

MED
6F
2

42-10-6

~~37-10-1~~

PHYTONOMATOTECHNIE
UNIVERSELLE.

TOME PREMIER.

Cat. 2^o. Tab. 1^a. n^o 5

PHYTONOMATOTECHNIE

UNIVERSITÄT

TOME PREMIER.

N-58
B44

PHYTONOMATOTECHNIE UNIVERSELLE,

C'EST-A-DIRE,

L'ART DE DONNER AUX PLANTES
DES NOMS TIRÉS DE LEURS CARACTÈRES;

Nouveau Sytème au moyen duquel on peut de foi-même, sans le secours d'aucun Livre, nommer toutes les Plantes qui croissent sur la surface de notre globe.

A la Publication de ce Sytème, on joint les Figures, les Descriptions les plus méthodiques, l'Analyse, les Propriétés, les Vertus, l'Usage, l'Etymologie & la Synonymie de toutes les Plantes de la France.

OUVRAGE PROPOSÉ PAR SOUSCRIPTION,

Par M. BERGERET, Chirurgien, Démonstrateur de Botanique.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez { l'AUTEUR, rue d'Antin, près de l'Hôtel de Richelieu.
DIDOT le jeune, Libraire-Imprimeur de MONSIEUR, quai des Augustins.
POISSON, Graveur en taille-douce, Cour du Cloître Saint-Honoré.

M. DCC. LXXXIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.

ALAYZ



Agaricus Muscarius. L.



AGARICUS

MUSCARIUS.

AGARIC MOUCHETÉ.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVII. Section 1. Genre 2. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi.* | Cl. I. Ordre 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE. *Bourse générale* blanche, recouvrant toute la plante dans sa jeunesse; (fig. 5.) Cette Bourse se déchire en plusieurs lambeaux de différentes formes, lesquels restent fixés sur le chapeau; (fig. 1.) Cette enveloppe est molle, spongieuse, souvent presque nulle sur la bulbe.

Bourse partielle blanche, molle, spongieuse, & qui jaunit en se desséchant; (L. 2.) Cette demi-enveloppe est appliquée sous le chapeau, contre les feuillettes, avant l'épanouissement dudit chapeau, & fixée d'une part à son bord d'où elle se détache, & d'autre part autour du pédicule ou colonne où elle reste attachée en forme de peignoir: c'est à cette enveloppe que quelques Botanistes ont donné le nom de voile.

CALICE,
 COROLLE,
 ÉTAMINES,
 PISTIL,
 NECTAR,
 PÉRICARPE, } aucune apparence.

RÉCEPTACLE. Lames très-blanches, très-rapprochées, occupant tout le dessous du chapeau, (fig. 2.) attachées d'une part au pédicule *, & de l'autre au bord & à toute la face inférieure du chapeau. Ces lames sont disposées de manière qu'entre deux lames entières, telles que nous venons de les décrire, se trouvent placées trois autres portions, savoir: une grande, de la longueur de la moitié des entières, & deux latérales, qui tout au plus ont un sixième de longueur des grandes. Les demi-feuillettes ou demi-lames dont nous venons de parler, sont coupées à angle droit; (fig. 3 & 4.) Chaque lame forme, du côté du chapeau, un segment de cercle, & une ligne droite du côté de la terre. Ce dernier bord paroît, à la simple vue, denté à dents de scie; mais considérées à la loupe, ces dents paroissent autant de paquets poudreux, que nous nommerons les semences.

SEMENCES. Espèce de farine qui sort de la tranche des feuillettes; laquelle farine pourroit bien être la poussière fécondante, qui dans ces plantes est susceptible de se gonfler & produire un champignon, selon l'espèce de matrice qu'elle rencontre plus ou moins propre à son développement.

RACINE. *Bulbe* spongieuse, spongieuse, molle, pleine, blanche, arrondie, garnie par le bas de quelques fibres; substance souvent mangée par des vers.

* Cette attention que j'aye apportée à la dissection des espèces de cette plante, je n'ai pu apercevoir le collet auquel, selon M. Paultet, vont s'attacher les feuillettes. Voyez l'excellent Mémoire qu'a publié cet Auteur sur la famille des Champignons, dans les Mémoires de la Société royale de Médecine, année 1776.

TRONC. Colonne blanche, pleine, cylindrique, molle, spongieuse, plus longue que le diamètre du chapeau, diminuant de grosseur en montant jusques vis-à-vis les feuillets, où elle est un peu plus-grosse: extrémité supérieure terminée par un chapiteau ovoïde dans sa jeunesse; il devient orbiculaire, horizontal & un peu convexe supérieurement, avec un léger renfocement au centre. La couleur du chapeau est ordinairement ponceau, souvent pâle & devient jaune; cette couleur est couverte, d'espace en espace, par des lambeaux de la bourle générale; ce qui la rend mouchetée de blanc. Substance spongieuse d'un blanc jaunâtre, presque nulle du milieu des feuillets au bord du chapeau, mais assez épaisse en approchant du pédicule ou colonne.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS, aucun.

PORT. D'une substance moitiforme se développe une bulbe ovoïforme, qui en grossissant se crevasse à sa partie supérieure, & laisse paroître une tête d'une couleur de feu; (fig. 5.) Cette tête s'épanouit & se dépouille de la demi-enveloppe qui cache les feuillets, acquiert l'état dont nous avons parlé, & un diamètre de trois à cinq pouces, pendant que le pédicule acquiert cinq à six pouces de long, sur un ou près d'un pouce de diamètre.

VÉGÉTATION. Sort de terre en automne, dure peu de jours.

LIEU. Nos forêts, parmi la bruyère & la mouffe.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, point désagréable; au contraire, absolument semblable à celle du champignon ordinaire. La bulbe se corrompt, la tête se desèche & se conserve des années.
Saveur; le chapeau mucilagineux aigrelet, feuillets de même; pédicule & bulbe très-doux, fade & très-aqueux.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. Très-dangereux; les animaux à qui on en a fait manger ont été très-malades; deux personnes ont manqué d'en perdre la vie. Voyez à ce sujet le Mémoire de M. Paulet.

DOSE. Inconnue pour le rendre utile.

REMÈDES. De tous ceux qu'a tentés M. Paulet, aucun ne lui a aussi bien réussi que l'éther, après avoir fait vomir le malade. Voyez ce qu'en dit l'Auteur.

ETYMOLOGIE. *Agaricus* vient d'*Agarus*, nom d'un fleuve de Sarmatie en Europe, connu aujourd'hui sous le nom de *Malowouda*, où croissoit une grande quantité de Champignons sur le Mélèse. C'est à l'espèce de champignon qu'on emploie en médecine, & qui croît sur le Mélèse, ainsi qu'à quelques semblables qui croissent sur d'autres arbres, qu'on avoit donné anciennement le nom d'*Agaricus*. Linneus, en formant les genres *Boletus* & *Agaricus*, a rapporté au premier les Agarics des Anciens, & il a attribué à ses Agarics des caractères qui conviennent à d'autres espèces de champignons. Au nom *Agaricus* on a joint *Muscarius* moucheté, titre spécifique, à raison des mouchetures qui sont sur le chapeau de l'espèce que nous venons de décrire.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

AL A Y Z.

SYNONYMIE.

AGARICUS (*muscarius*) *stipitatus, lamellis dimidiatis solitariis stipite volvato: apice dilatato, basi ovato.* L. *spe pl.* 1640. n°. 4. Murray, 820. n°. 4. *systema pl.* 4. 599. n°. 4.

AGARIC moucheté, Lam. t. 114. n°. 30.

FUNGUS *muscas interficiens.* C. B. *pin.* 373. n°. 29. T. *infl.* 560. *Mém. soc. med.* 1776. p. 449.

— *pileo sanguineo verrucoso, lamellis albis, annulo fugaci, pediculo bulboso.* Hol. S. Hol. *id. hist.* n°. 2373.

— *pileo lato puniceo, lactem dulcem succum fundens* Vail. *Bot. par.* p. 75. n°. 6.

FAUSSE ORONGE.

ΑΡΒΕΛΑ



FRUTUM Apocarpum. L.



B R Y U M

A P O C A R P U M.

B R Y S A N S C O L.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVII. Sect. 1. Genre 1. | Classe XXIV. Ordre 2. *Musci*. | Classe I. Ord. 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Coiffe* (B) membracuse, blanchâtre, conique, lisse, glabre, & qui tombe de bonne heure.

COROLLE, aucune.

ÉTAMINES. Une persistante à l'extrémité de chaque tige (F), renfoncée dans le feuillage.

Filet très-court, cylindrique. *Anthère* arrondie en boîte à favonnette, ordinairement de deux couleurs lorsqu'elle est mûre. *Urne* lisse dentée (E). *Opercule* (3) lisse, conique, rouge, terminée en pointe : cette opercule s'applique sur l'urne (E), & la ferme comme une boîte est fermée de son couvercle ; à l'ouverture de l'urne se trouve une membrane qui en bouche l'entrée, laquelle en se déchirant forme les dentelures de l'urne : une remplie d'une poussière fécondante.

PISTIL,
 NECTAR,
 PÉRICARPE,
 RÉCEPTACLE, } aucun.

SEMENCES. Aucune bien sensible ; on en soupçonne d'ovoïdes sous les écailles des petites branches qui viennent sur la même plante, & qui ne portent point d'anthères. Ces grains bien considérés, paroissent, dans la plupart des mouffes, de petits bourgeons qui forment de nouvelles plantes ; peut-être que la poussière des anthères, portée sous les écailles, y germe & y détermine leur développement. Cette manière de se reproduire est commune à quelques autres plantes : on peut les nommer vivipares.

RACINE. Fibreuse, chevelue, filamens très-courts. Racine principale, écailluse, formée des débris d'une autre tige.

TRONC. Tige grêle, droite, cylindrique, feuillée, branchue, souvent ramifiée ; divisions toujours dichotomes.

FEUILLES. Simples, persistantes, glabres, élançées, pointues, ployées en gouttière ; bords très-entiers ; point de nervures ni veines.

SUPPORTS. }
Armes, }
Stipules, } aucun.
Bractée, }
Pétioles, } aucun.
Péduncule, }
Virilles, } aucun.

PORT. D'une racine commune, sortent plusieurs tiges droites qui, dès leur naissance, poussent des branches, lesquelles souvent se fourchent. Feuilles alternes, très-rapprochées, droites, rangées autour de la tige en ligne spirale. Ces feuilles sont écartées de la tige lorsque la plante vient d'être mouillée; mais, s'il y a du temps qu'elle n'a été mouillée, les feuilles sont alors couchées les unes sur les autres en imbrication. Anthères, la plupart terminales, quelques-unes axillaires; les terminales renfoncées dans les feuilles, ce qui les fait paroître fétilles. La hauteur totale de la plante est depuis six jusqu'à douze lignes.

VÉGÉTATION. On la trouve dans toutes les saisons, mais principalement pendant les hivers, par touffes ou gazons. Les étamines se développent en automne, elles sont mûres en avril; la plante dure plusieurs années.

LIEU. Les bois, aux pieds des arbres, les terrains sablonneux.

PROPRIÉTÉS. { Saveur, } nullement sensibles.
 { Odeur, }

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, }

USAGE, } inconnues.

DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Bryum*, du mot grec *βρυον*, *germino*, je pousse abondamment; parce que les Brys poussent beaucoup de tiges. On a nommé cette espèce *Bryum apocarpum*, des mots *ἀπό* privatif, & *καρπος* fruitus, comme qui diroit Bry sans fruit; parce que l'urne, qu'on prenoit pour le fruit dans les mouffes, se trouve cachée dans cette espèce à l'extrémité des tiges parmi les feuilles; de sorte qu'on avoit cru qu'elle n'en portoit point.

N.B. Les figures B. E. F. sont grossies & vues à la loupe.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À F B E Á B Á.

SYNONYMIE.

BRYUM (*apocarpum*) *antheris sessilibus, Calyptra minima. L. sp. 1579. n°. 1.*

—— *id. Mur. 797. n°. 1. id. System. pl. 4. 471. n°. 1.*

BRY à fruits sessiles. *Lam. 1. n°. 1265. espèce 1.*

HYPNUM *caulibus ramosis foliis lanceolatis, hirsutis, operculis aristatis. Hal. Helv. n°. 1793.*

SPHAGNUM *subhirsutum obscure virens, capsulis rubellis. Dil. Mus. pl. 32. f. 4.*

—— *caulibus ramosis foliis indigue imbricatis, capsulis obtusis. Dal. Par. 337. n°. 3.*

MUSCUS, *apocarpus hirsutus saxis adnascens capitulis obscure rubris Vail. Par. 129. n°. 4. pl. 27. fig. 15. Bonne figure.*

GREAN nouveaux. *Dub. 2. 438. n°. 3.*

POLYTRICHUM

COMMUNE.

POLYTRIC COMMUN.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVII. Sect. 1. Genre 1. | Classe XXIV. Ordre 2. *Majci.* | Classe I. Ordre 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune ; à moins qu'on ne donne ce nom aux écailles des prétendues fleurs femelles. (*Voyez la première fig.*) Ces écailles terminent les tiges des pieds où elles se rencontrent, & y forment une rosette ; chacune de ces écailles est ovoïde, entière. Du centre de cette rosette s'élève souvent une seconde plante qui se termine encore par une rosette. On trouve de ces tiges qui sont trois & même quatre fois prolifères.

CALICE. Coiffe conique, membraneuse, rousse, velue, & qui persiste long-temps ; bord inférieur déchiqueté ; (fig. CÆ).

COROLLE. Aucune ; à moins qu'on ne voulût nommer ainsi la gaine de l'étamine, que nous considérons comme un nectar, ou bien la rosette écailleuse décrite ci-dessus.

ÉTAMINES. Un filet creux, terminant la tige ; ce filet est droit cylindrique, plusieurs fois plus long que l'anthere. Anthère alongée à quatre faces, angles aplatis. Urne lisse soutenue d'une apophyse (très-visible à l'anthere du filet B.) Cette urne est à peu près deux fois plus longue que large. Opercule conique lisse ; sous cette opercule se trouve une espèce de membrane qui bouche l'entrée de l'urne (comme on la voit en E). C'est après la chute de cette pellicule que la poussière tombe : ouverture non-dentée.

PISTIL. Aucun, ou absolument inconnu.

NECTAR. Espèce de gaine entière cylindrique, placée au bas du filet (représentée à la fig. T) ; au travers de laquelle gaine le filet passe sans y adhérer, excepté par sa partie inférieure.

PÉRICARPE, } Aucun.

RÉCEPTACLE, }

SEMENCES. Aucune bien sensible. Quelques Auteurs disent en avoir vu d'ovoïdes entre les écailles des fleurs qu'ils nomment femelles. Je pense que ces espèces de graines ne sont que des bourgeons destinés à perpétuer ces plantes, en en produisant de nouvelles. D'après cette manière de voir, les mouffes sont vivipares.

RACINE, fibreuse, chevelue, filamens très-fins.

TRONC, tige cylindrique, cannelée, droite, simple, feuillée, sans branche ni division, quelquefois prolifère

FEUILLES, simples, linéaires, lisses, pointues, persistantes ; surface glabre, bords ciliés, milieu garni d'une nervure ; base insérée à la tige d'une manière particulière. Cette insertion se fait par une espèce d'écaille dont chaque feuille est garnie à sa base ; cette écaille est intimement appliquée sur la tige, & semble l'embrasser à moitié : la feuille tient à l'écaille par une articulation.

Armes, }
Stipules, } Aucune.
SUPPORTS. *Bractée,* Aucune; à moins qu'on ne regarde comme telles les écailles des rosettes.
Pétales, Espèce d'écaille elliptique, membraneuse, entière, convexe extérieurement, concave du côté de la tige.
Péduncule, Aucun.
Vrilles, Aucune.

PORT. D'une racine chevelue s'élève perpendiculairement une tige droite, feuillée, simple; feuilles alternes en ligne spirale, horizontales ou même réfléchies, lorsque la plante est mouillée; & appliquées contre la tige, lorsque la plante n'est plus humide. Etamine terminale. Anthère droite avant la chute de la coiffe, ensuite penchée; l'opercule tombe, & elle se renverse. Les individus nommés femelles, ont un port en tout semblable; ils sont privés d'étamines, & ont à la place une rosette d'écailles rouffes. La hauteur de la plante varie; on en trouve qui n'ont qu'un pouce, pendant qu'il y en a qui ont plus d'un pied.

VÉGÉTATION. Plante toujours verte, mais principalement l'hiver; alors elle pousse son étamine, qui est mûre en juin. Elle forme des gazons presque tous mâles, ou presque tous femelles.

LIEU. Les bois, les bords des chemins, des forêts, les terrains sablonneux, & particulièrement les garennes de Sève, & à Moudon.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, nulle.
 { Saveur, légèrement astringente.

ANALYSE. { Pyrotechnique; fournit beaucoup d'huile & de sel volatil.
 { Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. On lui attribue une faible vertu béchique; on l'estime sudorifique & anti-pleurétique.

USAGE. Infusée dans le vin, convient dans les pertes anciennes. L'eau distillée de la plante, cohobée six fois sur de nouveau, s'emploie avec succès dans les fluxions de poitrine, où il convient de faire transpirer; l'infusion aqueuse a les mêmes propriétés, mais plus faibles.

DOSE. En infusion de deux gros à demi-once; l'eau distillée par cuillerées.

ÉTYMOLOGIE. *Polytrichum officinale*, à πῶλον, *multum*, plusieurs; & τριχός, génitif de τριχί, *capillus*, cheveu; comme qui diroit plante qui a beaucoup de cheveux, à cause de la quantité de filets qu'on trouve dans les gazons formés par cette plante.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

Ἄ Φ Β Ε Τ Ἀ Ὀ Ἄ

SYNONYMIE.

POLYTRICHUM (commune) caule simplici, antherâ parallelepipedâ. L. spe. 1573. n°. 1. Mur. 795. n°. 1. Syst. pl. 4. 455. n°. 1. Dalib. Par. 316. n°. 4.

— *quadrangulare yucca foliis serratis. Dil. pl. 54. fig. 1. 2. 1. 3. 4.*
MUSCUS juniperifolius, capitulo quadrangulo. Vail. Par. pl. 23. fig. 6, 7, & 8. n°. 15, 17 & 18.

— *capillaceus, major, pediculo & capitulo crassioribus. T. infl. 550. Herborif. tom. 2. 446.*
POLYTRIC commun. Lam. 1. n°. 1264. espèce 1. Dubr. 440. n°. 1.

OTHYADOARDAL



ASPERULA Odorata. L.



ASPERULA

ODORATA.

ASPÉRULE ODORANTE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Cl.I. Sect. 9. Genre 2. <i>Aparine</i>	Classe IV. Ordre 1.	Classe X. Ordre 2. Rubiacées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune. Nous ne regardons point comme telle les feuilles qui sont au bas des branches qui soutiennent les fleurs.

CALICE, aucun.

COROLLE. *Un pétale* (G) infundibuliforme, blanc, caduque, glabre, fendu en quatre lobes égaux, arrondis, évasés. Tube (HT) cylindrique, de la longueur des découpures du limbe, & inséré sur le germe (D).

ÉTAMINES. *Quatre filets* égaux, droits, cylindriques, attachés au haut du tube de la corolle. *Quatre anthères* (Y) oblongues, attachées & posées transversalement à l'extrémité des filets; ces anthères s'ouvrent par les côtés. Poussière fécondante, blanche, très-fine.

PISTIL. *Deux germes* inférieurs, arrondis, velus; un fertile, l'autre avorte. Un style fourchu (O), presque aussi long que le tube de la corolle. *Deux stygmates* arrondis en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. Enveloppe (R) membraneuse, sèche, sphérique, velue, contenant une semence.

RÉCEPTACLE, aucun.

SEMENCES. Une seule dans chaque fruit, laquelle est oblongue, & marquée d'un sillon dans sa longueur, comme le sillon des grains de café (L).

RACINE, fibreuse, traçante, nouée; nœuds garnis de fibrilles.

TRONC. Tige quadrangulaire, quadrilatère, lisse, nouée, droite, rarement branchue.

FEUILLES, très-simples, sessiles, entières, élançées; surfaces garnies d'une nervure, & absolument glabres; bords entiers ciliés; extrémité terminée par une petite pointe.

Armes, aucune.

Stipules; un anneau de poils à chaque nœud de la tige, sous l'insertion des feuilles.

SUPPORTS. *Braïtes*; petites feuilles subulées, placées à chaque division des péduncules.

Pétioles, aucun.

Péduncules communs, ramifiés; fleurs garnies de petits péduncules particuliers.

Vrilles, aucune.

PORT. De la racine s'élèvent des tiges droites, simples, noueuses, genouillées; genoux un peu renflés. Feuilles verticillées, six à neuf à chaque verticille. Fleurs en corymbe formé de trois péduncules principaux qui se subdivisent; fleurs soutenues par d'autres petits péduncules.

VÉGÉTATION. Sort de terre en avril, fleurit en mai, fruit mûr en juin & juillet; les tiges périssent pendant les gelées; la racine persiste, & vit plusieurs années.

LIEU. Les forêts, & autres lieux couverts.

PROPRIÉTÉS. { Odeur. Racine, tige & feuilles inodores; fleurs odorantes.
Savour. Racine, tige, feuilles & fleurs presque insipides.

ANALYSE. { *Pyrotechnique.* L'asperule fournit un phlegme, une huile âcre, & un sel essentiel, qu'on dit ressembler beaucoup au tartre vitriolé.
Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. On la dit incisive, atténuante, résolutive, vulnérinaire, anti-épileptique & anti-paralytique; sa racine est apéritive.

USAGE. Les racines & tiges s'emploient, comme la garance, pour exciter l'écoulement des urines; elles conviennent dans les hydripiques, les bouffissures, & généralement dans tous les cas où il faut réveiller le ton du tissu cellulaire. On la prescrit dans les maladies exanthémateuses avec succès. Les fleurs s'ordonnent en infusion aqueuse, vineuse ou spiritueuse, dans l'épilepsie & la paralysie.

DOSE. Les racines pour boisson ordinaire, demi-once par pinte d'eau; les tiges, par demi-poignée; les fleurs, par pincée dans l'eau bouillante, & prises comme du thé; l'infusion vineuse, par petits verres; & enfin la teinture spiritueuse, par cuillerée.

ETYMOLOGIE. *Asperula*, diminutif d'*aspera*, comme qui dirait plante un peu rude, à cause des fruits de cette plante qui sont rudes. On y a ajouté *odorata*, à cause de l'agréable odeur de ses fleurs.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GITHYADO³ARDAL.

SYNONYMIE.

ASPERULA (odorata) foliis obovatis lanceolatis, florum fasciculis pedunculatis. L. sp. 150. Systema plantar. 1. pag. 290. Mur. Syll. veget. 125. Gouan. Hort. 65. id. Flora Monsp. 12. Sauvages. Meth. fol. 163. Dalib. Par. 46.

_____ *sive rubecola montana odora. C. B. pin. 334.*

_____ *odorata. Dod. Pempt. 355. Dalech. Lat. 870. Gal. 1. 756.*

_____ *Quibusdam, sive Hepatica stellaris. J. B. 3. 718.*

APARINE latifolia, humilior, montana. T. infl. 114. id. Herbor. tom. 2. p. 255. Vail. Bot. Par. 14.

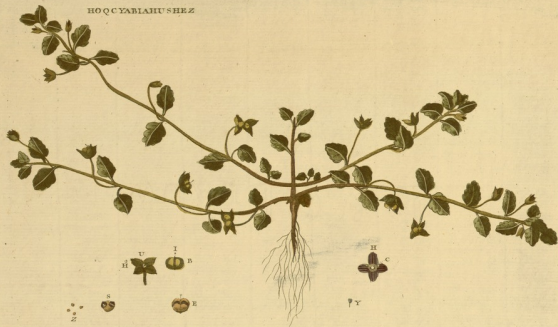
ASPERULE odorante. Dub. Bot. Fran. 2. 204. Lam. 3. pag. 374. n°. 3. Marche excellente.

MUGUET des bois.

PETIT Muguet.

HÉPATIQUE des bois, ou Hépatique étoilée.

НО ЦЫАБЛАИУ СЕЗ



VERONICA Agreus. L.



VERONICA

AGRESTIS.

VÉRONIQUE RUSTIQUE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.
Classe II. Section 6. Genre 4.

VON LINNÉ.
Classe II. Ordre 1.

DE JUSSIEU.
Classe VII. Ordre 2.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (U) inférieur de quatre feuilles ovoïdes, un peu inégales, uniformes; trois sont de même grandeur, une est un peu plus petite; toutes persistent.

COROLLE. *Un pétale* caduc (H), évasé, inséré sous le germe. Limbe divisé en quatre lobes inégaux, arrondis, entiers; trois de ces lobes sont à peu près égaux, le quatrième est plus petit, & forme le bord inférieur de la corolle. Aucun tube.

ÉTAMINES. *Deux filets* égaux, écartés, filiformes, blancs, droits, moins longs que les découpures de la corolle, & attachés à son fond. *Deux anthères* arrondies, bleues (Y). Poussière fécondante blanche.

PISTIL. *Germe* (I) supérieur cordiforme, ou formé de deux corps lenticulaires réunis ensemble par le tranchant. *Un style* filiforme de la longueur des étamines: *un stygmate* en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* (E) bi-sphérique, bi-loculaire (S), polysperme. Cette capsule se fend par le haut en quatre valves.

RÉCEPTACLE élané, constituant la cloison de la capsule.

SEMENCES. Plusieurs, ovoïdes, déprimées, nues, lisses (Z).

RACINE, fibreuse, cylindrique, pivotante.

TRONC. *Tige* cylindrique, pleine, branchue, quelquefois ramifiée; branches un peu velues.

FEUILLES, simples, ovoïdes, un peu cordiformes, pétiolées, dentées à dents de scie, veinées & un peu velues.

Armes,
Stipules, } aucune.
Bractées,

SUPPORTS. *Pétiols* déprimés, & marqués supérieurement d'une gouttière.

Péduncules cylindriques, solitaires, uniflores, plus longs que les feuilles de la même plante.

Virilles, aucune.

PORT. De la racine s'élève une tige, qui dès sa naissance pousse deux branches opposées, couchées par terre. Tige aussi couchée. Feuilles opposées ou alternes, quelquefois opposées & alternes sur le même pied. Fleurs axillaires, solitaires.

LIEU. Dans les champs, les jardins, au bord des fossés.

VÉGÉTATION. La graine germe & pousse, de janvier à février, deux cotyledons ovoïdes ; fleurit depuis mai jusqu'à juillet ; les graines mûrissent à mesure ; toute la plante périt en août. Il en repousse quelques pieds en automne, qui périssent l'hiver : sa durée est de quatre à six mois.

PROPRIÉTÉS. Racine, tige, feuilles & fleurs inodores, presque insipides.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, inconnues.

USAGE. Aucun qui soit parvenu à notre connaissance.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Veronica* vient, selon Lemery, de *Ver*, printemps, à cause que les Véroniques font printanières. Cette espèce a été nommée *Veronica agrestis*, Véronique rustique, parce qu'elle vient dans les campagnes, près des maisons.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQCYABIAHUSHEZ.

SYNONYMIE.

VERONICA (*agrestis*) *floribus solitariis, foliis cordatis incisifis pedunculo brevioribus. L. sp. pl. pag. 18. n°. 26. id. System. pl. 1. pag. 35. n°. 30. Murr. pag. 57. n°. 26. Dalib. par. 6. n°. 9. Sauvag. meth. fol. 114. Gouan. Hort. 11. n°. 10. id. Flora Monsp. 62. ————— stulosulis oblongis insidentibus, Chamædrios. folio. T. 1. infl. 145. id. Elem. 121. id. Herb. tom. 1. 287. Fabregou. 6. p. 300. Vail. Bot. par. 201. n°. 10.*

ALSINE *media. Dalechamp. Lat. 2. 1232. id. Edit. franç. 2. 127.*

————— *chamædryfolia, stulosulis pediculis oblongis insidentibus. C. B. pin. 250.*

————— *serrato folio glabro. J. B. 3. 367.*

————— *foliis trifraginis. Tab. Icon. 711.*

ELATINE *altera Dod. Dalechamp. Lug. Latin. 2. 1239. Gal. 2. 134.*

VÉRONIQUE des champs. *Dubourg 2. 305. n°. 6.*

VÉRONIQUE rustique. *Lam. 2. pag. 447. n°. 47. Marche très-bonne.*

N. B. M. Bulliard a placé, au vingtième cahier du Flora parisiensis, la figure de la plante désignée par Linnæus sous le nom de *Veronica arvensis*, pour la *Veronica agrestis* L. Fautes auxquelles cet Auteur est extrêmement sujet.

HOQYABLAHUSHEZ



FERONIA hederifolia. L.



VERONICA

HEDERIFOLIA.

VÉRONIQUE LIERRÉE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 4.	Classe II. Ordre 1.	Cl.VII. Ordre 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périante* (U) inférieur de quatre feuilles égales, ovoïdes, ciliées, concaves, entières & qui persistent.

COROLLE. *Un pétales* (C) caduc, évasé, inséré sous le germe. Limbe arrondi, divisé en quatre lobes entiers, inégaux, arrondis; trois de ces lobes sont à peu près égaux; l'inférieur ou le quatrième est le plus petit.

ÉTAMINES. *Deux filets* égaux, écartés, filiformes, droits, moins longs que les découpures de la corolle, & attachés à son fond. *Deux anthères* arrondies, & qui s'ouvrent latéralement en deux battans (Y). Poussière fécondante blanche.

PISTIL. Germe supérieur (B) ovoïde cordiforme. Un style (I) filiforme de la longueur des étamines: un stygmate en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. Capsule arrondie (S), un peu aplatie, bi-loculaire, & comme divisée en deux par une ligne extérieure, & qui s'étend de chaque côté depuis l'insertion du style jusqu'au calice: cette capsule s'ouvre en quatre valves.

RÉCEPTACLE. élané, constituant la cloison de la capsule.

SEMENCES. Plusieurs elliptiques déprimées; la face aplatie est marquée d'un sillon qui donne à chacune des graines la forme d'un très-petit grain de café (Z).

N. B. On ne trouve pas toujours plusieurs semences dans chaque loge; souvent toutes avortent, excepté une qui devient fort grosse.

RACINE, fibreuse, pivotante, cylindrique.

TRONC. Tige herbacée, molle, cylindrique, velue, branchue, & quelquefois ramifiée.

FEUILLES. Les radicales qui viennent après les cotylédons, sont ovoïdes, arrondies; celles qui viennent après celles-ci sont arrondies & à trois lobes; les supérieures sont à cinq lobes inégaux, arrondis; celui du sommet ou le moyen, est le plus grand: *supérieure* velue & marquée de trois à cinq nervures; substance épaisse, succulente.

{ *Armes,* }
 { *Stipules,* } aucune.
 { *Bractées,* }
 SUPPORTS. { *Péioles* plus courtes que les feuilles, & marquées supérieurement d'une gouttière.
 { *Péduncules* cylindriques, réfléchis, solitaires, uniflores, plus longs que les feuilles.
 { *Vrilles,* aucune.

PORT. De la racine sort une tige couchée par terre, laquelle pousse, dès sa naissance, deux branches opposées, & aussi couchées par terre. Feuilles alternes. Fleurs axillaires. Fruits presque tous tournés du même côté des branches.

LIEU. Les terres fumées, cultivées & fertiles; les jardins.

VÉGÉTATION. La graine germe & pousse, en février, deux cotyledons ovoïdes, glabres, très-entiers; la plante fleurit depuis février jusqu'à la fin de mai; ses graines mûrissent à fur & à mesure; on ne trouve plus, ou presque plus, la plante en juillet; elle est absolument disparue & morte en août, pour ne plus reparaitre: sa durée est tout au plus de cinq mois; les grains restent enterrés fix à sept mois avant que de germer.

PROPRIÉTÉS. Racine, tige, feuilles & fleurs inodores; racine & tige presque insipides; feuilles herbacées, un peu styptiques.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, inconnues.

USAGE, aucun.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Veronica hederifolia*, de *Ver*, printemps, & de la ressemblance de ses feuilles avec celles du lierre.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQCYABIAHUSHEZ ou HOQCYABIAHUSHEL.

SYNONYMIE.

VERONICA (*hederifolia*) *floribus solitariis, foliis cordatis planis quemque lobis. L. spe. plant. pag. 19. Mur. 58. System. pl. 1. 36. n°. 32. Gouan. Hort. 12. id. Flor. Monsp. 65. Dalib. pag. 6. Sauv. Met. fol. 114.*

— *cymbalaria folio verna. T. elem. 121. J. R. H. 145. id. Herbor. 1. 286. Vail. Bot. par. 201.*

ALSINE *hederula folio C. B. 230. Taber. hist.*

— *spuria prior sive morsus gallina. Dod. Pent. 37. Mauvaise figure.*

— *genus fuchsio, folio hederula hirsuto. J. B. 3. 368.*

ELATINE *prior, Dod. Lugduni 138. idem. édition française. 2. 133.*

VÉRONIQUE liérée. *Dubourg, Bot. franç. 2. 305. Lam. 2. 446. Bonne marche de 57 articles, description moyennement bonne.*

PAPERUDO en Provence, selon Garidel, pag. 485.

D R A B A

V E R N A.

DRABE PRINTANIÈRE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl.V. Sect. 3. Genre 1. *Alysson.* | Classe XV. Ordre 1. | Cl.XII. Ordre 3. les Crucifères.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (U) de quatre petites feuilles égales, entières, ovoïdes, élançées, moins grandes que les pétales, & qui tombent de bonne-heure.

COROLLE. *Quatre pétales* disposés en croix (G), blancs, écartés pendant l'action du soleil; chaque pétale (Y) est échancré par le haut en cœur, & attaché par le bas sous le germe: tous tombent de bonne-heure.

ETAMINES. *Six filets* inégaux attachés sous le germe, & disposés sur quatre faces (M), savoir; quatre sont plus longs & sont placés deux à deux, opposés; les deux plus courts occupent chacun une des deux autres faces opposées, de sorte qu'on les observe dans l'ordre suivant: un filet isolé, ensuite deux ensemble, & ainsi alternativement; chaque filet est cylindrique, filiforme. *Les anthères* sont arrondies (Y). *Poussière* fécondante jaune.

PISTIL. *Germe* (F) elliptique, lisse, applati. *Style* aucun, ou du moins très-court. *Stygmate* en couronne aplatie.

NECTAR, aucun

PÉRICARPE. *Silicule* elliptique, comprimée, lisse, surmontée d'un petit bouton qui est formé par les débris du stygmate. Cette silicule est bi-loculaire, bivalve. *Valves* lisses, très-peu concaves (T).

RÉCEPTACLE. *Cloïson* (É) de la forme des valves.

SEMENCES. Plusieurs ovoïdes arrondies, lisses, attachées par un petit cordon aux sutures, qui unissent les valves à la cloïson.

RACINE, fibreuse, chevelue.

TRONC. *Hampes* multiflores, cylindrique, droite, un peu velue, sans branches.

FEUILLES, simples, sessiles, velues, ciliées, entières, épaisses & en forme de spatule; surfaces sans nervure.

N. B. Les feuilles ne sont pas toujours entières; souvent on les trouve incisées latéralement, formant trois lobes.

SUPPORTS. $\left. \begin{array}{l} \textit{Armes,} \\ \textit{Stipules,} \\ \textit{Bractées,} \end{array} \right\} \text{ aucune.}$
 $\left. \begin{array}{l} \textit{Pétioles,} \\ \textit{Péduncules,} \\ \textit{Vrilles,} \end{array} \right\} \text{ aucun.}$
Péduncules, uniflores, cylindriques, assez courts avant l'épanouissement des fleurs, & fort longs à la maturité des fruits.

PORT. A la racine se trouvent attachées plusieurs feuilles couchées sur terre en forme de rosette ; du milieu de cette rosette s'élèvent une, deux, & quelquefois plusieurs espèces de hampes qui soutiennent chacune un corymbe de fleurs pédunculées blanches, écartées ; à mesure que les fleurs se passent, le milieu de la hampe s'allonge, & continue à donner des fleurs, pendant que les péduncules inférieurs s'allongent, s'écartent & donnent au corymbe la forme d'une grappe ou panicule.

VÉGÉTATION. Cette plante sort de terre en février, fleurit en mars & meurt en avril ; de sorte qu'on ne la trouve plus en mai ; sa durée totale est tout au plus de trois mois.

La graine se sème d'elle-même, & est enterrée huit mois de l'année sans végéter.

LIEU. Les terres sablonneuses, sur les murs.

PROPRIÉTÉS. { Odeur ; toute la plante est inodore, les fleurs sont légèrement odorantes.
 { Saveur ; les racines, feuilles & tiges ont une saveur un peu âcre herbacée.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. On la croit vulnéraire, détersive.

USAGE. On l'a conseillée pour la fistule lacrymale ; aucune expérience n'a confirmé son utilité pour cette maladie.

DOSE. Par poignées, appliquée en cataplasme.

ÉTYMOLOGIE. *Draba*, du mot grec *draba*, acris, à cause de l'âcreté de cette plante ; on la nomme *Draba verna*, Drabe printanière, parce qu'on ne la trouve qu'au printemps.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GYPMYABEAHUFTEZ.

SYNONYMIE.

DRABA (*verna*) *scapis nudis foliis subserratis.* L. *Sp. pl.* 896. Mur. 489. L. *syfl. pl.* tom. 3. p. 213. *Foliis incisifs Dalibar. flor. par.* 197.

— (*verna*) *scapo ramoso, foliis lineari-lanceolatis dentatis.* Gouan. *Hort.* 313. *id. Flora Monf.* 157.

— *caule nudo foliis crenatis.* Sauv. *Met. fol.* 16.

ALYSSON *vulgare polygoni folio, caule nudo.* T. *Elem.* 186. *Infl. R. H.* 217. *Herbar. part.* 1. p. 95. *Vail. Bot. Par.* p. 1. n°. 1.

COCHLEARIA *filiculis lanceolatis, polyspermis, caule paniculato nudo.* Scop. *Corn.* 511.

BURSA *pastoris minor loculo oblongo foliis integris.* C. B. *pin.* 108.

— *minima oblongis siliquis, verna loculo oblongo.* J. B. 2. 937.

PARONICHIA *alsine folia.* Lugd. 1214. *id. edit. franç.* tom. 2. p. 111.

MYOSOTIS *parva.* Lug. 1318. *edit. franç.* tom. 2. p. 207.

DRABETE printanière. *Dub. Bot. Fran.* 2. 100.

DRABE printanière. *Lam.* 2. pag. 459. Bonne marche.

JEQLYAFIAJEAZ



PULMONARIA officinalis. L.



PULMONARIA

OFFICINALIS.

PULMONAIRE OFFICINALE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 4. Genre 5.	Classe V. Ordre 1.	Cl. VII. Ordre 10. Borraginées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (J) monophyllé, campaniforme, tubulé, velu, attaché sous les germes, & persistant. Tube à cinq faces & cinq angles. *Lymbe* à cinq dents entières, aiguës, droites, égales.

COROLLE. *Un Pétale* infundibuliforme, caduc. *Tube* (J) supérieurement cylindrique, inférieurement quadrangulaire, & percé d'un trou carré; sa longueur égale à celle du périanthe. *Lymbe* (E) campaniforme, denté de cinq dents égales, entières, obtuses: l'insertion se fait sous les germes.

ÉTAMINES. *Cinq filets* (Q) égaux, cylindriques, collés à la corolle dans presque toute leur longueur. *Cinq anthers* oblongues, attachées par le milieu à l'extrémité des filets: chacune s'ouvre en deux battans par chaque côté (Y), & laisse tomber une poussière jaunâtre.

PISTIL. Quatre germes arrondis, lisses, glabres. *Un style* cylindrique de la longueur des étamines, ou presque aussi long que le tube de la corolle: *stygmate* en tête.

NECTAR, aucun. On trouve dans la corolle quelques poils auxquels je ne crois pas devoir donner le nom de nectar.

PÉRICARPE, aucun.

RÉCEPTACLE, aucun. Les semences sont attachées au fond du calice.

SEMENCES. Quatre, souvent deux avortent, deux autres (Z) viennent à maturité: alors elles sont arrondies, lisses, d'une couleur bronzée, & marquées d'un ombilic blanc dans la place où se fait l'insertion avec le calice.

RACINE, fibreuse, ramifiée, pivotante, rousse extérieurement, blanche intérieurement.

TRONC. *Tige* cylindrique, anguleuse, pleine, herbacée, molle, branchue, feuillée, droite.

FEUILLES. *Les radicales* pétiolées, ovoïdes, entières, terminées en pointe; *les caulinaires* sessiles, oblongues & semi-amplexicaules; toutes sont velues, rudes, veinées vert-brun & tachées en dessus; vert-pâle & sans tache en dessous.

N. B. On trouve souvent des pieds dont les feuilles ne sont point tachées.

Armes, aucune.

Stipules, petites écailles radicales enveloppant la naissance des pétioles.

Bractées, petites feuilles parmi & sous les fleurs; ces feuilles ne diffèrent en rien des feuilles caulinaires.

SUPPORTS.

Pétioles aussi longs que les feuilles; ces pétioles sont épais, succulents, cylindriques sur la face inférieure, aplatis & marqués d'une gouttière à la face supérieure.

Péduncules cylindriques, moins longs que les calices; chaque peduncule est solitaire, uniflore.

Virilles, aucune.

PORT. De la racine sortent quelques feuilles pétiolées couchées par terre ou peu élevées; plus, une tige droite, rarement plusieurs, laquelle se fourche à la cime, & donne deux branches florifères. Feuilles caulinaires alternes. Fleurs alternes disposées en grappes ou bouquets: toute la plante est velue.

LIEU. Dans les bois, les prés ombragés.

VÉGÉTATION. D'une même racine sortent tous les ans en février des tiges qui fleurissent en mars & avril; les graines sont mûres en juin; la tige périt en même temps; les feuilles radicales persistent toute l'année: la racine est vivace.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, absolument nulle.
 { Saveur; toute la plante est mucilagineuse, herbacée, un peu salée.
 ANALYSE. { Pyrotechnique; cette plante fournit une eau de végétation, un acide végétal, du
 { sel marin & de l'alkali fixe, & beaucoup de terre.
 { Hygrotechnique; du nitre, du sel commun, & une substance extracto-mucilagineuse.

VERTUS. On croit cette plante apéritive, vulnéraire, adoucissante, consolidante, béchique; elle favorise l'expectoration.

USAGE. On la prescrit dans les crachemens de sang, de pus, dans la phthisie; elle détermine l'humeur purulente bronchique vers les urines; elle doit être employée avant la bourrache & la buglose en qui le nitre est plus abondant, & en qui les vertus sont plus fortes: on la conseille dans les anciennes toux, lors sur-tout que les crachats sont salés.

DOSE. Par poignées dans suffisante quantité d'eau, pour boisson ordinaire; dans les bouillons & apozèmes béchiques à la même quantité.

ETYMOLOGIE. *Pulmonaria*, à *Pulmone*, à cause de la ressemblance des taches de ses feuilles avec les taches de quelques poumons: celle-ci est nommée *Pulmonaria officinalis*, parce qu'on l'emploie en médecine.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JEQLYAFIAJE AZ

SYNONYMIE.

PULMONARIA (*officinalis*) *foliis radicalibus ovato cordatis scabris. L. sp. pl. pag. 194. id. Murr. 158. id. System. pl. 1. 392. Dalib. par. 60. Gouan. Hort. 82. id. Flor. Monspel. 20. Sauv. Meth. fol. 101.*

————— *italorum ad buglossum accedens. T. Elem. 113. id. Infl. 136. J. B. 3. 595.*

————— *folio non maculoso. Vail. Bot. par. 165. T. infl. 136. id. Herbor. 1. 224.*

————— *Major. Lug. 1327.*

SYMPHYTUM *maculosum S. Pulmonaria lotifolia. C. B. pin. 259.*

PULMONAIRE officinale. *Dub. Bot. f. 2. 197. Lam. flor. f. 2. 269.*

GRANDE Pulmonaire. Pulmonaire à feuilles larges. Herbe au Lait de Notre-Dame.

HERBE aux Poumons. Herbe du Cœur. *Dalech. Hist. 2. 216.*

SAUGE de Jérusalem ou de Bethléem des Anglois.

3
JEOLYAVIAJEAZ



PULMONARIA Angustifolia L.



PULMONARIA

ANGUSTIFOLIA.

PULMONAIRE ÉLANCÉE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Sect. 4. Genre 5.	Classe V. Ordre 1.	Cl. VII. Ord. 10. Borraginées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* monophylle, campaniforme, tubulé à cinq faces & cinq angles, persistant & attaché sous les germes; lymbe à cinq dents entières, aiguës, droites, égales (J).

COROLLE. *Un pétale* infundibuliforme, caduc; tube (J) supérieurement cylindrique, inférieurement quadrangulaire; sa longueur égale à celle du périanthe. Lymbe (E) campaniforme à cinq dents égales, entières, obtuses: l'insertion se fait sous les germes.

ÉTAMINES. *Cinq filets* (Q) égaux, cylindriques, insérés sur la corolle. *Cinq anthères* oblongues, fixés par leur milieu à l'extrémité supérieure des filets; chacune s'ouvre en deux battans par chaque côté (Y). Poussière fécondante jaunâtre.

PISTIL. *Quatre germes* lisses, glabres, arrondis, égaux. *Un style* cylindrique de la longueur du calice, stygmate en tête.

NECTAR, aucun; je ne crois pas devoir donner ce nom à des poils qui se trouvent par touffes assez visibles entre les sommets des étamines, sur la corolle.

PÉRICARPE, aucun.

RÉCÉPTACLE, aucun; les graines sont attachées au fond du calice.

SEMENCES, *quatre graines*; souvent on n'en trouve que deux en maturité, & les rudimens des deux autres qui n'ont point été fécondées: ces deux graines sont arrondies, lisses, bronzées, & marquées, par la partie qui s'insère au calice, d'une espèce d'ombilic blanc.

RACINE, fibreuse, ramifiée, traçante, brune extérieurement, blanche intérieurement.

TRONC. Tige cylindrique, herbacée, pleine, feuillée, un peu anguleuse.

FEUILLES. *Les radicales* sont élançées, pétiolées, très-entières; les caulinaires sessiles; semi-amplexicaules en cœur, élançées & entières; toutes sont presque toujours tachées de taches blanchâtres supérieurement, d'un vert-pâle & marquées d'une seule nervure inférieurement: les deux surfaces sont velues.

SUPPORTS. *Armes*, aucune.
Stipules, quelques écailles à la racine appliquées contre les pétioles des feuilles.
Bractées, plusieurs petites feuilles ressemblantes absolument, en petit, aux feuilles caulinaires & placées parmi les fleurs.
Pétioles seulement aux feuilles radicales.
Péduncules cylindriques moins longs que les calices; chacun est solitaire, uniflore.
Virilles, aucune.

PORT. De la racine sortent plusieurs feuilles velues couchées par terre ; du milieu de ces feuilles s'élèvent deux ou trois tiges droites, feuillées, fourchues, rarement ramifiées ; branches florifères ; feuilles caulinaires, alternes ; fleurs alternes, en bouquets ou grappes. Toutes les parties de la plante, excepté quelques parties de la fleur, & la racine, sont velues.

LIEU, dans les bois, les prés ombragés.

VÉGÉTATION. D'une même racine pousse tous les ans des feuilles & des tiges en février ; les fleurs paroissent en mars & avril ; les graines sont mûres en juin, & les tiges périssent ; les feuilles persistent jusqu'aux grandes gelées ; la racine se conserve & vit plusieurs années.

PROPRIÉTÉS. { Odeur ; plante inodore dans toutes ses parties.
Savour ; goût mucilagineux, herbacé, salé ; mais peu sapide.

ANALYSE, inconnue ; on pense que cette plante possède les mêmes principes que la Pulmonaire officinale.

VERTUS. } Mêmes vertus & usage que la Pulmonaire officinale, au défaut de laquelle on
USAGE. } la prescrit.

ETYMOLOGIE. *Pulmonaria angustifolia.* (Voyez l'autre Pulmonaire) : *angustifolia*, parce que les feuilles sont longues & étroites.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JE Q L Y A F I A J E À Z.

SYNONYMIE.

PULMONARIA (*angustifolia*) *Foliis radicalibus lanceolatis. L. sp. pl. p. 194. id. Reig. Veg. à Murray. 158. id. System. pl. 1. p. 392. Dalib. por. 60.*

———— *foliis radicalibus in petiolum decurrentibus : caulinis sessilibus semiamplexicaulibus. Scop. ed. 1. p. 442.*

———— *foliis radicalibus linguiformibus. Sauv. Met. fol. 62.*

———— *foliis echii. T. Elem. 113. id. Inst. 136. Vail. Bot. par. 165.*

———— *angustifolia, caruleo flore. J. B. 3. 596. T. Elem. 113. id. Inst. 136. id. Herb. 2. 488.*

———— *rubro flore foliis echii. T. Elem. 113. id. Inst. 136. id. Herb. 2. 487. Fabreg. 6. p. 85.*

———— *Angustifolia rubente caruleo flore. C. B. pin. 260. n°. 11. id. n°. 111.*

PULMONAIRE élancée. *Lam. fl. fr. 2. p. 269.*

———— vipérée. *Dub. Bot. f. 2. p. 197.*

———— grande. *fig. de la Mat. Med. de Geofroi.*

PETITE PULMONAIRE, ou Pulmonaire à feuilles étroites.

JEOLYARLAJSREV



ATROPA Belladonna. L.

A T R O P A

B E L L A D O N N A.

B E L L A D O N E O F F I C I N A L E.

O R D R E S S Y S T É M A T I Q U E S

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe I. Section 1. Genre 2. | Classe V. Ordre 1. | Cl. VII. Ordre 6. les Solanées.

D E S C R I P T I O N.

- ENVELOPPE, aucune.
- CALICE. *Périanthe* (JB) monophylle, inférieur, persistant, découpé par cinq fentes en cinq laciniures égales, entières, aiguës, ovoïdes, appliquées sur la corolle tant qu'elle existe, & écartées du fruit (B) après qu'elle est tombée.
- COROLLE (J). *Un pétale* tubulé, campaniforme; la partie postérieure forme un tube anguleux, percé & court; le corps est renflé, cylindrique, velu; enfin, l'entrée ou le lymbe (JE), est denté de cinq dents égales, entières, arrondies & réfléchies extérieurement: insertion sous le germe.
- ÉTAMINES. *Cinq filets* subulés, cylindriques, plus courts que la corolle, & attachés à son tube: ces filets sont velus dans à peu près la moitié de leur longueur, & sont courbés en S italiques. *Cinq anthères* (Y) qui, avant leur épanouissement, sont chacune formées de deux petits corps oviformes, lesquels s'ouvrent par le côté externe chacun en deux bêtans, & perdent leur figure.
- PISTIL. *Un germe* supérieur arrondi, glabre; *un style* (B) filiforme de la longueur des étamines; un stygnate (I) en tête réniforme.
- NECTAR, aucun.
- PÉRICARPE. *Baie* arrondie, molle, succulente, portée par le calice, divisée intérieurement (S) par une cloison mitoyenne en deux loges égales, pleines d'un suc rouge sucré, & de graines; épiderme glabre, très-lisse, marqué dans la partie moyenne d'un sillon qui indique la cloison mitoyenne: cette baie tombe sans s'ouvrir.
- RÉCEPTACLE. Deux, un dans chaque loge, arrondis & échancrés du côté de la cloison.
- SEMENCES, plusieurs, elliptiques, réniformes, lisses.
- RACINE, fibreuse, partie pivotante, partie traçante.
- TRONC. *Tige* droite, cylindrique, lisse, unie, couverte de poils très-fins & sans nœuds; extrémité branchue, ramifiée; substance pleine & presque ligneuse.
- FEUILLES, simples, très-entières, ovoïdes, veinées, pétiolées; côtes ou veines un peu velues.
- | | | |
|-----------|---|---------|
| Armes, | } | aucune. |
| Stipules, | | |
| Bractées, | | |
- SUPPORTS. *Pétioles* déprimés bien plus courts que les feuilles, aplatis supérieurement, & cylindriques inférieurement.
- | |
|---|
| Péduncules solitaires, uniflores, cylindriques, de la longueur des fleurs, ou un peu plus courts. |
| Vrilles, aucune. |
- PORT. D'une racine très-considérable sortent tous les ans plusieurs tiges droites sans nœuds jusqu'à la cime; cime divisée en trois branches principales obliques, cylindriques, dichotomes; rameaux noueux, flexueux, horizontaux; feuilles radicales solitaires,

feuilles caulinaires alternes ; les brachiales géminées, toujours une plus petite & alternes ; péduncules solitaires axillaires.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mars, avril ; fleurit depuis mai jusqu'à août ; son fruit est mûr depuis juillet jusqu'aux gelées ; les tiges périssent tous les ans ; les racines persistent ; sa présence sur terre est ordinairement de huit à neuf mois ; sa racine vit plusieurs années.

LIEU. Cultivée dans quelques jardins ; on la trouve dans les terrains gras, dans les endroits élevés & ombragés.

PROPRIÉTÉS. { Odeur ; toute la plante froissée a une odeur virulente nauséabonde.
Savoir ; les feuilles, tiges & fleurs ont un goût âcre, herbacé, nauséabonde ; les baies sont un peu sucrées.

ANALYSE. { Pyrotechnique ; une livre de cette plante verte fournit presque les trois cinquièmes d'eau de végétation inodore peu sapide ; plus un cinquième d'une liqueur acidulée ; enfin, près d'un autre cinquième d'huile & acide empyreumatiques mêlés ensemble : le caput mortuum pèse à peine le quart d'un cinquième, & fournit très-peu d'alkali fixe.

Hyrotechnique, inconnue.

VERTUS, vénéneuse ; mortelle prise intérieurement à trop forte dose ; assoupissante, stupéfiante, résolutive, anti-érysipléateuse, anti-cancéreuse, appliquée extérieurement.

USAGE. On s'est servi d'une infusion de ses feuilles dans les dysenteries rebelles, dans le traitement du cancer, quelquefois avec succès, souvent avec des résultats graves & incurables ; extérieurement dans les ophthalmies, le suc du fruit en collyre a souvent réussi ; quelquefois il a produit la paralysie du nerf optique, & la goutte - seréne ; l'eau distillée, & l'infusion des feuilles, apaisent l'inflammation érysipléateuse. La plante cuite avec le lait, & appliquée sur les hémorrhoides, sur les tumeurs dures, skirrheuses, sur les cancers occultes & ulcérés, en apaise la douleur, & procure quelquefois la résolution de ces tumeurs.

DOSE. Intérieurement les feuilles séchées & un peu froissées, à la dose de trois grains infusées dans une tasse d'eau, commençant par moins ; le suc du fruit dans les ophthalmies par gouttes ; les feuilles de la plante appliquées extérieurement par poignées en cataplasme.

REMÈDE. Lorsque par ignorance on a pris une trop forte dose, soit des fruits, soit de l'infusion des feuilles, une personne est attaquée d'accidens graves, tels sont la manie, la folie, l'étranglement, l'assoupissement, &c. &c. on fera vomir le malade, & on lui administrera les acides végétaux à haute dose ; le vinaigre & le jus de citron ont eu presque toujours d'heureux succès.

ÉTYMOLOGIE. *Atropa* vient d'*Atropos*, troisième des Parques, celle qui coupe le fil de notre destinée : ce nom a été donné à cette plante à cause de ses vertus meurtrières. *Bella Donna*, nom italien qui veut dire belle dame : cette plante, dit-on, a reçu ce nom, à cause des préparations qu'on en faisoit en Italie pour embellir la peau des dames.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JEQLYABIAJISBEV.

SYNONYMIE.

ATROPA (*Belladonna*), caule herbaceo, foliis ovatis integris. L. sp. pl. p. 260. Syst. pl. 1. p. 504. Mur. Reg. Veg. p. 185. Sauvag. Met. fol. 104. n°. 135. Dalib. Flor. par. 70.

foliis geminatis calicibus monocarpi caule erecto. Gou. Hort. 107. Flor. Monsp. 32.
BELLADONNA *majoribus foliis & floribus.* T. infl. 77. Hist. par. 2. 169. Fabrig. 1. 166. Vail. Bot. par. 10.

SOLANUM *melanocerasus.* C. B. pin. 166. *Solanum* lethale Clus. Hist. 1. p. 86. *Solanum* majus. Cam. epit. 817.

BELLADONE Dubourg. 188. *Belladone* baccifère. Lam. Bul. Herb. fr. ann. 1781. Très-mauvaise figure. it. flor. Paris.

JURSYAHHAJESFE Z



SANTALUM Tridactylites L.



SAXIFRAGA

TRIDACTYLITES.

SAXIFRAGE TRIDACTYLE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe VI. Sect. 3. Genre 1.	Classe X. Ordre 2.	Cl. XIII. Ordre 2. Saxifragas.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* monophylle, inférieur, découpé en cinq dents égales, entières, & qui persistent.

COROLLE. Cinq pétales supérieurs ovoïdes, élançés, évasés; *limbe* arrondi entier; *onglet* aigu: tous tombent de bonne heure; insertion sur le calice.

ÉTAMINES. Dix fleurs moins longs que les pétales, & insérés sur le calice; chaque filet est cylindrique, grêle & court; dix *anthères* arrondies, & qui s'ouvrent par le côté; *poussière* fécondante jaunâtre.

PISTIL. Germe arrondi, renfermé dans le calice & sous la corolle; deux styles de la longueur des étamines; deux *stygmates* obtus, persistans.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE (Q). *Capule* biloculaire, oviforme, faisant corps avec le calice, & qui s'ouvre par le haut en deux valves (F).

RÉCEPTACLE, servant de cloison au péricarpe.

SEMENCES. Plusieurs dans chaque loge, lisses & arrondies.

RACINE, fibreuse, chevelue.

TRONC. Tige droite, velue, molle, cylindrique, pleine, branchue & ramifiée.

FEUILLES, épaisses, succulentes, velues, simples, sans nervures; les radicales très-simples; ovoïdes pétiolées; celles qui viennent après sont cunéiformes, fendues par le haut en trois lobes inégaux, le moyen est le plus grand, les deux latéraux sont plus petits, & souvent refendus en deux.

SUPPORTS.	} aucune.	<i>Armes,</i>	
		<i>Stipules,</i>	
	} des rameaux.	<i>Bractées.</i> Petites feuilles oblongues, placées sur les péduncules, & aux divisions	
		des rameaux.	
		<i>Pétiolos,</i> très-distincts aux feuilles radicales, difficiles à distinguer dans les feuilles caulinaires, lesquelles ne peuvent être dites pétiolées.	
<i>Péduncules,</i> cylindriques plus ou moins longs, selon la partie d'où ils se détachent.			
<i>Vrilles,</i> aucune.			

PORT. D'une même racine pousse une, quelquefois deux tiges entourées de feuilles; ces tiges sont droites, dichotomes; feuilles alternes rarement opposées, fleurs terminales sans ordre; toute la plante est velue; poils terminés chacun par une petite glande sphérique.

VÉGÉTATION. La graine germe & donne deux cotyledons en février; fleurit en avril & mai; elle sèche & laisse tomber la graine en juin, & périt pour ne plus reparoitre: sa durée totale est de cinq mois tout au plus.

LIEU. Sur les vieilles mafures, les endroits secs, arides.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, absolument nulle.
 { Saveur; toute la plante est sigreflette, salée, suivie d'un peu d'amertume.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. On l'estime fondante, résolutive, propre pour les obstructions.

USAGE. Intérieurement on a vanté l'infusion de cette plante pour la jaunisse, les humeurs froides, les engorgemens glanduleux; extérieurement elle fond, dit-on, les tumeurs scrophuleuses, en apaise la douleur, fait suppurer & cicatrise celles qui sont ouvertes. On s'en est servi avec avantage dans la teigne, les panaris & les vieux ulcères: on n'en fait presque plus d'usage.

DOSE. Intérieurement, l'infusion dans la bière, un à deux poissons par jour; extérieurement, pilée & appliquée en cataplasme.

ETYMOLOGIE. *Saxifraga*, à *saxis*, pierres; & *frangere*, briser; comme qui droit plante qui brise la pierre, parce qu'on a cru que les espèces de ce genre étoient propres à briser les pierres des reins, ou parce qu'elles croissent sur les pierres. A cette espèce on a ajouté l'épithète *tridactylites*, *tridactyle*, parce que les feuilles se divisent en trois digitations.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JURSYAHIAJESFEZ.

SYNONYMIE.

SAXIFRAGA (*tridactylites*) *foliis caulinis cuneiformibus trifidis alternis, caule erecto ramoso.*
L. spe. 578. Mur. 344. System. pl. 2. 319. Dalib. Par. 127. Gouan. Hort. 210.
Flor. Monsp. 235.

— *verna, annua, humilior. T. Elem. 219. id. Infl. 252. id. Herbor. 2. 102. Vail. Bot. par. 176.*

SAXIFRAGE *tridactyle. Dub. Bot. F. 258. Lam. 3. 536.*

ЖИТИТГІАЖЕЧЕВ.



SAPONARIA officinalis L.



SAPONARIA

OFFICINALIS.

SAPONAIRE OFFICINALE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Cl.VIII.Sect.1.Genre 2. <i>Lycnis.</i>	Classe X. Ordre 2.	Cl.XII.Ord.18. Caryophyllées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* monophylle, persistant, inférieur, tubulé; bord découpé de cinq dents entières, aiguës, droites; quatre de ces dents sont souvent recollées deux à deux, ce qui fait paroître le calice à trois dents; tube presque aussi long que les onglets des pétales.

COROLLE (P). Cinq pétales caducs, uniformes, évasés, régulièrement disposés, & attachés sous le germe, onglet de chaque pétale (P) linéaire, garni de deux feuillets membraneux qui se terminent en deux cornes à l'insertion du limbe avec l'onglet: c'est à ces cornes & feuillets que nous donnerons le nom de nectars; *limbe* en cœur renversé; échancrure (Y) peu profonde.

ETAMINES. Dix filets cylindriques, filiformes, un peu plus longs que les onglets des pétales, & fixés sous le germe, savoir, cinq alternativement d'eux-mêmes (P), & cinq par le moyen des pétales (P). Dix anthères oblongues, formées de deux loges, chacune desquelles s'ouvre en deux battans (Y) par le côté.

PISTIL. Germe élané, lisse, supérieur; deux styles subulés, courbés; deux stygmates (I), difficiles à distinguer des styles.

NECTARS. Dix à chaque corolle, deux sur chaque pétale à la réunion du limbe avec l'onglet: ces dix nectars sont subulés, très-courts, & forment une couronne au milieu de la corolle.

PERICARPE *Capfule* (H) oviforme, lisse, oblongue, uniloculaire, étranglée par le bas, & fendue par le haut par quatre fentes, rarement par cinq.

RÉCEPTACLE. Cylindrique, élané, alvéolé, occupant le milieu de la capfule, (fig. E).

SEMENCES, plusieurs, réniformes, noires (V).

RACINE, fibreuse, cylindrique, noueue, traçante.

TRONC. Tige simplement branchue, glabre, cylindrique, fistuleuse, noueue; entre-nœuds à peu-près égaux à la longueur des feuilles.

FEUILLES, simples, glabres; les inférieures ovoïdes, oblongues, entières; les caulinaires sont en lime à leur bord: elles ont toutes, trois nervures.

Armes, } aucune.
Stipules, }
Bractée; deux feuilles subulées, placées sur chaque péduncule propre; d'autres plus larges sont fixées aux péduncules communs.
SUPPORTS. *Pétiols* fort courts, & accompagnés du disque des feuilles.
Péduncules courts, cylindriques, droits.
Virilles, aucune.

PORT. D'une racine traçante sortent plusieurs tiges droites, branchues; feuilles opposées, connées, formant croix avec l'étage qui suit; branches opposées, axillaires; fleurs en corymbe, terminales, droites.

VÉGÉTATION. La racine pousse tous les ans en mars plusieurs tiges, les fleurs paroissent en juin, juillet; les fruits & graines sont mûrs d'août à septembre; les racines poussent de nouveaux jets qui périssent, ainsi que les tiges, aux gelées; la racine persiste.

LIEU. Les bords des rivières, des étangs, des ruisseaux sablonneux, dans nos jardins.

Odeur; toutes les parties de la plante, excepté les fleurs, sont presque inodores.
PROPRIÉTÉS. *Saveur*; la racine, tant verte que sèche, a un petit goût de réglisse; ce goût n'est succédé d'aucun autre dans les racines sèches, mais aux vertes succède une amertume âcre, insupportable; les tiges, & sur-tout les feuilles, ont un goût salé-amer.

ANALYSE. *Pyrotechnique.* Cette plante fournit beaucoup d'eau, une huile & acide empyreumatique, & du sel essentiel.
Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. On l'estime détersive, apéritive, résolutive, anti-épileptique, anti-vénérienne, anti-asthmaticque, propre aux maladies de la peau.

USAGE. Les feuilles froissées dans les mains, les décrassent comme le savon; la décoction prise intérieurement, & appliquée extérieurement, guérit les dartres, gales & autres maladies de la peau. La même décoction m'a réussi pour dissiper certains symptômes vénériens. La racine se prescrit en décoction, pour guérir ou soulager les asthmaticques; la semence, dit-on, retarde les accès épileptiques, prise en poudre au renouvellement de chaque lune; on prépare un extrait avec les feuilles, qui a la même vertu que la plante.

DOSE. Les feuilles par poignées, les racines à la dose d'une once par pinte d'eau; les semences en substance à la dose d'un gros; l'extrait en pilules depuis quatre jusqu'à douze grains.

ETYMOLOGIE. *Saponaria*, à *sapone*, savon, parce que cette plante décrasse comme le savon.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JYPTYPGIAJEQHEV.

SAPONARIA (*officinalis*) *calicibus cylindricis, foliis ovato-lanceolatis. L. spe. 584. Mur. 347. System. pl. 2. pag. Dalib. 125. Gouan. Fl. 236. id. Hort. 212. Sauv. fol. 144. Dod. Pent. 179 Hist. Lug. 822. édit. franç. 711. Saponaria Major. Lavis C. B. pag. 206.*

LYCHNIS sylvestris qua saponaria vulgo. T. Elem. 280. id. Infl. 336. id. Herb. 1. 196. Vaill. 110. SAVONAIRE officinale. Dub. Bot. F. 136. Lam. Fl. fr. 1. pag. 541.



AGARICUS

FARINOSUS.

AGARIC FARINEUX.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVII. Sect. 1. Genre 2. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi.* | Cl. I. Ordre 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE, aucun.

ÉTAMINES, } aucune.

COROLLE, }

PISTIL, }

NECTAR, } aucun.

PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. *Lames* (Y), avant l'épanouissement du chapeau, de couleur de gris de lin; noircissent à mesure que le chapeau s'épanouit. Ces lames sont très-rapprochées, & occupent tout le dessous du chapeau; elles sont attachées, d'une part, par un très-petit point de leurs extrémités internes au pédicule ou colonne, ensuite par tout leur bord supérieur à toute la face inférieure du chapeau. En détachant ces lames (fig. 4), on aperçoit, entre deux lames entières, deux portions de lames, dont la longueur égale la moitié des grandes; & une autre portion qui est presque aussi longue que les lames entières, elle ne paroît même en différer que parce qu'elle ne s'attache point au pédicule; cette grande portion est placée entre les deux demi-lames. On y voit de plus, en faisant bien attention, quatre autres petites portions de lames qui ne font qu'au bord du chapeau: de sorte qu'entre deux lames entières se trouvent sept autres portions de lames plus ou moins grandes. On a cherché à faire sentir cette disposition dans la figure 5. L'ordre des feuillettes ou lames que nous venons de décrire, n'est pas toujours de même, puisqu'on n'y trouve quelquefois que trois portions de feuillettes entre les deux feuillettes entières. Chaque demi-lame est dentée par son bord inférieur. Toutes ces lames n'ont point la couleur égale dans toute leur étendue; leur bord inférieur est toujours plus noir. En regardant les feuillettes à la loupe, on les voit parsemées de petites glandes, surmontées chacune d'un poil; & si l'on fend le chapeau supérieurement, la fente partage un feuillet en deux dans sa longueur, & le fait voir composé de deux épidermes adossées l'une contre l'autre.

SEMENCES (Z). Espèce de noir de fumée qui sort de la tranche des feuillettes, & qui noircit le papier sur lequel on laisse épanouir ce champignon.

RACINE. *Bulbe* fongueuse, arrondie, molle, blanche, & peu distincte du pédicule.

G

TRONC. Colonne cylindrique, blanche, cassante, facile à fendre, fistuleuse, plus longue que le diamètre du chapeau, & un peu plus grosse en bas qu'en haut; extrémité supérieure terminée par un chapiteau d'abord ovoïde, devient convexe, horizontal. La couleur en est premièrement noisette pâle, devient cendrée gris de lin; sa surface est couverte de petits flocons farineux roux ou grisâtres, & marquée de stries qui indiquent l'insertion des feuillets: substance presque nulle.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS, aucun.

PORT. D'une substance moisiforme se développe une espèce de mamelon grisâtre, qui, en s'épanouissant, devient semblable à un petit œuf; ensuite son pédicule s'allonge & lui donne la forme que nous lui observons à la figure 2. Peu-à-peu le chapeau s'épanouit & prend la forme de la figure 1. Enfin le chapeau se fend, laisse tomber les semences ou poussière fécondante, prend la forme de la figure 3, & périt. Dans l'état de perfection, le pédicule ou colonne a depuis un jusqu'à trois pouces de haut; le diamètre d'une à trois lignes: le chapeau a depuis un jusqu'à deux pouces & demi de diamètre.

VÉGÉTATION. Sort des plâtres, sous lesquels se trouve un morceau de bois humide, ou bien d'un morceau de vieux bois, en automne; dure peu de jours.

LIEU. Aux plafonds des bâtimens arrosés par des pluies, sur le bois des pompes à puits, &c. &c.

PROPRIÉTÉS. { *Saveur,* } peu sensibles, mais semblables à celle du Champignon ordinaire.
 { *Odeur,* }

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, inconnues.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Agaricus* vient d'*Agarus*, actuellement le *Malowouda*, d'où l'on nous apportaït autrefois l'Agaric purgatif. Voyez l'Agaric moucheté, pag. 1. Au nom Agaric nous avons joint Farineux, *Farinosus*, parce que cette espèce est parsemée de petits flocons de farine.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À Y Z.

SYNONYMIE.

AGARICUS (*farinosus*) pileo convexo, obtuso, griseo-farinaceo, stipite fistuloso albo. Lamellis creberrimis nigris.

—— *rubescens.* Lam. 1. 110. n^o. 18.

—— *Decimus sextus.* Scheuf. pl. 17.

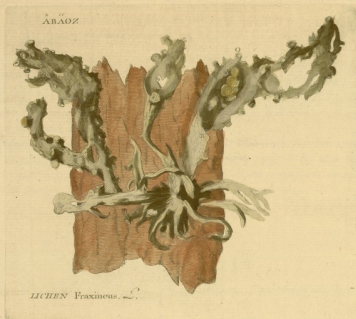
FUNGUS minor tenerrimus, farinâ respersus, pileolo superne cinereo, Lam. subus tenuissimis creberrimis nigris. Vail. par. 72.

—— *multiplex ovatus cinereus minor.* Vail. par. 72.

AGARIC farineux.

—— roussâtre. Lam.

CHAMPIGNON Toile d'araignée. Dub. Bot. 2. 480.



LICHEN

FRAXINEUS.

LICHEN DE FRÈNE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVI. Section 2. Genre 3. | Classe XXIV. Ordre 3. | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE, aucun.

COROLLE, aucune.

ÉTAMINES, aucune bien distincte; on voit seulement sur le feuillage de cette plante, dans certains temps de l'année, une poussière farineuse que nous croyons être la poussière fécondante: le vent enlève cette poussière de dessus le feuillage; quelques portions sont accrochées par une matière glutineuse qu'on trouve dans de petites écuelles (O) qu'on aperçoit sur la plante, & que nous nommons les réceptacles. Ces particules de farine y grossissent ou y fécondent les germes des graines destinées à produire l'individu.

PISTIL, aucun.

NECTAR, }
 PÉRICARPE, } aucun.

RÉCEPTACLE. *Petites écuelles* (O) placées sur différentes parties de la plante, & plus connues parmi les Botanistes sous le nom de cupules. Ces réceptacles sont concaves, lisses, rouffâtres, pédiculés ou soutenus par des cols cylindriques.

SEMENCES, rarement visibles; lorsqu'il s'en trouve, considérées au microscope, elles paroissent arrondies & lisses.

RACINE. Aucune bien visible; mais, si l'on découpe l'écorce de l'arbre à l'attache de cette plante, on voit quelques différences dans la nuance de cette même écorce: ce qui indique l'expansion en forme de racines de cette végétation.

TRONC. Aucun, à moins qu'on ne donnât ce nom au feuillage même.

FEUILLES, aucune. On pourroit pourtant donner ce nom aux expansions de ce végétal; mais l'usage veut que ce ne soit ni tiges ni feuilles; pourtant on lui accorde le nom de feuillage.

SUPPORTS. {
Armes, }
Bractée, } aucun.
Sépales, }

{
Pétiols, aucun.
Péduncules cylindriques de différentes longueurs, placés sous les réceptacles dont nous avons déjà parlé.
Vrilles, aucune.

PORT. D'un même pied sortent plusieurs portions de cette plante, plus ou moins grandes, droites & roides; chaque portion est aplatie, élançée en lanière, ployée en gouttière, pleine de rugosités, de lacunes comme des mailles de filet, quelquefois percée. Les feuillages qui n'ont point d'écuelles, sont plus lisses, parce qu'ils sont plus jeunes. Les anciennes pousées ou les plus grandes, sont très-ridées & garnies d'écuelles peu profondes, jaunâtres ou roussâtres. De plus, sur leur feuillage, on y voit de petites verrues qui sont autant de nouvelles écuelles: plus, de petits flocons de feuilles très-déliées, très-fines, linéaires. Toute la plante est d'un gris jaunâtre & élastique lorsqu'elle est sèche; d'un verd pâle, molle, ployante, lorsqu'elle est mouillée: substance mince, coriace.

VÉGÉTATION. On la trouve dans toutes les saisons sur les ormes, les chênes, les frênes, & plusieurs autres arbres qui forment des avenues.

LIEU. A Meudon, à Saint-Cloud, au Bois de Boulogne, & dans toutes les forêts des environs de Paris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, }
 { Saveur, } nulle ou presque nulle.

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnue.

USAGE, inconnu

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Lichen*, de *Lichene*, dartre. Ce nom a été donné aux espèces de ce genre, soit parce qu'on les croit propres à guérir les dartres; ou bien, ce qui nous paroît plus vraisemblable, parce que la plupart croissent sur les arbres en forme de dartres.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A O Z.

SYNONYMIE.

LICHEN (*fraxineus*) *foliaceus erectus oblongus lanceolatus sublaciniatus lacunosus glaber, scutellis subpedunculatis.* L. sp. pl. 1614. n°. 37. id. Syst. pl. 4. p. 545. n°. 49. Mur. Reg. Veget. 807. n°. 37.

— *cinereus lactuca fol.* T. Elem. Botan. 438.

— *pulmonarius cinereus mollior in amplis lacinias divisus.* T. I. R. H. 549. tab. 325. fig. A. B. id. Herb. 6. T. 2. p. 421.

LICHENOIDES *longifolium rugosum rigidum.* Dil. Musc. 165. tab. 22. f. 59. Dalib. par. 353.

ORSEILLE de frêne. Dub Bot. Fr. p. 456. n°. 14.

LICHEN de frêne. Lam. 1. pag. 83. G. 1274. n°. 25.



B R Y U M

EXTINCTORIUM.

B R Y É T E I G N O I R.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. Sect. 1. Genre 1. | Classe XXIV. Ordre 2. *Mufci.* | Classe I. Ordre 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Coeffe* (B) membraneuse, cylindrique, blanchâtre, lisse, glabre, très-entière, couvrant toute l'anthère; extrémité supérieure pyramidale, très-aigüe: longueur totale de deux lignes.

COROLLE, aucune.

ÉTAMINES. *Un filet* (F) de trois à quatre lignes de long, placé à l'extrémité supérieure de chaque tige, droit, glabre, soyeux, cylindrique, plusieurs fois plus long que l'anthère, de couleur rousse, & persistant. *Une anthère* oblongue, cylindrique, formée de deux parties, de l'urne (E) & de l'opercule (I), qui sont unies ensemble comme une boîte à favonnette. *Urne* (E) lisse, oviforme-oblongue, bordée de cils à son ouverture, & pleine d'une poussière fécondante. *Opercule* (I) pyramidal, lisse, aigu, de demi-ligne de long, couvrant exactement l'ouverture de l'urne.

PISTIL, aucun.

NECTAR. *Tabercule*, (T) petit, semi-sphérique, lisse, placé au bas de chaque filet, formant l'insertion de celui-ci avec la tige.

PÉRICARPE, }
 RÉCEPTACLE, } aucun.

SEMENCES, aucune bien sensible à la vue; mais, si l'on examine l'aisselle des feuilles, avec une excellente loupe, on croit y appercevoir de petits grains transparents, poudreux. Sont-ce des graines? L'imagination se refuse à les recevoir pour telles.

RACINE, fibreuse, chevelue, filamens très-courts.

TRONC. *Tige* très-grêle, très-courte, très-simple, sans rameaux ni branches, couverte de feuilles dans toute son étendue.

FEUILLES simples, persistantes, glabres, ovoïdes, pointues, sessiles; bords entiers; milieu garni d'une nervure: pointe terminée par un poil.

SUPPORTS. {
Armes, }
Stipules, } aucune.
Bractées, }
Pétioles, }
Péduncules, } aucun.
Virilles, aucune.

PORT. D'une racine capillacée s'élève une tige (rarement plusieurs) droite, d'une à deux lignes de long. Feuilles alternes très-rapprochées, rangées autour de la tige en rosette, d'une ligne de long sur demi-ligne de large, d'un vert gai; une seule Anthère terminale pour chaque tige.

VÉGÉTATION. On la trouve dans toutes les saisons, principalement pendant l'hiver, par touffes ou gazons. Les étamines se développent pendant les neiges, elles sont mûres en mars, avril. La plante vit plusieurs années.

LIEU. Les terrains sablonneux, humides.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, } nullement sensibles.
 { Saveur, }

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, }
 USAGE, } inconnus.

DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Bryum*, du mot grec *βρύω*, *germino*, je pousse abondamment. *Extinctorium*, de *Extinctor*, éteignoir; parce que la coëffe de cette espèce de Bry a la forme d'un éteignoir.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

^a ³ ¹
 AFBETÁBÁ.

SYNONYMIE.

- BRYUM* (*extinctorium*) *anthera erecta oblonga minori, Calyptris laxis aequalibus.* Lin. sp. pl. 1581.
 Mur. System. Veget. 797. System. Plant. 4. 474. Dalib. Paris. 325. Gouan. Flor. Monsp. 447. Hort. Monsp. 532.
 ——— *calyptra extinctori forma minus.* Dil. Musc. tab. 45. fig. 8. Sauvag. Met. fol. 32. n°. 4.
MUSCUS *capillaceus minimus, calyptra longa conoide nitida.* T. infl. 552. Vail. par. 137. n°. 10. tab. 26. f. 1.
BRY éteignoir. Dub. 2. 445. n°. 4. Lam. 1. 45. G. 1265. n°. 5.

ADRETABLE



BRYUM Rurale



B R Y U M

R U R A L E.

B R Y R U R A L.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe XVII. Sect. 1. Genre 1.	Classe XXIV. Ordre 2. <i>Musci</i> .	Classe I. Ordre 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Coiffe* (B) membraneuse, rouffâtre, oblongue, conique-subulée, lifse, glabre, coupée de biseau, & fendue du côté de son échancrure, couvrant la moitié de l'anthère : sa longueur égale à-peu-près l'anthère.

ETAMINES. Une à une, placée presque toujours à l'aisselle des feuilles persistantes. Un *filet* (D) purpurin, droit ; cylindrique, glabre, trois à quatre fois plus long que l'anthère : sa longueur est de six lignes ou environ. *Anthère* oblongue, lifse, droite, cylindrique, arrondie par le bas, & terminée en pointe par le haut, s'ouvrant transversalement, aux deux tiers de sa hauteur, en deux, comme une boîte à savonnette : sa longueur est de deux lignes ou environ. *Urne* (E) cylindrique, lifse, oblongue, ciliée à son ouverture : une ligne & un tiers de longueur. *Opercule* très-petit, conique, pointu, appliqué très-exactement sur l'ouverture de l'urne, d'où il se détache après la chute de la coëffe pour laisser sortir la poussière fécondante.

PISTIL, aucun.

NECTAR. *Tubercule* (T) petit, presque sphérique, placé au bas de chaque filet, formant l'infertion de celui-ci avec la tige, qui lui fournit une petite enveloppe de feuilles en forme de péricèxe.

PÉRICARPE, }
RÉCÉPTACLE, } aucun.

SEMENCES, aucune bien sensible à la vue : on trouve pourtant, tant aux aisselles des feuilles qu'à l'extrémité des tiges, dans certains temps de l'année, une production pulvérulente, rouffe, qu'on croit être les graines ; mais on n'a aucune certitude.

RACINE, fibreuse, chevelue ; filemans simples, courts : racine principale écailleuse, formée des débris des tiges, & de couleur rouffe.

TRONC. *Tige* grêle, droite, cylindrique, feuillée, souvent simple, plus ordinairement branchue, & rarement ramifiée.

FEUILLES (5) simples, persistantes, oblongues, entières, sessiles, glabres, obtuses, terminées chacune par un long poil.



SUPPORTS. $\left. \begin{array}{l} \text{Stipales,} \\ \text{Armes,} \\ \text{Bractées,} \end{array} \right\} \text{aucune.}$
 à moins qu'on ne donne ce nom aux petites écailles qui entourent le bas du filet.

$\left. \begin{array}{l} \text{Péduncules,} \\ \text{Pétioles,} \\ \text{Vrilles,} \end{array} \right\} \text{aucun.}$

PORT. D'une même racine sortent souvent plusieurs tiges droites, rapprochées, couvertes de feuilles. Feuilles alternes, imbriquées, un peu écartées de la tige, sur-tout les inférieures; les supérieures forment une étoile à l'extrémité des branches: toutes sont terminées par des poils recourbés. Etamines la plupart axillaires, quelques-unes terminales.

VÉGÉTATION. On la trouve dans toutes les saisons, sur-tout en hiver, par touffes ou gazons très-touffus, un peu convexes, velus; les poils de cette plante donnent aux gazons qu'elles forment, pendant les sécheresses, un air lanugineux; les étamines sont en état d'être observées en février & mars,

LIEU. Sur les murs, sur les vieux toits, souvent même par terre.

PROPRIÉTÉS. $\left. \begin{array}{l} \text{Odeur,} \\ \text{Saveur,} \end{array} \right\} \text{aucune.}$

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, $\left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\}$

USAGE, $\left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \text{inconnus.}$

DOSE, $\left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\}$

ETYMOLOGIE. *Bryum*, de *βρυς*, *Germino*, je pousse abondamment, & *Rurale*, Rural ou des champs, à cause que cette espèce se trouve le plus souvent à la campagne, sur les vieux murs des enclos.

N. B. Toutes les figures sont de grandeur naturelle.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHIQUE.

À D B E T Á B I Á.

SYNONYMIE.

BRYUM (*rurale*) *antheris erectiusculis, foliis piliferis recurvis*. L. sp. 1581. n°. 7. id. Mur. 797. n°. 7. id. System. planar. 4. p. 475. n°. 7. Dalib. Paris. 320. n°. 13. Gouan. Fl. Monsp. 448. n°. 5.

— *rurale unguiculatum hirsutum elatius & ramosius*. Dil. Musc. 353. tab. 45. fig. 12.

HYPNUM *caulibus erectis, foliis lanceolatis, pilo sultante terminatis, capsulis erectis longe rostratis*. Hal. Helv. n°. 1789.

MUSCUS *capillaris tectorum densis caespitibus nascentes, capitulis oblongis, foliis in pilum oblongum desinentibus*. Vail Bot. par 133. n°. 5. pl. 25. fig. 3.

BRY ruffique. Dubourg, Bot. Franc. 2. 445. n°. 6. Lam. 1. pag. 46. genre 1265. esp. 7.

2
APRETABIÄ



BRYUM Subulatum



B R Y U M

SUBULATUM.

B R Y S U B U L É.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe XVII. Section 1. Genre 1.	Classe XXIV. Ordre 2. <i>Musc.</i>	Classe I. Ordre 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Coffe* (B) membraneuse, caduque, subulée, lisse, glabre, coupée inférieurement en biseau, beaucoup plus courte que l'anthère, d'une couleur jaune-roux, ou roux-pâle.

COROLLE, aucune.

ÉTAMINES. Une (F) persistante, placée presque toujours à l'extrémité de chaque tige. *Filet* droit, cylindrique, filiforme, un peu tortillé dans sa moitié inférieure, formant l'hygromètre, droit dans sa moitié supérieure, d'une couleur rouge-brun : sa longueur varie depuis huit lignes jusqu'à douze : mais de deux ou deux fois & demi plus long que l'anthère. *Anthère* (E) cylindrique, en forme d'alcôve, lisse, glabre. *Urne* cylindrique, souvent un peu penchée sur le filet, droite par elle-même, de couleur rouge-brun, gorge ciliée ; sa longueur est double de l'opercule ou d'un tiers du filet. *Opercule* petit, blanc, conique, couvrant exactement l'ouverture de l'urne, d'où il se sépare comme un couvercle de boîte à savonnette, pour laisser tomber une poussière fécondante, rousse, dans l'urne.

PISTIL, aucun.

NECTAR. *Tubercule* placé au bas de chaque filet, & d'une forme pyramidale.

PÉRICARPE, }
RÉCEPTACLE, } aucun.

SEMENCES, aucune. A cette espèce on trouve, comme aux autres, les parties que les Botanistes nomment les graines. Voyez ce que nous en avons dit au *Bry éteignoir* & *Bry rural*.

RACINE, fibreuse, rousse, chevelue ; fibrilles très-déliées.

TRONC. *Tige* grêle, très-courte, cylindrique, feuillée, ordinairement simple, rarement branchue.

FEUILLES, simples, persistantes, glabres, entières, ovoïdes-élançées, sessiles, aiguës ou terminées en pointe, & garnies dans leur milieu d'une nervure ; leur longueur est à-peu-près de deux lignes sur environ une ligne de large.

SUPPORTS.	Armes,	} aucune.	
			Stipules,
	Bractée,	} aucun.	
			Péduncules,
			Pétioles,
	Willes,	aucune.	

PORT. D'une racine s'élève, à quelques lignes de terre, une petite tige, rarement plusieurs; cette tige est très-simple, très-feuillée. Feuilles alternes, écartées; les supérieures forment une étoile. *Étamines* toujours terminales.

VÉGÉTATION. Cette plante se trouve dans toutes les saisons, mais principalement depuis février jusqu'en avril, par touffes applaties, en forme de petits gazons d'un vert très-gai. Les nouvelles étamines se développent en février, sont mûres en mai; les anciennes subsistent: la plante dure plusieurs années.

LIEU. Dans les bois, sur les côtés des murs, mais principalement du côté qui regarde le nord; dans les terrains sablonneux & ombragés: enfin, sur les arbres; mais toujours, ou presque toujours, sur les parties que le soleil n'éclaire point.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, }
 { Saveur, } nulle.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, inconnues.

USAGE, inconnu.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Bryum*, de *βρύω*, *Germino*, je pousse abondamment. *Subulatum*, subulé, de *Subula*, alêne; fait en alêne, parce que les anthères de cette espèce sont très-allongées, & ressemblent par leur forme à de petites alènes.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À F B E T À B I Á.

SYNONYMIE.

BRYUM (*subulatum*) *antheris erectis subulatis, furculis acutibus*. *L. spe.* 1581. n°. 6. *id.* *Mur.* 797. n°. 6. *id.* *Sysem.* pl. 4. 475. n°. 6. *Goua. Flor. Monsp.* 447. n°. 4.
 ——— *capsulis longis subulatis*. *Dit. Musc.* 350. tab. 45. fig. 10. *Dalib.* 321. n°. 14.
MUSCUS *capillaris, corniculis longissimis incurvis*. *Vail. Bot. par.* 133. n°. 6. pl. 25. fig. 8.
BRY subulé. *Dub. Bot. Franc.* 2. 445. n°. 5. *Lam.* 1. 46. *genr.* 1265. *esp.* 6.

EUSMYDIAFIVTEZ



GALANTHUS Nivalis. L.



GALANTHUS

NIVALIS.

PERCE NEIGE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe IX. Sect. 5. Genre 2.	Classe VI. Ordre 1.	Cl. IV. Ordre 1. les Bananiers.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Spathe* (F) monophylle, linéaire, roulé sur le péduncule, fendu en deux, persistant & qui se dessèche sur la plante. Ce calice est placé au dessous du germe.

COROLLE. *Trois pétales* égaux; uniformes, évasés, disposés régulièrement (E). Chaque pétale (U) est oblong, aigu, entier, attaché sur le germe par un onglet très-court: ces trois pétales persistent & se dessèchent.

ÉTAMINES. *Six filets* cylindriques, plus courts que les anthères, fixés sur le germe (S). *Six anthères* (Y) subulées, fixées par leurs parties inférieures au haut des filets; chaque anthère s'ouvre latéralement & longitudinalement pour laisser tomber la poussière fécondante.

PISTIL. *Un germe* lisse, semi-oliviforme, placé sous la fleur. *Un style* cylindrique filiforme, de la longueur des étamines. *Un stygmate* très-simple en pointe.

NECTARS. *Trois nectars* (D) pétaliformes en cœur renversé, placés dans les espaces que laissent les pétales, & insérés comme elles sur le germe. *Voyez la fleur* (E).

PÉRICARPE. *Capfule* ovale, lisse, à trois pans, trois loges & trois valves.

RÉCEPTACLE. *Le centre* des trois cloisons sert de réceptacle dans cette plante; ce centre se divise en trois: chaque portion tient à sa valve, & entraîne avec elle des graines.

SEMENCES. Plusieurs arrondies.

RACINE. *Bulbe* ovoidiforme, lisse, tuniquee, autrement dite, formée de plusieurs tuniques appliquées par couches les unes sur les autres comme les oignons ordinaires; cette bulbe est pulpeuse, & terminée inférieurement par une touffe de fibres ou chevelure.

TRONC. *Hampe* très-simple, très-lisse, glabre, cylindrique, uniflore.

FEUILLES. *très-simples*, très-entières, lisses, linéaires, garnies d'une nervure longitudinale, & terminées par une pointe mouffe, blanchâtre, épaisse, & comme cartilagineuse.

Armes, aucune.

Stipules; quelques gaines qui entourent les feuilles, quelques tuniques rouffes qui entourent la bulbe.

SUPPORTS.

Bractées, aucune.

Pétiols, aucun.

Péduncules; un seul attaché au haut de la hampe, à l'insertion du spathe: ce péduncule est cylindrique, uniflore, de la longueur du spathe, & un peu courbé.

Vrilles, aucune.

PORT. Au dessus de quelques fibres simples, se trouve un *oignon* surmonté d'une espèce de *tige* en apparence, laquelle est formée, par les gaines que nous avons décrites aux stipules, plus par deux ou trois feuilles, & par la hampe : toute cette partie de la plante, jusqu'au vert des feuilles, se trouve sous terre. Au dessus de terre on voit deux, quelquefois *trois* feuilles opposées; d'entre ces feuilles sort la hampe, terminée par un spathe & le péduncule.

VÉGÉTATION. Cette plante sort de terre en janvier, fleurit en février, le fruit est mûr en juin, les feuilles disparaissent pour ne reparoître que l'année suivante : elle dure en tout sur terre cinq à six mois; l'oignon vit plusieurs années.

LIEU. Les bois & près humides.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur*; la bulbe a une odeur de ciboule : le reste de la plante est presque inodore.
 { *Saveur*; la bulbe a un goût amer, un peu âcre.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. On la croit incisive, propre à mûrir les abcès, appliquée extérieurement.

USAGE. Aucun en Médecine.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Galanthus*, des mots grecs ἀγάθη, *Flos*, Fleur, & γάλα, *Lac*, Lait; comme qui dirait fleurs d'un blanc de lait. on ajoute *Nivalis*, de neige; parce que cette plante pousse & fleurit à travers la neige; c'est delà qu'on l'a aussi nommée *Perce Neige*.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

EUSMYD BIAFIVTEZ.

SYNONYMIE.

GALANTHUS (*nivalis*). L. Hort. clif. 134. Spe pl. 1. 413. Mur. 261. System. pl. 2. p. 15. Gouan. Hort. Monsp. 163. Dalib. par. 99.

———— *uniflorus petalis alternis cordatis*. Hal. Helv. n°. 1252.

LEUCOIMUM *bulbosum trifolium minus*. B. p. 56.

NARCISSO-LEUCOIMUM, *trifolium minus*. T. inst. 387. Elem. 306. Fabreg. 5. 257. Vail. Bot. par. 144.

NARCISSUS. 6. Cam. epit. 936.

GALANT d'hiver. Lam. 3. 500. Marche douteuse.

PERCE NEIGE. Tournefort. Dubourg. 1. 322.

JIQYABOAJUSVEZ



GENTIANA Centaurium L.



G E N T I A N A

C E N T A U R I U M.

G E N T I A N E C E N T A U R I E T T E.

O R D R E S S Y S T É M A T I Q U E S

DE TOURNEFORT.
Classe II. Section 1. Genre 8.VON LINNÉ.
Classe V. Ordre 2.DE JUSSIEU.
Cl. VII. Ordre 2. les Gentianes.

D E S C R I P T I O N.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (J) inférieur de cinq feuilles glabres, égales, entières, subulées, appliquées contre le tube de la corolle, & persistantes.COROLLE. *Un pétale* (J) infundibuliforme. *Tube* cylindrique, strié, jaunâtre, un peu plus long que le périanthe, & inséré sous le germe. *Lymbe* (I) fendu en cinq jusqu'à la gorge du tube; découpures égales, entières, elliptiques & évasées.ÉTAMINES. *Cinq filets* (Q) égaux, filiformes, fixés à la gorge de la corolle; ils excèdent & sortent au dehors du tube, & sont moins longs que les découpures du lymbe. *Cinq anthères* oblongues, jaunes, attachées en bécaille sur le filet (Y) après l'explosion de la poussière fécondante, & disposés sur une même ligne que le filet, avant l'épanouissement de la corolle: chaque anthère s'ouvre par le côté en forme de vis.PISTIL. *Un germe* (B) ovoïde, cylindrique, élané, formé de deux parties longitudinales indiquées par deux lignes parallèles. *Un style* filiforme, beaucoup plus court que le germe. *Deux stigmates* (O) arrondis en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* ovoïde, oblongue, glabre, biloculaire, & qui s'ouvre en deux valves; la cloison est formée par l'adossément des valves qui rentrent sur elles-mêmes.

RÉCEPTACLE, aucun; les valves en tiennent lieu.

SEMENCES, plusieurs, nues, lisses, arrondies.

RACINE, fibreuse, perpendiculaire ou traçante, garnie de petites fibres.

TRONC. *Tige* branchue, souvent ramifiée, quarrée, pleine, herbacée, glabre. *Les branches* forment des angles aigus avec la tige, ainsi que les rameaux avec les branches.FEUILLES. *Les inférieures* oblongues, elliptiques, entières, mais un peu en lime aux bords, la face inférieure garnie de trois nervures. *Les feuilles supérieures* sont ovoïdes, oblongues, entières, aiguës: toutes sont sessiles, sur-tout les supérieures.*Armes,* } aucune.*Stipules,* }SUPPORTS. *Bractées,* petites feuilles très-rapprochées, subulées & placées sous les fleurs.*Pétioles* très-courts aux feuilles radicales, nuls aux feuilles caulinaires.*Péduncules* très-courts, souvent nuls.*Vrilles,* aucune.PORT. De la racine sortent quelques feuilles qui périssent de bonne-heure; s'élèvent ensuite une ou plusieurs tiges verticales ou obliques, feuillées, quarrées, droites. *Branches* opposées, axillaires. *Rameaux* aussi axillaires, florifères. *Fleurs* purpurines, terminales, disposées en corymbe. *Feuilles* opposées: toute la plante est glabre.

LIEU. Les prés, les bois, les terrains secs & sablonneux; très-commune au Bois de Boulogne près de Paris.

VÉGÉTATION. Elle sort de terre de mars à mai; fleurit de juin à août; les fruits sont murs en août-septembre; la plante périt aux premiers froids, pour ne plus reparoître.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; toute la plante est inodore, excepté les fleurs qui ont une foible odeur aromatique.
 { Saveur; toute la plante est très-amère.

ANALYSE. { Pyrotechnique; cinq livres de cette plante fleurie, ont fourni douze onces d'une eau de végétation inodore, âcre, acidule & piquante au goût; plus, deux livres d'une autre eau de végétation, rousâtre, acide, âcre & empyreumatique; ensuite trois à quatre onces d'une autre liqueur astringente, alkaline; enfin, près de deux onces d'huile épaisse: les cendres ont donné trois gros de sel.

{ Hygrotechnique; une once & demie de cette plante insulée dans l'esprit-de-vin, a donné un peu plus d'un demi-gros d'une substance résineuse, très-amère; traitée ensuite à l'eau, elle a fourni un extrait gomme-extractif, très-peu amer & très-abondant.

VERTUS. Cette plante est incisive, fébrifuge, desobstruë, stomachique, anti-putride, détergèive & propre contre les vers.

USAGE. On s'en sert soit en substance, en décoction ou infusion aqueuse, vineuse ou spiritueuse, dans les fièvres tierces, quartes ou quotidiennes, qu'elle guérit d'une manière durable.

On l'emploie, en qualité d'amère, pour tuer les vers ascarides, lombricaires & cucurbitins, pour fortifier l'estomac, s'opposer à la production des acides; comme fortifiante, elle convient dans les pâles-couleurs, la cachexie & la plupart des maladies de foiblesse. Comme incisive, elle réussit dans les légères obstructions du foie, dans les suppreffions du flux menstruel, du flux hémorrhoidal; pourvu que ces maladies soient exemptes de dispositions inflammatoires. Enfin, elle guérit la jaunisse, même essentielle. On en prépare un extrait qui a les mêmes vertus que la plante.

DOSE. La plante en substance, depuis demi-gros jusqu'à un gros; en infusion, soit aqueuse ou vineuse, par poignées; & enfin, l'infusion spiritueuse, par cuillerées. L'extrait & la conserve se prescrivent depuis demi-gros jusqu'à un gros.

ETYMOLOGIE. On nomme cette plante *Gentiana*, en mémoire d'un Roi d'Illyrie nommé *Gentius*, qui le premier mit en usage la grande *Gentiane*, de qui celle-ci a le caractère. On ajoute *Centaurium*, parce que, selon les Mythologues, le centaure *Chiron* se guérit d'une blessure qu'il avoit au pied, par le moyen de cette plante.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JIQJYABOAJUSVEZ.

SYNONYMIE.

- GENTIANA (*Centaurium*) *corollis quinque fidis infundibuliformibus, caule dichotomo, pistillo simplici.*
L. Mat. Med. 75. spe. pl. 332. n°. 17. Mur. Reg. Veg. 122. n°. 17. L. Syst. Veget. 1. 642. n°. 19. Dalib. par. 81. n°. 5. Gouan. F. Monsp. 35. n°. 6. id. Hort. 129. n°. 3.
foliis trinerviis ovatis, floribus umbellatis, tubo strictissimo. Sauv. 132. n°. 79.
- CENTAURIUM MINUS. *B. p. 278. T. elem. 102. inf. 80. Herb. 1. 119. Vail. Bot. par. 31. n°. 1. Cam. epit. 426.*
- GENTIANE CENTAURIETTE. *Lam. 2. 295.*
- CENTAURIETTE FÉBRIFUGE. *Dub. 2. 287.*
- PETITE CENTAURÉE ou FIEL DE TERRE.

JILYNCLAJIQ-JEZ



SAMOLUS Valerandi L.



S A M O L U S

VALERANDI.

SAMOLE DE VALERAND.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe II. Section 6. Genre 3. | Classe V. Ordre 1. | Cl.VII. Ord. 1. les Lyimachies.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* (J) monophylle, persistant, inférieur, campaniforme, fendu en cinq laciniures égales, entières, glabres, appliquées contre la corolle avant sa chute, écartées du germe (I) après la chute de la corolle.

COROLLE. *Un pétale* (J) infundibuliforme, caduc, fendu en cinq; découpures égales uniformes, arrondies, évasees; tube de la longueur du lymbe cylindrique, ouvert postérieurement; gorge garnie de cinq nectars; insertion sur le germe.

ÉTAMINES. *Cinq filets* (L) cylindriques, filiformes, presque aussi longs que le tube de la corolle, & attachés à ce même tube. *Cinq anthères* (Y) triangulaires avant leur épanouissement, s'ouvrent ensuite par les côtés, & deviennent sphériques.

PISTIL. *Un germe* moyen, c'est-à-dire, entre le calice & la corolle (C). Ce germe est arrondi, glabre, & surmonté d'un *style* (I) cylindrique, filiforme, & de la longueur des étamines. *Un stygmate* obtus en tête.

NECTARS. *Cinq nectars* (N) en forme de petites écailles verdâtres, & ayant la figure de petits croissants. Ces nectars sont fixés aux cinq fentes de la corolle.

PÉRICARPE. *Capsule* sphérique, très-adhérente, & plus petite que le calice (I); mono-loculaire; extrémité supérieure pointue, & s'ouvrant en cinq valves (J).

RÉCEPTACLE (E). arrondi, inégal, raboteux, donnant attache à toutes les semences.

SEMENCES. Plusieurs petites, arrondies & brunes (Z).

RACINE, fibreuse, chevelue; fibres simples, blanches.

TRONC. *Tige* herbacée, pleine, cylindrique, feuillée, glabre, lisse, branchue, jamais ou presque jamais ramifiée.

FEUILLES, très-simples, très-entières, glabres, épaisses, obtuses, & terminées par une petite pointe; les inférieures & radicales sont pétiolées, veinées & en œuf renversé; les caulinaires sont veinées, elliptiques, un peu pétiolées; les florales (voyez *Bractées*) sont sans veines & sessiles.

SUPPORTS. $\left\{ \begin{array}{l} \textit{Stipules}, \\ \textit{Armes}, \end{array} \right\}$ aucune.

Bractées; petites feuilles lancéolées, entières, glabres, sessiles & sans nervures; une seule sur le milieu de chaque péduncule.

Pétioles déprimés, moins longs que les feuilles.

Péduncules cylindriques, uniflores, plusieurs fois plus longs que le diamètre de la fleur.

Virilles, aucune.

PORT. Sur une touffe de racines s'élève une seule tige verticale, un peu flexueuse. Branches alternes, axillaires. *Péduncules* alternes. Fleurs solitaires, disposées en panicule. Feuilles solitaires, alternes. Sa hauteur est d'un pied ou à peu près.

VÉGÉTATION. Sort de terre au printemps; fleurit depuis juin jusqu'en octobre; les fruits font mûrs de juillet à novembre; la plante périt aux gelées; la racine vit deux années.

LIEU. Les terrains humides, auprès des lacs, des sources, & au bord de certaines rivières.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, herbacée.

{ Saveur, herbacée un peu salée & très-peu amère.

ANALYSE. { Pyrotechnique, } inconnue.

{ Hygrotechnique, }

VERTUS. On la dit vulnéraire, apéritive, déterfivè & anti-scorbutique. On croit l'eau distillée de cette plante, un excellent fébrifuge.

USAGE. Presque nul en Médecine; les feuilles se mangent en salade dans quelques villages.

DOSE. Par poignées, en infusion; l'eau distillée, par verrées de quatre onces: dans le frisson de la fièvre.

ETYMOLOGIE. *Samolus*, diminutif de *Samos*, île où cette plante a été trouvée par *Valerandus*, de qui elle a aussi retenu le nom.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JITLYNCIAJIQJEZ.

SYNONYMIE.

SAMOLUS (*Valerandi*). *L. Spe pl.* 1. p. 243. *Hort. Clif.* 51. *Hort. upf.* 42. *Syst. pl.* 1. 472. *Mur. Reg. Veget.* 177. *Cæd. Flor. dan.* 198 *Dalib. par.* 69. *Hal. Heiv.* 707. *Gouan. Hort. Monf.* 100. *id. Flor. Monfp.* 24. *Sauv. Met. sol.* 65. *Tour. infl.* 143. *id. Elem. de Bot.* 120. *id. Herbor.* 6. tom. 2. p. 505. *Vail. Bot. par.* 176. *Fabreg.* 6. 148. *J. B.* 3. 791.

—— aquaticus. *Lam.* 3. 329.

ANAGALLIS *aquatica rotundo folio non crenato.* *C. B. pin.* 252. *Bot. Monfp.* 18.

—— *aquatica altera.* *Lob. icon.* 466. *Lug.* 1090. *édit. franç.* 1. 955.

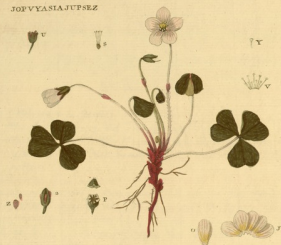
ALSINE *aquatica perennis folio Beccabunga.* *Mor. hist.* 2. 324. *scd.* 3. tab. 24. fig. 28.

VERONICA *aquatica folio subrotundo non crenato.* *Mor. hist.* 2. 323.

MOURON d'eau. *Dub.* 2. 287.

SAMOLE aquatique. *Lam.* 3. 329.

ЮФVYASIA JYFSEZ



OXALIS Acetosella L.



O X A L I S

ACETOSELLA.

ALLELUIA A FLEURS BLANCHES.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe I. Section 4. Genre 8. | Classe X. Ordre 5. | Cl.VII. Ord. 1. les Lyfimachies.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (U) de cinq feuilles égales, entières, ovoïdes, moins grandes que les divisions de la corolle, & qui persistent.

COROLLE. *Un pétale* (J) évasé, divisé en cinq; chaque division (O) est ovoïde, renversée, entière & pétaliforme: toutes ces divisions sont collées ensemble par leurs onglets, & forment un seul pétale.

ÉTAMINES. *Dix filets* (V) inégaux, collés entre eux par leur partie inférieure. Ces filets sont disposés sur deux rangs autour du pistil; savoir, les cinq plus longs forment le rang interne; & les cinq plus courts, le rang externe. Ces filets détachés sont rangés entre eux alternativement un petit & un grand; chaque filet est droit, glabre, cylindrique, filiforme: tous s'insèrent d'eux-mêmes sous le germe. *Cinq anthères* arrondies (Y) & qui s'ouvrent par les côtés.

PISTIL. *Un germe* (S) ovoïde à cinq petits angles. *Cinq styles* filiformes, égaux, droits. *Cinq stigmates* arrondis en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* (P) ovoïde, anguleuse, divisée intérieurement en cinq loges; extérieurement cette capsule est garnie de cinq angles (2), lesquels angles s'ouvrent avec élasticité pour laisser tomber les graines.

RÉCEPTACLE. Un seul pour toutes les loges: ce réceptacle occupe le milieu du fruit.

SEMENCES. Plusieurs à chaque loge, lisses, ovoïdes (Z).

N. B. La plante & tous les détails, excepté la semence Z, sont figurés de grandeur naturelle.

RACINE, écailleuse & fibreuse.

TRONC. *Tige*, aucune: les fleurs sont portées sur des péduncules qui partent de la racine. Voyez *Péduncules*.

FEUILLES. Toutes radicales, pétiolées, ternées; folioles égales, entières en cœur renversé, un peu pétiolées. Le milieu est marqué d'une veine, & la surface supérieure est poilue: ce qui distingue les feuilles de cette espèce d'avec l'*Alleluia jaune*, qui les a très-glabres.

Armes, aucune.

Sépales; plusieurs écailles rouges, ovoïdes, placées autour de la racine, à l'insertion des feuilles.

Bractées; deux petites écailles opposées, sessiles, purpurines, attachées deux à deux à chaque péduncule, au milieu ou aux deux tiers de sa longueur.

SUPPORTS. *Pétioles*; plusieurs très-longs, radicaux, cylindriques & marqués supérieurement d'une gouttière.

Péduncules, plusieurs, cylindriques, très-longs, velus, uniflores & garnis d'un nœud à l'insertion des deux bractées.

Prilles, aucune.

PORT. D'une même racine sortent plusieurs feuilles & plusieurs fleurs, sans aucune apparence de tige.

VÉGÉTATION. Cette plante pousse toutes les années, en février, des feuilles roulées sur elles-mêmes en volute, ou comme la croûte d'un évêque; les folioles sont alors ployées chacune en deux, & appliquées les unes contre les autres; les folioles s'épanouissent tous les matins, & se ferment tous les soirs. En même temps que les feuilles sortent de terre, il en sort aussi des péduncules roulés sur eux-mêmes, comme les feuilles; chacun de ces péduncules se déroule petit-à-petit. La fleur s'épanouit en mars & avril; le fruit est mûr en mai; cette plante disparaît en juin, juillet, pour ne reparoître que l'année suivante: sa durée sur terre est de six mois tout au plus; la racine vit plusieurs années.

LIEU. Les terrains arides & secs, les bois & autres lieux incultes.

PROPRIÉTÉS, $\left\{ \begin{array}{l} \text{Odeur, nulle.} \\ \text{Saveur; la racine a un goût herbacé, salé; toutes les autres parties de la} \\ \text{plante sont d'une acidité agréable, mais sur-tout les feuilles.} \end{array} \right.$

ANALYSE, $\left\{ \begin{array}{l} \text{Pyrotechnique; cette plante donne de l'eau de végétation insipide, de l'huile} \\ \text{\& du sel fixe.} \\ \text{Hygrotechnique; dix livres de feuilles de cette plante fraîche fournissent trois} \\ \text{livres de suc, qui lui-même rend une once \& deux gros d'un sel essentiel} \\ \text{acide, connu dans le commerce sous le nom de sel d'oseille: on n'a pas} \\ \text{examiné encore les autres produits.} \end{array} \right.$

VERTUS. Cette plante est rafraichissante, anti-putride, anti-scorbutique.

USAGE. On se sert de l'infusion de cette plante dans les fièvres ardentes & putrides, pour appaiser la soif; son acidité se combine avec les humeurs putrides alkalines qu'elle neutralise & détruit. Ce combiné est un peu laxatif; c'est un excellent moyen pour faire disparaître promptement la cause de ces maladies, ainsi que celle des diarrhées colliquatives, putrides, dans lesquelles les déjections ont une odeur d'œuf pourri. On l'ordonne généralement dans tous les cas où il faut s'opposer à la trop grande effervescence du sang & des humeurs, lorsque la cause en est putride.

DOSE. Par poignées, en infusion; le suc dépuré, par cuillerées; le sel en limonade, à la dose de deux gros par pinte d'eau.

ETYMOLOGIE. *Oxalis*, ὄξαλις, de ὄξις, *Acidas*, Acide, à cause de l'acidité de toute la plante. *Acetosella*, diminutif d'*Acetosa*, comme qui dirait Petite Oseille.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JOPVYASIAJUPSEZ.

SYNONYMIE.

OXALIS (*acetosella*) *scapo unifloro, foliis ternatis, radice squamosâ articulata. L. Spe pl. 620. n° 1. Gouan. Flor. Monsp. 472. Sauv. Mer. fol. 173. Dalib. pat. 135.*

— *acetosella scapo unifloro foliis ternatis obovatis radice dentata. Mur. Reg. Veget. 360. n° 1. Lin. System. plant. 2. 388. n° 2.*

OXYS *acetosella. Scop. carn. edit. 2. 561.*

— *flore albo. T. infl. 88. id. Elem. 76. Herbor. 2. 473. Vail. par. 155. Fabreg. 6. p. 9.*

— *sive trifolium acidum flore albo. J. B. 2. 387.*

TRIFOLIUM *acetosum vulgare. B. pin. 330. Dod. pempt. 578. Cam. epit. 581. fig. 2. Dal. lat. 1355.*

PANIS *caerule. Branf.*

PAIN de cocu. *Dalech. fran. 2. 242.*

SURELLE *blanche. Lam. 3. 60.*

ALLELUIA *aigretet. Dub. 255.*

ALLELUIA *à fleurs blanches.*

PAIN de coucou.

LUIJULA.

LUPXVNZEAGVAIZ



RANUNCULUS Ficaria, L.



RANUNCULUS

F I C A R I A.

RENONCULE FICAIRE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe VI. Section 7. Genre 3. | Cl. XXII. Ordre 7. Polygynie. | Cl. XII. Ord. 2. les Renoncules.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (G) de trois feuilles uniformes, égales, concaves, oblongues, évasées, entières; moins grandes que les pétales, & qui tombent de bonne-heure.

COROLLE. *Six à dix pétales* (L) disposés régulièrement en roue autour d'un centre commun, & fixés sous le germe; chaque pétale (U) est oblong, élané, entier, presque sans onglet: tous tombent de bonne-heure.

ETAMINES. *Plus de vingt filets* (P) droits, cylindriques, filiformes, moins longs que les pétales & de la longueur des anthères, attachés sous les germes, & qui tombent de bonne heure. *Plus de vingt anthères* élançées ou en massue, fixées & contiguës aux filets; chacune (Y) s'ouvre longitudinalement & latéralement, pour laisser tomber la poussière fécondante.

PISTILS. *Plus de vingt germes* oblongs, très-petits, devenant autant de graines. *Styles*, aucun. *Stigmates*, un pour chaque germe.

NECTARS. *Plusieurs écailles*, une sur chaque pétale placé au bas du limbe, à la face interne & sur l'onglet (N).

PÉRICARPE, aucun.

RÉCEPTACLE. *Semi-sphère* (I) lisse, nu, donnant attache aux graines.

SEMENCES, plusieurs, oblongues, lisses (Z).

RACINE. *Tubercules* en olive, attachés à des pédicules, & ordinairement sans fibres. *Fibres* partant de la tige en forme de chevelures garnies de fibrilles.

TRONC. *Tige* cylindrique couchée par terre, creuse, branchue, quelquefois ramifiée, glabre, molle, herbacée, garnie de quelques nœuds & de quelques cannelures.

FEUILLES, simples, glabres, épaisses, pétiolées; ressemblant par leur forme à des fers de flèches qui seroient postérieurement échançrés en rein; bords dentés, anguleux; surfaces luisantes, lisses, veinées; la seule veine du milieu est saillante en dessous, les autres sont renfoncées.

{
Armes,
Stipules, } aucune.
Bractées, }

SUPPORTS. *Pétioles*, très-longs, semi-amplexicaules, garnis supérieurement d'une gouttière, arrondis en dessous.

{
Péduncules très-longs, terminant la tige & les branches.
Virilles, aucune.

N. B. On trouve aux aisselles des feuilles de cette plante, en avril, de petits bulbes que nous n'avons pas cru devoir rapporter aux supports: nous en parlerons au port de la plante.

PORT. D'une touffe de racines sortent plusieurs tiges qui poussent près de terre deux feuilles opposées; des aiselles de ces feuilles sortent deux branches qui fournissent, ainsi que la tige, des feuilles alternes, ou très-rarement opposées; aux aiselles de ces feuilles se voient en avril de petites bulbes, oviformes, lisses, blanches; chaque branche est terminée par un péduncule quadrangulaire, uniflore; fleurs terminales.

LIEU. Les bois ombragés & humides.

VÉGÉTATION. Cette herbe sort de terre en février; fleurit en mars & avril; les semences sont mûres à la fin d'avril & mai; la plante se dessèche & ne paroît plus en juillet, août; elle ne reparoît que l'année suivante; sa durée sur terre est tout au plus de six mois; la racine est vivace: les bulbes axillaires, mis en terre, produisent de nouvelles plantes.

PROPRIÉTÉS, { Odeur; toute la plante est inodore.
 { Saveur; les bulbes ont un goût farineux, ressemblant à celui de l'orge: les tiges & feuilles ont un goût herbacé & un peu salé.
ANALYSE, { Pyrotechnique; cinq livres de cette plante ont fourni trois livres cinq onces deux gros d'une eau de végétation, inodore, ayant une légère saveur de moutarde acide; plus, une livre & deux onces d'une eau plus ou moins empyreumatique; enfin un peu de sel volatil concret, & de l'huile sirupeuse.
 { Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. On la dit anti-scorbutique, anti-hémorrhoidale, anti-scorpuleuse; son suc passé pour un bon errhine: toute la plante, mais surtout les racines appliquées à l'extérieur, est résolutive.

USAGE. On se sert de sa décoction intérieurement, pour corriger les affections scorbutiques, pour appaiser les douleurs hémorrhoidales; on applique la racine en cataplasme sur les écrouelles pour les fondre. La pulpe, mêlée avec le beurre, forme un onguent très-propre à remédier aux maladies de l'anus; il cicatrise les ulcères de cette partie, fait tomber les crêtes & fics, & remédie aux hémorrhoides. Les Champenois mangent les feuilles de cette plante en salade à leurs repas. Je conseillai un jour à un malade de porter sur sa peau une ceinture des racines de cette plante, pour les hémorrhoides: elles disparurent, & reprirent chaque fois qu'il quitta sa ceinture.

DOSE. La plante en décoction, une poignée par pinte d'eau; l'onguent en friction, à la dose d'un à deux gros.

ETIMOLOGIE. *Ranunculus* vient de *Rana*, Grenouille; on lui a donné ce nom, parce que la plupart des espèces de ce genre naissent dans les marais ainsi que les grenouilles. A cette espèce on ajoute *Ficaria*, Ficaire, à cause des productions tuberculeuses qui viennent aux aiselles de ses feuilles, & qui ressemblent à des fics, autrement dit à des porreaux.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

LUPXYNZEAGUAÏZ.

SYNONYMIE.

- RANUNCULUS** (*ficaria*) *foliis cordatis angulatis petiolatis, caule unifloro.* L. Sp. 774. n°. 9. Mur. 428. n°. 9. L. S. pl. 2. 656. n°. 10. Ed. Dan. 499. Dalib. par. 167. *Calicibus triphyllis.* Gouan. Flor. Monsp. 269. n°. 4. Hort. 265.
 — *foliis cordatis dentatis petiolatis.* Saww. Met. fol. 210.
 — *vernus rotundifolius major & minor.* T. infl. 286. Herbor. 1. 61. Vail. par. 170. Fabreg. 6. 102. n°. 18.
 — *latifolius.* Lug. 1036. Tourn. Elem. 242.
CHELIDONIA *rotundifolia major & minor.* C. B. 309.
SCROPHULARIA *minor sive Chelidonium minus vulgo distum.* J. B. 3. 468.
RENONCULE ficaire. Lam. 3. 191.
 — ficaire. Dub. 123.
 Petite Chéloïdine. Petite Scrophulaire.

REQJYABGAJEYDAL.



VITEX Agnus castus. L.

V I T E X

AGNUS CASTUS.

VITEX CHASTE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XX. Section 4. Genre 3. | Cl. XIV. Ord. 2. Angiospermies. | Cl. I. Ordre 3. les Verveines.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (J) monophylle, campaniforme, cylindrique, persistant, découpé à son bord par cinq dents peu profondes; sa longueur est de beaucoup moindre que le tube de la corolle.

COROLLE. *Un pétale* (R) irrégulier, infundibuliforme, perforné, caduc. Tube cylindrique; gorge renflée; lymbe découpée en cinq dents inégales, & disposées en deux lèvres; les deux dents supérieures sont les plus petites, & forment la lèvre supérieure; deux sont latérales & moyennes; enfin, la cinquième dent (E) est la plus grande & l'inférieure; insertion sous le germe.

ÉTAMINES. *Quatre filets* (Q) inégaux, deux grands, deux petits, plus longs que la corolle, & attachés à son tube; chaque filet (V) est cylindrique, filiforme, velu inférieurement, glabre supérieurement. *Quatre anthères* (Y) en forme de fer de flèche, attachées par leur milieu; elles s'ouvrent latéralement pour laisser tomber la poussière fécondante.

PISTIL. *Un germe* sphérique, glabre, supérieur (B). *Un style* cylindrique, glabre, filiforme, droit, de la longueur des étamines. *Un stigmate* bifide (O).

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Baie* sèche (B), oviforme, lisse, divisée intérieurement en quatre loges (Y); chaque loge contient une graine (L).

SEMENCES, quatre, une dans chaque loge; chacune est lisse, oviforme & attachée par le petit bout au bas de sa loge.

RACINE, fibreuse, ligneuse, traçante.

TRONC. *Tige* cylindrique, branchue, ramifiée, glabre. *Ecorce* grisâtre-brune. *Bois* blanc très-dur. *Rameaux* feuillés, moelleux.

FEUILLES, composées, digitées, pétiolées; digitations formées de cinq folioles inégales, disposées dans l'ordre suivant; savoir, deux petites situées auprès du pétiole, deux moyennes placées entre l'impaire & les deux petites; enfin une plus grande impaire & terminale. Chaque foliole est ovoïde, élancée, un peu pétiolée, veinée, entière, d'un vert pâle en dessous, & sans aucun poil.

SUPPORTS, $\left. \begin{array}{l} \textit{Armes,} \\ \textit{Stipules,} \\ \textit{Bractées,} \end{array} \right\} \text{aucune.}$
Pétioles communs, cylindriques, marqués supérieurement d'une gouttière, & aussi longs que le foliole intermédiaire. *Pétioles particuliers* aplatis, très-courts.
Péduncules particuliers courts, cylindriques, uniflores, s'insérant à un péduncule commun.
Vrilles aucune.

PORT. Arbrisseau droit, s'élevant de terre à six pieds. Branches, rameaux & feuilles opposées écartées, solitaires. Fleurs verticillées; chaque anneau est formé de deux bouquets de fleurs; chaque bouquet est composé d'un péduncule commun, & de trois à quatre petits péduncules florifères: toutes ces fleurs forment un épi terminal. A chaque aisselle des feuilles se voient les rudimens des branches de l'année suivante.

LIEU. Les lieux marécageux des provinces méridionales de la France.

VÉGÉTATION. Les feuilles de cet arbre se développent en mars-avril; les fleurs en août-septembre; les fruits sont mûrs en novembre; les feuilles tombent aux premières gelées.

PROPRIÉTÉS, { Odeur; toute la plante à une odeur aromatique, tirant sur le poivre.
Saveur; l'écorce a très-peu de saveur; les feuilles sont poivrées; les calices le sont beaucoup plus, & laissent, ainsi que les fruits, sur la langue quand on les a mâchés, une impression poivrée très-piquante.

ANALYSE, { Pyrotechnique; les semences ou baies fournissent par l'analyse un peu d'eau de végétation; plus, une eau rouffâtre empyreumatique, & enfin beaucoup d'huile partie liquide, partie de consistance graisseuse.
Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. On croit les semences de cette plante résolutives, anti-spasmodiques, anti-hystériques, anti-aphrodisiaques; l'expérience n'a pas été toujours d'accord avec les grandes propriétés qu'on leur attribue: l'infusion des feuilles est, dit-on, apéritive, lithontriptique.

USAGE. Comme anti-hystérique & anti-spasmodique, la semence en poudre ou en émulsion, dans une eau appropriée; les mêmes semences entières en infusion dans l'eau, pour les gonorrhées & les ulcères internes; les feuilles aussi infusées comme du thé, pour pousser les urines, les sables, & procurer les règles.

DOSE. Les baies, qu'on nomme semences en pharmacie, s'ordonnent dans l'eau de nymphæa en émulsion, depuis demi-gros jusqu'à un gros; dans l'eau bouillante en infusion, à la même dose; les feuilles par pincées dans l'eau bouillante, & infusées comme le thé.

ÉTYMOLOGIE. *Vitex*, selon Léméri, vient de *Vitis*, je lie; parce que les branches & rameaux de cet arbrisseau peuvent servir, comme l'osier, à lier ou unir ensemble différentes choses. Le nom d'Agneau chaste, *Agnus castus*, a été donné aussi à cette plante, parce qu'on l'avoit cru capable de conserver la chasteté, en réprimant les aiguillons de Vénus.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

REQJYABOAJEYDAL.

SYNONYMIE.

VITEX (*Agnus castus*) *foliis digitatis, integerrimis, spicis verticillatis.*

— *foliis digitatis, spicis verticillis.* Gouan. Hort. 309. Flor. Monsp. 103.

— Sauv. Met. fol. 176. Cam. epit. 105. Rivin. Rup. Flor. 201. Dod. Pent. 774.

— *verticillata.* Lam. 2. 263.

— *foliis angustioribus cannabis modo dispositis.* C. B. pin. 475. T. Elem. 575. Infl. 603.

— *matioli.* Dal. Lug. 1. 281. édit. franç. 1. 237.

AGNUS *folio non serrato.* J. B. 1. 205.

VITTE *verticillé.* Lam. 2. 263.

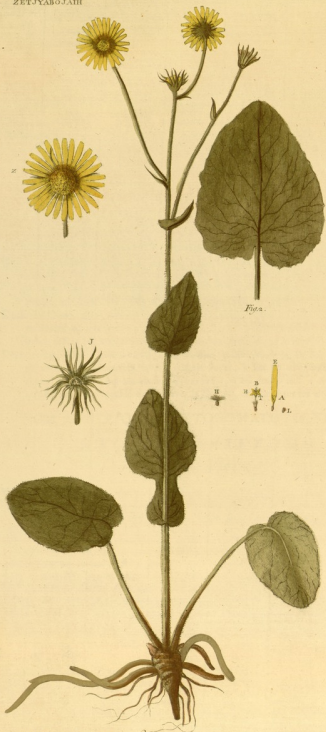
FAUX POIVRIER. Gouan. Flor. 201.

AGNUS CASTUS.

VITEX chaste.

N. B. Nous n'avons point fait mention de Linné dans notre synonymie, parce que les *Vitex* qu'il décrit ont les feuilles dentées; & que nous ne regardons pas cette espèce comme une variété.

ZETZYABOJAH



DORONICUM Pardalisches.



DORONICUM

PARDALIANCHES.

DORONIC PARDALIANANT.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XIV. Sect. 1. Genre 5. | Classe XIX. Ordre 2. | Cl. IX. Ord. 3. les Corymbifères.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE. *Exquemation* (K) périanthiforme, composée de vingt à trente feuilles égales, subulées, droites, entières, persistantes, de la longueur des demi-fleurs, & disposées sur deux rangs.

confidérée dans l'ensemble (Z), composée, radiale. Disque formé par plus de cent fleurons jaunes, égaux, fertiles. Couronne formée par vingt à trente demi-fleurs égaux, dentés, évasés & jaunes.

COROLLE, } confidérée en particulier. *Fleuron* (ET) infundibuliforme; tube cylindrique, de la longueur du limbe, & inséré sur un germe couronné d'une aigrette de poils. Limbe campaniforme, terminé par cinq dents égales disposées en étoile. *Demi-fleuron* (AE) en forme de languette linéaire, obtuse, terminée par trois dents dans sa partie supérieure, & par un tube inférieurement; ce tube s'insère sur un germe glabre non-aigretté.

(dans les fleurons) cinq filets courts insérés au haut du tube de la corolle.

ETAMINES, } Cinq anthères réunies en un cylindre qui excède le limbe, & au travers duquel passe le pistil (B): ces anthères s'ouvrent par leur face interne dans leur longueur. Poussière secondante jaune.

dans les demi-fleurs. Aucune apparence de filets ni d'anthères.

PISTIL. Germe oblong, chagriné, placé sous la corolle & sur le calice. Un style filiforme, plus long que le tube de la corolle. Deux stygmates écartés & repliés extérieurement.

NECTAR, } aucun.

PÉRICARPE, } aucun.

RÉCEPTACLE. Convexité (I) lisse, unie, ou tout au plus légèrement alvéolée, donnant attache à toutes les graines.

SEMENCES. Plusieurs oviformes, striées; celles du centre (H) sont velues & couronnées d'une aigrette de poils filiformes; celles de la circonférence (L), sur lesquelles sont posés les demi-fleurs (E), sont striées, glabres & sans couronne.

RACINE, fibreuse, horizontale, charnue, traçante, ressemblant par sa figure à un scorpion sans bras; fibres latérales, très-longues, très-amples.

TRONC. Tige verticale, feuillée, un peu velue, cannelée ou striée, un peu flexueuse, légèrement fistuleuse, & très-rarement branchue.

FEUILLES. Les radicales velues, pétiolées, cordiformes, veinées, & un peu dentées à leurs bords; les premières caulinaires, étranglées au milieu, sessiles & amplexicaules; les supérieures sont cordiformes, sessiles, amplexicaules, dentées & veinées; celles qui sont placées sous les péduncules sont subulées: toutes sont velues.

Stipules, }
Armes, } aucune.
Bractées; souvent quelques feuilles subulées attachées aux péduncules.
SUPPORTS. *Pétioles*, seulement aux feuilles radicales, plus longs que les feuilles, aplatis en dessus, un peu cylindriques en dessous.
Péduncules cylindriques, uniflores, terminaux, striés, velus.
Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine s'élève perpendiculairement une tige entourée à sa base de plusieurs feuilles couchées par terre; cette tige est garnie de feuilles alternes, & porte trois ou quatre péduncules, savoir, un terminal, & les autres latéraux.

VÉGÉTATION. Sort de terre en février; fleurit en avril, mai; les graines sont mûres en mai & juin; la tige périt, & les feuilles radicales disparaissent en août; il repousse quelques feuilles en septembre: la racine vit plusieurs années.

LIEU. Les terrains incultes, les bois, les montagnes.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur*; toute la plante est presque inodore, excepté la racine qui a une légère odeur de réglisse.
Saveur; la racine a une saveur aromatique, semblable au goût du chervi; la tige & les feuilles ont le même goût, mais plus herbacé.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. Aucune certitude sur les vertus de cette plante. Les Auteurs sont très-partagés: les uns la disent cordiale, propre à guérir l'épilepsie, les vertiges, les palpitations du cœur, même l'anévrisme de ce viscère; d'autres au contraire l'assurent vénéneuse. Peut-être que cette diversité dans les sentimens vient de ce que les espèces de ce genre n'ont pas été encore bien décrites.

USAGE, aucun à elle seule; la racine entre dans quelques préparations pharmaceutiques.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Doronicum* vient d'un mot arabe *Doronigi*, dont on ne connoît pas la véritable signification. *Pardalianches* est un mot grec composé de *πάρδαλις*, *Panthera*, Panthère, espèce de Léopard; & de *στυγνός*, *Strangulo*, étrangler: parce que les chasseurs, selon les anciens Naturalistes, se servoient de la racine de cette plante pour empoisonner ces animaux, qu'elle (dit-on) étouffe ou suffoque.

N. B. La figure entière représente la plante réduite de moitié; tous les détails sont faits de grandeur naturelle.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

Z E T J Y A B O J A I H.

S Y N O N Y M I E.

DORONICUM (*Pardalianches*) *foliis cordatis, obtusis, denticulatis: radiculibus petiolatis; caulibus amplexicaulibus.* L. sp. 1247. id. Mur. 639. id. System. pl. 3. 835. Gouan. Hort. 446. id. Flor. Monsp. 365. Sauvag. 119. n^o. 271.

_____ *foliis cordatis imis longè petiolatis, superioribus amplexicaulibus.* Hal. Helv. n^o. 88.

_____ *foliis auriculatis, subdentatis, dentibus glandulosis, calice sulcato.* Scop. cor. 1. 378.

_____ *maximum foliis caulibus amplexantibus.* C. B. p. 187. T. infl. 488.

ACONITUM *pardalianches.* Cam. epit. 883. Bonne figure en bois.

DORONIC cordiforme. Lam. 2. pag. 128. gener. 116. n^o. 4.



P E Z I Z A

L E N T I F E R A.

P E S I S E A L E N T I L L E S.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. Section 1. Genre 3. | Cl. XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE,)
 CALICE,)
 COROLLE,)
 ETAMINES,) aucuns.
 PISTIL,)
 NECTAR,)
 PÉRICARPE,)

RÉCEPTACLE. Forme de petit creuset à ouverture orbiculaire, peu profond, d'abord fermé ou presque fermé; c'est ainsi qu'on le voit aux deux petites figures; ensuite ce réceptacle s'ouvre & laisse appercevoir à travers d'une petite membrane plusieurs graines; le fond de ce réceptacle (O) est lisse, uni; les bords sont ondulés, & quelquefois striés.

SEMENCES. Cinq à six au fond du réceptacle, chacune est orbiculaire, lenticulaire, ferme, brune, lisse & nue par dessus; lisse & garnie d'un petit pédicule en dessous.

RACINES. *Fibrilles* très-grêles, très-fragiles, de couleur rousse, peu profondes en terre.

TRONC. *Colonne* rousse, ratinée, pleine, en pyramide renversée, cylindrique, spongieuse, plus longue que l'ouverture du réceptacle, augmentant de grosseur en montant, terminée par une espèce de chaton ou enfoncement où sont les graines; c'est ce chaton que nous avons nommé le réceptacle.

FEUILLES,)
 SUPPORT,) aucuns.

PORT. D'une substance moisi-forme se développe une fungusité en œuf renversé, ayant un petit nombril au gros bout; cette végétation s'accroît, grossit, s'allonge, & acquiert depuis six jusqu'à neuf lignes de longueur, sur quatre à cinq lignes d'ouverture.

VÉGÉTATION. Sort de terre, ou de tout autre corps, en automne; les graines étant mûres, la plante se dessèche, sans changer de forme ni de couleur.

LIEU. Les forêts, par terre & sur les arbres; l'espèce que nous avons peinte étoit venue sur un croûin de cheval.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, point désagréable, mais semblable à une légère odeur de
Champignon.
Savueur de Champignon dans toutes les parties.

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Peziza* vient de *Pezica*, *Pezica*, nom que les Grecs donnoient aux espèces de Champignons qui naissent sans racines ni pédicule. Voyez PLINE, livre XIX, chap. III. Ce nom n'a été en usage parmi eux que comme adjectif; ils l'écrivoient *μωρεσ πεζικε*, *Fungus sessilis*, Champignon sessile ou ras de pied; parce que la plupart des espèces de ce genre sont applaties sur terre. On nomme cette espèce *Peziza Lenifera*, parce qu'il porte des semences semblables à des lentilles.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À O Z.

SYNONYMIE.

PEZIZA (*lenifera*) *campanulata lenifera*. L. *spe. pl.* 1649. *id.* Mur. 823. *id.* *Syst. plant.* 4. p. 616. *Æd. Fl. Dan.* 469. *fig.* 1.

—— *calyce campanulato*. Hort. Clif.

—— *calyciformis lenifera levis*. Dil. Gi. 195. Dalib. Paris. 387. Guet. *Stam.* 1. pag. 15.

CYATHUS *sericeus intus levis*. Hal. *Helv.* n°. 2215. *id.*

—— *hirsutus intus striatus*. n°. 2214.

CYATHOIDES *cyathiforme cinereum & veluti sericeum*. Mich. *genr.* 222. *tab.* 102. *fig.* 1.

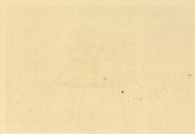
FUNGUS *pyxoides seminifer*. Laf. *Pruss.* 98.

—— *spermelias*. Boc. *Mus.* 1. *tab.* 301. *fig.* 1.

FUNGOIDES *infundibuliforma*, *semine faxum* T. *ist.* 560. *id.* *Herbor. T.* 2. 264. *Fabreg.* 4. *pag.* 163. *Vail. Bot. par.* 56. *tab.* 11. *fig.* 6. 7.

PÉSISE à Lentilles. Lam. 1. *pag.* 123.

CRUSOT liûe. Dub. *Bot. fol.* 2. 464.



ÅFBEELDING



BRYUM Sociatum. L.



B R Y U M

STRIATUM.

B R Y S T R I É.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe XVII. Scd. 1. Genre 1.	Classe XXIV. Ordre 2. <i>Mufci.</i>	Classe I. Ordre 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Coeffe* (AB) membraneuse, conique, rouffâtre, striée, ordinairement glabre, quelquefois un peu velue, mais sur-tout à quelques autres espèces que les Auteurs regardent comme variétés de celle-ci; bord inférieur entier avant sa chute de dessus l'anthere, découpé ou garni de petites dents lorsqu'elle en est séparée; extrémité supérieure terminée en pointe; la longueur égale la moitié de l'anthere.

COROLLE, aucune.

ÉTAMINES. *Un filet* persistant d'une à deux lignes de long, placé à l'extrémité supérieure des tiges ou branches, droit, cylindrique, lisse, jaunâtre dans sa moitié supérieure, raboteux & noirâtre dans sa moitié inférieure. *Une anthere* lisse, cylindrique, formée d'une urne (1) oblongue, tronquée, bordée à son ouverture de plusieurs denticules en forme de cils, pleine d'une poussière fécondante, verdâtre ou bleuâtre; & d'un opercule (2) très-petit, couvrant seulement l'ouverture de l'urne.

PISTIL, aucun.

NECTAR. *Tabercule* (T) cylindrique, noir, raboteux, formant la moitié de la longueur du filet de l'étamine, & l'insertion de celui-ci avec l'extrémité des tiges ou branches.

PÉRICARPE, } aucun.
RÉCEPTACLE, }

SEMENCES. Aucune bien sensible à la vue; mais, si l'on considère cette plante en mars ou avril, on voit à chaque branche, à l'aisselle d'une des feuilles supérieures, un petit bouton que l'on prendroit pour une fleur femelle: mais en l'attendant, on voit que ce bouton n'est autre chose qu'une branche qui pousse, & qui même, par son développement, ferait croire les étamines axillaires.

RACINE, fibreuse, chevelue, très-adhérente à l'écorce des arbres.

TRONC. *Tige* très-grêle, courte, cylindrique, lisse, glabre, simple ou branchue: branches solitaires.

FEUILLES, très-simples, persistantes, ovoïdes, élançées; extrémité supérieure pointue & terminée par un poil; extrémité inférieure sessile; bords entiers; milieu garni d'une nervure, & creusé en nacelle.

SUPPORTS.	$\left. \begin{array}{l} \text{Arbres,} \\ \text{Stipules,} \\ \text{Bractée,} \end{array} \right\}$	aucune.		
			$\left. \begin{array}{l} \text{Péduncules,} \\ \text{Pétiotes,} \end{array} \right\}$	aucun.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges simples ou branchues, jamais ou presque jamais ramifiées. Feuilles alternes, très-rapprochées. Au premier examen, on les croit trois à trois opposées; mais considérées avec attention, on les trouve alternes: ces feuilles s'écartent de la tige lorsqu'elles sont mouillées, s'en rapprochent en se crispant lorsqu'elles ne sont plus humides. Anthères terminales, considérées pendant l'hiver; axillaires dans l'été, à cause des branches latérales, & presque terminales, que cette plante pousse: la grandeur de toute cette plante est depuis quatre jusqu'à huit lignes.

VÉGÉTATION. On la trouve, dans toutes les saisons, par gazons très-touffus sur l'écorce des arbres; les éamines se développent & sont bonnes à observer pendant les hivers: on n'y trouve plus que les urnes en été.

LIEU. Sur l'écorce des arbres des jardins, des promenades; très-commune sur les arbres des Champs Elysées.

PROPRIÉTÉS. $\left. \begin{array}{l} \text{Odeur,} \\ \text{Saveur,} \end{array} \right\}$ nullement sensible.

ANALYSE, }
 VERTUS, } inconnus.
 USAGE, }
 DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Bryum*, de βρυς, *Germino*, je pousse abondamment. *Striatum*, Strié; à cause des cannelures de la coiffe.

N. B. Toutes les figures de cette plante sont grossies à la loupe, mais sur-tout les détails.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

Â F B E T Â B Â.

SYNONYMIE.

BRYUM (*striatum*) *antheris subsessilibus sparsis, calyptris striatis sursumve pilosis. Lin. spe. 1579.*
nº. 2. System. pl. 4. 472. nº. 2. Mur. 792. nº. 2. Gouan. flor. Monsp. 449. nº. 13. Flor.
Dan. tab. 537. fig. 3. Dalib. 314.

MUSCUS *apocarpus arboribus ramosus. Vail. Bot. par. 129. nº. 6. pl. 25. fig. 5.*
apocarpus arboreus erectus plurimis capitulis caulibus adhaerentibus. Vail. 129. pl. 25.
fig. 6.

BRY strié. *Lam. 1. 44. Genre 1265.*

BRY rayé. *Dub. 2. 444.*

3
AF BETABIA



BRYUM Undulatum. L.



B R Y U M

UNDULATUM.

B R Y O N D U L É.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. Section 1. Genre 1. | Classe XXIV. Ordre 2. *Musci*. | Classe I. Ordre 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Coiffe* (B) membraneuse, jaunâtre, subulée, lisse, glabre, inférieurement coupée en biseau, & fendue jusqu'au milieu de sa longueur; sa longueur est de deux lignes: elle tombe de bonne heure.

COROLLE, aucune.

ÉTAMINES. *Un filet* persistant, placé à l'extrémité de chaque tige (FB); ce filet est droit, cylindrique, d'un pouce de long, ou plusieurs fois plus long que l'anthère. *Anthère* cylindrique, un peu courbée, formée d'une urne (E) & d'un opercule unis ensemble comme le couvercle d'une boîte est uni à son fond. *Urne* cylindrique, lisse, glabre; ouverture aussi glabre, & garnie d'une petite membrane qui en bouche l'entrée. *Opercule* lisse, rouge, aigu, & qui tombe pour laisser tomber la poussière fécondante

PISTIL, aucun.

NECTAR. *Tubercule* (T) arrondi, lisse, attaché au bas du filet de l'étamine.

PÉRICARPE, }
 RÉCÉPTACLE, } aucun.

SEMENCES, aucune visible à la simple vue; mais à la loupe, on aperçoit à l'aisselle des feuilles des espèces de boutons, que les Botanistes croient être les graines.

RACINE, perpendiculaire ou traçante, fibreuse, & garnie de fibrilles très-déliées, crépues & de couleur rousse.

TRONC. *Tige* simple, cylindrique, feuillée, filiforme, glabre & vivace.

FEUILLES, simples, linéaires, lisses, ondulées, persistantes; surfaces glabres; milieu garni d'une nervure; bords ondulés; sommet terminé en pointe, base sessile, autrement dit privée de pétiole. Ces feuilles, regardées au travers à la lumière, sont un peu transparentes; considérées à la loupe, les bords en paroissent dentelés à dents de scie.

SUPPORTS. $\left\{ \begin{array}{l} \textit{Armes,} \\ \textit{Stipules,} \\ \textit{Bractées,} \end{array} \right\}$ aucune.
 $\left\{ \begin{array}{l} \textit{Pétioles,} \\ \textit{Piduncules,} \end{array} \right\}$ aucun.
Vivilles, aucune.

PORT. D'une racine chevelue s'élevent une ou plusieurs *tiges* perpendiculaires, feuillées, simples, sans branches ni rameaux. *Feuilles* alternes, disposées en ligne spirale autour de la tige; leur direction est horizontale lorsqu'elles sont mouillées, & crépues lorsqu'elles ne sont plus humides. *Étamines* terminales. *Anthère* penchée avant & après la chute de la coëffe & de l'opercule.

VÉGÉTATION. Plante toujours verte si elle est humide, mais principalement en janvier & février, temps où elle pousse son étamine qui est mûre en juin; elle forme des gazons lâches d'un beau vert pâle.

LIEU. Les terrains sablonneux & argilleux, aux pieds des arbres.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur,* } nullement sensible.
 { *Saveur,* }

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
USAGE, }
DOSE, }

ÉTYMOLOGIE. *Bryum*, du mot grec βρυον, *Germino*, je pousse abondamment; & *Undulatum*, Ondulé, à cause des ondulations qu'on observe sur les feuilles.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À F B E T À B I Á.

SYNONYMIE.

- BRYUM** (*undulatum*) *antheris erectisculis, pedunculis subsolitariis, foliis lanceolatis carinatis undulatis patentibus serratis. L. spe pl. 1582. id. System. 4. 477. Mur. Reig. Veget. 797. Æd. Dan. 477. Dalib. par. 320.*
 — *foliis lanceolatis serratis, capsulis cylindricis inclinatis aristatis. Hal. Helv. n°. 1283.*
 — *capsulis submutantibus; furculis simplicibus; foliis lanceolatis undatis serratis. Scop. car. edit. 1. pag. 143. n°. 13. edit. 2. n°. 1301.*
 — (*phyllifolium*) *furculo simplici, foliis undato-ferratis, primordialis plumulosis. Neck. meth. 203. Phyllidis folio rugoso acuto, capsulis incurvis. Dil. Musc. 360. tab. 46. fol. 18.*
MUSCUS *erectus, linearis folio major. Vail. Parisf. 132. n°. 1. planch. 26. fig. 17. Fabreg. 5. 233.*
 — *capillaceus minor, capitulo longiori falcato. T. infl. 552. Herbor. tom. 2. 448. Vail. Bot. par. tab. 26. fig. 17.*
BRY ondulé. *Lam. 1. genre 1265. n°. 10.*
 — *cambré. Dub. Bot. franc. 1. 446. n°. 15.*

DUFFYAGIDAL

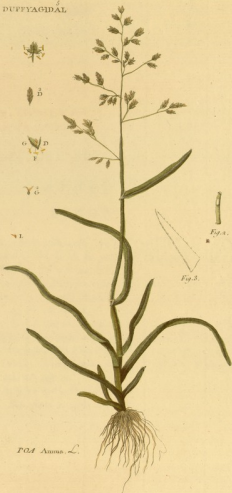


Fig. 1. *Ammon. L.*



P O A

A N N U A.

P A T U R I N A N N U E L.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
CL. XV. Sect. 3. Genre 8. <i>Gramen.</i>	Classe III. Ordre 2.	Cl. II. Ord. 3. les Chiendents.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE. *Gluma* persistant de deux valves pour trois à cinq fleurs disposées en petits épis ovoïdes, avant l'épanouissement de ces mêmes fleurs (D), mais d'une forme bien différente, & l'apparition des anthères, comme on le voit à la figure (4). Ces deux valves sont inégales, ovoïdes, concaves, aiguës, entières, sans arêtes, & un peu scarieuses aux bords.

PÉRIANTHE, aucun; à moins qu'on ne donne ce nom à la corolle suivante.

COROLLE. *Deux pétales* (DG) inégaux, persistans, glumiformes, aigus, sans arêtes; l'extérieur ou le plus grand (G) est ovoïde, cariné, bordé d'une membrane transparente, & garni à son dos de quelques poils; l'intérieur ou le plus petit (D) est applati, membraneux, transparent & élané.

ÉTAMINES. *Trois filets* égaux, cylindriques, en forme de cheveux attachés sous le germe & terminés par des anthères en bécuelle. *Trois anthères* (F) égales, oblongues, attachées aux filets par leur milieu, & s'ouvrant par les côtés.

PISTIL. *Un seul germe* (G), arrondi, lisse, placé dans les deux valves de la corolle. *Deux styles* filiformes, écartés, barbus. *Deux stigmates* non-distincts des styles.

NECTAR,
PÉRICARPE, } aucun.
RÉCEPTACLE, }

SEMENCES. *Une seule graine* (L) petite, lisse, garnie latéralement d'un petit poil, & fixée par sa partie inférieure au fond de la corolle.

RACINE, fibreuse, chevelue, peu enfoncée en terre.

TRONC. *Chaume* creux, cylindrique, glabre, un peu applati, garni de trois nœuds & de trois feuilles; terminé par un panicule de fleurs: nœuds lisses. (*Voyez* la fig. 2).

FEUILLES, très-simples, glabres; les radicales sont comprimées, graminées, très-entières tant aux bords qu'à la nervure. Les caulinaires graminées en gaine, bords dentés en lime, c'est-à-dire, si finement, que l'œil ne peut l'apercevoir; mais ces petites dents s'aperçoivent en promenant le doigt sur le bord de la feuille de la pointe à la base: toutes sont garnies d'une nervure au centre. La fig. 3 représente une petite portion de feuille grossie, pour faire appercevoir les dents qui sont au bord.

SUPPORTS, *Armes*, aucune.
Stypules; une petite membrane très-entière, arrondie, placée à la gorge de la gaine de chaque feuille, c'est-à-dire, à l'endroit où elle s'écarte du chaume.
Bractées, aucune.
Pétioles; gaine herbacée entourant le chaume d'un nœud à l'autre.
Péduncules très-déliés, drois; les inférieurs soutiennent d'autres petits péduncules florifères: les supérieurs sont très-simples & courts.
Virilles, aucune.

PORT. D'une seule racine sortent plusieurs feuilles. Plus, plusieurs chaumes verticaux & obliques; ces chaumes sont ordinairement garnis de trois nœuds & de trois feuilles; à chaque nœud le chaume fait un petit coude: c'est de ce nœud que part toujours la gaine de la feuille. Les péduncules inférieurs sont toujours géminés, & produisent d'autres petits péduncules, qui quelquefois sont eux-mêmes ramifiés; ces deux péduncules sont inégaux, l'externe est toujours le plus grand, l'interne est le plus petit; leurs écarts entre eux forment un angle droit, quelquefois angle aigu; l'étage formé par les deux péduncules inférieurs est alterne aux seconds, mais l'ordre des étages se fait de façon que les grands péduncules sont sur deux lignes opposées, & les petits au contraire forment à eux tous une ligne centrale, de sorte que le panicule a un de ces côtés privé de péduncules; le panicule formé par l'ensemble de toutes les fleurs, est pyramidal.

VÉGÉTATION. On la trouve, dans toutes les saisons, en toutes sortes d'états, c'est-à-dire, sortant de terre, en fleurs, & en graine: sa durée totale, selon les Auteurs, est d'une année.

LIEU. Par-tout Paris & ses environs, dans les fossés, même dans les rues peu fréquentées.

PROPRIÉTÉS, { Odeur, nulle.
 { Saveur; toute la plante est herbacée, peu sucrée.

ANALYSE, { inconnues.

VERTUS, {

USAGE, aucun.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Poa* est un mot grec qui, en notre langue, veut dire herbe. A ce nom on a joint *Annua*, à cause que cette espèce ne dure qu'une année. Les nouveaux Auteurs français le nomment Paturin, parce que les espèces de ce genre forment le pâturage recherché par les bestiaux.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

DUPFYAGIDAL.

SYNONYMIE.

- POA** (*annua*) *panicula diffusa angulis rectis, spiculis obtusis, culmo obliquo compresso.* L. *Spe plant.* 99. n°. 7. *Mur.* 97. n°. 7. *System. pl.* 1. 187. n°. 6. *Dalib. par.* 28. n°. 4. *Savv. Met. fol.* 36. n°. 54. *Gouan. Hort. Monsp.* 44. n°. 5. *id. Flor. Monsp.* 122. n°. 5.
 — *spiculis quinquefloris ovatis, culmo compresso.* Scop. *car.* 1. pag. 195. n°. 8.
 — *culmo infraïto, panicula triangulari locustis trifloris glabris.* Hel. *Heb.* n°. 1466.
GRAMIN *pratense, paniculatum minus.* C. B. *pin.* 2. n°. 6. *Tour. infl.* 522. *Herbor.* 1. 36. 153. *Vail. pag.* 91. n°. 61. *Fabreg. tom.* 4. pag. 259. n°. 15. *Scheuch. Agroflozogr.* 189. *tab.* 3. *fig.* 17. E.
 — *pratense paniculatum medium.* C. B. *pin.* 2. n°. 5. *Tour. infl.* 521. *Herbor.* 1. 157. *Vail. par.* 91. n°. 62. *Fabreg.* 4. n°. 14. pag. 259.
 — *paniculatum minus album vel. rubrum.* *Taber. icon.* 206. 207. *J. B.* 2. 465. 466.
PATURIN annuel à chaume oblique, applati; panicule étalé, à angles droits; épislets obtus. *Dub.* 2. 403. n°. 3.
PATURIN annuel. *Lam.* 3. 590. n°. 8.

GOTQYAHLAQIEZ



Fig. 1.

CHRYSO SPLENIUM Alternifolium. L.



CHRYSOSPLENIUM

ALTERNIFOLIUM.

DORINE ALTERNÉE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 5.	Classe X. Ordre 2.	Cl. XIII. Ordre 2. les Saxifrages.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE, aucun ; à moins que (comme Linné) l'on ne donne ce nom à la corolle.

COROLLE. *Un pétale* (G) persistant, évasé, inséré sur le germe, & divisé en quatre lobes égaux, uniformes, arrondis, réfléchis, glabres, & plus longs que les étamines.

ÉTAMINES. *Huit filets* égaux, cylindriques, subulés, glabres, droits, moins longs que les divisions de la corolle, & insérés au bas de ses lobes, à son insertion avec le germe.

Huit anthères arrondies, jaunes, & qui s'ouvrent par les côtés (Y). *Poussière fécondante* jaune.

PISTIL. *Un germe* (H) arrondi, inférieur, lisse, glabre, couvert d'une peau que semble lui fournir la corolle. Ce germe est terminé par deux corps pyramidaux, & par deux styles écartés, cylindriques, lisses, & de la longueur des étamines. *Deux stigmates* arrondis, lisses.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* lisse, arrondie, uni-loculaire, s'ouvrant par deux demi-valves comme le bec d'un oiseau; chacune de ces demi-valves est lisse, creusée en gouttière, & placée sur la corolle. La partie inférieure de ce fruit est formée de deux enveloppes, une externe fournie par la corolle, une interne qui tient lieu de réceptacle.

RÉCEPTACLE, aucun, à proprement parler. Les semences s'attachent à la seconde enveloppe qui forme le fruit.

SEMENCES. Plusieurs (Z) arrondies, lisses.

RACINE, fibreuse, traçante, stolonifère, (fig. 1.) Rejetons garnis de fibrilles chevelues, perpendiculaires.

TRONC. *Tige* triangulaire à trois faces, lisse, herbacée, molle & pleine. *Branches* quadrées. *Rameaux* aplatis.

FEUILLES. Les radicales pétiolées, simples, réniformes, lisses, polies, garnies à leur surface supérieure de quelques poils glanduleux, & sans aucune nervure; bords garnis de sept lobes crenelés, c'est-à-dire, qui enjambent les uns sur les autres en manière de tuiles; ordinairement l'imbrication se fait des deux côtés de l'échancre, au centre, de manière que le lobe impair est recouvert par les deux côtés; chacun de ces lobes est un peu échancre dans son milieu. *Une feuille caulinaire*, moins lobée. Lobes arrondis, entiers; point d'échancre du côté du pétiole. *Feuilles brachiales*, presque entières, & glabres.

- } *Armes*, } aucune.
 } *Stipules*, }
Bractées; deux petites feuilles très-entières accompagnent chaque fleur latérale des rameaux.
 SUPPORTS. } *Pétiotes*; ceux des feuilles radicales sont triangulaires, marqués supérieurement d'une gouttière : ceux des feuilles caulinaires sont aplatis, oblongs, & élargis à leur insertion avec la tige.
 } *Péduncules*, aucun.
 } *Vrilles*, aucune.

PORT. D'une touffe de racines chevelues sortent des feuilles radicales, soutenues par de très-longes pétiotes; plus, des racines horizontales, traçantes; plus, une ou deux tiges droites, feuillées : chacune est garnie dans son milieu d'une feuille. Cette tige est terminée par deux branches qui forment une fourche; chaque branche se fourche de nouveau, & produit trois fleurs de couleur d'abord jaune, ensuite deviennent vertes; ces fleurs sont terminales & appliquées sur une couche de feuilles; les feuilles supérieures sont trois à trois pour chaque fleur, deux entières opposées que nous nommons bractées, & une impaire un peu lobée que nous regardons comme feuille.

LIEU. Les terrains humides, ombragés en Alsace, près de Saverne.

VÉGÉTATION. Sort de terre en février; fleurit en mars-avril; les fruits sont mûrs en avril-mai; les feuilles persistent toute l'année.

PROPRIÉTÉS. } *Odeur*; toute la plante est inodore.
 } *Saveur*; la racine a un goût herbacé, siptique, point aigre; les tiges & feuilles ont le même goût, mais un peu amer.

ANALYSE, inconnue. Il est à croire que cette plante possède les mêmes principes que le *chrysoptenium oppositifolium* dont nous aurons occasion de donner l'analyse dans cet ouvrage, & de laquelle celle-ci a toutes les propriétés.

VERTUS. On l'estime fortifiante, apéritive, propre (dit-on) à s'opposer à la production des calculs, & à guérir les maladies du foie.

USAGE. On s'en sert pour l'hydropisie, les obstructions du foie, pour fortifier la poitrine, pour cicatriser les ulcères du poumon, pour soulager les accès de goutte. Je doute que l'expérience ait toujours répondu aux grandes espérances qu'on a en cette plante.

DOSE. Sèche, par pincées, infusée comme du thé.

ETYMOLOGIE. *Chrysoptenium*, des mots grecs χρυσός, *Aurum*, Or; & πτερόν, *Lien*, Rate : comme qui dirait Plante dorée propre pour les maladies de la Rate. *Alternifolium*, alternée, à cause que les feuilles de cette espèce sont alternes.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

G O T Q Y A H I A Q̄ F E Z.

SYNONYMIE.

CHRYSOSPENIUM (*alternifolium*) *foliis alternis*. L. sp. pl. 569. Hort. Clif. 149. Mar. 342. Syst. pl. 2. 307. Ed. Dan. tab. 366. Hal. Helv. n°. 1548.

— *pediculis oblongis infidentibus*. T. infl. 146.

SAXIFRAGA *aurea foliis pediculis oblongis infidentibus*. Raii hist. 206.

SEDUM *palustre lateum majus foliis pediculis longis infidentibus*. Mor. hist. 3. p. 477. sec. 12. tab. 8. f. 8.

SAXIFRAGE dorée.

DORINE à feuilles alternes. Lam. 3. 394.

— alterné.

CRESSON de roche. Buch. hist. univ. tom. 6. pag. 1. planc. 1446. mauvaise figure.

GYRNYALOHIEN REI.



EUPHORBIA Peplus. L.



EUPHORBIA

PEPLUS.

TITIMALE PÉPLUS.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe I. Section 3. Genre 6.	Classe XI. Ordre 3.	CLXIV. Ord. 2. les Euphorbes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Pétianthe* inférieur, persistant, monophylle, campaniforme, denté de quatre dents saignés, entières, placés entre les pétales. Ce calice a une ligne & demie de long.COROLLE. *Quatre pétales* (G) persistans, horizontaux, disposés en croix sur l'ouverture du calice qu'ils bouchent. Chaque pétale (Y) est petit, en forme de croissant, & attaché par sa convexité au haut du calice, entre deux dents, par le moyen d'un petit péduncule.ETAMINES. *Une douzaine de filets* cylindriques, moins longs que le calice, & insérés au milieu de son corps. *Autant d'anthers* arrondies qui s'ouvrent par les côtés, & persistent.PISTIL. *Un germe* (L) pédiculé, sortant hors du calice; ce germe est triangulaire, lisse, glabre, uni; angles lisses, arrondis. *Trois styles* réfléchis, cylindriques, égaux; chaque style est terminé par deux *stigmates*.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une capsule* (R) composée de trois coques adossées l'une contre l'autre. Si l'on en fait une coupe transversale comme N, ces trois coques forment un fruit trilobulaire; chaque coque s'ouvre longitudinalement pour chasser une semence.

SEMENCES, une dans chaque loge. Cette graine est oviforme & de deux couleurs. Voyez fig. L.

RACINE, fibreuse, chevelue.

TRONC. *Tige* droite, feuillée, cylindrique, lisse, glabre, pleine, branchue, ramifiée. Branches aussi cylindriques, obliques.FEUILLES. *Les caulinaires* très-entières, pétiolées, garnies d'une nervure, & de forme ovoïde, renversée; celles de la cime (A & fig. 2.) oblongues, pétiolées, marquées d'une nervure au milieu, & très-entières. Les feuilles brachiales (fig. 3.) sont ovoïdes, un peu plus larges & mieux figurées d'un côté que de l'autre, & aussi très-entières.

SUPPORTS.	<i>Armes,</i> } <i>Stipules,</i> }	aucune.
	<i>Pétioles</i> seulement aux feuilles caulinaires, moins longs que les feuilles, & aplatis.	
	<i>Péduncules</i> cylindriques, très-courts, solitaires & uniflores.	
<i>Vrilles,</i> aucune.		

PORT. D'une racine chevelue s'élève une tige verticale, droite, feuillée. Cette tige se divise à son sommet (A) en trois branches; c'est ce sommet de la tige que nous nommons la cime. Ces trois branches se divisent ensuite en deux rameaux (B); & chacun des rameaux se ramifie encore, mais toujours en deux. Cette manière d'être s'exprime en Botanique par le terme *Dichotome*. Les feuilles caulinaires sont alternes; celles de la cime sont au nombre de trois opposées; celles des branches & rameaux sont toujours deux à deux, opposées. Les fleurs sont solitaires, petites & placées une à chaque division des rameaux. Toutes les parties de cette plante coupées, donnent un lait âcre.

VÉGÉTATION. Sort de terre dans tous les temps de l'année, mais plus en mai-juin; fleurit & graine toute l'année; les tiges périssent aux fortes gelées; quelques pieds subsistent & passent l'hiver; sa durée totale est d'une année: le véritable temps de la trouver abondamment, c'est l'automne.

LIEU. Les jardins, les terres grasses & fumées, les fossés, les vignes, & le long des haies.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; toute la plante à une odeur herbacée, un peu forte.
Savour; toutes les parties, mais sur-tout les feuilles, ont un goût herbacé, mais qui laisse à la bouche une impression âcre, brûlante, qui, pendant long-temps, semble s'augmenter au point de faire mal à la gorge.

ANALYSE, inconnue. Ses propriétés font croire que ses principes sont les mêmes que ceux des autres espèces du même genre, que nous aurons occasion de décrire.

VERTUS. Très-âcre, très-purgative, capable d'enflammer les entrailles. A l'extérieur caustique, propre à brûler les verrues.

USAGE, aucun intérieurement; on ne s'en sert presque point extérieurement.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. Cette plante portoit dans Tournefort le nom *Tithymalus*, Titimale, des mots grecs τῆν, Mamelle, μαλακός, Tendre; comme qui diroit Tendre Mamelle, à cause que les espèces de ce genre donnent du lait pour peu qu'on les entame. Linné les a nommées Euphorbes, *Euphorbia*, en mémoire d'un Médecin du Roi Juba nommé *Euphorbius*. *Peplus*, de πτελος, Vêtement ou Robe légère sans manche, dont se couvroient les femmes des Anciens. Ce nom fut donné sans doute à cette plante à cause de la forme qu'affectedent les feuilles terminales avant leur parfait épanouissement.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GYRXYALOA HENREL

SYNONIMIE.

EUPHORBIA (*peplus*) *umbella trifida: dichotoma, involucrellis, ovatis, foliis integerrimis, obovatis, petiolatis. L. sp. pl. 623. n. 31. id. Syst. pl. 2. 444. n. 31. Mur. 375. n. 31. Gouan. Hort. 232. Flor. Monsp. 174. n. 4. Dalib. par. 156. n. 12. Sauv. Met. fol. 115. n. 239. Buch. Hist. Reg. Veg. 8. pag. 158.*

TITHYMALUS *foliis rotundis, stipulis, floralibus cordatis, petalis acute corniculatis. Hal. Helv. n. 1049.*

— *rotundis foliis non crenatis. T. infl. 87. id. Herbor. 1. pag. 397. Vail. Bot. par. 193. n. 10. Fabreg. 6. 247.*

PEPLUS. *Seu esula rotunda. C. B. pin. 292. Lob. ic. 362. Dod. pent. 375. Cam. Epit. 969. Dal. hist. 1658. Gal. 2. 523.*

TITIMALE des vignes. *Dub. 1. 268.*

TITIMALE à feuilles rondes. *Lam. 3. 100.*

PEPLUS. *Dic. de Trevoux.*

JEQI-YARJEQLEZ



PRIMULA Veris. L.



P R I M U L A

V E R I S.

PRIMEVERE OFFICINALE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 1. Genre 6.	Classe V. Ordre 1.	Cl.VII. Ord. 1. les Lyfimachies.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE. *Une collerette* (J) de plusieurs feuilles entières, subulées, droites, persistantes, placées au bas de l'ombelle, & soutenant plusieurs fleurs.

CALICE. *Un périanthe* (J) monophylle, campaniforme, cylindrique, anguleux, placé sous le germe, & persistant. *Tube* marqué de cinq angles & cinq faces. *Limbe* denté (E) de cinq dents entières, aiguës, droites, égales.

COROLLE. *Un pétale* hypocrateriforme tubulé. *Tube* cylindrique, deux fois plus long que le limbe, ou de la longueur du calice. *Limbe* (Æ) en rosette, découpé par cinq dents égales (J), lesquelles sont recoupées ou échanrées en cœur. Cette corolle s'insère sous le germe, & se dessèche sur la plante.

ETAMINES. *Cinq filets* (L) égaux, cylindriques, très-courts, attachés au haut du tube de la corolle (Q). *Cinq anthères* oblongues, plus longues que les filets; chacune s'ouvre par deux battans de chaque côté (Y), & laisse tomber une poussière fécondante jaune.

PISTIL. *Un seul germe* sphérique, lisse, supérieur. *Un style* cylindrique (B), filiforme, moins long que le tube de la corolle. *Un stigmate* (I) arrondi en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capule* (Q) oviforme, lisse, oblongue, uniloculaire, arrondie par le bas, & s'ouvrant par le haut par huit ou dix dents (L) égales, peu profondes.

RÉCEPTACLE, oviforme (E), oblong, raboteux, donnant attache à plusieurs graines.

SEMENCES, plusieurs arrondies (Z).

RACINE, fibreuse, cylindrique; fibres ramifiées.

TRONC. *Hampe* cylindrique, pleine, légèrement velue, soutenant plusieurs fleurs.

FEUILLES, très-simples, pétioles, elliptiques ou en spatule; bords crenelés; surfaces veinées, ondulées & un peu velues.

Armes, aucune.

Stipules; quelques écailles à la racine, qui accompagnent la naissance des pétioles.

Bractées, aucune.

Pétioles cylindriques, déprimés à la face supérieure, arrondis dans leur face inférieure, plus larges à leur naissance qu'à leurs extrémités, & aussi longs que les feuilles; souvent ces pétioles sont accompagnés d'une portion du limbe de la feuille, comme on le voit à la figure de la feuille représentée à part. *Voyez* Port.

SUPPORTS.

Péduncules uniflores, cylindriques aussi long que les fleurs, & tous fixés à un centre commun. Tous ces péduncules sont velus, blanchâtres, un peu arqués pendant la floraison, droits & roides à la maturité des fruits.

Virilles, aucune.

PORT. D'une racine chevelue fortent *plusieurs* feuilles couchées par terre; les plus extérieures, ou celles qui sont posées sur terre, sont bien pétiolées; les internes ou supérieures ont leur pétiotes à limbe decurrent, c'est-à-dire, accompagnés d'un prolongement de la feuille qui les borde des deux côtés, comme on le voit à la figure de la feuille séparée. Plus, deux hampes, quelquefois plusieurs droites, soutenant *plusieurs* fleurs disposées en ombelle.

VÉGÉTATION. Les feuilles persistent toute l'année; les hampes sortent du milieu de ces feuilles en janvier & février; les fleurs s'épanouissent en février, mars & avril; les fruits sont mûrs & la hampe sèche en juin; la racine vit plusieurs années.

LIEU. Les bois, les prés, & autres lieux incultes & humides.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; les fleurs de cette espèce ont une odeur assez agréable; les feuilles & racines sont inodores ou presque inodores.
Saveur; la racine a un goût astringent, aromatique, âcre; toutes les autres parties ont un goût amer-âcre.

ANALYSE. { Pyrotechnique; les fleurs de cette plante, dit M. Geoffroi, donnent beaucoup d'acide, peu d'esprit urineux, nul sel volatil concret, mais assez d'huile & de terre.

{ Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. On l'estime anti-apoplectique, anti-hystérique, anti-paralytique, calmante, un peu somnifère & cephalique.

USAGE. On se sert de l'infusion de ses fleurs pour l'apoplexie, pour la paralysie, sur-tout de la langue, pour laquelle elle m'a réussi une fois. On s'en sert dans les vertiges, les maux de tête rebelles. Extérieurement, on l'a appliquée sur la goutte, avec succès. Infusée dans l'eau-de-vie, & appliquée en fomentation, a guéri, selon *Bartholin*, un paralytique. On en prépare une eau distillée & un extrait qui ont les mêmes vertus.

DOSE. Les fleurs par poignées, comme du thé, dans l'eau bouillante, pour boisson ordinaire. Ces mêmes fleurs infusées dans l'eau-de-vie, pour appliquer sur les membres paralytiques. Toute la plante en cataplasme pour la goutte.

ETYMOLOGIE. *Primula veris*, Première du Printemps; parce que ses fleurs paroissent avant l'équinoxe. Herbe à la paralysie, parce qu'on l'a crue bonne à combattre cette maladie.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

J Æ Q L Y A B I J E Q L E Z.

SYNONYMIE.

PRIMULA (*veris*) *foliis dentatis, rugosis*. L. *sp. pl.* 204. n°. 1. *Mur.* 162. n°. 1. *System. pl.* 1. 411. n°. 1. *Dalib. par.* 62. *Gouan. Hort. Reg.* 88. *id. Flor. Monsp.* 23. *Cam. Epit.* 883. (officinalis) *limbus corollarum concavus*. *Lin. Mat. Med.* 57. *Gouan. Hort. Monsp.* 88. *id. Flor. Monsp.* 23.

— *foliis rugosis, dentatis, hirsutis, scapis, multifloris; floribus omnibus nutantibus*. *Hal. Hely. n°. 610. Œd. Dan.* 433.

— *floribus subobovatis; foliis rugosis, hirsutis*. *Scop. Carn. edit.* 1. 293. n°. 2.

— *veris odorato flore simplici luteo*. *J. B. hist.* 3. 495. *T. Elem.* 101. *id. Infl.* 124. *id. Herbor.* 2. p. 486.

VERBASCUM *pratense odoratum*. *B. P.* 241.

HERBA *Paralytica*. *Bransf.*

HERBE à la Paralysie.

PRIMEVÈRE officinale. *Barb. Dub.* 2. 286. *Lam.* 2. 247.

PRIMEROLLE. Fleurs de Coucou. Braies de Cocou.

HERBE à la Paralysie.

LES CLOCHETTES ou les Clochètes des Champenois.

Le PETIT-BOUILLON.

PRIMEROSE des Anglois.

DUSSYAFYAJUOL.



GERANIUM Robertianum.



GERANIUM

ROBERTIANUM.

BEC DE GRUE HERBE A ROBERT.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe VI. Section 6. Genre 8. | Classe XVI. Ordre 3. *Decandrie*. | Cl. XII. Ordre 8. les Géraines.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune. On pourroit pourtant donner ce nom aux deux petites feuilles que l'on trouve à la naissance des deux péduncules. Nous rangeons ces deux écailles dans les Bractées.

CALICE. *Un périanthe* (J) de cinq feuilles ovoïdes, élançées, persistantes, & terminées en pointe; chaque feuille est striée ou cannelée; mais toutes n'ont pas une égale quantité de cannelures: deux feuilles ont trois côtes chacune. Deux autres en ont une chacune; & enfin la cinquième en a deux: ce qui fait en tout dix côtes à chaque calice.

COROLLE. *Cinq pétales* (J) en croix renversé, élançés, très-entiers, égaux, uniformes, évalés, & deux fois plus grands que les feuilles du calice. Chaque pétale (U) est composé d'une lame ovoïde, renversée, & d'un onglet linéaire de la longueur du calice: tous ces pétales sont fixés sous les germes, & tombent de bonne heure.

ETAMINES. *Dix filets* (S) égaux, uniformes, subulés, très-légèrement réunis par le bas, & attachés sous les germes d'eux-mêmes: tous sont anthérifères & de la longueur des onglets des pétales. *Dix anthères* arrondies, & qui s'ouvrent par les côtés.

PISTIL. *Cinq germes* arrondis, mais peu visibles avant la défloration. *Un style* (F) cylindrique, de la longueur du calice. *Cinq stigmates* réfléchis (Y) & en pointe.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Cinq coques* (Q) oviformes, surmontées de quelques poils, & d'une longue barbe, mais qui reste quelquefois attachée au réceptacle (I): chacune de ces coques contient une graine, & s'ouvre par le côté interne.

RÉCEPTACLE. *Un réceptacle* (I) commun à toutes les coques; ce réceptacle est subulé, persistant, & marqué à sa base de cinq petites facettes, & de cinq stries à la partie supérieure.

SEMENCES, une seule à chaque coque. Cette graine est oviforme, arrondie sur un côté, aplatie & comme réniforme sur l'autre.

RACINE, fibreuse, traçante ou fusiforme, elle varie, pleine & rougeâtre.

TRONC. *Tige* cylindrique, pleine, dichotome, un peu velue, plus ou moins rouge, noueuse, articulée, genouillée, branchue & ramifiée, genoux renflés.

FEUILLES, composées, ternées, pétiolées; folioles ovoïdes, pinnatifides, incisées, veinées.

Armes, aucune.

Stipules; ordinairement quatre à chaque articulation, deux pour chaque feuille comme on les voit à la grande figure, sur la tige, à la naissance des feuilles; chaque stipule est aplatie, triangulaire ou pyramidale, & sessile.

SUPPORTS. *Bractées*; ordinairement deux petites écailles ovoïdes, placées à la fourche du péduncule principal, ou à la naissance des deux péduncules particuliers.

Pétioles très-longs, cylindriques & velus.

Péduncules de deux sortes, généraux & particuliers: les péduncules généraux sont deux fois plus longs que les particuliers: tous sont cylindriques, velus.

Vrilles, aucune.

PORT. D'une seule racine (fig. 2.) sortent plusieurs tiges obliques, flexueuses, noueuses. De chaque nœud inférieur sortent plusieurs choses, savoir, deux à quatre feuilles, deux branches, quatre à huit stipules, & un péduncule qui souvent avorte. Feuilles opposées. Branches ramifiées, géminées. Péduncules, quelques-uns axillaires, mais presque tous terminaux. Fleur terminales rouges. Bractées opposées. Stipules géminées & opposées.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mars, fleurit tout le printemps & l'été, ses graines mûrissent & tombent à fur & à mesure.

LIEU. Les haies, les lieux secs, mais ombragés; les bords des sentiers.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; toute la plante étant verte a une odeur balsamique, mais principalement les tiges.
Saveur; la racine est un peu amère & styptique; les tiges & feuilles sont moins sapides.

ANALYSE. { Pyrotechnique; cinq livres de cette plante fournissent, par la distillation, dix onces ou à-peu-près d'une eau de végétation insipide & claire; plus, deux livres & dix onces d'une eau un peu colorée, acide, & même un peu astringente; plus, une once & demie d'une eau très-brune, austère & empyreumatique; & enfin cinq à six gros d'une huile épaisse & empyreumatique. Pendant ce travail, il se dégage une très-grande quantité d'air inflammable. Le charbon, traité par l'incinération & la lixiviation, donne à-peu-près quatre gros d'alkali fixe.

Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. Elle est vulnéraire, astringente, rafraîchissante, propre à fondre le sang extravasé & coagulé, après des chûtes avec meurtrissure. Elle divise les humeurs accumulées dans les glandes, & dispose ces engorgemens à la résolution.

USAGE. On s'en sert extérieurement en cataplasme avec le vinaigre, pour les fortes contusions, les différentes esquimancies, en gargarisme pour les aphthes de la gorge & de la bouche, & pour arrêter les hémorrhagies. Le sirop réussit dans les dysenteries.

DOSE. Cette plante se prescrit extérieurement par poignées; on la hache & on la fait bouillir dans deux parties d'eau & une partie de vinaigre, puis on l'applique sur les tumeurs qu'on veut résoudre. La même infusion dans le vin, pour arrêter le sang d'une plaie. Intérieurement, l'infusion dans l'eau, par verrées, dans les dysenteries. Le sirop, par cuillerée, étendu dans de l'eau.

ETYMOLOGIE. *Geranium*, *γέραν*, *Grus*, parce que les fruits des espèces de ce genre sont faits en forme de bec de Grue, dont elle a aussi reçu le nom françois. *Robertianum*, nom donné à cette espèce, à cause de sa couleur rouge, du mot *Ruber* ou *Ruberiana*, & par corruption, *Herba Roberti*, Herbe de Robert.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JUPSYAFYAJUQÏL ou JUPSYAFYGJUQÏL.

SYNONYMIE.

GERANIUM (*Robertianum*) *pedunculis bifloris, calicibus pilosis decemangulatis. L. sp. pl. 955. n°. 45. id. Mur. 515. n°. 45. id. System. pl. 3. 325. n°. 55. Buchos. Dic. Reg. Veget. 9. pag. 92. n°. 55.*

— *pedunculis axillaribus bifloris, foliis oppositis, calicibus pilosis decemangulatis. Gouan. Hort. 342. id. Flor. Monsp. 274.*

— *pedunculis bifloris, foliis quinque partitis, lobis pinnatifidis. Sauv. Met. fol. 252. n°. 60.*

— *pedunculis bifloris, foliis quinque trive partitis, lobis pinnatifidis. Hort. Clif. 344.*

— *Dalib. par. 207. n°. 6. Fl. Suec. 578. 619.*

— *Rolertianum. 1. Viride. & 1. Rubens. C. B. pin. 319. Tour. Inst. 268. id. Herbor. 2. 51.*

— *Dod. Pent. 62. Vail. Bot. par. 80. Fabreg.*

— *5. Cam. Epit. 903.*

HERBA *Ruperti & Geranium secundum. Lug. 1278.*

BEC de Grue, *Robertin. Lam. 15.*

BEC de Grue, Herbe à Robert. *Dub. 2. 250.*

HERBE à Robert.

ΓΕΡΑΝΙΟΝ



GERANIUM Cicutarium L.



GERANIUM

CICUTARIUM.

BEC DE GRUE *CICUTIN.*

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE **TOURNEFORT.** | **VON LINNÉ.** | **DE JUSSIEU.**
 Classe VI. Section 6. Genre 8. | Classe XVI. Ordre 3. *Dicandrie.* | Classe XII. Ord. 8. Les Geraines.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE *Collerette* (J) de plusieurs écailles droites, entières, membraneuses & persistantes.
CALICE. *Périanthe* (J) de cinq feuilles ovoïdes, évasées, concaves, égales, obtuses, entières & persistantes; extrémité garnie à son dos d'une espèce d'arête; bords membraneux; dos garni de trois crêtes & velu.

COROLLE. *Cinq pétales* évasés, disposés en rose; chaque pétale (U) est ovoïde, renversé; son limbe est plane, entier; l'onglet est court & garni de chaque côté d'une petite touffe de poils; tous ces pétales sont insérés sous le germe, égalent les feuilles du calice & tombent de bonne heure.

ÉTAMINES. *Dix filets* (S) inégaux, cinq courts & stériles, & cinq grands garnis d'anthers; chaque filet est subulé & attaché sous le germe: tous ces filets sont un peu collés ensemble par le bas, & se dessèchent sur la plante. *Cinq anthers* elliptiques, attachées aux filets par leur milieu: elles s'ouvrent par les côtés, pour laisser tomber une poussière fécondante jaune.

PISTIL. *Cinq germes* peu visibles avant la défloraison. *Un style* (F) court, dans la fleur, mais qui s'allonge à mesure que le fruit mûrit. *Cinq stigmates* purpurins (Y) & écartés.

NECTAR. *Cinq glandes* (G) placées sur le réceptacle, & au dessous des filets des étamines: chacune est brune & arrondie.

PÉRICARPE. *Cinq coques* (Q) velues, ovoïdes, renversées, uni-loculaires, surmontées de quelques poils & d'une longue queue contournée en spirale de gauche à droite, & terminée par une partie droite en index. Cette queue est très-sensible à l'humidité du temps, & peut servir à faire des hygromètres. La coque s'ouvre du côté interne (Q), pour laisser tomber la graine qu'elle contient.

RÉCEPTACLE. *Espèce de poinçon* (I) subulé, placé au milieu du périanthe, & servant de réceptacle aux coques.

SEMENCES, une à chaque coque: cette semence (L) est oblongue, lisse.

RACINE, fibreuse, pivotante, fusiforme.

TRONC. *Tige* simple, rarement branchue, cylindrique, velue dans sa jeunesse, glabre dans sa vieillesse, un peu fistuleuse, noueuse & feuillée.

FEUILLES, composées, pinnées, pétiolées, & terminées par une impaire; folioles sessiles, alternes, ovoïdes & pinnatifides; laciniures incisées, & un peu velues.

{ *Armes,* aucune.
 { *Stipules* colorées, deux à deux, opposées, ovoïdes, sessiles, membraneuses.
 { *Bractées,* aucune.
SUPPORTS. { *Pétioles* assez longs, déprimés & sans gouttière.
 { *Péduncules;* le général très-long, partant ou de la racine, ou de l'aisselle des feuilles: ce péduncule est cylindrique, velu, droit, & soutient à son sommet plusieurs autres péduncules florifères.
 { *Virilles,* aucune.

PORT. D'une même racine fortent plusieurs feuilles couchées par terre. Plus, plusieurs tiges aussi couchées sur terre : & enfin souvent des péduncules multiflores. Les tiges poussent d'espace en espace, aux nœuds, deux feuilles opposées, & trois stipules inégaux ; un est plus grand que les deux autres. De l'aisselle d'une des feuilles sort un très-long péduncule veu, terminé par une ombelle de trois à sept fleurs ; il sort de plus de cette même aisselle un bouquet de feuilles, qui n'est autre chose que le rudiment d'une branche. Les fleurs sont soutenues par des péduncules droits ; ces péduncules ensuite s'écartent en se ployant à leur naissance, puis reviennent en formant un second coude auprès des fleurs : c'est dans cette dernière forme qu'on les observe à la maturité des fruits. La grandeur totale de la plante varie prodigieusement : on la trouve couvrant trois pouces de terre, & d'autres pieds qui en occupent trois à quatre pieds.

VÉGÉTATION. Sort de terre, fleurit & fructifie, depuis mars jusqu'en octobre : ne dure que six à neuf mois.

LIEU. Cette plante se trouve presque par-tout, dans les champs, les bords des chemins sur-tout aux endroits ombragés.

PROPRIÉTÉS. { Odeur ; la racine froissée a une odeur forte nauséuse ; les tiges & feuilles sont inodores.
Saveur ; la racine a un goût tirant sur le navet : la tige & les feuilles ont un goût herbacé, insipide.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. On la croit rafraîchissante intérieurement, astringente, & un peu dessiccative extérieurement.

USAGE, presque aucun en Médecine.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Geranium*, de γάραν, *Grus*, à cause de la ressemblance des fruits des espèces de ce genre, avec la tête & le bec de Grue. *Cicutarium*, *Cicutin*, relativement à la ressemblance des folioles de cette espèce avec les folioles de la Ciguë.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JUPSYGFYJUQIL ou JUPTYGFYJUQIL.

SYNONYMIE.

GERANIUM (*cicutarium*) *pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis pinnatis, incisifs, obtusis, caule ramoso.* Mur. 513. n°. 26. *Lin. System. pl.* 3. 317. n°. 32. *id. sp. pl.* 951. n°. 26. *Dalib. par.* 208. n°. 7. *Scop. Corn. edit.* 2. 853. *Buch. Reg. Veget.* 9. 86. n°. 32. Mauvaise description.

_____ *pedunculis axillaribus multifloris, foliis oppositis, pinnatis, incisifs, obtusis, calycibus pentaphyllis, floribus pentandris.* Gouan. *Flor. Monsp.* 272. n°. 1. *id. Hort.* 340. n°. 8.

_____ *cicutia folio minus & supinum.* C. B. *pin.* 319. *Tour. Infl.* 269. *id. Fore albo variet.*

_____ *supinum.* Dod. *pent.* 63.

_____ 3. *Cam. epit.* 61.

MYRRHIDA de Pline.

BEC DE GRUE *Cicutin.* *Dub.* 252. n°. 5. *Lam.* 3. *pag.* 24. n°. 33.

JUNYABOAJIBER



VITIS Rubrum. L.



R I B E S

R U B R U M.

GROSEILLER ROUGE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.
Cl. XXI. Sc. 8. G. 8. *Grossularia*.

VON LINNÉ.
Classe V. Ordre 1.

DE JUSSIEU.
Cl. XIII. Ord. 3. les Groseillers.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune ; à moins qu'on ne donnât ce nom aux écailles (F) qu'on voit à la base de la grappe, mais que nous considérons comme des bractées générales.

CALEICE. *Pétianthe* (J) monophyllé, supérieur, campaniforme, évasé, ressemblant à une corolle, découpé en cinq fentes égales ; lobes arrondis, uniformes, entiers, & qui se dessèchent.

COROLLE. *Cinq pétales* (U) triangulaires, entiers, égaux, uniformes, placés & attachés dans le calice sur ses fentes, & qui se dessèchent.

ÉTAMINES. *Cinq filets* égaux, cylindriques, moins longs que les divisions du calice, mais aussi élevés que les pétales, insérés sur le calice, & celui-ci sur le germe. *Cinq anthères* (Y) arrondies, & qui s'ouvrent par les côtés.

PISTIL. *Un germe* (B) inférieur, arrondi, un peu velu d'abord, ensuite glabre. *Un style* court, cylindrique, droit. *Deux stigmates* (O) écartés.

NECTAR, aucun ; à moins qu'on ne donnât ce nom aux pétales.

PÉRICARPE. *Baie* (Q) ronde, lisse, succulente, monoloculaire, contenant plusieurs graines, & qui tombe sans s'ouvrir.

RÉCEPTACLE. *Réseau* ou fil, dans le suc du péricarpe, où vont s'attacher les graines.

SEMENCES. Plusieurs pepins arrondis.

RACINE, fibreuse, ligneuse, ramifiée.

TRONC. *Tige* cylindrique, ligneuse, pleine, branchue, ramifiée, couverte, ainsi que les branches, d'une écorce rousse-brune : les derniers rameaux ont une peau verte.

FEUILLES, pétiolées, simples, veinées, glabres, très-peu velues, bord de chaque feuille fendu en cinq ou sept lobes dentés de dents arrondies, & terminées chacune par une petite glande.

Armes, aucune.

Stipules, aucune à l'insertion des feuilles ; mais on trouve sur les pétioles (H) un assez grand nombre de filamens en forme de barbes qui bordent la gouttière du pétiole.

Bractées ; trois à quatre écailles à la base & insertion de la grappe ; ces bractées sont élançées, sessiles. Plus au bas de chaque péduncule on aperçoit une très-petite écaille.

SUPPORTS.

Pétioles aussi longs ou plus longs que les feuilles ; ces pétioles sont élargis & barbus à leur insertion, avec la tige plus grêle, à mesure qu'ils approchent des feuilles, & marqués d'une gouttière supérieurement & longitudinalement.

Péduncules, un général, cylindrique qui en porte plusieurs autres courts, aussi cylindriques, & disposés alternativement le long du grand en forme de grappe.

Vrilles, aucune.

PORT. D'une même racine s'élevant plusieurs tiges droites, verticales & rapprochées; chacune de ces tiges pousse des branches alternes, obliques, ascendantes. Rameaux & ramifications aussi alternes. Feuilles solitaires, obliques. Fleurs disposées en grappes simples: ces fleurs considérées entre elles sont alternes; chaque grappe est enveloppée, & à sa naissance, d'une touffe de feuilles particulières. Voyez *Bractées*. Les pétioles des feuilles à leur insertion, avec les rameaux, sont garnis de poils. Voyez *Siipules*.

VÉGÉTATION. De l'extrémité des tiges & branches se développe en mars une continuation de cette même tige ou branches qui porte les feuilles. Le nud des branches de l'année précédente produisent en avril des bractées dont nous avons parlé, & les grappes des fleurs. Les fruits sont murs en mai & juin; les feuilles tombent aux premières gelées; les tiges persistent.

LIEU. Cet arbrisseau croit naturellement aux Alpes, au nord: on le cultive dans nos jardins.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; les feuilles & fleurs ont une légère odeur désagréable.
Savcur; les feuilles sont salées, herbacées: les fruits mûrs sont aigrelets & agréables.

ANALYSE. { *Pyrotechnique*; cinq livres de Groseilles mûres, distillées au bain de vapeur, ont donné deux livres cinq onces d'une eau de végétation limpide, sans odeur ni saveur. Plus, une livre douze onces un gros & demi d'une autre eau de végétation chargée d'acide, & qui s'y rend d'autant plus sensible, que la fin de la distillation approche. Le *caput mortuum*, distillé à feu nud, a produit six onces demi-gros d'une liqueur très-acide, & une once d'une autre liqueur rousse, astringente; enfin une once quarante grains d'une huile syrupeuse. Le charbon, traité par l'incinération, a donné des cendres bleuâtres, desquelles on a tiré, par lixiviation, deux gros quarante-quatre grains d'alkali fixe.

Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. Le Groseilles sont estimées rafraîchissantes, anti-putrides, anti-alkalescentes, propres à tempérer les effervescences sanguines.

USAGE. On les prescrit dans les chaleurs d'entrailles qui n'ont pas pour cause les acides. Dans les soifs ardentes, tant fébriles, humorales qu'autres, elles s'opposent à la putridité des humeurs; elles diminuent les diarrhées putrides & bilieuses: enfin on les ordonne dans les hémoptiques & dans les vomissements de matières bilieuses. On en prépare un sirop & une gelée, qui ont les mêmes vertus.

DOSE. Le suc exprimé dans de l'eau sucrée jusqu'à une agréable acidité: le sirop de même.

ETYMOLOGIE. *Ribès* est un nom italien que les Botanistes ont adopté. Ce nom vient du mot arabe *Ribas*, & sert en cette langue à exprimer toutes choses acidules qu'on mange. *Rubrum*, Rouge, à cause de la couleur des fruits.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JUVJYABOAJIQBEZ.

SYNONYMIE.

RIBES (*rubrum*) *inermis, racemis glabris pendulis, floribus planiusculis.* L. *sp. pl.* 290. n°. 1. *id. Mur.* 201. n°. 1. *id. System. pl.* 1. 564. n°. 1. *Gowan. Hort. Monsp.* 114. *id. Flor. Monsp.* 212. n°. 3. *Sauv. Met. fol.* 210. n°. 108. *Dalib. par.* 75. n°. 3. *Buch'or. Reg. Veg. cent.* 11. *Dec. 6. pl.* 7. Belle figure, mais imparfaite.

— *inermis, foliis planiusculis, stipulis minimis.* Hal. *Hely.* n°. 218.

— *vulgare acidum.* Bouch. *hist.* 2. pag. 97.

— *vulgare fructu rubro.* Clus. *Pann.* 119. *Cam. epit.* 88.

RIBESIIUM, *fructu rubro.* Dod. *Pent.* 749.

GROSSULARIA *rubra.* Scop. *Carn. ed.* 2. n°. 269. *Dalec. lat.* 132. *id. Gal.* 1. 110.

— *multiplici acino sive non spinosa horrensis rubra. Sive Ribes officinarum.* C. B. *pin.* 455. n°. 5. *Tourn. infl.* 639. *Fabreg.* 4. 285. *Vail. Paris.* 95. n°. 3. *Dubam. arb.* 1. tab. 1.

GROSEILLER rouge. *Lam. 3.* 472. *Bulliard. Paris.* tom. 2. 82. *cab. fig.* 147. Très-mauvaise figure.

Dalec. franc. 1. 110.

— *caustillier.* Dub. *par.* 2. 109.

N. B. Le Groseiller à fruit blanc. (fig. 2.) n'est qu'une variété du Groseiller à fruit rouge.

JYPSYASIAJUQLEZ



CERASTIUM Tomentolium L. K.



CERASTIUM

TOMENTOSUM.

CERAIST TOMENTEUX.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
CLVI. Sect. 2. Genre 8. <i>Alfinc.</i>	Classe X. Ordre 5.	Classe XII. Ord. 18. les <i>Œillet.</i>

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (U) de cinq feuilles égales, uniformes, élançées, entières, concaves, bordées d'une membrane blanche, transparentes, & qui persistent.

COROLLE. Cinq *pétales* (J) égaux, uniformes, deux fois plus longs que le calice; chaque pétale (Y) est fendu par son limbe en cœur, & forme deux lobes égaux, arrondis; l'onglet s'insère dans le calice, sous le germe: tous les pétales se dessèchent.

ÉTAMINES. Dix *filets* égaux de la longueur du calice, attachés alternativement sur les pétales; & sous le germe, chaque filet est droit, cylindrique & persistant. Dix *anthères* oblongues, fixées par leur milieu au haut des filets, perpendiculaires à eux avant la floraison, & en bécuille après la chute de la poussière fécondante: chaque anthère (Z) s'ouvre longitudinalement par ses côtés.

PISTIL. Un *germe* (S) arrondi, lisse, glabre, placé dans le calice. Cinq *styles* simples de la longueur du germe; chacun est cylindrique, filiforme & droit. Cinq *stigmates* en tête

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* lisse, monoluculaire, cylindrique, s'ouvrant supérieurement par dix dents; & qui à peine excède le calice. La fig. L représente la capsule d'un autre *cerastium* ouverte, pour laisser tomber les semences, & qu'on a représentées ici pour donner l'idée du genre.

RÉCEPTACLE, cylindrique, alvéolé, occupant le centre de la capsule.

SEMENCES. Plusieurs arrondies, lisses, & un tant soit peu réuniformes.

RACINE, fibreuse, traçante; fibres garnies de fibrilles.

TRONC. *Tige* grêle, cylindrique, branchue, tomenteuse, partie traçante, partie droite & garnie de nœuds à l'insertion des feuilles.

FEUILLES, très-simples, entières, sessiles, linéaires, tomenteuses & garnies d'une seule nervure.

SUPPORTS.	<p>Armes, } aucune.</p> <p>Stipules, }</p>	<p>Bractées, deux à deux au bas de la division des péduncules; chacune de ces bractées est ovoïde, concave, bordée d'une membrane blanche, transparente, quelquefois dentée.</p>
	<p>Péduncules, plusieurs plus ou moins longs, cylindriques, droits.</p>	
	<p>Vrilles, aucune.</p>	

POÛT. D'une même racine sortent plusieurs tiges moitié couchées & moitié droites. La partie de la plante qui est couchée, n'a presque pas de feuilles; la partie droite est très-feuillée: cette tige pousse des branches axillaires stériles; la branche inférieure est seule sans opposition; celles au dessus sont opposées, formant angle aigu avec la tige: jamais, ou presque jamais, cette plante n'a de rameaux. Les feuilles sont opposées, sessiles, connées. Les bractées sont opposées, connées & appliquées contre les péduncules. Le haut de la tige se divise en deux péduncules communs; d'entre ces péduncules fort quelquefois une fleur; les péduncules communs suivent la même division que la tige, c'est-à-dire, produisent deux autres péduncules communs, & toujours une fleur intermédiaire. Les fleurs sont grandes, blanches, terminales & disposées en corymbe: toute la plante est couverte d'une bourre qui la fait ressembler à une étoffe.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mars, fleurit en mai, le fruit est mûr en juin & juillet; la plante disparaît quelquefois dans les hivers rudes: les racines sont vivaces.

LIEU. Les Provinces méridionales de la France, les terrains sablonneux incultes.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, toute la plante est inodore.
 { Saveur, toutes les parties en sont insipides.

ANALYSE,)
VERTUS,)
USAGE,) inconnues.
DOSE,)

ETYMOLOGIE. *Cerastium*, de *κεράτος*, *Corniculum*, Cornicule ou petite Corne, diminutif de *κίρας*, une Corne; comme qui droit plante qui porte des petites cornes. On a donné ce nom aux espèces de ce genre, parce que la plupart ont des capsules allongées & ployées en forme de petite corne de bœuf, *tomentosum* tomenteux, de *tomentum*, bourru, drappé; parce que toute la plante est cotonneuse comme une étoffe.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JYPSYASIAJUQLEZ.

SYNONYMIE.

- CERASTIUM** (*tomentosum*) *foliis oblongis, tomentosus, pedunculis ramosis, capsulis globosis. L. sp. pl. 629. System. Veget. 2. 400. Mur. Reg. Veget. 363. Gouan. Hort. Monsp. 224. Flor. Monsp. 246. Buchos. Reig. Veget. tom. 5. pag. 138. Mauvaise Description.*
- *foliis lanceolato-linearibus, subhirsutis, corollâ calicem superante. Sauv. Met. fol. 142.*
- MYOSOTIS** *tomentosa linaria, folio angustiore. T. infl. 245. elem. 211. id. linaria folio ampliore*
Variété de la précédente.
- CARYOPHYLLUS** *holosteus, tomentosus, angustifolius & latifolius. C. B. pin. 210. prod. 104. Bot. Monf. 54. J. B. 3. 360.*
- CERESTE** tomenteux.
- CERESTE** cotonneux. *Lam. 3. 56.*

ЗЕТУАБОЖАИ



DORONICUM Plantaginifolium L.



DORONICUM

PLANTAGINEUM.

DORONIC PLANTAGINÉ.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe XIV. Sect. 1. Genre 5.	Classe XIX. Ordre 2.	Cl. IX. Ord. 3. les Corymbifères.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE. *Exquemation* (J) périanthiforme, composée de vingt à trente feuilles égales, subulées, droites, entières, persistantes, de la longueur des demi-fleurs, & disposées sur deux rangs.

COROLLE, considérée dans l'ensemble (Z), composée, radiale. Disque formé par plus de cent fleurons jaunes, égaux, fertiles. Couronne formée par vingt à trente demi-fleurs égaux, dentés, évalés & jaunes.

considérée en particulier. *Fleuron* (O^T) infundibuliforme; tube cylindrique, de la longueur du lymbe, & inséré sur un germe couronné d'une aigrette de poils. Lymbe campaniforme, terminé par cinq dents égales disposées en étoile. *Demi-fleuron* (E) en forme de languette linéaire, obtuse, terminée par trois dents dans la partie supérieure, & par un tube inférieurement; ce tube s'insère sur un germe glabre non-aigretté.

(dans les fleurons) cinq filets courts insérés au haut du tube de la corolle. Cinq anthères réunies en un cylindre qui excède le lymbe, & au travers duquel passe le pistil (O): ces anthères s'ouvrent par leur face interne dans leur longueur. Poussière fécondante jaune.

ETAMINES, dans les demi-fleurs. Trois à cinq filets très-fins fixés au haut du tube du demi-fleuron. Aucune anthère *.

PISTIL. Germe oblong, chagriné, placé sous la corolle & sur le calice. Un style filiforme, plus long que le tube de la corolle. Deux stigmates (O) écartés & reployés extérieurement.

NECTAR,
PÉRICARPE, } aucun.

RÉCEPTACLE. Convexité (I) lisse, unie, ou tout au plus légèrement alvéolée, donnant attache à toutes les graines.

SEMENCES. Plusieurs oviformes, striées; celles du centre (H) sont velues & couronnées d'une aigrette de poils filiformes; celles de la circonférence, sur lesquelles sont posés les demi-fleurs (E), sont striées, glabres & sans couronne.

RACINE, fibreuse, horizontale, charnue, traçante, garnie de fibres latérales très-longues.

TRONC. Tige verticale, feuillée, fistuleuse, simple, droite, à cinq angles, un peu velue.

* Les Doronics, selon Linné, ne doivent point avoir de filets aux demi-fleurs. Ce caractère n'appartient qu'au genre de *Ferula* (L). Nous osons assurer que ces filets se trouvent très-fréquemment dans l'un & l'autre genre; & nous croyons qu'on trouveroit très-bien de les distinguer par d'autres caractères, ou de les réunir comme l'auroit fait M. de Tournefort.

FEUILLES. Les radicales velues, pétiolées, ovoïdes, veinées, & un peu dentées à leurs bords; les premières caulinaires, étranglées au milieu, sessiles; les supérieures sont cordiformes, sessiles, dentées & veinées; celles qui sont placées sous les péduncules sont subulées & toutes sont très-peu velues.

SUPPORTS. $\left. \begin{array}{l} \text{Armes,} \\ \text{Stipules,} \end{array} \right\} \text{aucune.}$
Bractées; souvent quelques feuilles subulées attachées aux péduncules.
Pétioles, seulement aux feuilles radicales, plus longs que les feuilles, aplatis en dessus, un peu cylindriques en dessous.
Péduncules cylindriques, uniflores, terminaux, striés.
Virilles, aucune.

PORT. D'une racine s'élève perpendiculairement une tige entourée à sa base de plusieurs feuilles couchées par terre; cette tige est garnie de feuilles alternes, & porte deux ou trois péduncules, savoir, un terminal, & les autres latéraux axillaires.

VÉGÉTATION. Sort de terre en février; fleurit en avril, mai; les graines sont mûres en mai & juin; la tige périt, & les feuilles radicales disparaissent en août; il repousse quelques feuilles en septembre: la racine vit plusieurs années.

LIEU. Les terrains incultes, les bois, les montagnes, dans la forêt de S. Germain-en-Laye.

PROPRIÉTÉS. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Odeur; toute la plante est presque inodore, excepté la racine qui a une} \\ \text{légère odeur de réglisse.} \\ \text{Saveur; la racine a une saveur peu aromatique, mais sucrée comme la} \\ \text{réglisse, & laisse à la gorge une saveur âcre; la tige & les feuilles ont} \\ \text{un goût herbacé.} \end{array} \right.$

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. Aucune certitude sur les vertus de cette plante. Un Auteur (*Fabregeu, Environs de Paris, tome 4, page 68*) dit l'avoir employée dans différens cas, sans lui avoir reconnu d'autre propriété que de faciliter la transpiration.

USAGE, }
DOSE, } inconnus.

ÉTYMOLOGIE. *Doronicum* vient d'un mot arabe *Doronigi*, dont on ne connoît pas la véritable signification. *Plantagineum*; Plantagine, à cause de la ressemblance des feuilles radicales avec celles du grand Plantain.

N. B. La figure entière représente la plante réduite de moitié; tous les détails sont faits de grandeur naturelle.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

Z E T J Y A B O J Á I H.

S Y N O N Y M I E.

DORONICUM (*plantagineum*) *foliis ovatis, acutis, subdentatis, ramis alternis. L. sp. 1247. System. pl. 3. 836. Mur. Reg. Veget. 639. Dalib. par. 256. Gouan. Hort. Monsp. 446. flor. 366.*

— *plantagineis folio. T. inst. 487. B. P. 184. Vail. Paris. 47. T. Herbor. 2. 334. Fabreg. 4. 67*

— *foliis ovatis, acutis obsolete dentatis. Sauv. met. fol. 107.*

— *folio serè plantagineis oblongo. J. B. 3. 18.*

— *longifolium. Taber. icon. pl. 337. Bonne figure.*

DORONIC *plantaginé. Lam. 2. 127.*

DORONIC *Dub. 1. 16.*

A
XXZ



AGARICUS Umbro feni.



AGARICUS

UMBO FRENI.

AGARIC BOSSETE A BRIDE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. XVII. Section 1. Genre 2. | Classe XXIV. Ordre 4. Fungi. | Cl. I. Ordre 1. Les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE,)
CALICE,)
COROLLE,) aucune apparence.
ÉTAMINES,)
PISTIL,)
NECTAR,)
PÉRICARPE,)

RÉCÉPTACLE. Lames (Y) blanches, écartées, en petit nombre en comparaison des autres Agarics, mais espacées à des distances égales sous le chapeau; la quantité varie depuis huit jusqu'à dix-huit. Ces lames ne sont point attachées au pédicule, mais bien à un bourrelet ou cercle qui cerne le haut du pédicule, sans y adhérer. Cet anneau ou bourrelet, ainsi nommé par *M. Paulet*, * est fixé par enhaut au chapeau; son grand diamètre ou l'extérieur donne attache aux feuillettes; l'intérieur ne touche à rien, c'est à travers cet intérieur que passe le pédicule pour s'allier implanter à la propre substance du chapeau. Les lames dont nous venons de parler sont toutes égales; l'espace qu'elles laissent entre elles, n'est point occupé par aucune portion de feuillette, ou du moins c'est très-rare.

* Nous saisissons avec plaisir l'occasion de marquer notre reconnaissance à *M. Paulet*, que nous avons consulté au sujet de la synonymie de cette plante; il a bien voulu éclaircir nos doutes, d'après la lettre que nous lui en avons faite par une lettre datée du 30 mai, & par conséquent avant que la critique sur la première plante de ce premier volume ne parût dans la Gazette de Santé, n° 51. C'est même d'après sa réponse du 3^m juin que nous donnons la phrase de *Michelin*.

Le Rédacteur de la Gazette de Santé commence sa critique par relever la faute que nous avons commise à la note placée au bas de la première page de ce volume. Nous y disons: *Je n'ai pu appercevoir le COLLET auquel vont s'attacher les feuillettes*; au lieu de dire: *Je n'ai pu appercevoir le BOURRELET auquel vont s'attacher les feuillettes*. Comme ces deux termes sont également de l'invention de *M. Paulet*, nous avons à leur égard fait une négligence, faute d'avoir apprécié leur véritable signification. C'est la même faute pour laquelle le Rédacteur s'écrie: *Qu'il y a de choses à dire sur ce peu de mots!*

Une seconde remarque du Rédacteur roule sur le mot *Bourse partielle*, nom que nous avons donné à ce que *M. Paulet* nomme *Collet*, que *Vallant*, Bot. par. pag. 74, nomme *Aréole*, & que *Linnaeus*, Philosoph. Bot. pag. 300, planch. 7, fig. 139, lettre. b, nomme *Folva*. Ce dernier nom, comme le fait *M. Paulet*, a été traduit par le mot *Bourse*, & révisé par la plupart des Botanistes pour exprimer l'enveloppe membraneuse qui couvre en totalité un Champignon. Je ne pouvois donc mieux faire que de nommer l'une *Bourse générale*, puisqu'elle enveloppe le tout; & l'autre, *Bourse partielle*, puisqu'elle ne couvre que quelques parties, c'est-à-dire, une partie du pédicule, & tous les feuillettes. Nous savons fort bien que *M. Paulet* nomme *Coffre* ce que nous nommons *Bourse générale*, & que c'est d'après ce caractère qu'il a établi la famille des *Champignons coffres*; mais à ce sujet, ne lui en déplaise, nous ne suivrons pas son exemple, parce que le mot *coffre* est déjà consacré pour exprimer le calice des *Mouffes*, qui, à juste titre, mérite ce nom.

Une troisième remarque du Rédacteur est de trouver notre traduction *Muscaria*, moucheté, impropre. A ce sujet, nous ne sommes pas les premiers qui ayons commis la faute, si ç'en est une, puisque *Lamarck* la traduit de même; mais nous avouons pourtant que, d'après la phrase de *Gaspard Bauhin*, nous l'aurions traduit *Agaric sans les mouches*; mais, ayant trouvé des vers à la bulbe, comme nous en avons avverti au mot *Réceptacle*, page 1, il nous parut difficile de comprendre comment une substance pouvoit servir de nourriture aux enfans, pendant qu'elle causoit la mort aux mères.

La dernière remarque du Rédacteur consiste à trouver mauvais que nous ayons traduit le mot *Agaricus* par son vrai mot français *Agaric*. En vérité, *M. le Rédacteur* est bien difficile; car, non-seulement il relève nos plus petites fautes, mais bien plus, il trouve mauvais que nous faisons bien.

SEMENCES. Il est à croire que cette espèce est, comme les autres, munie, à la tranche de ses feuillets, d'une poussière que nous avons considérée comme les semences, en faisant pourtant appercevoir nos soupçons sur ce qu'elle pourroit bien être la poussière fécondante; alors chaque feuillet seroit une anthère.

RACINE, aucune bien visible.

TRONC. Colonne cylindrique, droite, fistuleuse, plus longue que le diamètre du chapeau. Cette colonne est nue, ferme, d'une couleur de cheveux châtrains depuis son milieu jusqu'au bas, & plus blanche en remontant; au haut de cette colonne, se trouve un chapeau très-mince, d'abord conique, ensuite horizontal, orbiculaire, blanc, strié, mamelonné, ressemblant à une petite bossette de bride; point de chair.

FEUILLES, }
SUPPORTS, } aucuns.

PORT. D'une substance ligneuse ou végétale pourrie se développent des petits flocons de moisissure, desquels sortent ces Champignons, d'abord en forme de très-petits cônes: ces cônes s'élèvent verticalement sur un pédicule.

VÉGÉTATION. Sort des végétaux putréfiés en automne, ensuite il se dessèche & se conserve long-temps, selon mon observation, mais se passe vite, selon Michelius.

LIEU. Les forêts, sur des petits morceaux de bois pourris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, }
 { Saveur, } de Champignon.

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
USAGE, }
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Agaricus* vient d'*Agarus*. Voyez la page 2 de ce volume. *Umbo freni*, Bossette de bride, à cause de sa ressemblance avec la bossette du mors d'une bride.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À Y S.

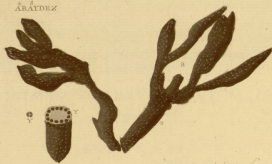
SYNONYMIE.

AGARICUS (*umbo freni*) *pediculo nigro, fistuloso, nudo; lamellis rarioribus in anulum centralem affixis; lamellis rarissimis; pileo striato, membranaceo albo, centro pilei umbilico prominente.*

FUNGUS *smetarius, parvus, cespitosus, sugax, pileolo fornicato, utraque parte cinereo desuper striato ac in medio pulchre umbilitato, subtus lamellis raris, ad tubum quemdam cocunibus, eidemque junctis, cui inseritur pediculus albus & fistulosus. Mic. Nov. Gen. 195. tab. 79. fig. 7.*

AGARIC bossette à bride.
LA BOSETTE de bride.

ARAYDEZ



CLAVARIA Digitata L.



CLAVARIA

DIGITATA.

CLAVAIRE DIGITÉE.

ORDRE SYSTÉMATIQUE.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. Sect. 1. G. 5. *Agaricus.* | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi.* | Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ETAMINES. Aucun *flet*, aucune *anthère*. Poussière fécondante (B) disposée par petites taches arrondies, poudreuse, sur toute la plante.

PISTIL. Germe (Y) arrondi à quatre loges, placé sous l'écorce de la plante, garni d'un style court qui traverse l'écorce pour se rendre à un des paquets poudreux. *Stigmate* invisible; mais sa bouche doit se trouver dans une des taches blanches que nous venons de décrire.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. En coupant en travers une des digitations de cette plante, comme nous l'avons coupée à la fig. Y, on aperçoit sous son écorce des petites taches noires qui forment un cercle sous cette même écorce; chaque tache, considérée à la loupe, lorsque la plante est vicille, paroît un conduit monoculaire, cylindrique, inégal, & comme poudreux.

SEMENCES, plusieurs à chaque fruit: ces semences sont très-fines & noires. Comme elles paroissent arrondies ou d'une figure très-difficile à déterminer à cause de leur petitesse, nous leur avons attribué la lettre Z, destinée à exprimer ces sortes de semences.

RÉCEPTACLE. L'intérieur de chaque fruit en fait les fonctions.

RACINE, aucune bien déterminée. Cette plante prend naissance sur un corps ligneux.

TRONC. *Tige* (2) cylindrique, inégale, raboteuse, pleine, dure & ligneuse, noire & comme chagrinée ou ridée en dehors, blanche en dedans; cette tige est souvent simple, mais plus souvent branchue, quelquefois ramifiée: les branches & rameaux sont de même forme que la tige.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS. $\left. \begin{array}{l} \textit{Armes,} \\ \textit{Stipules,} \\ \textit{Bractées,} \end{array} \right\} \text{aucune.}$
 $\left. \begin{array}{l} \textit{Pétioles,} \\ \textit{Péduncules,} \end{array} \right\} \text{aucun.}$
 $\left. \begin{array}{l} \textit{Villes,} \end{array} \right\} \text{aucune.}$

PORT. D'un corps ligneux à demi pourri & posé sur terre, se développe cette fongosité ; sa première forme est comme un doigt qui fortiroit verticalement de ce corps ; cette production grossit, s'allonge, & parvient enfin, mais par un développement assez lent, à donner quelques branches aussi verticales, & de la même forme que la tige : l'ensemble par sa forme, ressemble, dans un état parfait, à une patte d'oiseau.

VÉGÉTATION. Sort, en automne ou en toute autre saison, des planches ou pieux à demi enterrés après des pluies.

LIEU. Aux palissades, aux barrières, sur-tout aux endroits garantis du soleil, & garnis d'herbes.

PROPRIÉTÉS. { Odeur absolument semblable à la moisissure.
 { Saveur presque nulle.

ANALYSE,)
VERTUS,)
USAGE,) inconnues.
DOSE,)

ETYMOLOGIE. *Clavaria*, de *Clava*, massue, parce qu'une partie des espèces du genre de la Clavaire sont faites en forme de massue. *Digitata*, digitée ; à cause que ces branches ressemblent à des doigts.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B Â Y D E Z.

S Y N O N Y M I E.

CLAVARIA (*digitata*) *ramosa lignea nigra*. Guet, *Stamp.* 2. p. 10. Dalib. par. 387. Lin.

Sysem. pl. 4. 621. id. *sp.* pl. 1622. id. *Mur.* 823.

LICHEN, *Agaricus terrestris*. Mic. Gen. 104. tab. 54. fig. 4.

AGARICUS *digitatus niger*. T. *Inst.* 563.

CORALLO *fungus digitatus niger*. Vail. *Bot. par.* 41. *Fabreg.* 3. pag. 239.

MANINE en palmette noire. *Dub.* 2. 504.

CLAVAIRES digitée. *Lam.* 1. genre 1288. pag. 126. *Lestib. Bot. Belg.* 308.

ÄRRENÄ



SPIRÆONUM Palustris. L.



SPHAGNUM

PALUSTRE.

SPHAIGNE DES MARAIS.

ORDRE SYSTÉMATIQUE.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVII. Sect. 1. Genre 1. | Classe XXIV. Ordre 2. *Musci.* | Classe. I. Ordre 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucuns.
 COROLLE, }

ÉTAMINES. *Un filet B* de quatre à six lignes de long, placé à l'extrémité supérieure de la tige, droit, glabre, cylindrique, plusieurs fois plus long que l'anthere, de couleur rouffâtre, & persistant. *Une anthère* arrondie, un peu oviforme, lisse, glabre, rouffe, brune, formée de deux parties, une supérieure qu'on nomme l'opercule, & une inférieure qu'on nomme l'urne; ces deux pièces sont unies ensemble, comme une boîte à savonnette. *Opercule* (2) pyramidal, arrondi, lisse, & qui tombe de bonne heure. *Urne* (E) semi-sphérique, un peu allongée, lisse, brune, & soutenue par une apophyse (4) en forme de petit bourrelet.

PISTIL, aucun.

NECTAR. *Exysmation* (V) périanthiforme, composée de deux rangs d'écaillés, favoir; une éaille circulaire, périanthiforme dentée, forme le rang interne; & plusieurs écaillés imbriquées, placées au dessous de la première, forment le second rang ou le rang externe.

PÉRICARPE, }
 RÉCEPTACLE, } aucun.

SEMENCES, aucune bien déterminée. Les Auteurs modernes disent avoir trouvé sur le même individu des fleurs femelles en cône & axillaires; mais je crois qu'ils ont pris pour fleurs femelles l'avortement ou le non-développement des nectars des fleurs mâles qui ont cette forme avant leur épanouissement, ou à la chute des anthères.

RACINE. Quelques fibres chevelues, fixées dans une terre humide.

TRONC. *Tige* cylindrique, verticale, lisse, très-branchue. *Branches* rapprochées, réstéchiées, très-feuillées, & terminées en pointe.

FEUILLES, très-simples, persistantes, très-entières, sessiles, membrancufes, concaves, ovoïdes, & ovoïdes-élanccées.

SUPPORTS. {
 Armes, }
 Stipules, } aucune.
 Bractées, }
 Pétiolés, }
 Péduncules, } aucun.
 Virilles, aucune.

PORT. D'une même racine sortent plusieurs tiges verticales, branchues, jamais ou presque jamais ramifiées. Branches deux à deux par le bas; trois à trois, & même plus, par le haut; ces branches sortent de la tige par touffes, & se replient en bas le long de cette même tige. Feuilles alternes très-rapprochées, imbriquées. Etamines terminales.

VÉGÉTATION. On la trouve dans toutes les saisons par gazons très-touffus, blanchâtres, par terre, parmi les plantes marécageuses.

LIEU. Dans les endroits marécageux; à Meudon, à l'étang du *Ros-Solis*; à Montpellier, à *Lesperou*.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, } nullement sensibles.
 { Saveur, }

ANALYSE,
VERTUS,
USAGE,
DOSE, } inconnus.

ETYMOLOGIE. *Sphagnum*, de *σφαγις*, nom que les Anciens donnoient à une Mouffe odorante connue aujourd'hui sous le nom de *Lichen usnea* L. Voyez **PLINE**, liv. XII. chap. XXIII. J'ignore la raison qui a déterminé nos Auteurs modernes à donner ce nom à la plante que nous venons de décrire. *Palustre*, de marais, parce qu'on ne la trouve que dans des marécages.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À F B E V À.

SYNONYMIE.

- SPHAGNUM** (*palustre*) ramis deflexis. *Sp. pl.* 1569. n°. 1. *id. Mur.* 794. n°. 1. *id. System. plant.* 4. 448. *Fl. Lapp.* 415. *Fl. Suéc.* 864. 958. *Flor. Dan.* pl. 474. Médiocre Figure. *Bul. Paris.* pl. 382. Médiocre Figure. *Dalib. par.* 338. n°. 6. *Gouan. Flor. Monsp.* 444. *id. Hort.* 530.
- *cauliferum ramosum palustre candicans, ramulis reflexis, foliis angustioribus.* *Sauv. Met. fol.* 23.
- *cauliferum ramis teretibus pendulis.* *Hal. Helv.* n°. 1724. *Scop. Corn.* 1. pag. 161.
- *palustre molle deflexum, squamis cymbiformibus.* *Dil. Musc.* 240. pl. 32. fig. 1.
- HYPNUM** (*cabule*) ramis lateralibus deflexis primordialibus subrotundis, terminalibus congestis. *Nech. Met.* 188. n°. 45.
- MUSCUS** *palustris* in ericetis nascens. *Vail. Bot. par.* 139. tab. 23. fig. 3. n°. 24. *Fabreg.* 5. 216.
- *squamosus palustris candicans mollissimus.* *T. Insl.* 554. *id. Herbor.* 2. 460.
- SPHAGNE** des marais. *Dub.* 429. *Lam.* 1. 34. *Genr.* 1260. n°. 1. *Leftib. Botan. Belg.* 279.

ADIEVABA



BRYUM Argenteum. L.



B R Y U M

ARGENTEUM.

B R Y A R G E N T É .

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVII. Sect. 1. Genre 1. | Classe XXIV. Ordre 2. *Musci.* | Classe I. Ordre 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Coiffe* membraneuse, transparente, roussâtre, semi-sphérique, lisse, glabre, terminée par sa convexité par un petit prolongement cylindrique, filiforme; ouverture coupée obliquement, sa longueur égale le quart de l'anthère: cette coiffe tombe de bonne heure. *Voyez* l'extrémité de l'anthère du filet (D), couverte de la coiffe.

COROLLE, aucune.

ETAMINES. *Un* *filet* (D) persistant, cylindrique, filiforme, glabre, lisse, de quatre à six lignes de long, placé à l'aisselle d'une des feuilles inférieures; ce filet n'est jamais droit, mais forme à sa partie supérieure une courbure qui rend l'anthère pendante. *Une* *anthère* oviforme, lisse, d'abord verte, ensuite elle devient d'un blanc sale. *Un* *opercule* très-petit, roussâtre, terminant l'anthère.

PISTIL, aucun.

NECTAR. *Tubercule* pyramidal, roussâtre, couvert de petites écailles foveuses très-fines: ce tubercule ainsi garni, (fig. V.) peut-être considéré comme un *périchace*.

PÉRICARPE, }
 RÉCEPTACLE, } aucun.

SEMENCES, aucune bien visible. Si pourtant l'on considère avec beaucoup d'attention, & au moyen d'une excellente loupe, les gazons formés par cette plante, on y trouve des extrémités des tiges épanouies en étoile; dans ces étoiles on aperçoit des petits grains poudreux, c'est sans doute ces parties qu'on a prises pour des semences.

RACINE, fibreuse, chevelue, fixée à terre ou sur les pierres.

TRONC. *Petites* tiges très-feuillées, très-grêles, très-simples, sans rameaux ni branches.

FEUILLES, très-simples, persistantes, ovoïdes, très-entières; extrémité supérieure terminée par un poil, milieu sans nervure, surfaces applaties.

SUPPORTS. {
 Armes, }
 Stipules, } aucune.
 Bractée, }
 Péduncules, } aucun.
 Pétioles, }
 Vrilles, } aucune.

PORT. D'une racine commune (fig. 1.) sortent plusieurs *tiges* très-simples, verticales, jamais elles ne portent des branches. *Feuilles* alternes, très-rapprochées, disposées par imbrication autour de la petite tige, à laquelle elles donnent une forme cylindrique; ces feuilles ou écailles sont blanches & comme argentées par toute la portion qui est à découvert, & donnent, à cause de cette blancheur, aux gazons qu'elles forment, un aspect argenté: chaque feuille est terminée par un très-petit poil. *Étamines* très-solitaires, axillaires, presque radicales; les filets sont verticaux, & forment une courbure par le haut pour porter l'anthère.

VÉGÉTATION. On la trouve, dans toutes les saisons, par gazons très-touffus, un peu convexes. Les étamines se développent pendant l'hiver.

LIEU. Sur les toits des vieilles maisons, sur les bords des fossés, & autres lieux un peu en pente.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, } nullement sensible.
 { Saveur, }

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
USAGE, }
DOSE, }

ÉTYMOLOGIE. *Bryum*, de βρυω, *Germino*, je pousse abondamment; & *Argentum*, Argenté, à cause de la couleur argentée de ses écailles.

N. B. Toutes les parties de cette plante sont représentées près de trois fois plus grandes que nature.

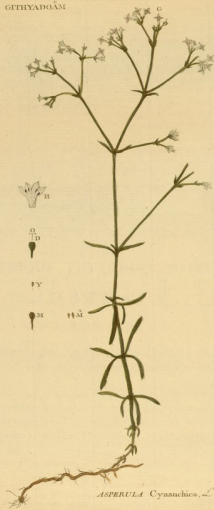
NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À D B E V À B Á

SYNONYMIE.

- BRYUM** (*argenteum*) *antheris pendulis, furculis cylindricis imbricatis laevibus. Fl. succ. 909. 108. Dalib. par. 321. n°. 16. L. sp. pl. 1586. n°. 27. id. System. pl. 4. 479. n°. 29. id. Mur. 798. n°. 27.*
 ——— *cauliculis teretibus capsulis ovoidis, acuminatis pendulis. Hal. Helv. n°. 1821.*
 ——— *capsulis pendulis, pedunculis subradicalibus, furculis teretibus ramosis. Scop. Corn. 1. p. 452.*
 ——— *pendulum julaceum argenteum & sericeum. Dill. Musc. 392. tab. 50. fig. 62. 63.*
MUSCUS *squamosus argenteus, erica folio. Vail. Bot. par. 134. n°. 2. plan. 26. fig. 3. Fabreg. 5. pag. 230. n°. 47.*
 ——— *squamosus, erica folio minimus, capitulis nutantibus. T. Inft. 555. id. Herbor. vol. 2. page 457.*
BRY *argentin. Dub. 2. 447. n°. 17.*
 ——— *argenté. Lam. 1. pag. 50. Genre 1265. n°. 17. Lessib. Botanogrof. 266.*

GUTHYADGAM



ASPERULA Cynanchica, L.



ASPERULA

CYNANCHICA.

ASPÉRULE A LA SQUINANCIE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. II. Sect. 3. Genre 2. *Rubcola*. | Classe IV. Ordre 1. | Classe X. Ordre 2. *Rubiacées*.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune; à moins qu'on ne donnât ce nom aux petites feuilles qui sont au bas des péduncules, & que nous rangeons dans les bractées.

CALICE, aucun.

COROLLE. *Un pétale* (G) infundibuliforme, blanc, caduc, glabre, fendu en quatre lobes égaux, aigus, évasés; tube cylindrique, de la longueur, ou à-peu-près, des découpures du limbe, & inséré sur le germe (D).

ETAMINES. *Quatre filets* (H) égaux, droits, cylindriques, filiformes, attachés au haut du tube de la corolle. *Quatre anthères* (Y) oblongues, terminant les filets; ces anthères s'ouvrent latéralement & longitudinalement, pour laisser tomber une *poussière fécondante* blanche.

PISTIL. *Deux germes* inférieurs, oblongs, lisses, ordinairement fertiles, quelquefois l'un avorte. *Un style* (D) cylindrique, lisse, droit & fourchu. *Deux stigmates* (O) arrondis en tête.

NECTAR, }
PÉRICARPE, } aucun.

RÉCEPTACLE, aucun; le péduncule en fait les fonctions.

SEMENCES, deux à deux (M), unies ensemble, & couvertes séparément d'une enveloppe membraneuse, chagrinée: ces semences, prises séparément & dépouillées, sont lisses & oviformes (M).

RACINE, fibreuse, flexueuse, pivotante, grosse, noirâtre, garnie de fibrilles.

TRONC. *Tige* tantôt simple, tantôt ramifiée, quadrangulaire, quadrilatère, lisse, nouée, couchée par terre ou droite, mais toujours feuillée.

FEUILLES, très-simples, linéaires, sessiles & très-entières; surface supérieure, lisse, glabre; surface inférieure, garnie d'une nervure; extrémité terminée en pointe.

Armes, }
Sipules, } aucune.
Bractées, quatre à quatre à chaque division des péduncules; ces bractées sont inégales; deux sont opposées, égales & grandes; deux sont intermédiaires, & beaucoup plus petites.
 SUPPORTS. *Pétiols*, aucun.
Péduncules de deux sortes, de communs & de particuliers; les communs sont allongés & droits; les péduncules particuliers sont plus rares: lorsqu'il s'y en trouve, ils sont plus courts que les fleurs.
Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges verticales ou couchées par terre, mais assez droites, feuillées, branchues & souvent ramifiées; ces tiges poussent, à leurs nœuds, quatre feuilles verticillées; l'extrémité de chaque tige se divise en trois péduncules principaux, chacun se subdivise en trois autres; ceux-ci se divisent de nouveau, pour enfin se terminer par des fleurs la plupart fécondes: toutes ces divisions sont accompagnées de deux grandes bractées opposées, & de deux autres très-petites. La grandeur de la plante varie depuis quatre pouces jusqu'à un pied.

VÉGÉTATION. Sort de terre en avril, fleurit & graine depuis mai jusqu'en octobre; les tiges périssent l'hiver; la racine persiste plusieurs années.

LIEU. Les prés, les bords des chemins, & autres lieux incultes, non-couverts & arides.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; tige & feuilles inodores, fleurs peu odorantes.
 { Saveur; tige & feuilles d'une saveur herbacée & un peu acerbe.

ANALYSE. { Pyrotechnique, } inconnue.
 { Hygrotechnique, }

VERTUS. On la dit résolutive, fondante, rafraîchissante, propre à détruire les engorgemens glanduleux & à tempérer les effervescences sanguines.

USAGE. On s'en sert en Médecine intérieurement en tisane, & extérieurement en cataplasme dans l'esquinancie; c'est le seul cas où l'on en fasse usage, encore s'en sert-on très-peu.

DOSE. Par demi-poignées en infusion; extérieurement en cataplasme, à volonté.

ETYMOLOGIE. *Asperula*, diminutif d'*Aspera*. Voyez la page 8 de ce volume. *Cynanchica*, à *Cynanche*, Cynancie, Squinancie, des mots grecs *κυνή*, génitif de *κύων*, Chien, & de *ἀγχνη*, suffoquer. Cette plante a reçu ce nom, parce qu'elle a été reconnue propre à remédier à l'inflammation de la gorge, qu'on nomme squinancie, dans laquelle le malade tire quelquefois la langue comme les chiens qui haletent, à cause qu'il est prêt à suffoquer. *Rubeola*, diminutif de *Rubia*, comme qui diroit, Petite Garence.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

G I T H Y A D O Á M.

SYNONYMIE.

ASPERULA (*cynanchica*) *foliis quaternis linearibus: superioribus oppositis stipulatis, caule erecto, floribus quadrifidis. L. sp. pl. 151. n. 6. id. System. pl. 1. 296. n. 7. Mur. Reg. Veget. 125. n. 6. Gouan. Hort. 66. n. 5. id. Flor. Monsp. 13. Buc. Reig. Veget. vol. 3. pag. 101.*

————— *caule firmo ramoso, foliis linearibus quaternis supremis conjugatis. Hal. Helv. n. 730.*

————— *foliis linearibus quaternis, summis, oppositis. Sauv. Met. fol. 163. n. 41.*

RUBIA *cynanchica. C. B. pin. 333. B. Hist. 3. pag. 723. Mag. Bot. 225.*

RUBEOLA *vulgaris quadrifolia lavis, floribus purpurascens. T. Inst. 130. id. Elem. 106.*

————— *id. Herbor. 1. 336. Vail. Bot. par. 174. n. 1. Fabreg. 6. 129. n. 1.*

GALLUM *album minus. Taber. hist. 433. fig. 2.*

ASPERULE à synanche.

————— à la squinancie.

————— rubéole. *Dub. 2. 204. n. 3. Lam. 3. 375. n. 5.*

HERBE à la squinancie. Petite Garence.

HOQYABLAHUCHEZ.



VERONICA Chamædrys.



VERONICA

CHAMÆDRYS.

VERONIQUE GERMANDRÉE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 4.	Classe II. Ordre 1.	Cl. VII. Ord. 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* inférieur (U) de quatre feuilles élançées, égales, entières, uniformes, moins longues que les lobes de la corolle, & persistantes.

COROLLE. *Un pétale* caduc (H), divisé en rosette ou en quatre lobes inégaux, entiers, obtus, évasés; l'inférieur est le plus petit, & est élançé; les trois autres sont arrondis, & à-peu-près égaux; le supérieur est le plus grand; insertion sous le germe.

ÉTAMINES. *Deux filets* égaux, moins longs que les lobes de la corolle, & attachés à son fond; leur forme est cylindrique, un peu arquée, & égale de grosseur dans toute leur étendue. *Deux anthères* (Y) bleues, arrondies, & qui s'ouvrent par les côtés. *Poussière fécondante* blanche.

PISTIL. *Un germe* arrondi, placé au fond du calice. *Un style* très-fin, de la longueur des étamines. *Un stigmate* arrondi en tête.

PÉRICARPE. *Capsule* (C) en cœur renversé, biloculaire, comprimée, lisse, & qui s'ouvre longitudinalement en deux valves principales; mais, à cause de l'échancrure & de la cloison qui est opposée à la largeur des valves, ce fruit s'ouvre en quatre, ou prend la forme de quatre valves.

RÉCEPTACLE. Une cloison dans la capsule.

SEMENCES (Z), deux à trois, même plus, dans chaque loge; chaque semence est elliptique, arrondie, & marquée dans son milieu d'un petit sillon.

N. B. Les fruits de cette plante sont très-sujets à avorter, presque aucun ne vient en maturité parfaite; delà naît une très-grande difficulté de les bien décrire.

RACINE, fibreuse, chevelue, traçante.

TRONC. *Tige* simple, quelquefois branchue, jamais ramifiée, foible, noueuse, cylindrique, garnie de deux lignes longitudinales, & opposées de poils qui occupent les entre-nœuds.

FEUILLES, très-simples, sessiles ou pétiolées, cordiformes, dentées crénelées, velues, veinées & ridées; la dent terminale est toujours la plus large.

SUPPORTS.	} aucune.	<i>Armes,</i>
		<i>Stipules,</i>
	} petites feuilles subulées, sessiles, entières, placées à la naissance de chaque péduncule.	<i>Bractées,</i>
		<i>Pétioles,</i> aucun; excepté aux feuilles du haut des tiges où l'on en aperçoit de très-courts lorsque la plante est au soleil, & d'assez longs lorsqu'elle est à l'ombre.
} très-longs & multiflores qui sortent des aisselles des feuilles. C'est de ces péduncules que naissent des plus petits péduncules cylindriques & uniflores.		
} aucune.		

PORT. D'une même racine sortent plusieurs tiges simples, quelquefois branchues, foibles, & comme réfléchies vers terre par un pli qu'elles forment à leur partie inférieure. Les feuilles sont solitaires, opposées, horizontales, & disposées de manière que les inférieures forment une croix avec celles d'au dessus. Les deux lignes des poils dont nous avons déjà parlé, partent de l'aisselle des feuilles inférieures pour se rendre à l'entre-deux des feuilles d'au dessus. Péduncules généraux, axillaires, alternes ou opposés. Fleurs solitaires, alternes, formant des grappes peu évasées; chaque péduncule particulier est accompagné d'une bractée.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mars, fleurit en mai, fruit mûr en juin & juillet; les tiges périssent en automne: les racines persistent plusieurs années.

LIEU. Les forêts, & autres lieux ombragés & incultes.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; toute la plante est inodore.
Sueur, très-peu sapide.

VERTUS. On la dit fondante, désobstruative, propre à détruire les obstructions & embarras des viscères du bas-ventre; propre aux hydropisies, aux fleurs-blanches, & à la toux convulsive.

USAGE, aucun, ou presque aucun.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Veronica*, selon Léméri, vient de *Ver*, Printemps, à cause que les Véroniques fleurissent au commencement de cette saison. *Chamadrys*, Germandrée, à cause de la ressemblance de ses feuilles avec une plante de ce nom.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQCYABIAHUCHEZ.

SYNONYMIE.

VERONICA (*chamadrys*) *racemis lateralibus, foliis ovatis sessilibus dentatis, caule debili bifariam piloso*. Lin. *Sp.* 17. n°. 23. *id.* *Sysem. pl.* 33. n°. 24. Mur. 57. n°. 23. *Æd. Flor. Dan.* 448. Gouan. *Hort.* 11. n°. 8. *id.* *Flor. Monsp.* n°. 7. pag. 64.

_____ *racemis lateralibus, foliis ovatis sessilibus rugosis dentatis, caule debili*. Dalib. *par.* 4. n°. 4.

_____ *foliis cordatis sessilibus oppositis, racemis laxe floriferis*. Fl. Lapp. 8.

_____ *foliis cordatis subrotundis hispidis nervosis, ex alis racemosa*. Hal. *Helv.* n°. 536.

_____ *foliis cordatis summis majoribus acutioribus ex alis racemosa*. Sauv. *Met. fol.* 133. n°. 101.

_____ *minor foliis imis rotundioribus*. T. *Elem.* 121. *id.* *Infl.* 144. *id.* *Herbor.* 1. 289.

_____ *Mor. hist.* 320. *Vail. Bot. par.* 201. n°. 5. *Fabreg.* 6. 299. n°. 5.

CHAMEDRYS *spuria, latifolia*. J. B. 3. 283.

_____ *spuria, minor, rotundifolia*. C. B. *Pin.* 249.

HIEROBOTANE *mas*. Dalec. *hist.* 1337. *id.* *edit. fran.* 1. 225.

VERONIQUE germandrée.

_____ des haies. Gouan. *Flor. Monsp.* 65.

_____ chaînette. Dub. 2. 304. n°. 4. Lam. 2. 442. n°. 33. *Leftib. Botanogr.* 152.

_____ des bois.

LOU PICHOT CHAÏNE, à monspel. Gouan. *hort.* 11.

НО QС YABIAHUCHEZ.



VERONICA officinalis. L.



VERONICA

OFFICINALIS.

VÉRONIQUE OFFICINALE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. Classe II. Section 6. Genre 4.	VON LINNÉ. Classe II. Ordre 1.	DE JUSSIED. Cl. VII. Ord. 2. les Véroniques.
--	-----------------------------------	---

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (U) inférieur de quatre feuilles velues, oblongues, élançées, un peu inégales, uniformes; deux sont un peu plus grandes: toutes persistent, & sont plus petites que la corolle.

COROLLE. *Un pétale* caduc, (H) évasé, inséré sous le germe. *Limbe* divisé en quatre lobes inégaux, arrondis, entiers; les lobes latéraux sont égaux entre eux, le lobe supérieur est sensiblement plus grand, & l'inférieur est le plus petit: ces quatre lobes sont soutenus par un très-petit *tube* cylindrique.

ÉTAMINES. *Deux filets* (C) égaux, filiformes, droits, glabres, blanchâtres, aussi longs que les découpures de la corolle, & attachés à son fond. *Deux anthères* (Y) arrondies, bleuâtres, & qui s'ouvrent par les côtés. *Poussière* *stcondante* blanche.

PISTIL. *Germe* supérieur ovoïde, aplati, entier. *Un style* filiforme, de la longueur des étamines. *Un stigmat* (B) bien distinct du style.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capcule* (H) presque orbiculaire, lisse, un peu velue, aplatie; bords tranchans; extrémité entière avant la maturité, échancrée (C) lorsqu'elle est mûre; l'intérieur est divisé en deux loges, & contient plusieurs semences: cette capsule s'ouvre en deux valves bien distinctes; chacune est échancrée en cœur.

RÉCEPTACLE, deux, un dans chaque loge, lequel fait corps avec la cloison mitoyenne.

SEMENCES, plusieurs arrondies, lisses (Z).

RACINE, fibreuse, capillaire, traçante; fibres garnies d'autres fibrilles.

TRONC. *Tige* simple ou branchue, cylindrique, pleine, velue, feuillée, nouée.

FEUILLES, simples, elliptiques, très-peu pétiolées; surface supérieure velue & concave; surface inférieure convexe, arquée, velue, garnie d'une veine principale très-visible, & de quelques veines en ramifications peu visibles; l'extrémité du côté de la tige est entière, & n'a aucune dent; les bords sont dentés à dents de scie, ces dents vont en grossissant à mesure qu'elles approchent du bout; ce bout au sommet est terminé par une sorte de dent. La longueur de chaque feuille égale à-peu-près les entre-nœuds de la tige.

Armes, } aucune.
Stipules, }

Bractées; petites feuilles subulées, entières, plus longues que le calice, & attachées à chaque péduncule particulier.

SUPPORTS. *Pétiolés* déprimés, très-courts.

Péduncules de deux sortes, un général cylindrique, velu, droit, très-long, & qui part de l'aisselle des feuilles, lequel porte plusieurs péduncules particuliers très-courts & uniflores.

Vrilles, aucune.

PORT. D'une seule racine sortent plusieurs tiges couchées par terre, lesquelles poussent souvent deux branches opposées, axillaires & près de terre. Plus, d'espace en espace ces tiges sont garnies de deux feuilles opposées. Plus, des aisselles de quelques feuilles sortent deux péduncules généraux tantôt opposés & tantôt alternes; ces péduncules sont verticaux & tortueux. Les fleurs sont disposées le long de ces péduncules en épis ferrés; chaque fleur est soutenue par un petit péduncule particulier & une bractée. Toute la plante a souvent un aspect blanchâtre, & comme incane.

LIEU. Les bois, les côteaux, le bois de Boulogne près Paris, les terrains sablonneux.

VÉGÉTATION. Sort de terre au printemps, fleurit tout l'été & l'automne, les fruits mûrissent à fur & à mesure, les tiges périment l'hiver, les racines persistent plusieurs années.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; toute la plante froissée a une odeur herbacée, accompagnée d'une très-légère odeur d'ail.
Saveur; la racine est presque insipide: les tiges & feuilles ont un goût herbacé, astringent, suivi d'une légère amertume.

{ Pyrotechnique; la Véronique fournit de l'eau de végétation odorante, insipide, puis acide; ensuite de l'huile, du sel fixe & de la terre.

ANALYSE. { Hygrotechnique; cette plante, insulée dans l'eau, fournit un extrait gommeux, noirâtre, d'une odeur balsamique, un peu amer, acre & légèrement astringent. La même plante donne à l'esprit-de-vin une teinture jaune-verte, d'une odeur très-balsamique, mais plus acre que l'extrait.

VERTUS. Cette plante est apéritive, tonique, vulnérable, désobstruative, sudorifique, béchique & céphalique: on la substitue au Thé de la Chine.

USAGE. Comme apéritive & tonique, elle convient dans les suppressions d'urine, dans les hydropyties, dans les bouffissures, dans les gravelles, & généralement dans tous les cas où il est avantageux de déterminer une évacuation par les voies urinaires. Elle réussit aussi, à raison de sa qualité tonique, dans les fleurs-blanches, les pâles-couleurs. Cette même propriété la rend propre aux anciennes toux, aux toux sur-tout sèches. Elle peut prévenir la phthisie pulmonaire. On s'en est servi dans les obstructions avec quelque succès. Extérieurement on s'en sert pour nettoyer les vieux ulcères des jambes, qu'elle déterge & guérit. On en prépare un sirop, qui a les mêmes propriétés. L'eau distillée de cette plante a peu de vertus.

DOSE. Insulée comme du thé, par pincées.

ÉTYMOLOGIE. *Veronica* vient, selon Léméri, de *Ver*, Printemps. *Officinalis*, Officinale, parce qu'elle est la plus employée en Médecine.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQCYABIAHUCTEZ.

SYNONYMIE.

VERONICA (*officinalis*) *spicis lateralibus pedunculatis, foliis oppositis, caule procumbente. L. Mat. Med. 37. System. pl. 1. 26. n°. 10. sp. pl. 14. n°. 9. Mur. 56. n°. 9. Cæd. Dan. tab. 248. Dalib. par. 3. n°. 1. Gouan. Hort. 9. n°. 3. id. Flor. Monsp. 64. n°. 2.*

caule repente, scapis spicatis, foliis oppositis, ovatis, strigosis. *Fl. Læp. 5. Hort. Clif. 8.*

caule procumbente, foliis scabris, petiolatis, ovatis, ex alis racemosa. *Hal. Helv. n°. 504.*

mas supina & vulgissima. *B. pin. 246. Cam. Epit. 461. Tour. Elem. 120. Inst. 143. Herbor. 1. 283. Vail. Bot. par. 200. n°. 1. Fabreg. 6. 296. n°. 1. 304. n°. 2. 37.*

VERONIQUE officinale. *Dub. 2. Lam. 443. n°. 37. Lestiboud. Bot. Belg. 152.*

mâle. Le Thé d'Europe.

JTU YABENJFOAB



VIBURNUM Tinus L.



PORT. D'une racine fort une tige verticale, qui, dès sa naissance, se ramifie. Branches obliques, opposées. Rameaux aussi obliques & opposés. Feuilles opposées, solitaires. Fleurs disposées en double & triple ombelles, & terminales.

VÉGÉTATION. Cet arbrisseau est vert toute l'année : on le trouve de plus couvert de fleurs & de fruits presque dans toutes les saisons.

LIEU. Originnaire d'Espagne, d'Italie ; cultivé dans nos jardins.

PROPRIÉTÉS. { Odeur ; l'écorce, les feuilles & les fruits sont inodores.
 { Saveur ; l'écorce & les feuilles ont une saveur amère, salée, plus ou moins styptique : les amandes sont très-acres.

ANALYSE. { Pyrotechnique ; le Laurier-thym, dit Lémeri, contient beaucoup de sel essentiel, du sel fixe, & de l'huile.
 { Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. Les Auteurs assurent que les baies de cet arbrisseau sont très-purgatives.

USAGE, } inconnues.
 DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Viburnum*, de *Vico*, je lie ; nom donné à une espèce de ce genre, à cause de l'usage qu'on en fait pour lier plusieurs choses. *Diâ. de Med. T. 6. p. 634.*

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JITJYABINJEQDAB.

SYNONYMIE.

VIBURNUM (*Tinus*) *foliis integerrimis ovatis : ramificationibus venarum subtus villosoglandulosis*,
L. System. pl. 1. 732. n°. 1. sp. pl. 583. n°. 1. Mur. 243. n°. 1. Gouan. Flor.
Monsp. 38. n°. 1. id. Hort. 153. n°. 1.

————— *foliis ovatis integerrimis. L. Hort. up. 69. Sauv. Met. fol. 136.*

TINUS prior. *T. Inst. 607. Hort. Clif. 109. Clus. hist. 1. pag. 49.*

LAURUS *Tinus seu sylvestris : trium generum. J. B. hist. 3. pag. 418.*

————— *sylvestris corni femina foliis subhirsutis. C. B. pin. 461.*

VIORNE lauriforme. *Lam. 3. 363. Lestib. Bot. Belgiq. 121.*

LAURIER-TIN ou LAURIER-THYM.

LAOURIETIN A MONSPELIER. *Gouan. Hort. 153.*

LEQMYARLÁVCAL



CONVALLARIA Multiflora L.



CONVALLARIA

MULTIFLORA.

SCEAU DE SALOMON MULTIFLORE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl.I.Scft. 2.G.2. *Polygonatum.* | Classe VI. Ordre 1. | Classe III. Ordre 2. les Lis.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE, aucun.

COROLLE. *Un pétale* (LM) campaniforme, tubulé, lisse & glabre. *Limbe* peu évasé, denté de six dents égales, entières, uniformes & disposées sur deux rangs, savoir, trois formant une rangée interne, & les trois autres la rangée externe. *Tube* cylindrique, marqué de six nervures longitudinales, & qui partent du milieu de chaque dent. Cette corolle se dessèche sur la plante.

ÉTAMINES. *Six filets* (M) égaux, fixés dans le tube de la corolle, & presque aussi longs que lui. *Six anthères* en forme de fer de flèche, fixées par leur milieu & par la face qui répond à la corolle, aux extrémités des filets : ces anthères sont blanches, & s'ouvrent par les côtés (Y), & laissent tomber une *poussière fécondante* blanchâtre.

PISTIL. *Un germe* (B) supérieur, lisse, arrondi, glabre, & marqué de trois stries longitudinales. *Un style* cylindrique, de la hauteur des filets des étamines. *Un stigmate* (I) velu & en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Baie* (C) molle, pulpeuse, lisse, arrondie, trilobulaire (V), & qui tombe sans s'ouvrir ; extérieur marqué de trois lignes qui indiquent les cloisons.

RÉCEPTACLE, aucun bien distinct. Les semences (L) sont nourries par la partie pulpeuse.

SEMENCES, au nombre de trois dans chaque fruit, une dans chaque loge ; chacune est oviforme, lisse.

RACINE, (fig. 1.) fibreuse, traçante, articulée, & marquée, d'espace en espace, d'une empreinte provenant de la destruction des tiges des années précédentes.

TRONC. *Tige* (fig. 3.) très-simple, pleine, lisse, glabre & bi-angulaire.

FEUILLES, (fig. 2.) très-simples, glabres, sessiles, très-entières, nerveuses.

{	<i>Armes,</i>	} aucune.
	<i>Stipules,</i>	
	<i>Bractées,</i>	
	<i>Pétioles,</i>	

SUPPORTS.

Péduncules cylindriques, de deux sortes, de généraux & de particuliers ; chaque péduncule général produit, dès la naissance, des péduncules particuliers alternes, solitaires & uniflores.

VRilles, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges entourées, à leur naissance, d'une membrane spathiforme; ces tiges s'élèvent verticalement dans leur moitié inférieure, la moitié supérieure forme une courbure en manière de demi-arc. Les feuilles sont alternes & disposées sur deux rangs opposés de manière à donner à la tige une forme ailée. Les péduncules communs sortent des aisselles des feuilles, & sont tous penchés en dessous du demi-arc que forme la tige: ces péduncules produisent des péduncules plus petits, alternes; chacun desquels produit une fleur. L'ensemble de ces fleurs forment, par leur réunion au péduncule commun, une grappe simple.

LIEU. Les bois, les endroits couverts & ombragés.

VÉGÉTATION. Cette plante sort de terre à la fin d'avril, fleurit en mai; son fruit est mûr en juillet-août; la tige périt en novembre; la racine persiste, & pousse de nouvelles tiges toutes les années.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; la racine est légèrement odorante; la tige & les feuilles le sont très-peu, & souvent point du tout.
Saveur; la racine est mucilagineuse, sucrée légèrement, aromatique, aigre; la tige & les feuilles sont de même, mais plus foibles.

ANALYSE. { Pyrotechnique; cette plante ne fournit à l'analyse que des liqueurs acides, & de l'huile.
Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. On l'estime vulnéraire, astringente, fortifiante, résolutive, cosmétique.

USAGE. On prescrit la racine de cette plante, en infusion dans le vin, pour les hernies des enfans; & la même racine s'applique, extérieurement, en cataplasme: ces deux remèdes ont souvent eu du succès. L'infusion aqueuse guérit, dit-on, la gale; son eau distillée dégrasse la peau; la racine en cataplasme dissipe les contusions.

DOSE. Pour les descentes, six gros de racine infusée dans demi-septier de vin blanc, pour prendre dans la journée. Le marc sur la hernie réduite: ce remède doit être continué long-temps. Pour les contusions, la racine par poignées, rappée & appliquée en cataplasme.

ÉTYMOLOGIE. *Convallaria*, de *Convallium*, Vallée; parce que les espèces de ce genre croissent dans les vallées. *Multiflora*, en raison des grappes axillaires, multiflores, dont cette espèce est garnie. *Sceau de Salomon*, à cause des empreintes, en forme de cachet, qu'on observe à la racine.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

LE Q M Y A B I A V C A L.

SYNONYMIE.

CONVALLARIA (*multiflora*) *foliis alternis amplexicaulis caule tereti, pedunculis axillaribus multifloris.* L. sp. 452. n°. 4. id. Mur. Reg. Veget. 276. n°. 4. id. Syst. Plant. 2. 74. n°. 4. Gowan. Hort. 177. n°. 3. id. Flor. Monsp. 40. n°. 4. Flor. Dan. tab. 152. Buch' or. Diß. Reg. Veget. 6. 155. n°. 3.

— *foliis alternis, pedunculis pendulis multifloris.* Sauv. Met. fol. 42. n°. 132.

POLYGONATUM *caule simpliciter cernuo, foliis ovato-lanceolatis, petiolis multifloris.* Hal. Helv. n°. 1243.

— *latifolium, maximum.* C. B. pin. 303. T. Elem. 69. id. Insl. 78. id. Herbor. 2. 189. Vail. Bot. par. 162. n°. 2. Fabreg. 6. pag. 62.

— *latifolium.* 1. Cluf. hist. 1. pag. 273. Cam. Epi. 692.

SIGNET mainte fleur. Dub. 2. 325. n°. 2.

MUGUET multicolore. Lam. 3. 368. n°. 4. Lessib. 180.

SCEAU DE SALOMON multicolore.

ΛΙΧΥΟΒΛΗΦΟΣ



HELLEBORUS Hyemalis. L.



HELLEBORUS

HYEMALIS.

HELLÉBORE D'HIVER.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe VI. Section 6. Genre 11.	Classe XIII. Ordre 1. <i>Polygynie.</i>	Classe XII. Ordre 1.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE, aucun.

COROLLE. *Six pétales* (LU) oblongs, élançés, égaux, uniformes, évasés, entiers, jaunes & non-persistans, mais qui se dessèchent avant de tomber.

ETAMINES. Plus de *douze filets* jaunes, filiformes, cylindriques, glabres, droits, attachés d'eux-mêmes au support. *Autant d'anthers* (Y) elliptiques, jaunes, faisant corps avec les filets, & qui s'ouvrent par les côtés. *Poussière fécondante* jaunâtre.

PISTIL. *Six germes* (V) pour l'ordinaire, quelquefois moins, ovoïdes-élançés, aplatis. *Six styles* courts, cylindriques, un peu courbés. *Six stigmates* (E) peu distincts des styles.

NECTARS. *Cinq à huit cornes* (G) jaunes, caducs & fendus en deux lèvres inégales, savoir, une supérieure courte & tronquée, & une inférieure plus longue & échancrée en cœur.

PÉRICARPE. *Six follicules* (H) presque cylindriques, marquées de deux sutures opposées, savoir, une externe lisse, arrondie; & une interne tranchante: c'est par cette dernière que ce fruit s'ouvre (Q) pour laisser tomber les graines.

RÉCEPTACLE. La cloison opposée à celle qui s'ouvre, tient lieu de réceptacle.

SEMENCES, plusieurs (Z) lisses, arrondies.

RACINE. *Tubercule* (fig. 1.) arrondi, inégal, dur, charnu, plein, garni tout à l'entour de fibres chevelues.

TRONC. Hampes cylindriques, fistuleuses, lisses, glabres, molles, herbacées, uniflores.

FÉUILLES, radicales, pétiolées, composées, ternées. Chaque foliole (fig. 2.) est cunéiforme, incisée par son sommet en plusieurs lobes inégaux, & sessile.

Armes, aucune.

Stipules; quelques écailles radicales, membraneuses, entourent les hampes & les pétioles des feuilles à leur sortie de la racine.

SUPPORTS. *Braïtes*, trois à quatre sous chaque fleur, absolument semblables aux folioles. *Pétioles* cylindriques, lisses, creux, sans canelures, soutenant ordinairement trois folioles.

Péduncules, aucun; à moins qu'on ne donne ce nom aux hampes.

Villes, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs hampes verticales, terminées par trois bractées évasées, placées immédiatement sous la corolle. Plus, de cette même racine sortent plusieurs pétiotes terminés par trois folioles disposées en rondache. Ces hampes & pétiotes sortent d'entre des écailles qui sont placées sur la racine.

LIEU. Les montagnes de la Provence, aux lieux couverts.

VÉGÉTATION. Sort de terre & fleurit en février; son fruit est mûr en mars & avril; la plante disparoît en mai; sa durée sur terre est de trois mois; la racine vit plusieurs années.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, nulle.
 { Saveur; toute la plante est très-âcre, mais principalement la racine.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, inconnues; on la croit vénéneuse.

USAGE, aucun.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Helleborus*, du mot grec ἡλέβορος, composé des mots ἡλίω, *Perimere*, Tuer; & βορᾶ, *Ejus*, Mangeaille, comme qui diroit, Plante qui tue ceux qui en mangent; parce que ces plantes sont de vrais poisons, prises à trop forte dose.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

LUPXYGVEÀHQEZ.

SYNONYMIE.

HELLEBORUS (*hyemalis*) flore folio infidente. L. sp. pl. 783. n°. 1. id. Mur. Reg. Veget. 431. n°. 1. id. System. Veget. 2. 671. n°. 1. Hal. Helv. n°. 1191.

————— *ranunculoïdes præcox tuberosus flore luteo*. Mor. hist. 3. pag. 459. fig. 4. id. pl. 4.

————— *niger tuberosus ranunculi folio flore luteo*. T. Elem. 235. id. Infl. 272.

ACONITUM *hyemale*. Cam. Epit. 828. Bonne figure.

————— *luteum minus*. Dod. Pempt. 352. R. Dalec. Lat. 1742. id. édit. franç. 2. 595.

————— *aliud*. Dalech. 1742. édit. franç. 2. 595.

————— *unifolium, luteum, bulbosum*. C. B. pin. 183.

RANUNCULUS *cum flore in medio folio, radice tuberoso*. J. B. 3. 414.

HELLEBORE *hyemal*.

————— *d'hiver*. Lam. 2. 315. Lestib. 55.

————— *noir à fleurs jaunes & à feuilles d'aconit*.

ORQYAFQAJEÄZ



MENTHA Pulegium. L.



PORT. D'une racine commune fortent plusieurs tiges souvent couchées par terre ; alors des nœuds de ces tiges couchées fortent des radicules qui s'implantent dans terre. Plus, de chaque nœud fort deux feuilles opposées ; des aisselles des feuilles inférieures fortent souvent deux branches opposées, verticales. *Les fleurs* sont disposées en anneaux autour de ces tiges & branches aux aisselles des feuilles moyennes & supérieures. Chaque anneau est formé d'une centaine de péduncules simples plus ou moins ; chacun est terminé par une fleur blanche purpurine.

LIEU. Les terrains un peu humides, les prairies.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mai-juin, fleurit de juillet jusqu'à septembre. Ses graines mûrissent à fur & à mesure ; les tiges périssent aux premières gelées ; les racines persistent plusieurs années.

PROPRIÉTÉS. $\left. \begin{array}{l} \textit{Odeur} ; \text{ toute la plante a une odeur agréable, aromatique, analogue à l'odeur} \\ \text{des autres menthes.} \\ \textit{Saveur} ; \text{ toute la plante a un goût aromatique, très-piquant à la langue,} \\ \text{\& un peu amer.} \end{array} \right\}$

ANALYSE, inconnue. Cette plante paroît posséder les mêmes principes que quelques menthes dont nous aurons occasion de parler.

VERTUS. On l'estime apéritive, anti-hystérique, stomachique, pectorale, incisive, anti-asthmatique, sternutatoire, céphalique.

USAGE. On s'en sert comme fortifiant & stomachique dans les vieux rhumes invétérés, accompagnés de crachats glaireux & de cachexie ; dans les toux opiniâtres, soit de l'estomac, soit du poulmon. Il réussit toutes les fois que ces maladies sont entretenues par des humeurs visqueuses, crues, qu'on observe chez les personnes qu'on a exténuées à force de boissons délayantes. Il convient comme stomachique dans les coqueluches, les fleurs-blanches, les vomissemens, les défauts d'appétit. C'est en réveillant le ton des solides qu'il est apéritif, & qu'il ranime la circulation & favorise les évacuations périodiques. Comme incisif, on en tire un grand avantage dans l'asthme humide, pituiteux. Cette plante, réduite en poudre, est sternutatoire.

DOSE. Par pincées, desséchée, dans de l'eau bouillante, infusée comme du thé.

ETYMOLOGIE. *Mentha*, de $\mu\epsilon\theta\eta$, *Minthe*, nom d'une Nymphé fille de Coçyte, fleuve d'Enfer, que les Poètes disent avoir été changée par Proserpine en la plante que nous nommons Menthe, à cause de ses intrigues avec Pluton. Léméri donne l'étymologie suivante : *Mentha*, à *Mente*, Pensée, parce que, dit-il, la Menthe, en fortifiant le cerveau, excite les pensées. *Pulegium*, de *Pulex*, Puce, parce qu'on dit que la fumée de cette plante chasse les puces.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

O I Q G Y A F O A J E À Z.

S Y N O N Y M I E.

MENTHA (*Pulegium*) *floribus verticillatis, foliis ovatis obtusis subcrenatis, caulibus subteretibus repentibus, flaminibus corollâ longioribus.* Dal. par. 178. Lin. sp. 807. n°. 12. id. System. pl. 3. pag. 45. n°. 13. id. Mat. Med. 148. Gouan. Flor. Monsp. 84. n°. 3. id. Hort. 279. n°. 4.

caule prostrato, foliis subrotundis obtusè dentatis, flaminibus exsertis. Hal. Helv. n°. 221. aquatica seu pulegium vulgare. T. Inst. 189.

PULEGIUM *latifolium.* C. B. pin. 222. T. Elem. 158. id. Herbor. 1. 381.

MENTHE Poulriot. Lam. 2. 454. Lestib. 136.

POULRIOT rampant. Dub. 2. 239.

Le **POULRIOT** à larges feuilles.



DIGITALIS Purpurea. L.



DIGITALIS

PURPUREA.

DIGITALE POURPRÉE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe III. Section 3. Genre 2. | Classe XIV. Ordre 2. | Cl.VII. Ord. 5. les Scrophulaires.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* (J) monophylle, campaniforme, persistant, divisé en cinq portions entières, inégales : deux sont grandes & inférieures ; deux moyennes & latérales ; une supérieure, élançée, plus étroite que les autres, & terminée en pointe : chacune de ces portions est marquée intérieurement de petits points noirs, & garnie extérieurement de nervures.

COROLLE. *Un pétale* (Q) caduc, irrégulier, tubulé & plus long que les étamines. *Tube* cylindrique, courbé & étranglé. *Corps* applati supérieurement, renflé & cylindrique inférieurement. *Limbe* velu & divisé en deux lèvres, savoir, une supérieure (1, 2.) plus courte & échancrée légèrement, & une inférieure (3) entière, mais découpée en trois, si l'on y comprend les deux lobes qu'on trouve à la commissure des deux lèvres (3 & 4.) La couleur du tube de la corolle est d'un blanc jaunâtre ; le corps est d'un rouge pourpre ; le dedans, tant supérieurement qu'inférieurement, est velu & tigré de rouge & de blanc.

ÉTAMINES. *Quatre filets* (H) inégaux, aplatis & attachés à la corolle ; les deux plus longs sont genouillés un peu au dessus de leur insertion à la corolle ; les deux plus petits sont aussi courbés, mais moins que les grands. *Quatre anthères*, chacune est formée de deux lobes déprimés & unis ensemble, ainsi qu'au filet, par leur partie supérieure ; chacun de ces lobes est tacheté de points rouges, & s'ouvre par le côté. *Poussière fécondante* blanchâtre.

PISTIL. *Un germe* (B) supérieur, oviforme, élançé, velu. *Un style* filiforme, de la longueur des étamines. *Un stigmate* (O) bifide.

NECTAR, aucun ; à moins qu'on ne donne ce nom à un cercle qu'on trouve sous le germe.

PÉRICARPE. *Capsule* (X) oviforme, lisse, biloculaire (S), & qui s'ouvre par le haut en quatre demi-valves.

RÉCEPTACLE (E) inégal, raboteux, placé au milieu de la capsule.

SEMENCES, plusieurs (Z) lisses & arrondies.

RACINE, fibreuse, napiforme, garnie de fibrilles.

TRONC. *Tige* cylindrique, fistuleuse, velue, simple ou branchue, garnie d'angles membranoux.

FEUILLES, ovoïdes, élançées, veinées & velues en dessus ; bords ondulés, dentés de dents arrondies ; disque décurent le long du pétiole.

Armes, } aucune.
Stipules, }

Bractées ; petites feuilles ovoïdes élançées, très-entières, sessiles & placées une à une sous chaque péduncule.

SUPPORTS. *Pétioles* très-visibles aux feuilles radicales, moins distincts aux feuilles caulinaires ; ces pétioles sont aplatis & accompagnés du limbe de la feuille.

Péduncules un à un, cylindrique & réfléchi.

Virilles, aucune.

PORT. D'une racine sortent plusieurs feuilles couchées par terre; du milieu de ces feuilles s'élèvent verticalement plusieurs tiges souvent simples, quelquefois branchues, mais jamais ramifiées. Les feuilles caulinaires sont alternes, peu pétiolées. Les pétioles sont semi-amplexicaux; les branches sont axillaires; les fleurs sont penchées, disposées en épis, & toutes tournées d'un seul côté de la tige; fruits redressés.

LIEU. Les montagnes du Lyonnais, la Provence, à Montpellier à *Lesperou*; très-commune dans les bois de Meudon, près de Paris.

VÉGÉTATION. Cette plante se sème d'elle-même en automne, sort de terre au printemps, se conserve petite tout l'été, pour ne fleurir que l'année d'ensuite; ayant fleuri & grainé, elle périt: sa durée est de dix-huit mois.

PROPRIÉTÉS. { Odeur herbacée.

{ Saveur; toute la plante a un goût herbacé, amer.

{ *Pyrotechnique*; cinq livres de cette plante fraîche ont fourni une livre & demie d'une eau de végétation inodore, peu sapide. Plus, trois livres d'une autre eau limpide, inodore, mais très-acerbe. Plus, deux onces d'une liqueur empyreumatique, fort acide & astringente. Plus, une once deux gros d'une autre liqueur rousse, imprégnée de sel volatil. Plus enfin, une once un gros d'une huile épaisse, syrupeuse. Le charbon brûlé a donné, par lixiviation, près de demi-once de sel fixe.

ANALYSE. { *Hygrotechnique*; inconnue.

VERTUS. On la dit vomitive, purgative & anti-épileptique, prise intérieurement. Les fleurs appliquées extérieurement, sont propres au rachitis & aux écrouelles.

USAGE. On s'en sert peu en Médecine. On l'a employée avec succès, à la dose de deux poignées, avec le polypode, pour l'épilepsie; mais, comme c'est un fort purgatif, il ne faut l'employer que sur des sujets forts. Les fleurs, cuites dans la graisse ou le beurre, guérissent les vieux ulcères & les écrouelles, en continuant l'application très-long-temps.

ETYMOLOGIE. *Digitalis*, Digitale, qui concerne les doigts; comme qui dirait, Plante qui porte des doigtiers ou des dais, à cause que ses fleurs ressemblent à des doigtiers.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

QEQHYABOAJOSHEZ.

SYNONYMIE.

DIGITALIS (*purpurea*) *calycibus foliolis ovatis acutis, corollis obtusis: labio superiore integro.*
L. sp. 866. id. Mur. 470. id. Syst. pl. 3. 151. Flor. Dan. tab. 74. Dalib. par. 192.
Gouan. Flor. 99. id. Hort. 305.

————— *foliolis calycinis acuminatis.* Sauv. Met. fol. 66.

————— *purpurea folio aspero.* C. B. pin. 243.

————— *purpurea.* T. Elem. 134. id. Inst. 165. id. Herbor. 2. 332. J. B. 2. 812. Dod.
Pempt. 169. Vail. Bot. par. 47. Fabreg. 4. 61.

DIGITALE pourprée. Lam. 2. 331. Eslib. 147.

————— gantelée. Dub. Bot. Fran. 2. 209.

DIGITALE ou GANTS DE NOTRE-DAME.

2
1772



Fig. 1.

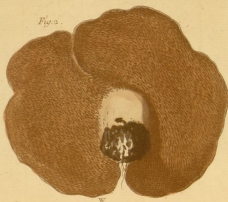


Fig. 2.



Fig. 3.

HYDNUM Repandum. L.



H Y D N U M

REPANDUM.

HYDNE SINUÉ.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe XVII.	Classe XXIV. Ordre 4. <i>Fungi.</i>	Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE,
CALICE,
COROLLE,
ÉTAMINES,
PISTIL,
NECTAR,
PÉRICARPE, } aucune apparence.

RÉCEPTALE. Papilles ou aiguillons subulés de deux à quatre lignes de long, & du diamètre d'une moyenne épingle, d'un blanc jaunâtre ou roussâtre, très-rapprochés & disposés sous un chapeau, dans une direction perpendiculaire. Leur base s'attache à la surface inférieure du chapeau, d'où on les détache facilement sans intéresser la propre substance de cette plante. Ces aiguillons sont intérieurement spongieux. *Voyez* W, & fig. 2 & 3.

SEMENCES, inconnues.

RACINE. *Peuies fibrilles* quelquefois très-peu visibles : elles servent à fixer la plante dans un terrain sablonneux.

TRONC. *Colonne* ou pédicule plein, d'un pouce ou d'un pouce & demi de long, sur huit à dix lignes de diamètre, tantôt cylindrique, tantôt un peu aplatie, & qui s'élargit en se confondant avec le chapeau. Surface jaunâtre ; substance ferme, blanche quand on la coupe, & qui jaunit un moment après. Cette colonne ou pédicule soutient un chapeau irrégulièrement orbiculaire, aplati, lobé ; lobes inégaux. *Voyez* fig. 1.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS. *Armes,* } aucune.
Stipules, }
Braïée, }
Péduncules, } aucun.
Pétiotes, }
Vrilles, aucune.

PORT. D'une substance moëlleuse s'élève un pédicule surmonté d'une tête d'abord arrondie, qui ensuite s'aplatit, & présente supérieurement une surface évaluée de deux à quatre pouces, & comme ondulée par des élévations & des renfoncements inégaux. Bords finés ; échancrures inégales ; substance charnue, assez ferme ; chair blanche en la coupant, peu épaisse au bord, s'augmentant à mesure que l'on continue vers la colonne ou pédicule ; de sorte qu'après de l'insertion du pédicule, elle a quatre à cinq lignes d'épaisseur.

VÉGÉTATION. Sort de terre en septembre-octobre, dure quelques jours, ensuite se dessèche.
LIEU. Nos forêts, aux pieds des arbres.

PROPRIÉTÉS. } Odeur de champignon, agréable, ressemblant beaucoup à l'odeur de la chanterelle.
Saveur semblable à celle de champignon, sur-tout à celle des bolets bons à manger. Il laisse une impression sur la langue, semblable à du poivre; ou, pour mieux dire, au brûlant de la *periscaria hydropiper*, mais plus légère.

ANALYSE, } inconnues.
VERTUS, }
USAGE, inconnu.

ÉTYMOLOGIE. *Hydnum*, du grec ἵδρω; nom que les Anciens avoient donné à la Truffe, parce qu'on avoit observé que la Truffe se trouvoit abondamment après les pluies. Ce nom a été donné par Linné au genre que nous venons de décrire, sans doute pour la même raison. *Rependum*, Recourbé, parce qu'aucunes des parties de ce Champignon ne sont droites.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À W Z.

SYNONYMIE.

- HYDNUM** (*rependum*) *stipitatum, pileo convexo levi flexuoso*. Dalib. par. 383. Lin. sp. pl. 1647. n. 2. id. Syst. Plant. 4. 612. n. 2. Mur. Reg. Veget. 822. Buch. Dic. Univ. 10. pag. 82. Flor. Dan. tab. 310.
— *pediculatum pileo inaequaliter laciniato scabro flavo*. Guet. Stamp. 1. pag. 383.
ECHYNUS *petiolatus, lamellatus, subrufus, petiolo levi*. Hal. Helv. n. 2325.
ERINACEUS *coloris pallide citreus*. Dill. Giff. tab. 1.
— *esculentus pallide luteus*. Mich. nov. gen. 132. tab. 72. fig. 3.
FUNGUS *erinaceus*. Vail. Bot. par. 58. Fabreg. 4. pag. 176. n. 108.
— Schaff. tab. 318.
HYDNE *sinuè*. Lam. 1. 120. genre 1283. Lestib. 307.
ERINACE chantourné. Dub. 2. 495.

BOLETUS

VERNIGOSUS.

BOLET VERNISSÉ.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. Section 1. Genre 2. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ordre 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE,)
 CALICE,)
 COROLLE,) aucune apparence.
 ETAMINES,)
 PISTIL,)
 NECTAR,)
 PÉRICARPE,)

RÉCEPTACLE. Collection de tuyaux à ouvertures cylindriques, petites, égales ou presque égales, & un peu argentées. Ces tuyaux, détachés de dessous le chapeau, voyez la fig. 3. sont autant de prismes rous, simples, à plusieurs angles, adossés les uns contre les autres; de manière que chacun par ses angles, étant adossé à ses voisins, forme avec eux autant de nouveaux tuyaux. Chaque prisme, pris séparément, est anguleux & comme cannelé; son diamètre est égal dans toute sa longueur; sa consistance est spongieuse; en regardant à la loupe les côtés d'un faisceau de tuyaux, on les voit couverts d'une poussière rousse très-fine, que nous décrivons au mot Semences. Tous ces tuyaux ont le diamètre d'une petite épingle, & à-peu-près cinq lignes de long; & sont fixés sous & à la propre substance du chapeau.

SEMENCES. Petites graines poudreuses, très-fines, applaties, luisantes & jaunâtres, situées dans les tuyaux dont nous venons de parler; leur forme varie prodigieusement: ces graines, grossies à la loupe, peuvent à peine égaler l'empreinte de la pointe d'un canion.

RACINES, aucune, à proprement parler. Ce Champignon prend sa naissance sur un autre corps qui lui transmet sa sève.

TRONC. Colonne cylindrique, jamais droite, inégale dans son diamètre, c'est-à-dire, renflée dans certains endroits, & étranglée dans d'autres; l'extérieur ou l'écorce en est très-lisse, très-dure, très-sèche & comme vernie; sous cette écorce, qui n'a tout au plus qu'un quart de ligne d'épaisseur, se trouve une substance spongieuse, jaunâtre, & très-sensible à de l'amadou. Cette colonne est pleine de cette substance, & terminée supérieurement par un chapiteau orbiculaire auquel elle s'attache toujours ou latéralement, ou supérieurement, comme nous l'avons fait représenter à la fig. 2.: mais toujours en passant de bas en haut & par à côté de ce chapeau.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS.	Armes,	} aucune.	
			Stipules,
			Bractées,
	Pétiols,	} aucun.	
			Péduncules,
			Vrilles,

PORT. Sur un corps végétal couvert de terre, se développe, peu à peu, une colonne cylindrique très-dure, jaunâtre & très-luisante, laquelle est terminée supérieurement par une tache blanche, luisante & plus molle, mais néanmoins de la consistance de cuir humide. Voyez la fig. 1. Cette colonne s'épanouit, peu à peu, par sa partie supérieure, c'est-à-dire, par sa tache blanche, & prend la forme de la fig. 2. Dans cet état, le chapeau est couvert de la même écorce que le pédicule, & formé de la même substance spongieuse semblable à de l'amadou, & porte à-peu-près dix lignes d'épaisseur, y compris la longueur des tubes qui sont placés sous ce chapeau. Ce Champignon, dans cet état, se dessèche, & se conserve sans se corrompre.

VÉGÉTATION. Sort de terre dans toutes les saisons, après d'abondantes pluies; il se développe insensiblement, & emploie à ce développement deux à trois mois; ensuite il se dessèche.

LIEU. Les bois, les forêts sur-tout où l'on a fait d'anciennes coupes de bois. Le Bois de Boulogne près Paris.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur,* } à très-peu de chose près, semblables au bolet de chêne, *boletus*
 { *Saveur,* } *ignarius.*

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. Nous les croyons semblables à celle du bolet de chêne, connu plus communément sous le nom d'agaric de chêne.

USAGE, aucun.

ETYMOLOGIE. *Boletus*, du mot grec *βωλιος*, Champignon rond. Ce nom fut donné par Tournefort à la morille. Linné, en formant de nouveaux genres, donna ce nom aux champignons à chapeaux garnis de pores, & nomma *Phallus* les morilles de Tournefort. Au mot *Boletus* nous avons ajouté *Vernigofus*, du mot *Vernigo*, Vernis, à cause que cette espèce est couverte d'une écorce dure & luisante comme un cuir verni.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À U Z.

SYNONYMIE.

BOLETUS (*vernigofus*) *stipitatus perennis, poris tenuissimis albicanibus, pediculo & pileo utrinque vernigofus.*

BOTTIN de Dubourg. 2. pag. 494.

BOLET vernissé.

Xxz



AGARICUS Aurofascens. L.



AGARICUS

ANDROSACEUS.

AGARIC ANDROSACÉ.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. XVII. Sect. 1. Genre 2. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl.I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
CALICE, }
COROLLE, } aucune apparence.
ETAMINES, }
PISTIL, }
NECTAR, }
PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. Lames (Y) blanches, écartées, en petit nombre en comparaison de quelques autres espèces du même genre, mais de trois sortes, savoir, de grandes qui du bord vont se rendre au pédicule ou colonne; de moyennes qui, aussi du bord, se rendent à moitié du trajet des grandes; & enfin de petites, qui ne se voient qu'avec attention au bord du chapeau. Cet ordre se voit, sans être obligé de disséquer la plante; de plus, si l'on considère avec une loupe la tranche des feuillettes, on les voit marquées d'une ligne en fente qui indique qu'ils sont formés de deux membranes adossées l'une contre l'autre. Ces lames ou feuillettes sont à-peu-près d'une égale largeur dans toute leur étendue, & semblent, en quelque façon, se continuer un peu le long de la colonne; mais cette manière d'être tient principalement au creux ou renfoncement qu'on observe quelquefois sur le chapeau, & qui alors éloigne le pédicule ou colonne, & oblige les feuillettes de le suivre.

SEMENCES. Espèce de farine très-fine, très-blanche, qui sort de la tranche des feuillettes.

RACINE, aucune bien distincte; le bas de la colonne est très-adhérent sur des feuilles mortes, où croît cette plante, de manière à ne pouvoir l'en détacher.

TRONC. Colonne cylindrique, filiforme, d'un rouge brun dans sa moitié inférieure; d'une couleur plus claire dans sa moitié supérieure. Cette colonne est pleine, droite, coriace, ferme, difficile à rompre; sa partie inférieure est un tant soit peu plus grosse que sa partie supérieure. La partie supérieure est terminée par un chapiteau d'abord conique; il devient convexe, horizontal, ensuite applati, & enfin concave supérieurement; sa surface est lisse, blanche, & marquée de petites lignes qui indiquent la place qu'occupent les feuillettes; substance très-mince ou presque nulle.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS, aucun.

PORT. Des feuilles à demi pourries, & couvertes de moisissure, sortent des colonnes ou pédicules vericaux surmontés d'autant de petits cones; ces cones s'élevaient peu à peu, & deviennent des plateaux horizontaux, ensuite concaves.

VÉGÉTATION. Sort des feuilles entassées par terre & à demi-pourries, en automne principalement après des pluies de longue durée.

LIEU. Les bois, les fossés, les endroits couverts & qui conservent un peu l'humidité.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, } absolument semblable à celle de champignon de couche, mais
 { Saveur, } plus foible.

ANALYSE, }
 VERTUS, } inconnues.
 USAGE, }
 DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Agaricus* vient d'*Agarus*. Voyez la page 2 de ce premier volume. *Androsaceus*, Androsacé, des mots grecs *ἀνδρός*, *Viri*, de l'homme; & *σάκος*, *Scutum*, Bouclier, à cause de la ressemblance des têtes de ce champignon avec un bouclier; ou, pour mieux dire, à cause de sa ressemblance avec une production maritime décrite dans Tournefort, sous le nom d'*Acetabulum*, & qui portoit autrefois le nom d'*Andrasace*.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À Y Z.

SYNONYMIE.

AGARICUS (*androsaceus*) *stipitatus albus, pileo plicato membranaceo, stipite nigro*. Dalib. par. 374. n°. 52. Lin. sp. pl. 1644. n°. 23. id. Syst. pl. 4. 606. n°. 24. Mur. Reg. Veget. 820. n°. 23. Buch. Dic. Reg. Veget. 1. 85. n°. 23.

———— pileo convexo plicato membranaceo lamellis remotis; stipite nigro procero capillaceo nudo. Scop. Carn. 1. pag. 29.

AMANITA *petiolo nigro, pileolo albo striato excarni*. Hal. Hely. n°. 2351.

FUNGUS *caule nigro capillari, androsaceus capitulo*. Boc. Mus. 143. tab. 104.

———— pileo candicante, lamellis paucis pediculo fusco splendente. Vail. Bot. par. 69. n°. 59. tab. 11. fig. 21 à 23. Mich. Nov. gen. pl. 168. Fabreg. 4. 169. n°. 6.

CHAMPIGNON androsacé. Dub. 2. 471. Lam. 1. 113. gener. 1281. Esfrib. 304.

ARAZ.



AGARICUS

RIMOSUS.

AGARIC GERÇÉ.

ORDRE SYSTÉMATIQUE.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVII. Sect. 1. Genre 2. | Classe XXIV. Ordre 4. Fungi. | Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE. *Une bourse partielle* qui bouche tout le dessous du chapeau avant son épanouissement ; elle est molle, spongieuse, blanche en dessus, & comme fibreuse, gris-brun en dessous, presque point adhérente au pédicule, autour duquel elle forme un anneau. Cette demi-enveloppe est fixée, d'une part avant le parfait épanouissement du chapeau, à un pouce au dessous du haut du pédicule, & d'une autre part, au bord du chapeau. Voyez la fig. 1, où l'on voit en B une gerçure circulaire qui indique la séparation de cette enveloppe d'avec la tête : on la voit en B, fig. 2, séparée du chapeau.

CALICE,
 COROLLE,
 ÉTAMINES,
 PISTIL,
 NECTAR,
 PÉRICARPE, } aucune apparence.

RÉCEPTACLE. Lames très-blanches, rapprochées, occupant tout le dessous du chapeau, Voyez fig. 3 ; attachées, d'une part, à un bourrelet spongieux qui entoure le haut du pédicule, & de l'autre, par leur bord supérieur à toute la face inférieure du chapeau : ces lames sont disposées de manière qu'entre deux lames entières se trouve placée une portion de lame, qui, presque jamais, n'excède la moitié de la longueur des entières. On trouve aussi quelquefois, entre quelques feuilletiers entiers, trois portions de lames, savoir, deux petites portions qu'on aperçoit au bord du chapeau, & une très-grande portion qu'on prendroit, si l'on n'y faisoit bien attention, pour un feuillet entier. Souvent aussi on trouve la grande portion de lame collée avec le feuillet entier par son extrémité, du côté du péduncule. Tous ces feuilletiers sont attachés par l'extrémité interne au cercle ou bourrelet dont nous avons parlé, & par l'extrémité externe au bord du chapeau, & par le bord supérieur à la propre substance du chapeau. Voyez fig. 3. Y.

Le bord inférieur paroît comme dentelé tant à l'œil simple qu'à la loupe.

SEMENCES. Espèce de poussière blanche qui sort des bords inférieurs des feuilletiers.

RACINE. *Bulbe* pleine, spongieuse, arrondie, ferme, brune en dehors, blanche en dedans, & garnie de quelques fibrilles.

TIGE. Colonne cylindrique, fistuleuse & pleine d'une espèce de filasse soyeuse, très-blanche (D); substance ferme d'une couleur brune en dehors, noisette en dedans; & écorce gercée. Cette colonne est entourée, aux deux tiers de sa longueur, d'un cercle B, fig. 2, en forme de collerette; c'est les débris de la *voive partielle*, & dans sa partie supérieure terminée par un chapeau d'abord ovoïde, fig. 1; ensuite convexe & horizontal, fig. 2. Ce chapeau est d'une couleur brune de marron, & gercé dans son étendue: ce qui lui donne souvent une forme imbriquée; substance spongieuse, très-blanche, & assez épaisse dans toute l'étendue du chapeau.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS, aucun.

PORT. D'une substance moisissure s'élève un champignon d'abord bi-oviforme, qui, en grossissant, se crevasse & se gerce extérieurement en brunissant; ensuite il se développe pour parvenir à l'état parfait, fig. 2. Dans cet état, le pédicule a depuis trois pouces jusqu'à huit de long, sur quatre à six lignes de large; & le chapeau, depuis deux pouces & demi jusqu'à quatre & plus de diamètre.

VÉGÉTATION. Sort de terre en automne, dure plusieurs jours sans se dessécher; ensuite il se dessèche & ne se pourrit point.

LIEU. Nos forêts, le Bois de Boulogne, en allant à Neuilly, en septembre-octobre.

PROPRIÉTÉS. } Odeur foible de champignon, & ne change point.

 } Saveur de champignon, mais moins favoureuse.

ANALYSE, }

VERTUS, }

USAGE, }

DOSE, }

inconnues.

ETYMOLOGIE. *Agaricus d'Agarus.* Voyez la page 2. de ce volume. *Rimosus*, Gercé, à cause des gerçures qu'on observe sur sa surface. Les Béarnois le nomment *Cousne*, Lit de plume, à cause de sa mollesse.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

⁸ A ⁴ B ⁴ A ⁴ Y Z.

S Y N O N Y M I E.

AGARICUS (*rimosus*) *pediculo annulato rimoso, lamellis albidis, pileo convexo, rimoso variegato.*

annulato pileo & pediculo variegato. Dalib. par. 378. n°. 71.

FUNGUS *pileo lato longissimo pediculo variegato. C. B. pin. 371. n°. 24. Vail. Bot. par 74.*

n°. 1. Tour. Inst. 557. Fabreg. 4. 173. n°. 67.

FUNGI *esculentii decimum octavum genus. Clus. 264.*

AGARIC *panaché. Lam. 1. 114. gener. 1281. Lestib. 305.*

CHAMPIGNON *haut monté. Dub. 466.*

LA COUSNE des Béarnois.

ARÁQDAZ



CLAVARIA Hypoxylon. L.



CLAVARIA

HYPOXILON.

CLAVAIRE CORNUE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. XVII. Sect. 1. G. 5. *Agaricus*. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
CALICE, } aucune apparence.
COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère. *Poussière fécondante* parfumée, sur toutes les ramifications (B), de manière à leur donner une couleur grisâtre: cette poussière, lorsqu'on touche la plante, est élançée, & forme, autour des branches, une espèce de brouillard.

PISTIL. Germes arrondis, placés sous l'écorce de la plante. Ces germes ne sont point visibles dans le temps que la poussière fécondante fait explosion: car alors, telle coupe que l'on en fasse, on n'y trouve aucune apparence de germe; mais, en gardant cette plante sur une éponge imbibée d'eau, peu à peu ces germes, précédemment invisibles, deviennent autant de corps arrondis, noirs, tels qu'on les voit à la fig. 2.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. En coupant en travers une des branches de cette plante, quinze jours après l'explosion de la poussière fécondante, on aperçoit sous l'écorce des petites taches (Q) rondes, & qui forment un cercle sous cette même écorce; chacune de ces taches, considérée en particulier, paroît être un petit fruit monoloculaire, sphérique, rempli de très-petits corps poudreux, noirs.

RÉCEPTACLE, aucun bien visible.

SEMENCES, très-petites, noires, arrondies, remplissant l'intérieur des fruits.

RACINE, aucune bien déterminée. Cette plante prend naissance sur un corps ligneux.

TRONC. *Tige* cylindrique ou aplatie, très-lisse dans la jeunesse, rude & chagrinée à la maturité des fruits; alors on voit l'écorce soulevée & rude, comme si des grains de sable étoient placés au dessous d'elle. Ces tiges sont ou simples, ou ramifiées. Les tiges ramifiées sont applaties à leurs divisions; les extrémités des tiges simples, & le haut des branches sont aussi un peu applaties: toutes sont noires dans toute leur étendue, & terminées à leurs sommets par une tache d'un beau blanc dans le temps de la floraison, & rouffâtre dans le temps de la fructification. La substance est blanche, & de la consistance d'un bouchon de liège tendre.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS.	}	<i>Armes,</i>	} aucune.
		<i>Stipules,</i>	
		<i>Bractées,</i>	} aucun.
		<i>Pétioles,</i>	
		<i>Péduncules,</i>	
		<i>Vrilles,</i>	aucune.

PORT. D'un corps ligneux, à demi pourri & posé sur terre, se développe cette fungosité; sa première forme est un petit cylindre pointu; ce cylindre s'allonge, & produit de sa base une branche, & enfin une troisième. Ces différentes productions aplattissent la tige, & lui donnent la forme d'une petite main; voyez fig. Q; d'autres restent dans leur forme première: mais toutes ces productions tiennent à une souche commune. Au bas de ces tiges se trouvent des petits corps arrondis (2), lesquels sont les bourgeons des nouvelles branches.

VÉGÉTATION. Sort des pièces de bois demi-enterrées depuis quelques années, après des pluies; la poussière fécondante s'observe en juin & autres mois; les fruits sont visibles quinze jours après: la plante se passe & donne naissance à de nouveaux rejetons.

LIEU. Aux palissades, aux barrières, sur-tout aux endroits garantis du soleil, & garnis d'herbes.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur,* } semblable à celle d'un bois un peu pourri, mais faible.
 { *Saveur,* }

ANALYSE,)
VERTUS,)
USAGE,)
DOSE,)
 inconnues.

ÉTYMOLOGIE. *Clavaria*, de *Clava*, Massue; parce qu'une partie des espèces de ce genre sont faites en forme de massue. *Hypoxylon*, Ἰπποκύλων, des mots grecs ἵππος, *sub*, sous; ζῶλον, *Lignum*, Bois: comme qui dirait, Plante qui croît sous le bois.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A Q D A Z.

SYNONYMIE.

CLAVARIA (*hypoxylon*) *ramosa cornuta compressa*. *Lin. sp. pl.* 1652. n°. 5. *id. Syst. Plant.* 4. 621. n°. 5. *Mur. Reg. Veget.* 823. n°. 5. *Scheuf. Fung. tab.* 328. *Buch. Diß. univ.* tom. 5. 66. n°. 5.

SPHERIA nigerima aspera palmata cornibus planis carnosus pulverulentis. *Hal. Helv.* n°. 2194.

VALSA digitata. *Scop. Carn.* 2. n°. 1413.

LICHEN-AGARICUS nigricans ligno innascens, plerumque mutifidus & compressus, imò parte villosus, summâ vero glaber albidus & pulverulentus. *Mich. gen.* 104. n°. 1. tab. 55. fig. 1.

AGARICUS digitatus niger, apicibus albidis. *T. Inst.* 562.

CORALLOIDES ramosa nigra compressa apicibus albidis. *T. Inst.* 565.

CORALLO FUNGUS digitatus niger apicibus albidis. *Vail. Bot. par.* 41.

CLAVAIRE CORNUE. *Lam. 126. Lestib. 308. Buch. Diß. v. 5. pag. 66.*

ÁBBETÁCÁ.



POLYTRICHUM Arboreum.



POLYTRICHUM

ARBOREUM.

POLYTRIC DES ARBRES.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVII. Section 1. Genre 1. | Classe XXIV. Ordre 2. *Musci.* | Classe I. Ordre 2. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Coiffe* (C) membraneuse, conique, rouffâtre, & toujours velue; bord inférieur, entier, quelquefois un peu denté, mais très-rarement; l'extrémité de cette coiffe se termine en pointe; sa longueur égale les trois quarts de l'anthère: elle ne tombe qu'à la maturité de l'anthère.

COROLLE, aucune.

ÉTAMINES. *Un filet* (D) persistant, de trois à cinq lignes de long, placé constamment aux aisselles des feuilles; ce filet est droit, cylindrique, lisse, d'un jaune rouffâtre, terminé par une *anthère*; cette anthère est composée d'une *urne* (E) cylindrique, oblongue, tronquée & bordée à son ouverture de plusieurs denticules en forme de cils, & pleine d'une poussière fécondante, verdâtre; & d'un *opercule* (a) pyramidal & petit, qui couvre l'ouverture de l'urne.

NECTAR. *Tubercule* (T) oblong, cylindrique, lisse, glabre, placé au bas du filet, & formant l'insertion de celui-ci avec la tige.

PÉRICARPE, }
 RÉCEPTACLE, } aucun.

SEMENCES, aucune bien sensible. Cette plante est seulement comme les autres mouffes, munie de petits bourgeons axillaires, mais qui deviennent autant de branches.

RACINE, fibreuse, chevelue, garnie de petites fibres, très-déliées.

TRONC. *Tige* très-grêle, assez longue, cylindrique, lisse, glabre, garnie de feuilles rouffâtres & mortes; cette tige produit des branches, lesquelles se ramifient.

FEUILLES, très-simples, ovoïdes, élançées, persistantes; extrémité supérieure terminée en pointe; extrémité inférieure arrondie & sessile; bords entiers; milieu garni d'une nervure, & creusée en bateau. *Voyez* fig. 2.

SUPPORTS. {
 Armes, }
 Stipules, } aucun.
 Bractées, }
 Pétioles, } aucun.
 Péduncules, }
 Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine fibreuse fort une tige droite, branchue & ramifiée. Branches & rameaux alternes, solitaires, obliques. Feuilles aussi alternes, rapprochées & crépées lorsque la plante est desséchée; écartées & lisses lorsque la plante est mouillée. Anthères axillaires, pédiculées & droites. La grandeur de cette plante, en y comprenant la tige, est d'un pouce plus ou moins.

VÉGÉTATION. On la trouve, dans toutes les saisons, par touffes ou gazons un peu convexes, très-garnis. Les anthères se développent en janvier & février; on n'y trouve presque aucune coëffe ni d'opercule en juin & juillet. Les gazons vivent plusieurs années.

LIEU. Les terrains sablonneux, aux pieds & sur les racines des arbres; au Bois de Boulogne, près de Paris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, } nullement sensible.
 { Saveur, }

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
USAGE, }
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Polytrichum*, de πολὺ, *multum*, plusieurs; & τροχίον, génitif de ἄξ, *Capillus*: comme qui droit, Plante qui a beaucoup de Cheveux; à cause de la densité des touffes formées par cette plante.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À D B E T Á C Á.

SYNONYMIE.

POLYTRICHUM (*arboresum*) caule ramofo, antheris lateralibus oblongis, calyptérâ integerrimâ.
 ——— *capillaceum crispum calyptérâ acutis pilosissimis*. Dill. Musc. 433. tab. 55. fig. 11.
 ——— *bryoides capillaceum*. Weis. Crypt. 177.
BRYUM *sevis brevissimis alaribus calyptérâ cylindricis villosissimis*. Hal. Helv. n°. 1798.
MUSCUS *capillaceus minimus calyptérâ villosâ*. Veil. par. 130. n°. 11. tab. 26. fig. 9.
POLYTRIC des Arbres.

Ανευλά.



BRYUM scoparium L.



B R Y U M

SCOPARIUM.

B R Y A B A L A I S .

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. XVII. Section 1. Genre 1. | Classe XXIV. Ordre 2. *Musci*. | Classe I. Ordre 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Coiffe* (B) membraneuse, rouffâtre, subulée, lisse, glabre, d'abord entière, ensuite découpée inférieurement en biseau, jusqu'à peu près un bon tiers de sa longueur; sa longueur totale est de trois lignes, ou égale à l'anthère: elle tombe de bonne heure.

COROLLE, aucune.

ÉTAMINES. *Un filet* (D) persistant, placé à l'aisselle des feuilles, d'un pouce à dix-huit lignes de long; droit, cylindrique, lisse, purpurin dans toute son étendue, mais pourtant plus ou moins foncé; le milieu est la partie la plus foncée en couleur. Ce filet est terminé par *une anthère* (3) cylindrique, oblongue, droite, formée d'une urne & d'un opercule unis ensemble comme le couvercle d'une boîte est unie à son fond. *Urne* (E) cylindrique, unie, glabre, verdâtre; ouverture garnie de petites dents. *Opercule* (2) lisse, aigu, rouge, purpurin; & qui tombe de bonne heure pour laisser élaner la poussière fécondante ou les graines.

PISTIL, aucun.

NECTAR. Exquamation (V) périanthiforme, composée de plusieurs écailles subulées, sessiles, terminées par de longs poils, & disposées en imbrication. Sous ces écailles se trouve une gaine cylindrique, entière, qu'on peut comparer au cylindre formé par les étamines des *Rufcus*. Cette gaine, dont nous avons déjà parlé en décrivant le *Sphagnum*, p. 77, est garnie dans cette plante (lorsque ce que nous nommons plus haut étamines, se trouve très-jeune) de quatre à cinq lignes longitudinales, poudreuses (fig. 4.) que nous nommerions volontiers étamines, si l'usage en Botanique n'en avoit décidé autrement*.

PÉRICARPE, }
RÉCEPTACLE, } aucun.

SEMENCES, aucune.

RACINE, fibreuse, chevelue, perpendiculaire, & garnie de fibrilles très-déliées.

TRONC. *Tige* simple ou branchue, cylindrique, très-feuillée; branches quelquefois ramifiées.

* Si notre observation sur cette Mouffe, & sur plusieurs'autres, se confirme, il faudra nommer *Calice* ce que nous nommons *Nettar*; *Corolle*, la gaine dont nous venons de parler, & dont la coiffe est une portion; *Étamines*, ces lignes poudreuses qu'on y observe; & enfin *Pistil*, ce que nous avons rangé plus haut au nombre des *Étamines*. Ce que nous nommons, avec tous les Botanistes, *Andrèe*, ne seroit autre chose qu'une *Capsule* monoloculaire, qui s'ouvreroit en travers, comme on l'observe sur plusieurs autres plantes.

FEUILLES, très-simples, subulées, sessiles; bords très-entiers & recourbés en dessus, sur-tout depuis le milieu jusqu'à sa pointe; extrémité très-effilée; surfaces lisses, glabres, marquées d'une nervure, & persistantes.

SUPPORTS.

}	<i>Arbres,</i>	}	aucune,
	<i>Stipules,</i>		
	<i>Bractées,</i>	}	aucun,
	<i>Péduncules,</i>		
	<i>Pétioles,</i>		
<i>Virilles,</i>		aucune.	

PORT. D'une racine chevelue s'éleve obliquement, à un pouce de haut, quelquefois moins, une tige cylindrique, très-garnie de feuilles; cette tige se divise en branches verticales, cylindriques & très-feuillées; quelquefois ces branches pouffent des rameaux. Les feuilles sont alternes, très-rapprochées les unes des autres par leur origine; écartées & penchées d'un seul côté par leurs extrémités. Les étamines sont axillaires, solitaires ou plusieurs ensemble. Les filets en font droits, verticaux. Les anthères sont verticales dès leur jeunesse, & obliques à leur maturité.

VÉGÉTATION. Plante toujours verte, si elle est mouillée, mais principalement en janvier & février, temps où elle pouffe ses étamines, qui sont mûres en mai-juin: elle forme des gazons lâches d'un beau vert.

LIEU. Nos bois, nos forêts, aux Bois de Boulogne & de Meudon.

PROPRIÉTÉS.

}	<i>Odeur,</i>	}	nullement sensibles.
	<i>Saveur,</i>		

ANALYSE,
VERTUS,
USAGE,
DOSE,
} inconnues.

ETYMOLOGIE. *Bryum*, du mot grec βρυον, *Germino*, je pouffe abondamment. *Scoparium*, à Balais, à cause des touffes de feuilles qu'on observe aux branches de cette espèce avant que les rameaux soient développés; ce qui leur donne la forme d'autant de petits Balais.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À D B E V À B I Á.

SYNONYMIE.

BRYUM (*Scoparium*) *antheris erectiusculis, pedunculis aggregatis, foliis secundis recurvatis, caule declinato.* Dalib. par. 319. n°. 10. L. sp. pl. 1582. n°. 9. id. Syst. pl. 4. 477. n°. 9. Mur. Reg. Veget. 797. n°. 9. Buch. Diä. Reg. Veget. 4. 135. n°. 9.

— *reclinatum foliis falcatis, scoparium effigie.* Dil. Musc. 337. tab. 46. fig. 16.

HYPNUM *foliis falcatis, heteromalis, vaginis multifloris.* Hal. Helv. n°. 1777.

— *furculis erectiusculis; foliis secundis linearibus recurvis.* Scop. Carn. 1. pag. 160. n°. 24.

MUSCUS *capillaceus major, pediculo & capitulo tenuioribus.* Vail. Bot. par. 132. tab. 28. fig. 12. Tour. Inst. 551. Fabreg. 5. 237. n°. 63.

BRY à Balais. Dub. 2. 445. n°. 7. Lam. 1. 47. gen. 1265. n°. 9. Lestib. Bot. Belgiq. 265.

JIQJABIAJSBEZ



SOLANUM Nigrum. L.

S O L A N U M

N I G R U M.

M O R E L L E N O I R E.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.
Classe II. Section 7.

VON LINNÉ.
Classe V. Ordre 1.

DE JUSSIEU.
Classe VII. Ordre 6. Solanées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (J) inférieur, persistant, petit & à cinq fentes. Dents entières appliquées contre le germe; elles s'écartent du fruit à mesure qu'il grossit & mûrit.

COROLLE. *Un pétale* (J) caduc, plus grand que le calice. *Limbe* fendu en cinq. *Laciniures* égales, entières, aiguës, évalées. *Tube* cylindrique, plus court que le limbe, & inséré sous le germe.

ÉTAMINES. *Cinq filets* (Q) plus courts que les anthères, & attachés au haut du tube de la corolle. *Cinq anthères* égales, uniformes, composées chacune de deux corps cylindriques adossés l'un à l'autre, & ouverts par le haut, de sorte que chaque anthère est ouverte au sommet par deux trous. *Voyez* la figure; grossie à la loupe.

PISTIL. *Un germe* (B) dans le calice; ce germe est arrondi, glabre. *Un style* velu & en fuseau, de la longueur, tout au plus, des étamines. *Un stigmate* en tête.

NECTARS, aucun.

PÉRICARPE. *Baie* (S) sphérique, molle, lisse, verte avant d'être mûre, & qui noircit en mûrissant; l'intérieur divisé en deux loges qui s'effacent en mûrissant, & remplies de semences & d'un suc plus ou moins coloré. Ce péricarpe tombe sans s'ouvrir.

SEMENCES, plusieurs (Z), lisses, ovoïdes, un peu comprimées.

RÉCEPTACLE. *Pivot* (E) occupant le centre de la baie.

RACINE, fibreuse, pivotante, garnie de fibrilles capillaires. *Voyez* la fig. 4.

TRONC. *Tige* (fig. 5.) cylindrique, pleine, glabre, branchue, ramifiée, feuillée.

FEUILLES pétiolées, ovoïdes-anguleuses, veinées, entières ou peu sinuées, mais point dentées; surfaces des feuilles inférieures, glabres; celles des supérieures, velues.

Armes, }
Stipules, } aucune.
Bractées, }

SUPPORTS. Pétiolés déprimés, solitaires ou géminés, moins longs que les feuilles.
Péduncules communs & particuliers; les communs, cylindriques, plus longs que les particuliers & roides; les particuliers, cylindriques, plus gros à l'approche du fruit qu'à leur origine, & penchés.

Glandes, }
Villes, } aucune.

PORT. D'une racine pousse une tige, laquelle, dès sa naissance, est branchue & oblique. Branches ramifiées; branches & rameaux flexueux, disposés sans ordre. Feuilles alternes, quelquefois géminées. Fleurs en grappes, caulinaires, ombelliformes, rarement axillaires.

Les fruits pendent au bas des péduncules partiels. Péduncules généraux roides.

LIEU. Les endroits incultes, les terrains gras, les vignes, aux bords des chemins.

VÉGÉTATION. Pousse deux cotylédons ovoïdes (2, 3.) en mai-juin; fleurit en juillet-août; les fruits sont mûrs en août-septembre; toutes les parties de la plante périssent en octobre-novembre: sa durée totale est de six mois tout au plus.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, toute la plante a une odeur nauséabonde, foible.
Savcur herbacée, salée; les fruits mûrs sont sucrés, nauséabonds, déplaisans.

ANALYSE. { Pyrotechnique, } inconnue.
Hygrotechnique, }

VERTUS. Cette plante est estimée anodyne, résolutive, légèrement engourdisante, anticancéreuse, anti-érysipélateuse & anti-polypeuse, appliquée extérieurement; intérieurement, on la croit assouplissante, stupéfiante & capable de déranger les fonctions spirituelles, & par conséquent vénéneuse.

USAGE. On s'en sert en cataplasme pour résoudre & apaiser les douleurs des hémorrhôïdes, de la goutte & des engorgemens à abcès. Cette plante, réduite en pulpe en la pilant dans un mortier de plomb, a été employée, sans aucun succès, contre les douleurs cancéreuses. Les feuilles, réduites en poudre, forment un tabac propre à guérir les polypes du nez, selon M. Garnier, Formules de l'Hôtel-Dieu de Lyon, page 62, édition de 1764. On n'en fait aucun usage intérieurement.

DOSE. Par poignées, soit appliquée en substance, ou cuite avec du lait. Pour les polypes, la poudre par pincées, comme une prise de tabac, plusieurs fois dans la journée.

ETIMOLOGIE. *Solanum*, à *solari*, soulager; parce que cette plante soulage, par sa propriété engourdisante, les douleurs sur lesquelles on l'applique.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JIQJIABIAJISBEZ.

SYNONYMIE.

SOLANUM (*nigrum*) caule inermi herbaceo, foliis ovatis dentato-angulatis, racemis distichis nusanibus. *Lin. Mat. Med.* 66. *Sp. pl.* 186. *id. Syst. pl.* 1. 514. *Mur. Reg. Veget.* 187. n°. 15. *Hal. Helv.* n°. 576. *Æd. Dan. tab.* 460. *Gouan. Hort.* 109. *id. Flor. Monsp.* 33. n°. 3.

caule inermi herbaceo ancipiti, foliis ovatis angulatis, umbellis solitariis cernuis. *Scop. carn.* 1. 287.

caule inermi herbaceo; foliis ovatis angulatis. *Dalib. par.* 72.

officinarum acinis nigricantibus. *C. B. pin.* 166. *Vail.* 188. n°. 1. *T. Infl.* 148. *id. Her.* 1. 76.

hortense sive vulgare acinis nigricantibus. *J. B.* 3. 608. *Dod. pempt.* 43.

MORELLE à fruit noir.

noire. *Lam.* 2. 258. *Lestib.* 166.

JIQJIPBLAJIQBEZ



S O L A N U M

D U L C A M A R A .

M O R E L L E D O U C E - A M È R E .

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 7. Genre 1.	Classe V. Ordre 1.	Ci. VII. Ordre 6. les Solanées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (J) monophylle, denté de cinq dents arrondies, droites, obtuses, égales.

Ces dents sont séparées les unes des autres par cinq fentes qui entament ce calice jusqu'au milieu. Ce calice persiste & reste appliqué contre le fruit.

COROLLE. *Un pétale* (I) évasé, caduc, en forme de molette d'éperon; découpures ovoïdes, égales, aiguës & portées par un très-petit tube marqué, à son ouverture, de dix petites dents, & inséré sous le germe.

ÉTAMINES. *Cinq filets* (Q) égaux, cylindriques, très-courts, droits, & insérés sur le tube de la corolle. *Cinq anthères* élançées, jaunes, réunies en forme de cylindre (2) autour du pistil; ces anthères sont droites & plusieurs fois plus longues que les filets, quoique plus courtes que le pistil; chacune s'ouvre par le haut par deux trous égaux; de sorte que si l'on regarde le cylindre qu'elles forment avec une loupe, on le voit percé de dix trous rangés en forme de couronne. *Poussière fécondante* blanche.

PISTIL. *Un seul germe* (B) supérieur, ovoides, lisse, glabre, contenu dans le calice (J), & surmonté d'un style cylindrique, filiforme, lisse, glabre & droit. Ce style est lui-même terminé par un *stigmate* (3) entier, obtus, & peu distinct du style.

NECTAR. *Dix taches ou glandes* (P) verdâtres, placées auprès de l'insertion des étamines: ces glandes sont triangulaires, à angles obtus, & très-luisantes.

PÉRICARPE. *Baie* (4.) ovoides, arrondie, très-lisse, très-unie, très-glabre, & à une seule loge; sa consistance est molle, succulente; elle contient un suc d'un rouge jaunâtre, & plusieurs semences adhérentes à une espèce de pulpe fibreuse.

SEMENCES, plusieurs applaties sur une face, convexes sur l'autre, & arrondies sur la circonférence; dures, cartilagineuses & blanches.

RACINE, fibreuse, ligneuse, tortueuse, ramifiée; d'un blanc jaunâtre extérieurement, & blanche intérieurement.

TRONC. *Tiges* flexueuses, fragiles, cylindriques, grimpantes, feuillées, branchues & ramifiées. Substance pleine, ligneuse lorsqu'elle est vieille, herbacée lorsqu'elle est jeune.

FEUILLES, simples (6) ou composées (7); les simples sont en cœur & à bords entiers; surfaces veinées & glabres; les composées sont formées d'une grande foliole semblable à la feuille que nous venons de décrire, & de deux folioles ovoïdes ou élançées, beaucoup plus petites, & portées sur un pétiole commun.

Armes,
Stipules, } aucune.
Bractées, }

SUPPORTS. *Pétioles* très-simples, moins longs que les feuilles, applatis en dessus, & arrondis en cylindre en dessous.

Péduncules de deux sortes, de généraux (8) & de particuliers (9). Le premier des généraux est droit; les ramifications qu'il produit sont tortueuses. Les particuliers sont aussi droits: tous sont cylindriques.

Villes, aucune.

PORT. D'une racine fort une ou plusieurs tiges flexueuses, foibles, décombantes. Ces tiges poussent des branches alternes, sarmenteuses & très-longues. De ces branches sortent des rameaux aussi alternes, & de la même forme. Les feuilles sont alternes, solitaires. Les fleurs sont disposées en grappes solitaires, & non-axillaires; chaque grappe est formée d'un péduncule commun, assez long, qui se divise d'abord en deux; chaque division se subdivise encore en deux, & produit une fleur & un péduncule commun, lequel se subdivise de nouveau pour produire enfin des fleurs qui elles-mêmes sont soutenues par d'autres péduncules particuliers. La grandeur de cette plante varie beaucoup; mais elle est si foible, qu'elle ne peut pas se soutenir d'elle-même; elle s'applique & s'attache par des espèces de petites racines sur les arbres ou murailles voisines; étant soutenue, elle peut acquérir jusqu'à soixante pieds de haut: pendant que sa grandeur ordinaire est de trois à six pieds.

VÉGÉTATION. Les graines se sèment d'elles-mêmes en automne; elles poussent hors de terre en avril-mai; les vieilles tiges poussent leurs feuilles aussi en avril; elles fleurissent depuis juin jusqu'en octobre; les fruits mûrissent à fur & à mesure; les feuilles tombent aux premières gelées: la plante vit plusieurs années.

LIEU. Les bois, les haies, les bords des jardins, les terres grasses, les bords des fossés, les lieux humides.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; la racine a une odeur herbacée, foible; les tiges & les feuilles ont la même odeur, mais plus forte; les fruits mûrs ont une odeur désagréable, nauséuse.
Savoir; la racine est légèrement amère; les tiges sont presque insipides; les feuilles sont un peu sucrées; les fruits sont très-désagréables.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. On la dit fondante, débilitative, résolutive, détensive, sudorifique, expectorante; hépatique, splénique, apéritive, vulnérable & anti-laitéuse.

USAGE. On s'en sert intérieurement dans l'hydropisie, la jaunisse, les obstructions, les dartres, & même pour les maladies vénériennes. *Linneus* & *Sauvage* lui attribuent pour ces maladies, plus de vertus qu'à la fâlse-pareille & à l'esquine. On s'en est aussi servi pour les laits répandus, les rhumatismes, & la colique néphrétique: souvent on a eu du succès, souvent aussi elle a été infructueuse.

DOSE. Les feuilles vertes en infusion, à la dose de deux à trois gros, pour pousser les urines; les sarments fendus & desséchés en décoction, à la dose de deux à trois gros, pour les dartres, les maladies laiteuses, & les maladies vénériennes; la même dose aussi dans du vin, pour les dartres, &c.

ETYMOLOGIE. *Solanum* (voyez la page 112.) *dulcamara*, *Dulcis amara* ou *amara dulcis*, à cause de sa saveur sucrée & amère.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JIQJIPBIAJIBEZ.

SYNONYMIE.

SOLANUM (*dulcamara*) caule inermi frutescente flexuoso, foliis superioribus hastatis, racemis cymosis. *Lin. Hort. clif.* 60. id. *Mat. Méd.* 66 sp. pl. 264. id. *Syst. pl.* 1. 511. *Mur. Reg. Veget.* 187. *Dalib. par.* 72. *Duham. arbor.* 2. tab. 72. *Ch. d. Dan. tab.* 607. *Gouan. Flor. Monf.* 32. id. *Hort. Monf.* 108. *Sauv. Met. fol.* 103. 274.

— scandens, seu *Dulcamara*, C. B. pin. 167. *Tour. Elem.* 124. id. *Infl.* 149. id. *Herb.* 1. 77.

— Vail. *Bot. par.* 188. *Fabreg.* 6. 212.

— scandens. *Lam.* 2. 257. *Lessib.* 166.

DULCAMARA. *Dod. pempt.* 402.

DULCIS-AMARA. *Dalech. Lat.* 1413.

VITIS SYLVESTRIS. *Cam. Epit.* 086.

MORELLE grimpante. *Lam.* 2. 257. *Lessib.* 166.

— douce-amère. *Dub.* 2. 188.

VIGNE vierge.

— sauvage.

— de Judée.

LA DOUCE-AMÈRE. *Dal. Franc.* 2. 298.

JOQYTABIA JOQZEZ



ANAGALLIS

ARVENSIS.

MOURON DES CHAMPS.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe II. Section 6. Genre 2. | Classe V. Ordre 1. | Cl. VII. Ordre 1. Lyfimachies.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* (J) inférieur divisé très-profondément en cinq divisions égales, entières, aiguës, uniformes, glabres, droites, persistantes, & garnies à leur dos chacune d'une nervure.

COROLLE. *Un pétale* (JO) inférieur divisé très-profondément en cinq divisions égales, entières ou crénelées (W), uniformes & pétaliformes; chaque partie est obtuse, glabre & oviforme. Cette corolle donne attache aux étamines, & tombe de bonne heure.

ÉTAMINES. *Cinq filets* égaux, uniformes, droits, cylindriques supérieurement, aplatis inférieurement, moins longs que les découpures de la corolle, & garnis de poils rougeâtres dans toute leur étendue. *Cinq anthères* jaunes, oblongues, & qui s'ouvrent par les côtés (Y). Insertion sous le germe par le moyen de la corolle.

PISTIL. *Un germe* (B) lisse, arrondi, glabre, situé dans le calice. *Un style* filiforme, persistant, droit, & de la longueur des étamines. *Un stygmate* très-simple, & peu distinct du style.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une capsule* (Q) sèche, glabre, luisante, très-unie, sphérique, placée sur le calice, & plus grande que lui. Cette capsule est formée de deux valves, l'avoir; une supérieure (3) concave, transparente, lisse, & surmontée du style; une inférieure (Q) de même forme, & qui contient le réceptacle (4).

RÉCEPTALE. *Sphère* alvéolée & pédiculée, renfermée dans la capsule.

SEMENCES, plusieurs, petites & triangulaires.

RACINE, fibreuse, ramifiée.

TRONC. *Tige* quadrangulaire, quadrilatère, lisse, glabre, unie, foible, feuillée, flexueuse; branchue, & souvent ramifiée. *Branches* & *rameaux* aussi feuillés, lisses & quadrangulaires.

FEUILLES, très-simples, sessiles, ovoïdes & très-entières; surface supérieure glabre, unie; surface inférieure marquée de trois à cinq nervures peu visibles, & tachée d'un grand nombre de taches brunes, rougeâtres; bords très-entiers; extrémité terminée en pointe, rarement obtuse.

Armes,
Stipules,
Bractées,

} aucune.

SUPPORTS. *Pétioles,* aucun.

Péduncules très-simples, solitaires, cylindriques, plus longs que les feuilles; droits dans la floraison, réfléchis & recourbés à la maturité des fruits.

Virilles, aucune.

PORT. D'une racine sort une ou plusieurs tiges couchées par terre. Dès leur naissance, ces tiges poussent deux branches opposées, & aussi couchées par terre; les feuilles sont opposées, horizontales; les fleurs sont axillaires, solitaires & portées par de longs péduncules; ces péduncules se rabattent sur les feuilles, & leur extrémité se recourbe avant la parfaite maturité du fruit.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mai-juin, fleurit tout l'été; ses capsules font mûres à mesure qu'elle défleurit; la plante disparoit en automne, pour ne plus reparoitre; sa durée totale est de cinq à six mois.

LIEU. Les jardins, les terres grasses & cultivées.

PROPRIÉTÉS. { Odeur herbacée, assez forte.
 { Saveur d'herbe; suivie d'un goût astringent, légèrement aluné.

Pyrotechnique; cinq livres de cette plante distillée au bain-marie, ont fourni près de deux livres d'une eau de végétation limpide, d'une odeur herbacée & insipide; plus, près de deux autres livres d'une liqueur limpide, manifestement acide. Le *caput mortuum*, distillé à feu nud, a fourni quatre onces deux gros & demi d'une liqueur brune, partie très-acide, partie urincuse; plus, quelques atomes de sel concret; plus, une once deux gros & demi d'huile sirupeuse, empyreumatique. Le résidu, traité par la cinération & lixiviation, a fourni deux gros de sel fixe lixiviel. Pendant cette analyse, il s'est dégagé une grande quantité d'air, partie fixe, & partie inflammable.

Hygrotechnique, inconnue.
VERTUS. Cette plante est béchique, expectorante, anti-asthmatique, anti-hydrophobe, anti-manique, anti-mélancolique, anti-scrophuleuse & fébrifuge; céphalique, vulnéraire, sudorifique.

USAGE. On s'en sert utilement en décoction, dans l'asthme piteux, dans les phthysies commençantes, dans les délires qui accompagnent les fièvres ardentes, dans la manie, l'imbécillité, dans les fièvres; on en a recommandé l'usage dans la rage. La manière ordinaire d'en faire usage, est en infusion aqueuse, ou en substance, soit verte, soit sèche.

DOSE. Une once par pinte d'eau, qu'on prend en trois fois; le suc à la dose de quatre onces, deux fois le jour; la plante réduite en poudre, à la dose d'un gros.

ETYMOLOGIE. *Anagallis*, ἀνάγallis, du mot grec ἀνάγισσω, *rideo*, je ris; à cause de la propriété qu'on a connue à cette plante de guérir l'hypocondrie, & par conséquent de disposer le malade au rire.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JOQJYABIAJOQZ.

SYNONYMIE.

ANAGALLIS (*arvensis*) *foliis indivisis, caule procumbente.* L. *sp. pl.* 211. *id. Syst. plant.* 1. 422. n°. 1. *Mur. Reg. Veget.* 165. *Æd. Dan.* 88. *Gowan. Hort.* 92. *id. Flor. Monsp.* 29. *Dalib. pag.* 64. *Sauv. Met. fol.* 135. n°. 107.

caule procumbente, foliis ovato-lanceolatis, calycis segmentis lanceolatis. *Hal. Helv.* n°. 625.

phaniceo flore. *C. B. pin.* 252. *Lin. Mat. Med.* 58. *Tour. Elem.* 119. *id. Inst.* 142. *id. Herbor.* 2. 8. *Vail. Bot. par.* 12. *Fabreg.* 2. 117. Voyez notre fig. 1.

mas. *Dal. lat.* 1236. *J. B.* 3. 369. *Dod. Pempt.* 32.

MOURON rouge. *Lam.* 2. 285.

à fleurs rouges.

mille. *Dal. fran.* 2. 131.

des champs. *Dub.* 2. 291.

N. B. Cette espèce produit une variété à fleurs bleues, représentée à la fig. 2^e, & désignée sous les phrases

ANAGALLIS femina. *Dal. Lat.* 1236. *Cam. Epit.* 395. *Dod. Pempt.* 32. *J. B.* 3. 369.

caule procumbente, foliis ovato-lanceolatis, petalis serratis, calycis segmentis subulatis. *Hal. Helv.* n°. 626.

caruleo flore. *C. B. pin.* 252. *Tour. Elem.* 119. *id. Inst.* 142. *id. Herbor.* 2. 8. *Vail. Bot. par.* 12. *Fabreg.* 2. 118.

MOURON bleu. *Lam.* 2. 285.

femelle. *Dalet. fran.* 2. 131.

JYTSYASLAUQUEZ



CERASTIUM Volgatum L.

CERASTIUM

VULGATUM.

CERAISTE COMMUN.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Cl. VI. Sect. 2. Genre 9. <i>Miofois.</i>	Classe X. Ordre 5.	Cl. XII. Ordre 18. les <i>Œillets.</i>

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (U) de cinq feuilles égales, entières, velues, persistantes; chaque feuille est élancée, & garnie d'un bord membraneux blanc.

COROLLE. *Cinq pétales* égaux (J), uniformes, de la longueur du calice, & qui se dessèchent; chaque pétale (Y) est blanc & en cœur renversé, fendu en deux presqu'à moitié.

ETAMINES. *Dix filets* inégaux, cinq grands & cinq courts, placés alternativement, & fixés, savoir, les courts sur les pétales, & les longs sous le germe; chaque filet est cylindrique & persistant. *Dix anthères* arrondies, jaunes, & qui s'ouvrent par les deux côtés (S).

PISTIL. *Un germe* supérieur arrondi, lisse. *Cinq styles* cylindriques, courbés & velus par leurs faces internes. *Cinq stigmates* (I) difficiles à distinguer des styles.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. Capsule lisse (Q) oviforme, élancée, monoculaire, & qui s'ouvre par le haut; bord de l'ouverture garni de dix dents (L).

RÉCEPTACLE, cylindrique, élancé (E), occupant le milieu de la capsule.

SEMENCES, plusieurs (Z), arrondies & déprimées, d'une couleur rougeâtre.

RACINE fibreuse, pivotante, garnie de fibres latérales, chevelues.

TIGE, cylindrique, simple ou branchue, noueuse, articulée, un peu fistuleuse, foible, feuillée.

FEUILLES, élançées, sessiles, velues, entières, marquées d'une nervure qui en occupe le milieu.

SUPPORTS.	}	<i>Armes,</i>	} aucune.
		<i>Scipules,</i>	
		<i>Braïes,</i> petites feuilles ovoïdes, concaves, garnies d'un bord membraneux, & placées tant à la base des péduncules communs, qu'à la base de quelques péduncules particuliers.	
}	}	<i>Pétiotes,</i> aucun.	}
		<i>Péduncules</i> dichotomes, terminant la tige, communs & particuliers; les communs sont longs, les particuliers sont très-courts avant la défloration, très-longs à la maturité du fruit.	
		<i>Virilles,</i> aucune.	

PORT. D'une racine sort une touffe de tiges foibles, décombantes, dichotomes. Branches inférieures traçantes, stériles; branches supérieures redressées, florifères & fertiles. Feuilles opposées; fleurs en bouquets ombelliformes; fruits en panicules, ramifiés.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mars, fleurit & fructifie jusqu'aux gelées ; les tiges périsent dans l'année, & les racines vivent plusieurs années.

LIEU. Terrains incultes, sablonneux & arides.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, } herbacée.
 { Saveur, }

ANALYSE, }
VERTUS, }
USAGE, }
DOSE, }
 } inconnues.

ETYMOLOGIE. *Cerastium*, de κέρατος, *Corniculum*, Cornicule ou petite Corne ; diminutif de κέρα, une Corne, à cause que cette plante rapporte des fruits (fig. Q.) faits en forme de petite Corne. *Vulgatum*, parce qu'on le trouve par-tout.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JYPSYASIAJUQLEZ.

SYNONYMIE.

CERASTIUM (*vulgatum*) foliis ovatis, petalis calyci aequalibus, caulibus diffusis. L. sp. pl. 627. n°. 2. id. Syst. pl. 2. 398. n°. 2. Mur. Reig. Veget. 362. n°. 2. Buch. Diâ. tom. 5. pag. 135.

MYOSOTIS foliis ovato-lanceolatis, petalis calycis longitudine. Hal. Helv. n°. 893. arvensis hirsuta, parvo flore. T. Elem. 211. id. Insl. 245. id. Herbor. 1. 205. Vail. Bot. par. 142. n°. 3. tab. 30. fig. 1.

AURICULA muris quorundam flore parvo vasculo tenui longo. Bauh. hist. 3. p. 359.

CERAISTE commun. Lam. 3. 57. Lestib. 85.

 vulgaire. Dub. 2. 143. n°. 4.

MIOSOTIQUE ou Oreille de Souris commun. Buch. Diâ. 5. 135.

НИКІАГОАЛІЗ



LAMIUM Purpureum. L.



L A M I U M

PURPUREUM.

LAMIUM PURPURIN.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe IV. Section 2. Genre 1.	Classe XIV. Ordre 2.	Classe 7. Ordre 4. les Labiées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune ; à moins qu'on ne donne ce nom à de très-petites feuilles qu'on trouve aux verticilles.

CALICE. *Périanthe* (J) monophylle, campaniforme, fendu en cinq découpures (I) droites, pointues, subulées, inégales, persistantes.

COROLLE. *Un pétale* (N) caduc, fendu à un tiers de profondeur ; en deux lèvres inégales, de deux formes, savoir, la lèvre supérieure (2) entière, recourbée en dessous, & creusée en forme de cuilleron ; la lèvre inférieure (3, 4.) dentée en deux lobes arrondis, & quelquefois un peu crénelés. On y voit de plus une espèce de feuillet qui règne d'une lèvre à l'autre de chaque côté, & au bord duquel, aussi de chaque côté, on aperçoit une petite dent. Le tube est cylindrique, plus long que le calice, & inséré sous les germes : ce tube, dans sa partie inférieure & interne, se trouve garni d'un bord qu'on pourroit regarder comme un nectar. Cette corolle tombe de bonne heure.

ÉTAMINES. *Quatre filets* blancs (H), cylindriques, filiformes, inégaux, recourbés, cachés sous la lèvre supérieure de la corolle, & attachés au milieu du tube. *Quatre anthères* poilues, de couleur puce, attachées en bécquilles sur les filets, & qui s'ouvrent par le côté (Y). *Poussière fécondante* jaunâtre.

PISTIL. *Quatre germes* (A) triangulaires, égaux. Un style (F) filiforme de la hauteur des étamines, & courbé en bas. Deux stigmates (O) terminés en pointe.

NECTARS, aucun ; à moins qu'on ne donne ce nom au cercle membraneux, situé dans le tube de la corolle, presqu'à son insertion.

PÉRICARPE, aucun.

RÉCEPTACLE, aucun ; le calice en tient lieu.

SEMENCES. Quatre graines (Z) ovoïdes à trois faces : une des faces, l'externe, est arrondie ; les deux autres faces sont internes, plus petites & applaties ; une quatrième facette, beaucoup plus petite & triangulaire, placée à l'extrémité supérieure de chaque graine.

RACINE, fibreuse, chevelue.

TRONC. *Tige* simple, herbacée, creuse, molle, quadrangulaire, quadrilatère, glabre, nouée, feuillée.

FEUILLES, ovoïdes, arrondies, obtuses, dentées à dents arrondies sur les bords, entières du côté du pétiole ; surfaces un peu velues, veinées ; veines nerviformes, partant, au nombre de cinq, du pétiole, sur le disque de la feuille, pour s'y épanouir en patte d'oie.

- Armes,* } aucune.
Scipules, }
Bractées, } quelques petites écailles soyeuses, placées à chaque verticille, & au dessous des fleurs.
SUPPORTS. *Pétioles* aplatis, plus larges que la tige à leur origine, & se rétrécissent en approchant de la feuille; leur longueur, dans les feuilles supérieures, est moindre que la feuille.
Péduncules, aucun.
Vrilles, aucune.

PORT. De la racine sortent trois tiges qui, dès leur naissance, se courbent & poussent quelques feuilles; ces tiges, au dessus de ces feuilles, font dans à peu près la moitié de leur longueur, nues. Ensuite s'apperoit un verticille de fleurs, & deux feuilles assez écartées des autres verticilles: les verticilles qui suivent sont très-rapprochés. Feuilles opposées, diminuent de grandeur à mesure qu'on approche du sommet de la plante. Fleurs sessiles, attachées aux aisselles des feuilles, & penchées en verticille complet formé de quinze à vingt fleurs pour chaque anneau.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mars, fleurit en avril-mai, la graine est mûre en mai; la plante n'existe plus à la mi-juin, & ne se reproduit plus de sa racine: sa durée totale est à-peu-près de trois à quatre mois.

LIEU. Les fossés, les haies, dans les jardins, sur-tout dans les terres grasses.

PROPRIÉTÉS. { Odeur désagréable, étant froissée nauséabonde.
 { Saveur salée, herbacée.

ANALYSE. { Pyrotechnique, fournit du slegme, & une huile empyreumatique très-abondante.
 { Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. On l'estime vulnéraire, résolutive, adouçissante, détersive, cicatrisante.

USAGE. On s'en sert, en infusion & décoction, dans les dysenteries; en cataplasme, pour résoudre les tumeurs dures, enflammées; pour déterger & cicatriser les vieux ulcères.

DOSE. Par demi-poignées dans une pinte d'eau; par poignées, pilée & appliquée en cataplasme.

ÉTYMOLOGIE. *Lanium*, du mot grec λανια, *Lutin* ou *Lutine*, à cause de la prétendue ressemblance de la figure des fleurs de cette plante avec la bouche des prétendus Lutins dont on faisoit peur aux enfans.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

NIQHYAFOAJIÁZ.

SYNONIMIE.

- LAMIUM** (*purpureum*) *foliis cordatis obtusis petiolatis.* L. sp. pl. 809. n°. 6. id. Syst. pl. 3. 50. n°. 6. Cæd. Dan. 523. Dalib. par. 179. n°. 2. Gouan. Flor. Monsp. 90. n°. 2. id. Hort. Monsp. 281. n°. 2. Sauv. Met. fol. 150. n°. 115. Buch. hist.
 ——— *foliis cordatis obtusis, in summo ramo congestis.* Hal. Helv. n°. 272.
 ——— *foliis cordatis, petiolatis; corolla galca integerrima, tubo brevior.* Scop. carn. 1. pag. 466. n°. 1.
 ——— *purpureum fatidum folio subrotundo.* B. pin. 231. Tour. Elem. 152. id. Inst. 183.
 ——— *annuum vulgare rubrum.* Vail. Bot. par. 112. n°. 1.
GALEOPSIS *sive urtica iners, folio & flore minore.* J. B. 3. 323.
LAMION pourpré. Lam. 2. 371. Lestib. 132.
 ——— puant. Dub. 2. 222. n°. 2.
ORTIE rouge. Lem. Dict. drog. 473.

112



Fig. 2.

Fig. 1.



HELVELLA Mitra. L.



HELVELLA

MITRA.

HELVELLE MITRÉE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe XVII.	Classe XXIV. Ordre 4. <i>Fungi</i> .	Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ETAMINES. *Aucun filet ni aucune anthère* que l'œil puisse appercevoir; mais on voit dans certains temps s'élever avec élasticité, de dessous le chapeau (1), une poussière d'un blanc grisâtre. Cette poussière ressemble beaucoup à celle dont nous avons parlé à la page 105 de ce volume, au mot Etamines, en parlant de la poussière fécondante de la Clavaire cornue. Cette poussière est jetée au loin, & forme autour de la plante une espèce de brouillard ou de fumée très-visible. Voyez le mot Réceptacle.

PISTIL, aucune apparence.

NECTAR, }
 PÉRICARPE, } aucun.

RÉCEPTACLE. *Chapeau* (1) nud en dessous, assez lisse; ou tout au plus garni de rides & de plis. Le dessous du chapeau lance au loin, comme nous l'avons déjà dit au mot Etamines, une poussière que nous regarderons, avec M. Adanson, comme les graines. Peut-être cette plante porte-t-elle des semences en outre de cette poussière, ainsi que nous l'avons déjà observé sur d'autres plantes de la même famille; mais le temps n'a pas favorisé nos recherches sur celle-ci, & nous n'avancerons rien que nous ne l'ayons vu.

SEMENCES. Plusieurs très-fines, & d'une figure très-difficile à déterminer, à cause de leur extrême petitesse.

RACINES. Aucune apparence de fibrilles. Cette plante prend naissance sur un corps ligneux.

TIGE. *Colonne* pleine, cylindrique, crevassée extérieurement; autrement dite, garnie de plusieurs excavations (2, 3, 4,) longitudinales & irrégulières. Ces excavations sont naturelles à la plante, & ne sont point le produit de quelque accident.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS. }
 Armes, } aucune.
 Stipules, }
 Bractées, }
 Pétioles, } aucun.
 Péduncules, }
 Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine d'arbre, ou autre partie ligneuse, se développe cette espèce de fongosité d'abord formée d'une petite colonne droite, verticale, dure, blanche & crevascée. Cette colonne est plus grosse en bas qu'en haut, & soutient, sur sa partie supérieure, un chapeau aplati latéralement, & rabattu de manière à former la figure d'une Mitre d'Evêque. Voyez la figure 1. Ce chapeau, dans cet état, est très-blanc. Il s'épanouit peu-à-peu, & devient presque horizontal : dans cet état il est supérieurement (fig. 2.) ondulé très-irrégulièrement. Ses bords sont sinués & dentelés aussi très-irrégulièrement. La couleur en devient rousse ou fauve, & sa substance est comme du chamois mouillé : c'est alors qu'on voit s'élaner de cette partie, en forme de fumée, les semences dont nous avons parlé. La substance de toutes les autres parties de cette plante, est ferme, coriace, & assez semblable à du chamois ou du cuir mouillé. L'intérieur du péduncule est plein, blanc, & ne donne aucun suc lorsqu'on le coupe.

VÉGÉTATION. Sort de terre ou d'un bois pourri, après de longues pluies, en automne; elle emploie quelques jours à se développer, ainsi qu'à se dessécher.

LIEU. Les forêts, par terre ou sur les racines des arbres, sur le bois pourri; aux Bois de Saint-Cloud & de Vincennes près de Paris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur semblable à celle de l'Agaric de chêne, mais plus forte, sur-tout la racine.
Savoir point désagréable, mais semblable aux Bolets ordinaires.

ANALYSE,
VERTUS,
USAGE,
DOSE, } inconnues.

ÉTYMOLOGIE. *Helvella*, *Helvelle*, est un mot latin employé par les Auteurs, pour exprimer des herbes bonnes à manger. J'ignore la raison qui a déterminé Linnéus à donner ce nom à cette plante. *Mitra*, *Mitrée*, à cause que le chapeau ressemble à une Mitre d'Evêque.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

¹³
A I Z.

SYNONYMIE.

HELVELLA (*Mitra*) *pileo deflexo adnato lobato difformi*. L. sp. pl. 1649. id. syst. pl. 4. 615. Mur. Reg. Veget. 822. Céd. Dan. tab. 116. Scheuf. Fung. 154. 159. 162.

BOLETUS *capitulo explanato laciniato*. Hal. Helv. n°. 2246.

FUNGOÏDES *fungiforme crispum laciniatum & varidè complanatum*. Mich. Nov. Gener. Plant. 204. tab. 86. fig. 7.

HELVELLE en mitre. Lam. 1. 123. gen. 1286.
Mitrée.

ALAYSIZ

Fig. 4



Fig. 2



Fig. 5

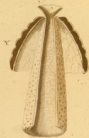


Fig. 1



Fig. 3



PHALLUS Fœtidus. L.

P H A L L U S

F Æ T I D U S.

MORILLE FÉTIDE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. Sec. 1. Genre 4. *Boleti*. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE. Deux bourses inégales, savoir, une extérieure (L) d'une seule pièce ouverte par le haut, pour laisser passer le pédicule de ce champignon. Cette enveloppe est composée de deux membranes blanches semblables à des pellicules d'œuf, savoir, une externe (1), & l'autre interne (2). Ces deux membranes sont écartées l'une de l'autre, & renferment entre elles, sans y adhérer, une substance (3) glaireuse, gélatineuse, transparente, semblable à une belle gelée de viande. La seconde enveloppe ou l'interne (B), est mince, blanche, & formée d'une seule pellicule. Ces deux enveloppes couvrent en totalité le champignon avant son développement.

CALICE,
 COROLLE,
 ETAMINES,
 PISTIL,
 NECTAR, } aucune apparence.

PÉRICARPE. Collection de cellules (Y) inégales, rassemblées à côté les unes des autres sur une membrane qui a la figure d'un bonnet de nuit. Toutes ces cellules s'ouvrent par l'extérieur, pour laisser tomber un liquide d'un vert noir, d'une puanteur de charogne insupportable.

RÉCEPTACLE. Cavités inégales placées sur le chapeau ou bonnet (1), & visibles après l'ouverture des cellules.

SEMENCES. Espèce de poussière très-fine contenue dans une humeur noire, verdâtre, très-puante, dont nous avons parlé, qui découle (Z) de dessus le chapeau. Cette humeur, jetée dans l'eau, laisse déposer les semences.

RACINES. Espèce de filet simple ou ramifié, qu'on trouve au bas de la bulbe ou bourse; lequel fil s'enfonce dans une terre sablonneuse.

TRONC. Colonne (6) blanche, molle, spongieuse, celluleuse, droite, cylindrique, fistuleuse, diminuant à mesure qu'elle monte, & quelquefois plus grosse en bas qu'au milieu. Voyez la fig. 2. Cette colonne est lisse (fig. 5.) & unie en dedans.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS. }
 Armes, } aucune.
 Scipules, }
 Bractées, }
 Pétioles, } aucun.
 Pédoncules, }
 Vrilles, aucune.

PORT. D'une *bulbe* oviforme, lisse, blanche, molle & membraneuse (fig. 1.), se développe une *colonne* blanche, droite, verticale (fig. 2 & 4, n° 6.), laquelle soutient une espèce de bonnet (Y) d'abord lisse, marqué de taches (fig. 2), ensuite crevasé (fig. 4). Cette partie, nommée par les Botanistes le chapeau, est lisse en dessous (fig. 5), & contient dans son épaisseur, des cellules dont nous avons parlé au mot *Péricarpe*. Ce chapeau est percé, ainsi que le pédicule, dans toute sa longueur d'un trou assez large.

VÉGÉTATION. Prend sur terre la forme d'un œuf, après de grandes pluies en été; peu de jours après se développe le pédicule; le chapeau ensuite se crevasse, & laisse appercevoir une humeur noire, verte: alors la plante est à sa maturité; elle se pourrit ensuite promptement, en infectant les environs par son odeur.

LIEU. Les forêts, sur-tout celles de Bondi & Saint Cloud, où on la trouve pendant l'été & l'automne après d'abondantes pluies.

PROPRIÉTÉS. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Odeur de charogne très-infecte, nauséabonde.} \\ \text{Savoir; l'odeur de cette plante est si désagréable, que je n'ai pas eu le} \\ \text{courage de la goûter.} \end{array} \right.$

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, inconnues; nous le croyons très-dangereux.

USAGE, } aucun.

DOSE, }
ÉTYMOLOGIE. *Phallus*, de φάλλος, *Penis*, Verge humaine, à cause de sa ressemblance avec cette partie. *Fœtidus*, fétide, puant, à raison de sa mauvaise odeur.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À L À Y S I Z.

SYNONYMIE.

PHALLUS (*impudicus*) *volvatus stipitatus pileo celluloso.* L. *Sp. pl.* 1648. n°. 2. *id.* *Syst. pl.* 4. 614. *Mur. Reg. Veget.* 822. *Schof. Fung. tab.* 196. 198. *Flor. Dan. tab.* 173. *Gouan. Hort.* 542. *id.* *Flor. Monsp.* 462.

———— *volvatus exceptus capituli apice pervio.* *Hort. Clif.* 478. *Guett. Stamp.* 1. pag. 17.

———— *volvatus exceptus capituli apice patulo.* *Hal. Helv.* n°. 2248.

———— *volvatus pileo celluloso utrinque pervio.* *Scop. Carn.* 1. pag. 48. n°. 1.

———— *vulgaris totus albus volvatus rotunda, pileo cellulato ac summa parte umbilico pervio ornato.* *Mich. gen.* 201. *tab.* 83.

———— *Hollandicus seu Batavicus.* *Dalec. hist.* 1398. *id.* *edit. Gal.*

FUNGUS *fœtidus penis imaginem referens.* C. B. *pin.* 374.

BOLETUS *phalloides.* T. *inft.* 562. *Herbor.* 2. 274. *id.* *Vail. Bot. par.* 22. *id.* *Fabreg.* 2. 300. n°. 6.

MORILLE de Priape. *Dub.* 2. 496.

———— fétide. *Lam.* 1. 121. *gen.* 1284. *Leslib.* 307.

Le MEMBRE VIRIL. *Gouan. Hort.* 542.

ΑΒΔΟΖ



LYCHEN Ciliatus. C.



L I C H E N

C I L I A R I S.

L I C H E N C I L I É.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVI. Section 2. Genre 3. | Classe XXIV. Ordre 3. *Algae*. | Classe I. Ordre 1. les *Algues*.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ETAMINES. Aucun *filet*, aucune *anthère*. On trouve sur le feuillage de cette plante, dans certains temps de l'année, une poussière grislâtre en forme de farine. Nous croyons que cette poussière est la poussière fécondante. *Voyez* ce que nous en avons déjà dit en parlant du *Lichen de frêne*, page 27.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucun.
 PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. *Petites écuelles* (O) placées sur différentes parties de la plante; c'est-à-dire, tantôt à l'extrémité, tantôt sur le corps du feuillage. Ces écuelles, auxquelles les Botanistes donnent le nom de *cupules*, sont, dans cette espèce, peu creuses, applaties dans leur fond, & relevées d'un bord par les côtés. Ce rebord est très-souvent dentelé par de petites dents. La couleur de la cavité des *cupules* varie: si on les examine lorsqu'elles sont mouillées, elles sont noires, ou d'un roux-brun; & lorsqu'elles sont sèches, elles sont grislâtres & comme farineuses. Le dessous de ces écuelles est lisse, arrondi ou lenticulaire, & soutenu par un col cylindrique & aussi lisse.

SEMENCES. Petite *poussière* peu visible à l'œil simple, contenue dans les réceptacles.

RACINES. *Petites fibres* très-déliées, situées en forme de cils au bord du feuillage. Ces fibres s'incrussent dans l'écorce des arbres, d'une manière très-solide.

TRONC, aucun; à moins qu'on ne donne ce nom au feuillage même.

FEUILLES, aucune. On pourroit pourtant accorder ce nom aux expansions feuillacées de ces plantes; mais l'usage veut qu'on les nomme feuillages. *Voyez* Port.

{ *Armes,* }
 { *Stipules,* } aucune.
 { *Braçtes,* }
 SUPPORTS. { *Pétioles,* aucun.

Péduncules cylindriques, fistes & de différentes longueurs, placés sous les réceptacles dont nous avons parlé.

Villes, aucune.

PORT. D'une expansion de cette plante (fig. 3.) se développent un grand nombre de feuilles absolument semblables à cette première. Toutes les branches & rameaux qui résultent d'une pareille végétation, s'entrelacent & forment une touffe très-irrégulière, inégale, appliquée & attachée à l'écorce des arbres. (Voyez la fig. 1.) Si on veut les détacher, on aperçoit qu'elles n'y adhèrent que par des fils qui partent des parties latérales du feuillage. Ce feuillage, pris par portions, est applati & découpé profondément des deux côtés en forme de branches, qui elles-mêmes sont furcoupées. La face supérieure (fig. 3.) de ces espèces de feuilles est lisse & cendrée lorsqu'elle est sèche, & un peu verdâtre lorsqu'elle est humide. Le dessous (fig. 2.) en est blanc, un peu concave, & comme tomenteux. Ces deux faces ne sont marquées d'aucune veine ni nervure. Les bords de ce feuillage sont garnis d'un grand nombre de petites expansions filiformes, crochues, & rangées en forme de cils : ce sont ces barbes ou cils que nous avons décrites au mot Racine. Sur la surface supérieure de ce feuillage. On voit, d'espace en espace, les cupules dont nous avons parlé au mot Réceptacle.

VÉGÉTATION. Sort de l'écorce des arbres dans toutes les saisons : la fructification se fait en automne.

LIEU. Les bois, les forêts, & sur-tout les arbres ; elle est très-commune dans le Bois de Boulogne, près de Paris.

PROPRIÉTÉS. } Odeur, } nulle.
 } Saveur, }

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
USAGE, }
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Lichen*, de *Lichene*. Voyez la page 28 de ce volume. *Ciliaris*, Cilié ; à cause des cils ou espèce de poils qui se voient à la bordure des feuilles.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A O Z.

SYNONYMIE.

- LICHEN** (*ciliaris*) *foliaceus erectiusculus, laciniis linearibus ciliatis, scutellis pedunculatis crenatis.* L. sp. pl. 1611. n°. 28. id. Syst. pl. 4. 332. n°. 40. Mur. Reg. Veget. 807. n°. 28. Gouan. Flor. Monsp. 454. n°. 3. Dalib. par. 351. n°. 13.
- *corniculatus, planus, ramulis capillaribus, scutellis petiolatis.* Hal. Helv. n°. 1980.
- *foliaceus, laciniatus, cinereus; laciniis erectiusculus acutis, pilosis; scutellis pedunculatis.* Scop. carn. 1. pag. 110. n°. 52.
- *cinereus latifolius aculeatus, umbilicis nigricantibus.* T. Inst. 549.
- *cinereus arboreus, marginibus pilosis, major.* Vail. par. 115. tab. 20. fig. 4.
- *lichenoides hispidum majus & rigidius.* Dil. Musc. 150. tab. 20. fig. 45.
- LICHEN** cilié. Lam. 1. 80. gen. 1274. Lestib. 287.
- PULMONETTE** ciliaire. Dub. 2. 454. n°. 2.

Ανθοζ



L I C H E N

PYXIDATUS.

LICHEN PIXIDE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. XVI. Section 2. Genre 2. | Classe XXIV. Ordre 3. *Alga.* | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
CALICE, } aucune apparence.
COROLLE, }

ETAMINES. Aucun *filet*, aucune *anthère*. On trouve sur le feuillage (B), & sur les pédicules des cupules (O), une poussière grislâtre, ou verdâtre, ou jaunâtre, en forme de farine, que nous croyons être la poussière fécondante. *Linneus* & les autres Botanistes, au contraire, la croient être les graines.

PISTIL, }
NECTAR, } aucune apparence.
PÉRICARPE, }

RÉCEPTALE. *Cupules* (O) pédiculées, infundibuliformes, placées sur le feuillage. Chacune est formée d'un pédicule cylindrique, mou, coriace, creux (Z) & blanc. Ce pédicule est plus ou moins grêle à son origine ordinairement, grossit en montant, & enfin est terminé par une espèce de coquetier peu profond, coriace, blanc & un peu dentelé au bord. L'extérieur en est lisse & en pyramide renversée.

SEMENCES, très-fines, placées dans les coquetiers, & ressemblant à une farine verdâtre ou jaunâtre.

RACINE. *Petites fibrilles* très-fines, noirâtres, attachées ordinairement d'une manière très-solide sur des débris d'autres végétaux.

FEUILLES, aucune. Les parties de cette plante, qui pourroient porter ce nom, seront décrites à l'article Port, sous le nom de Feuillage.

SUPPORTS. }
Armes, } aucune.
Stipules, }
Bractées, }

Pétioles, aucun.
Péduncules cylindriques, creux, fistuleux, de différentes longueurs; les moindres sont de quatre lignes, placés sous les coquetiers.
Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine d'arbres ou de dessus d'anciennes mousses (fig. 3.) sort une couche grislâtre d'un feuillage imbriqué, irrégulier & très-découpé. Si l'on considère une portion de ce feuillage (B), on trouve sa surface supérieure garnie de plusieurs prolongemens orbitulaires en forme d'écailles. Ces prolongemens ou espèces de feuilles sont placés les uns sur les autres en forme d'imbrications. La surface inférieure (fig. 2.) est blanche, unie & glabre. Les bords sont très-irréguliers & crenelés. Dessus ce feuillage s'aperçoivent des pédicules verticaux simples, mous, & qui soutiennent chacun une espèce de pavillon d'entonnoir souvent crenelé.

VÉGÉTATION. Sort de terre ou des racines des arbres, en automne & en hiver ; les pédicules sont couverts de poussière en février : le tout persiste & se conserve plusieurs années, on le trouve par conséquent en tout temps.

LIEU. Les bois des environs de Paris, sur-tout celui de Boulogne.

PROPRIÉTÉS. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Odeur, nulle.} \\ \text{Saveur; les cupules machées ont une légère saveur salée, acidulée, mais peu} \\ \text{fenfible.} \end{array} \right.$

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. On lui a connu, depuis long-temps, une vertu fingulière pour les toux convulsives, & les coqueluches.

USAGE. On s'en fert avec succès dans ces maladies, en décoction aqueuse; ainsi que dans les toux opiniâtres.

DOSE. On prend trois gros de ce Lichen, on le fait bouillir dans seize onces d'eau, qu'on réduit à douze; on édulcore cette décoction avec une once & demie de sirop de myrte on fait prendre cette potion au malade, dans l'espace de vingt-quatre heures, par cuillerées.

ETYMOLOGIE. *Lichen*, de *Lichene*, Datre. Voyez la page 28 de ce volume. *Pyxidatus*, du mot grec πυξις, *Pyxis*, Boîte; à cause de la ressemblance des cupules de cette plante avec le bas d'une boîte.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

²
Ā B Ā O Z.

SYNONYMIE.

LICHEN (*pixidatus*) *scyphifer simplex crenulatus tuberculis fuscis*. L. sp. 1619. n°. 60. id. Syfl. pl. 4. 551. n°. 77. Mur. Reg. Veget. 809. n°. 60. Gouan. Hort. 534. n°. 3. id. Flor. Monsp. 455.

———— *Scypho infundibuliformi simplici*. Hal. Helv. n°. 1912.

———— *pixidatus major*. T. Infl. 549. tab. 325. fig. D. Vail. Bot. par. 115. tab. 21. fig. 5. 9. Mich. gen. 82. tab. 41. fig. 2. 4.

CORALLOIDES *scyphiforme tuberculis fuscis*. Musc. tab. 14. fig. 6.

———— *muscus pixioides terrestris*. C. B. pin. 361. n°. 13.

LICHEN pixide Lam. 1. 87. Lestib. 289.

PIXIDE crénelée. Dub. 2. 459.

ΑΡΒΥΤΑΒΕΛΑ



Fig. 7. ARBUTUM Pulvinosum.



B R Y U M

PULVINATUM.

B R Y COUSSINET.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. XVII. Section 1. Genre 1. | Classe XXIV. Ordre 2. *Mufci.* | Classe I. Ordre 3. les Mouffes.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Coiffe* (B) membraneuse, conique, rouffâtre, lifse, unie, glabre; terminée fupérieurement par une pointe très-fine, très-déliée; & inférieurement par un pavillon évasé & denté de dents égales. Ce pavillon est destiné à recevoir le haut de l'anthère. Cette coiffe tombe de bonne heure.

COROLLE, aucune.

ETAMINES. *Un filet* (F) persistant, placé ordinairement à l'extrémité de la tige, sur-tout lorsqu'on considère cette plante dans sa jeunesse: mais, si l'on attend que l'anthère soit mûre, alors le filet paroît axillaire, à cause des branches que cette plante pousse des extrémités de ses tiges. Ce filet est cylindrique, lifse, purpurin & recourbé en arc; de manière que son insertion est aussi élevée que l'anthère. *Anthère* (2, 3.) oviforme, lifse, terminée par un opercule (3) lifse, pyramidal, & qui ne tombe que tard, pour laisser élaner la poussière fécondante ou les semences, si cette partie est le fruit de ces espèces de plantes*.

PISTIL, aucun.

NECTAR. Tubercule cylindrique, pyramidal (T), placé au bas du filet.

PÉRICARPE, }
RÉCEPTACLE, } aucun.

SEMENCES, aucune. On voit seulement au haut des branches de petits boutons qui deviennent autant de rameaux, & qu'on prendroit pour autant de fleurs femelles.

RACINES. *Petites fibres* chevelues, très-déliées & courtes, fixées sur des pierres.

TRONC. *Tiges* très-grêles, courtes, cylindriques, feuillées, branchues & quelquefois ramifiées.

FEUILLES, très-simples, (4) persistantes, ovoïdes-élançées, féssiles. Surfaces lifses & garnies d'une nervure très-visible; la surface supérieure est un peu creusée en bateau; l'extrémité inférieure ou l'insertion, est tronquée; la supérieure est terminée par un poil lanugineux, blanc & très-long. (*Voyez* figure 5), une feuille grossie à la loupe.

* Nous avons déjà avancé, à la note de la page 109 de ce volume, que nous avions observé d'autres anthères au *BRYUM SCOPARIUM*. Nous ne sommes pas les seuls qui ayons fait cette remarque. On les apperçoit sur un assez grand nombre de Mouffes, selon M. Hedwig, qui vient de publier un Ouvrage sur cette famille; nous ne connoissons cet Ouvrage que par l'extrait qu'on vient d'en insérer dans le Journal de Médecine, août 1783. Nous nous proposons de répéter les Observations de cet Auteur, cet hiver.

SUPPORTS. $\left. \begin{array}{l} \text{Armes,} \\ \text{Sépales,} \\ \text{Bractées,} \\ \text{Pétiotes,} \\ \text{Péduncules,} \\ \text{Villes,} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{aucune.} \\ \\ \\ \text{aucun.} \\ \\ \text{aucune.} \end{array}$

PORT. D'une racine en commun sortent un grand nombre de tiges qui toutes ont leurs racines particulières. L'ensemble de ces tiges forme un gazon très-touffu, douillet, orbiculaire & demi-sphérique (fig. 1), d'un vert blanchâtre, & comme lanugineux, à cause des poils qui terminent chaque feuille, desquels nous avons déjà parlé au mot Feuilles. Si l'on considère une seule tige (figures 2 & 3), on voit que ces tiges s'élèvent verticalement, & produisent des branches alternes & aussi verticales, à cause de la pression qu'elles éprouvent du côté des tiges voisines. Ces tiges & branches sont garnies de petites feuilles obliques, alternes & comme imbriquées. Les filets des urnes sont d'abord au haut des branches; mais ils deviennent axillaires, à cause de la continuation de la végétation des branches. Ces filets sont courbés en demi-arc, & soutiennent des capsules enterrées dans le gazon.

VÉGÉTATION Plante toujours verte-brune, & comme lanugineuse. Les filets & urnes se développent pendant l'hiver, & mûrissent au printemps. La plante vit plusieurs années.

LIEU. Sur les vieux murs d'appui, sur les pierres horizontales, sur les toits, par touffes demi-sphériques.

PROPRIÉTÉS. $\left. \begin{array}{l} \text{Odeur,} \\ \text{Saveur,} \end{array} \right\} \text{nullement sensibles.}$

ANALYSE, $\left. \begin{array}{l} \text{VERTUS,} \\ \text{USAGE,} \\ \text{DOSE,} \end{array} \right\} \text{inconnues.}$

ETYMOLOGIE. *Bryum*, de *Bryon*, *Germino*, je pousse abondamment. *Pulvinatum*, Couffinet; à cause de la forme des gazons & de leur mollesse.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

Â F B E T Â B E Â.

SYNONYMIE.

- BRYUM (*pulvinatum*) *antheris subrotundis, pediculis reflexis, foliis piliferis. Dal. par. 321. n°. 25. L. sp. pl. 1386. n°. 28. id. Syst. pl. 4. 480. n°. 30. Mur. Reg. Veget. 798. n°. 27. Gouan. Flor. Monsp. 448. n°. 10.*
 ——— *orbiculare pulvinatum hirsute canescens, capsulis immersis. Dil. Musc. 395. tab. 50. fig. 63.*
 ——— *foliis lanceolatis piloterminatis, capsulis pendulis ovoidis aristatis. Hal. Helv. n°. 1822.*
 MUSCUS *capillaceus lanuginosus minimus. T. Inst. 552. Vail. Bot. par. 133. tab. 29. fig. 2. Fabreg. 5. 230. n°. 49.*
 BRY couffinet. *Dub. Bot. Franc. 2. 447. n°. 18. Lam. 1. 50. gen. 1265. Lestib. 266.*

GIQXABLAHUQZEX



PLANTAGO Major L.



PLANTAGO

MAJOR.

PLANTAIN MAJEUR.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 2. Genre 3.	Classe IV. Ordre 1.	Cl. VI. Ordre 5. les Plantains.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* (H) de quatre feuilles égales, uniformes, moins longues que la corolle, & persistantes. Chaque feuille est ovoïde, renversée, entière, obtuse, concave, bordée d'un cercle membraneux, blanc, & garni au milieu d'une nervure.

COROLLE. *Un pétale* (G) infundibuliforme, persistant & fendu en quatre. Ce pétale est formé d'un limbe & d'un tube. Le *limbe* est composé de quatre découpures. *Lobes* pétaliformes, évasés, ovoïdes & aigus. Le *tube* est cylindrique, lisse & renflé à sa base, pour recevoir le germe sous lequel il s'attache.

ETAMINES. *Quatre filets* (Q) filiformes, égaux, cylindriques & plus longs que la corolle, attachés à son tube. *Quatre anthères* arrondies, cordiformes, jaunâtres & brandillantes : ces anthères (Y) s'ouvrent par les côtés, pour laisser tomber une poussière fécondante blanche.

PISTIL. *Un germe* (B) arrondi, lisse & glabre. *Un style* filiforme, aussi long que les étamines. *Un stigmate* (I) un peu en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* oviforme (S) uni-loculaire, polysperme ; surface lisse, membraneuse & un peu transparente. Cette capsule s'ouvre en travers en deux valves, savoir, une supérieure (Z1) plus grande en cloche, & une inférieure (Z2) en forme d'écuelle. Dans cette capsule se trouve un réceptacle (E) qui semble diviser le fruit en deux loges, sans le diviser parfaitement.

RÉCEPTACLE. Corps (E) elliptique, renflé & alvéolé à son milieu, contenu dans la capsule, sans adhérer aux bords.

SEMENCES. Plusieurs (Z), ordinairement au nombre de seize, ovoïdes & aplatiées sur une surface, de couleur rousse.

RACINE, fibreuse, tantôt pivotante garnie de fibrilles, tantôt capillaire.

TRONC. *Hampe* (3) cylindrique, pleine, lisse, un peu velue & droite : cette hampe est terminée par un épi de fleurs imbriquées.

FEUILLES, très-simples, ovoïdes, toutes radicales & pétiolées ; sa face supérieure lisse, glabre ; surface inférieure (fig. 2.) glabre, & garnie de cinq à sept nervures très-saillantes ; bords sinués, dentés ; extrémité ou sommet entier & obtus ; base entière.

{ *Armes,* }
 { *Stipules,* } aucune.
Bractées, petites feuilles (4) ovoïdes, très-entières, situées une à une sous
 chaque fleur.
SUPPORTS. *Pétiotes* aplatis, plus larges près des racines qu'auprès de la feuille, & moins
 longs que la feuille.
Péduncules, aucun; les fleurs sont sessiles.
Virilles, aucune.

PORT. D'une racine sortent plusieurs feuilles couchées sur terre. Plus, plusieurs hampes droites, verticales & un peu velues. Les fleurs sont sessiles, & disposées en épis cylindriques, linéaires.

VÉGÉTATION. Sort de terre dans tous les temps de l'année; fleurit & graine tout l'été; les feuilles persistent quelquefois pendant les gelées; les racines sont vivaces.

LIEU. Les prés, les bords des chemins, presque par-tout.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur* herbacée, peu sensible.
 { *Saveur* salée, herbacée, un peu acerbe.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. Cette plante est placée parmi les plantes vulnéraires astringentes; elle est desséchante, cicatrisante.

USAGE. On s'en sert intérieurement & extérieurement, dans tous les cas où il convient de resserrer: en tisane, on en fait usage contre l'hémorrhôïde, après avoir détruit la pléthore; contre les diarrhées inodores & rebelles; contre les flux dysentériques exempts d'inflammation; & généralement contre toutes les pertes entretenues par le relâchement & la faiblesse des parties.

DOSE. Par poignées, en décoction dans l'eau. L'eau distillée s'emploie par cuillerées dans des potions; mais elle n'a pas plus de vertu que l'eau de rivière distillée.

ETYMOLOGIE. *Plantago* vient, dit-on, du mot latin *Planta*, Plante par excellence, ou de ce qu'on foule aux pieds les espèces de ce genre.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GIQGYABIAHUQZEL.

SYNONYMIE.

- PLANTAGO** (*major*) *foliis ovatis glabris, scapo tereti, spica, sfosculis imbricatis.* L. Mat. Med. 51. id sp. 163. n°. 1. id. Syst. pl. 1. 319. n°. 1. Mur. Reg. Veget. 131. n°. 1. Gouan. Flor. Monsp. 9. id. Hort. 69. Œd. Dan. tab. 461. Scop. Car. 2. 161. Com. Epit. 261.
- *foliis petiolatis ovatis glabris, spica tereti.* Hal. Helv. n°. 660. Dalib. Paris. 50.
- *latifolia sinuata.* C. B. pin. 186. T. Inst. 126. id. Herbor. 1. 376. Vail. Bot. par. 160. Fabreg. 6. p. 55.
- *latifolia glabra.* C. B. pin. 189. Tour. Inst. 126.
- PLANTAIN** majeur. Lam. 2. 309. Lestib. 114.
- large. Dub. 2. 297.
- Grand **PLANTAIN.**

GIQYABIAHUSGEL



PLANTAGO lanceolata L.



PLANTAGO

LANCEOLATA.

PLANTAIN LANCÉOLÉ.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 2. Genre 3.	Classe IV. Ordre 1.	Cl. VI. Ordre 5. les Plantains.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune. On ne peut pas donner ce nom aux bractées qu'on trouve sous les fleurs inférieures.

CALICE. *Un périanthe* (H) de quatre feuilles entières, égales, uniformes & persistantes. Chaque feuille est membraneuse, concave, carinée, c'est-à-dire, en forme de bateau, & garnie à son milieu d'une nervure verte. Si l'on applatissoit cette feuille, elle seroit orbiculaire.

COROLLE. *Un pétale* (G) inférieur, persistant, infundibuliforme, fendu en quatre portions égales, uniformes. Ces quatre découpures, qui forment le limbe, sont évasées, droites, aiguës & ovoïdes. *Le tube* qui les soutient est cylindrique, & renflé à sa base pour contenir le germe.

ÉTAMINES. *Quatre filets* égaux (Q) cylindriques, filiformes, près de deux fois plus longs que la corolle, & fixés à son tube. *Quatre anthères* applaties, cordiformes & brandillantes. Ces anthères (Y) s'ouvrent par les côtés, pour laisser tomber la poussière fécondante.

PISTIL *Un germe* (B) sphérique, supérieur, lisse, glabre, uni. *Un style* filiforme, aussi long que les étamines. *Un stigmate* (I) peu distinct du style, quoique un peu en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* oviforme, lisse, unic, sèche, renfermant deux semences séparées par une cloison qui n'adhère point à la capsule; de sorte qu'elle ne constitue pas essentiellement deux loges. Mais, comme cette cloison touche les deux parois de cette capsule, on pourroit regarder ce fruit comme bi-loculaire. Cette capsule est formée par deux valves, savoir, une supérieure (1) campaniforme, & une inférieure (2) en forme d'écuelle ou de cupule de gland de chêne. Ces deux portions s'unissent ensemble comme une boîte à savonnette est unie à son couvercle.

RÉCEPTACLE. Cloison (E) herbacée, placée entre les deux graines.

SEMENCES. Deux graines (L) elliptiques, oblongues, applaties & creusées sur une face, arrondies & lisses sur l'autre; chacune est solitaire & séparée de sa jumelle par le réceptacle.

RACINE, fibreuse, pivotante, garnie de fibrilles.

TRONC. *Hampes* très-simple, à cinq angles (3), un peu velue, pleine, & plus longue que les feuilles.

FEUILLES, très-simples, lancéolées, siguës & pétiolées; surfaces glabres, & marquées de cinq nervures très-visibles en dessous; bords un peu dentés de dents très-peu sensibles.

SUPPORTS. $\left. \begin{array}{l} \text{Armes,} \\ \text{Stipules,} \\ \text{Bractées; petites écailles (4) ovoïdes ou elliptiques, placées une à une au dessous} \\ \text{de chaque fleur.} \\ \text{Pétioles bien moins longs que les feuilles, cylindriques, frisés en dessous,} \\ \text{concaves ou garnis d'une gouttière en dessus.} \\ \text{Péduncules, aucun.} \\ \text{Vrilles, aucune.} \end{array} \right\}$

PORT. D'une racine sortent plusieurs feuilles, partie obliques, partie verticales. Du milieu de ces feuilles sortent plusieurs hampes aussi verticales, un peu flexueuses; terminées par un épi oviforme de fleurs sessiles & très-rapprochées.

VÉGÉTATION. Sort de terre au printemps, fleurit & graine l'été; les fruits mûrissent à fur & à mesure; les feuilles persistent souvent pendant l'hiver; la racine est vivace.

LIEU. Les prés, les bords des chemins, presque par-tout.

PROPRIÉTÉS. $\left. \begin{array}{l} \text{Odeur herbacée.} \\ \text{Savour; toute la plante, mais sur-tout les feuilles, ont un goût salé, un peu} \\ \text{acrbé.} \end{array} \right\}$

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, $\left\{ \begin{array}{l} \text{Les mêmes que le grand Plantain décrit page 131. De plus, on a reconnu} \\ \text{à cette espèce une propriété fébrifuge, propre à détruire la fièvre tierce} \\ \text{usage,} \\ \text{Dose,} \end{array} \right\}$ & quarte. Pour cela on fait prendre au malade deux à quatre onces du suc de cette plante, au moment du frisson; & on continue de même pendant trois accès de suite.

ETYMOLOGIE. Voyez l'espèce précédente, page 132.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GIQGYABIAHUSZEL.

SYNONYMIE.

PLANTAGO (*lanceolata*) *foliis lanceolatis, spicâ subovatâ nudâ, scapo angulato. L. fr. 164. n. 6. id. Syst. pl. 1. 321. n. 6. Mar. Reg. Veget. 131. n. 6. Dalib. par. 50. C. d. Dan. tab. 437. Gouan. Flor. Monsp. 10. n. 3. id. Hort. 69.*

———— *foliis lanceolatis quinquenerviis, scapo nudo, spicâ ovatâ. Hal. Helv. n. 656.*

———— *angustifolia major. B. pin. 189. T. Infl. 127. id. Herbor. 1. 377. Vail. Bot. par. 160.*

———— *minor. Dod. Pent. 102. Dalec. hist. 1255.*

———— *longa. Cam. Epit. 263.*

PLANTAIN lancéolé. *Lam. 2. 311. Lestib. 114.*

———— élancé. *Dub. 2. 297. n. 3.*

PETIT-PLANTAIN.

Le PLANTAIN étroit.

———— à cinq nerfs.

Par les Béarnois, COSTE-CATBAT.

GIQYARLAHVZEL



PLANTAG. Ceranopitibia. L.



PLANTAGO

CORONOPIFOLIA.

PLANTAIN CORNE DE CERF.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Cl. II. Sect. 2. Gen. 4. <i>Coronopus.</i>	Classe IV. Ordre 1.	Cl. VI. Ordre 5. les Plantains.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* (H) de quatre feuilles égales, uniformes, moins longues que la corolle, & persistantes. Chaque feuille est ovoïde, entière, creusée en bateau, & bordée d'un cercle membraneux, blanc, & garni au milieu d'une nervure verte.

COROLLE. *Un pétale* (G) infundibuliforme, persistant, formé d'un limbe & d'un tube. Le limbe est composé de quatre découpures ou lobes pétaliformes, évasés, ovoïdes & aigus. Le tube est cylindrique, lisse & renflé à sa base, pour recevoir le germe sous lequel il s'attache.

ÉTAMINES. *Quatre filets* (Q) filiformes, égaux, cylindriques, & deux à trois fois plus longs que la corolle, attachés à son tube. *Quatre anthères* cordiformes, jaunâtres & branchues. Ces anthères (Y) s'ouvrent par les côtés, pour laisser tomber une poussière fécondante blanche.

PISTIL. *Un germe* (B) arrondi, lisse & glabre. *Un style* filiforme aussi long que les étamines. *Un stigmate* (I) un peu en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* oviforme (Y), quadriloculaire, tétrasperme; surface lisse, membraneuse & un peu transparente. Cette capsule s'ouvre en travers en deux valves, savoir, une supérieure (2) plus grande, en cloche; & une inférieure (4, 2) en forme d'écuelle. Dans cette capsule se trouve un réceptacle qui divise le fruit en trois loges dans les espèces non-cultivées (V), & en quatre dans les domestiques.

RÉCEPTACLE. Corps (E) à trois ou quatre angles, contenu dans la capsule.

SEMENCES. Quatre graines (Z), une dans chaque loge, oviformes, un peu lenticulaires, lisses, de couleur rousse.

RACINE, fibreuse, pivotante, garnie de fibrilles latérales.

TRONC. *Hampe* (3) cylindrique, pleine, lisse, un peu velue, courbée inférieurement, droite supérieurement. Cette hampe est terminée par un épi de fleurs imbriquées.

FUILLLES, linéaires, une ou deux fois pinnées ou pinnatifides, sessiles & toutes radicales; surface supérieure, lisse; surface inférieure, épaisse, arrondie en demi-cylindre, garnie d'une nervure souvent peu visible; bords sinués & découpés en forme d'aile; découpures linéaires, opposées, quelques-unes alternes, souvent même branchues.

SUPPORTS.	}	<i>Armes</i> ,	aucune.	
		<i>Stipules</i> ,		
		<i>Bractées</i> ;		petites feuilles (4) ovoïdes, très-entières, situées une à une sous chaque fleur.
		<i>Péduncules</i> ,		
		<i>Pétiols</i> ,		aucun.
<i>Vrilles</i> ,	aucune.			

PORT. D'une racine fortent plusieurs feuilles couchées sur terre. Plus, plusieurs hampes d'abord réfléchies, ensuite droites, verticales & un peu velues. Les fleurs sont sessiles & disposées en épis cylindriques, linéaires.

VÉGÉTATION. Sort de terre dans tous les temps de l'année; fleurit & graine tout l'été; les feuilles persistent quelquefois pendant les gelées; les racines sont vivaces.

LIEU. Les bords des chemins, les terrains sablonneux.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur* herbacée, peu sensible.
 { *Saveur* salée, herbacée.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. Cette plante a les mêmes vertus que les Plantains.

USAGE, } On ne l'emploie presque point en Médecine.

DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Plantago*, de *Planta*. Voyez la page 132. *Coronopus*, des mots grecs *κρονον*, *Cornix*, Cornicille; & *πῦξ*, *Pes*, Pieds: comme qui dirait, Pieds de Cornicille, à cause de la forme des feuilles.

N. B. On a fait représenter, à la figure première, une petite Corne de Cerf des campagnes. La grande figure représente celle des jardins.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GIQGYABIAHUVZEL ou GIQGYABIAHUYZEL.

SYNONIMIE.

- PLANTAGO (*coronopifolia*) *foliis linearibus dentatis, scapo tereti*. L. *sp.* 166. n°. 14. *id.* *Syfl.* pl. 1. 323. n°. 16. *Mur. Reg. Veget.* 132. n°. 14. *Gouan. Flor.* 10. n°. 9. *id.* *Hort.* 70. n°. 9. *Æd. Dan.* tab. 272.
- *foliis linearibus pinnato-dentatis*. *Dalib. par.* 5. *Saw. Met. fol.* 275. n°. 45.
- *foliis subhirsutis, semipinnatis, pinnis ramis lanceolatis*. *Hal. Helv.* n°. 638.
- CORONOPUS *sytyestris hirsutior*. B. *pin.* 190.
- *hortensis*. B. *pin.* 190. T. *Inst.* 128. *id.* *Herbor.* 2. 152. *Vail. Bot. par.* 41. *Fabreg.* 4. pag. 9.
- PLANTAIN Corne de Cerf. *Lam.* 2. 355. *Leffib.* 144.
- CORNOPE. *Dub.* 2. 298.
- LA CORNE DE CERF.

JUPPYAGLÁL.



CHENOPODIUM Murale. 4.



CHENOPODIUM

M U R A L E.

PATTE-D'OIE DES MURS.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe XV. Section 2. Genre 4.	Classe V. Ordre 2.	Classe VI. Ordre 1. Les Arroches.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE, aucun ; à moins que l'on ne donne ce nom à la corolle.

COROLLE. *Cinq pétales (J) égaux, uniformes, disposés régulièrement en forme de roue autour d'un centre commun. Chaque pétale est ovoïde, concave, entier, sessile & marqué extérieurement d'une nervure. Tous s'insèrent sous le germe, & persistent jusqu'à la maturité de la graine qu'ils entourent, & à laquelle ils servent de calice.*

ÉTAMINES. *Cinq filets droits, cylindriques, filiformes, égaux, plus longs que les pétales, couchés sur les mêmes pétales, & insérés sous le germe. Cinq anthères arrondies, & qui s'ouvrent par les côtés (Y).*

PISTIL. *Un germe sphérique, glabre, lisse & supérieur. Deux styles (I) cylindriques, filiformes, glabres, égaux, moins longs que les étamines, & réfléchis. Chaque style est terminé par un seul stigmate.*

NECTAR, }
PÉRICARPE, } aucun.
RÉCEPTACLE, }

SEMENCES, une seule (L) pour chaque fleur. Cette semence est lenticulaire, noire, dure, & pleine d'une substance farineuse.

RACINE, (fig. 1.) fibreuse, pivotante, chevelue & ligneuse. Fibres garnies de petites fibrilles.

TRONC. *Tige (fig. 2.) rarement ramifiée, herbacée, pleine, remplie d'une moëlle blanche ; surface anguleuse, cannelée, & parfumée de petits points blancs formés par une poussière blanche semblable à de la poudre à poudrer, si on la considère à la vue simple. Cette poudre se trouve ordinairement sur les jeunes branches & sur les nouvelles feuilles. Il paroît qu'elle est formée, si l'on la considère à travers une loupe, d'un assemblage de petits glaçons très-luisans.*

FEUILLES, très-simples, pétiolées, rhomboïdes ou ovoïdes - anguleuses ; surface supérieure lisse, glabre ; surface inférieure parfumée de petits points luisans, & garnie de trois veines qui se ramifient ; bords très-entiers du côté du pétiole, & dentés de grandes dents dans le reste de leur étendue ; extrémités terminées en pointes.

M m

Artes, }
Stipules, } aucune.
Bractées, }
 SUPPORTS. *Pétioles* moins longs que les feuilles, cylindriques inférieurement, & garnis d'une gouttière supérieurement.
Péduncules ramifiés en grappe; les ramifications soutiennent des fleurs globuleuses & sessiles.
Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine s'élève verticalement une tige flexueuse, feuillée. Branches alternes, axillaires, formant des angles aigus avec la tige. Feuilles aussi alternes & obliques. Fleurs axillaires ou terminales. Les grappes axillaires sont simples ou branchues. Les grappes terminales sont très-ramifiées & écartées. Chaque fleur en particulier est sessile.

LIEU. Les terrains incultes, les bords des fossés, des jardins & sur-tout dans les terres grasses, auprès des maisons.

VÉGÉTATION. Sort de terre en juin, fleurit de juillet à novembre; ses graines mûrissent à fur & à mesure; la plante périt aux premières gelées: sa durée totale est de quatre à cinq mois.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur,* } herbacée, assez forte, mais point désagréable.
 { *Saveur,* }

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, inconnues. Quelques Auteurs croient cette plante vénéneuse.

USAGE, aucun.

ETYMOLOGIE. *Chenopodium*, des mots grecs $\chi\eta\nu$, *Anser*, Oie; & $\pi\acute{o}\delta$, *Pes*, Pied: comme qui diroit, Pied d'Oie; parce que les feuilles de cette plante, regardées par dessous, ont la forme d'un pied d'oie. C'est à cause de cette forme qu'en français on la nomme patte d'oie.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JUPJYAGIÁL⁶

SYNONYMIE.

CHENOPODIUM (*murale*) *foliis ovatis nitidis acutis dentatis, racemis ramosis nudis.* L. sp. 318. n°. 4. id. Syst. pl. 1. 618. n°. 4. Mur. Reg. Veget. 216. n°. 4. Dalib. par. 79. n°. 8. Buch. Diss. Reg. Veget. T. 5. 164.

————— *pes anserinus.* 1. Tabern. Icon. 427. Tourn. Infl. 506. id. Herbor. 1. 30. Vail. Bot. par. 36. n°. 7. Fabrec. 3. 159.

ATRIPLEX *sylvestris latifolia.* C. B. pin. 119. n°. 3.

————— *dida pes anserinus.* Bauh. hist. 2. pag. 975.

PATTE D'OUE des murs. Dub. 2. 348.

PATTE D'OIE des murs. Lam. 3. 248. Lestib. 205.

LEQMYABLAYCAL



CONTALLARIA Polygonatum L.



CONVALLARIA

POLYGONATUM.

SCEAU DE SALOMON UNIFLORE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. Cl.I.Scft.2.G.2.Polygonatum.	VON LINNÉ. Classe VI. Ordre 1.	DE JUSSIEU. Classe III. Ordre 2. les Lis.
--	-----------------------------------	--

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE, aucun.

COROLLE. *Un pétale* (E) campaniforme, tubulé, lisse & glabre. *Limbe* peu évasé, denté de six dents égales, entières, uniformes & disposées sur deux rangs, savoir, trois forment une rangée interne, & les trois autres la rangée externe. *Tube* cylindrique, marqué de six nervures longitudinales, peu visibles, & qui partent du milieu de chaque dent. Cette corolle se dessèche sur la plante.

ÉTAMINES. *Six filets* (M) égaux, fixés dans le tube de la corolle, & presque aussi longs que lui. *Six anthères* en forme de fer de flèche, fixées par leur milieu & par la face qui répond à la corolle, aux extrémités des filets : ces anthères sont blanches, s'ouvrent par les côtés (Y), & laissent tomber une *poussière fécondante* blanchâtre.

PISTIL. *Un germe* (B) supérieur, lisse, arrondi, glabre, & marqué de trois ftries longitudinales. *Un style* cylindrique, de la hauteur des filets des étamines. *Un stigmate* (I) velu & en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Baie* (C) molle, pulpeuse, lisse, arrondie, trilobulaire (V), & qui tombe sans s'ouvrir.

RÉCEPTACLE, aucun bien distinct. Les semences (L) sont nourries par la partie pulpeuse.

SEMENCES, au nombre de trois dans chaque fruit, une dans chaque loge ; chacune est oviforme, lisse.

RACINE, (fig. 1.) fibreuse, traçante, articulée, marquée, d'espace en espace, d'une empreinte provenant de la destruction des tiges des années précédentes, & garnie de fibrilles.

TRONC. *Tige* très-simple, pleine, lisse, glabre & multi-angulaire. (fig. 2.)

FEUILLES, très-simples, glabres, sessiles, très-entières, nerveuses.

SUPPORTS.	}	<i>Armes,</i>	} aucune.
		<i>Stipules,</i>	
		<i>Bractées,</i>	

Pétiols, aucun.

Péduncules cylindriques, très-simples, solitaires & uniflores ; chaque péduncule est rabattu inférieurement.

Yrilles, aucune.

PORT. D'une racine fort une tige entourée, à sa naissance, d'une membrane spathiforme de peu de durée. Cette tige s'élève verticalement dans la moitié inférieure; la moitié supérieure forme une courbure en manière de demi-arc. Les feuilles sont alternes & disposées sur deux rangs opposés de manière à donner à la tige une forme ailée. Les péduncules forment un à un, ou tout au plus deux à deux, des aisselles des feuilles, & sont tous penchés en dessous du demi-arc que forme la tige. Chaque péduncule ne soutient qu'une seule fleur.

LIEU. Les bois, les endroits couverts & ombragés.

VÉGÉTATION. Cette plante sort de terre à la fin d'avril; fleurit en mai; son fruit est mûr en août-septembre; la tige périt en novembre; la racine persiste & pousse de nouvelles tiges toutes les années.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; la racine a une légère odeur d'empois aigri; la tige & les feuilles sont inodores.
Saveur; la racine est très-mucilagineuse, sucrée, & légèrement acidulée; la tige & les feuilles sont de même, mais plus foibles.

ANALYSE. { Pyrotechnique; cette plante ne fournit à l'analyse que des liqueurs acides, & de l'huile.

{ Hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. On l'estime vulnéraire, astringente, fortifiante, résolutive, cosmétique & nourrissante.

USAGE. On prescrit la racine de cette plante, en infusion dans le vin, pour les hernies des enfans; & la même racine s'applique, extérieurement, en cataplasme: ces deux remèdes ont souvent eu du succès. L'infusion aqueuse guérit, dit-on, la gale; son eau distillée dégraisse la peau; la racine en cataplasme dissipe les contusions.

DOSE. Pour les descentes, six gros de racine infusée dans demi-septier de vin blanc, pour prendre dans la journée. Le marc sur la hernie réduite, ce remède doit être continué long-temps. Pour les contusions, la racine par poignées, tapée & appliquée en cataplasme.

B. B. Nous avons décrit, page 89 de ce volume, un autre SCEAU DE SALOMON, qui a les mêmes vertus que celui-ci, mais plus foibles. C'est sur-tout de l'espèce que nous venons de décrire, qu'on fait usage en Médecine.

ETIMOLOGIE. *Convallaria*, de *convallium*, Vallée; parce que les espèces de ce genre croissent dans les vallées. *Polygonatum*, à πῶδι, multum, plusieurs; & γένυ, genu, genoux: comme qui diroit, Plante qui a plusieurs genoux, à cause des nœuds de la racine.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

LEQMYABIÁVCAL.

SYNONYMIE.

CONVALLARIA (*polygonatum*) foliis alternis amplexicaulis, caule ancipiti, pedunculis axillaribus subsifloris. L. sp. 421. n°. 3. id. Mur. Reg. Veget. 275. n°. 3. id. Syst. Plant. 2. 74. n°. 3. id. Mat. Med. 99. Gouan. Hort. 177. n°. 4. id. Flor. Monsp. 39. n°. 3. Flor. Dan. tab. 377. Buch. Dic. Reg. Veget. 6. 154. n°. 2.

foliis alternis, pedunculis pendulis unifloris. Sauv. Met. fol. 42. n°. 133.
POLYGONATUM caule simplici anguloso cernuo, foliis ovato-lanceolatis rigidis, alis unifloris. Hal. Helv. n°. 1242.

floribus ex singularibus pedunculis. J. B. 3. 529.

latifolium vulgare. C. B. pin. 303. T. Elem. 69. id. Infl. 78. id. Herbor. 2. 189. Vail. Bot. par. 162. n°. 1. Fabreg. 6. pag. 62.

SIGNET genouillet. Dub. 2. 325. n°. 1.

MUGUET anguleux. Lam. 3. 268. n°. 3. Lestib. 180.

SCEAU DE SALOMON anguleux.

uniflore.

PETTYLARIÆ



VALERIANA Rubra. L.



VALERIANA

RUBRA.

VALÉRIANE ROUGE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 3. Genre 5.	Classe III. Ordre 1.	Cl. X. Ordre 1. les Diplacée.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE, aucun. On voit seulement, à l'extrémité supérieure de la graine, un bourrelet en forme de couronne, formé par l'aigrette non développée, que nous ne nommerons pas calice.

COROLLE. *Un pétale* (P) irrégulier, tubulé & fendu à un tiers de sa profondeur. Cinq lobes presque égaux, aplatis, évasés, obtus & disposés irrégulièrement en deux lèvres. Une de ces lèvres est formée par un seul lobe; la seconde lèvre est composée des quatre autres lobes: ces cinq découpures forment le *limbe*. Sous ce limbe se voit un tube cylindrique, subulé, tronqué, & terminé latéralement & inférieurement par un appendice subulé en forme de corne, & de la longueur du tiers de la corolle. C'est à cet appendice que les Botanistes françois donnent le nom d'éperon, & que nous nommerons, avec Linnæus, nectar.

ÉTAMINES. *Un filet* (B) cylindrique collé, intérieurement & supérieurement, tout le long du tube de la corolle, ressortant de beaucoup au dehors de la corolle. Ce filet forme un conduit dans la corolle, au travers duquel passe le pistil comme à travers d'une gaine.

Une anthère (Y) elliptique, échancrée par une de ses extrémités, & formée de deux corps presque cylindriques. Cette anthère s'attache au filet par son milieu, & s'ouvre par ses côtés pour laisser tomber la poussière fécondante.

PISTIL. *Un germe* (2) inférieur, ovoïde, strié, sessile. *Un style* (1) filiforme, de la longueur de la corolle, & terminé par un *stigmat* (1) simple, obtus.

NECTAR. *Un appendice* (L) subulé, placé au bas du tube de la corolle.

PÉRICARPE, }
RÉCEPTACLE, } aucun.

SEMENCES. *Une graine* (F) pour chaque fleur. Cette graine est ovoïde, oblongue, un peu comprimée, striée & terminée par une aigrette sessile de plumes, c'est-à-dire, de poils ramifiés.

RACINE, fibreuse, ramifiée, très-grosse.

TRONC. *Tige* cylindrique, un peu fistuleuse, branchue & souvent ramifiée, verticale, lisse, glabre, feuillée. Branches & rameaux cylindriques, droits, obliques, lisses & sans poils.

FEUILLES, très-simples (3) très-entières, ovoïdes-élanccées, sessiles; surfaces très-lisses, très-unies, garnies de nervures ou veines enfoncées & non-saillantes.

Armes, } aucune.
Stipules, }
Bractées Deux petites feuilles sessiles, subulées, placées au bas de chaque ramification des péduncules (5).
SUPPORTS. *Pétioles*, aucun.
Péduncules tous généraux, point de particuliers : chaque premier péduncule général se divise en deux autres péduncules aussi généraux ; ceux-ci se subdivisent en deux autres, lesquels soutiennent des fleurs sessiles.
Villes, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges verticales ; de ces tiges sortent des branches opposées obliques. Feuilles aussi opposées. *Péduncules* disposés au haut des tiges par touffes. Fleurs terminales en corymbe ou en forme de tête.

VÉGÉTATION. Sort de terre au printemps, fleurit & graine depuis juin jusqu'à novembre ; les tiges périssent aux gelées ; la racine vit plusieurs années.

LIEU. Nos jardins où on la cultive, à cause de la beauté & de la durée de ses fleurs.

PROPRIÉTÉS. { Odeur herbacée, tirant sur une légère odeur d'ail ; la racine est odorante.
 { Saveur herbacée, un peu salée & amère.

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
USAGE, }
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Valeriana*, de *Valerianus*, nom de l'Auteur qui le premier mit, dit-on, la VALÉRIANE en usage ; ou bien du verbe latin *Valere*, se bien porter, à cause des grandes vertus de quelques espèces de ce genre.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHIQUE.

PELBYLBIÁF.

SYNONYMIE.

- VALERIANA (*rubra*) *floribus monandris, caudatis, foliis lanceolatis integerrimis.* L. *sp. pl.* 44.
id. Syst. pl. 1. 84. n°. 1. *Val. Reg. Veget.* 72. *Gouan. Hort.* 21. *id. Flor. Monsp.* 61.
Dalib. par. 12. *Sauv. Met. fol.* 131.
 ————— *foliis glaberrimis, floribus calcaratis.* Hal. *Helv.* n°. 213.
 ————— *rubra.* B. *pin.* 163. *Dod.* 91. *T. Inft.* 131. *id. Herbor.* 2. 523. *Vail. Bet. par.* 199.
 PHU *peregrinum.* Cam. *Epiit.* 24.
 VALÉRIANE des fleuristes. *Dub.* 2. 399.
 ————— rouge. *Lam.* 3. 354. *Leffeb.* 120.

T H Y M U S

S E R P I L L U M.

T H Y M S E R P O L E T.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 CLIV. Sc&t. 3. Gen. 7. *Serpillum*. | Cl. XIV. Ord. 1. *Gymnospermia*. | Classe VII. Ordre 4. les Labiées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Péricarpe* (S) persistant, monophylle, fendu jusqu'au milieu en deux lèvres inégales, écartées; la lèvre supérieure (1) est découpée par trois dents égales; l'inférieure est (2) fendue en deux parties égales, uniformes, subulées. Le tube de ce calice est cylindrique, canelé, velu; l'intérieur est garni d'un cercle de poils qui en ferment l'entrée.

COROLLE. *Un pétale* (Q) fendu jusqu'au milieu, en deux lèvres inégales, & de deux formes; la lèvre supérieure (3) est redressée & échancrée en cœur; l'inférieure (4) est plus grande, rabattue & découpée en trois lobes uniformes, arrondis, entiers. Le tube est cylindrique & de la longueur du calice. Infertion sous les germes.

ETAMINES. *Quatre filets* (G) cylindriques, droits, inégaux; deux plus longs que les découpures de la corolle, & ressortent dehors de son tube; deux plus courts qui se montrent aussi extérieurement. Quatre anthères arrondies en croissant, & qui s'ouvrent par les côtés (Y).

PISTIL. *Quatre germes* (F) peu élevés, arrondis, placés au fond du calice. *Un style* filiforme, fendu à son extrémité, ou terminé par *deux stigmates* (O) aigus.

NECTAR, aucun; à moins qu'on ne nommât ainsi le cercle de poils qu'on voit dans le calice, sur lequel M. Linnæus fonde son caractère pour ce genre. Si on l'indiquoit pour un nectar, la sixième lettre du nom Phytomatotechnique de cette plante, seroit un Z au lieu d'un A.

PÉRICARPE, }
 RÉCEPTACLE, } aucun; le calice en fait les fonctions.

SEMENCES. Quatre graines triangulaires, oviformes, renfermées dans le fond du calice: ces graines avortent souvent.

RACINE, fibreuse, traçante, noueuse, stolonifère; radicules capillacées.

TRONC. *Tige* branchue, quelquefois ramifiée, un peu creuse, presque ligneuse, quadrangulaire, quadrilatère, noueuse, glabre, lisse. Les entre-nœuds sont plus écartés que la longueur des feuilles. (La figure 6 représente un morceau de la tige grossie.)

FEUILLES, très-simples, pétiolées, elliptiques ou ovoides (5), obtuses; surface supérieure lisse, glabre, marquée d'une nervure moyenne; surface inférieure garnie de veines, & ponctuée d'une infinité de petits points bruns.

Artes, aucune.

Stipules, } Aux aisselles des feuilles s'aperçoivent deux autres petites feuilles
Braïtes, } qu'on prendroit pour des bractées ou des stipules; ces petites
 feuilles sont le rudiment des branches axillaires.

SUPPORTS. *Pétiotes* aplatis, moins longs que les feuilles; ils sont très-variables aux feuilles inférieures; peu sensibles, quelquefois même nuls, aux feuilles supérieures.
Péduncules très-simples, de la longueur des calices, & fixés plusieurs ensemble à l'aisselle des feuilles.

Villes, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges couchées par terre. Ces tiges poussent d'espace en espace, des feuilles opposées, & quelquefois des radicles. Des aiselles des feuilles inférieures sortent souvent des branches qui se ramifient. Les fleurs sont disposées par anneaux aux extrémités des tiges & aux aiselles des feuilles; chaque érage de fleurs en contient depuis six jusqu'à dix-huit. Les fleurs sont ordinairement purpurines.

VÉGÉTATION. Sort de terre ou pousse les feuilles en avril-mai, fleurit de juillet à octobre; les semences mûrissent à fur & à mesure; les feuilles quelquefois périssent aux gelées, souvent elles persistent; la racine est vivace.

LIEU. Nos prés, nos bois, sur-tout aux terrains arides, sablonneux; sur les côteaux & autres lieux incultes.

PROPRIÉTÉS. } Odeur très-aromatique, agréable, variant de celle du thym à celle du citron. }
 } Saveur; les racines sont presque insipides; les tiges, feuilles & fleurs sont très-aromatiques.

ANALYSE. } *Pyrotechnique*; demi-livre de cette plante, distillée à sec au bain-marie, fournit une eau de végétation très-odorante. La même plante, mise dans l'eau bouillante d'un alambic, fournit près d'un gros & demi d'huile essentielle d'une couleur jaunâtre, plus ou moins belle. Dans cette huile essentielle se cristallise une assez grande quantité de camphre.

ANALYSE. } *Hygrotechnique*; cette plante sèche fournit, à l'esprit-de-vin, une teinture verte, noirâtre, d'une odeur légèrement balsamique, d'un goût âcre-amer. L'extrait spiritueux a une foible odeur de la plante. L'infusion aqueuse est jaunâtre, & a une odeur de serpolet très-agréable. L'extrait aqueux est d'un rouge-brun, & presque sans odeur. Une once de la plante fournit un peu plus de deux gros d'extrait. La même dose de la plante ne fournit, par l'esprit-de-vin, qu'environ un gros & demi d'extrait résineux.

VERTUS, }
 USAGE, } les mêmes que le POULIOT, pages 93 & 94.
 DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Thymus*, du mot grec *Θυμὸς*, *Animus*, Ame, Courage; parce qu'on a regardé le thym comme capable de ranimer les forces. *Serpillum*, en grec *ἐπιπύδος*, du mot *ἐπιπύω*, *repeo*, je rampe, parce que cette plante rampe par terre.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

QIQGYAFOASIAZ.

SYNONYMIE.

THYMUS (*serpillum*) *strobis capitatis, caulibus decumbentibus, foliis planis obrusis basi ciliatis.*
L. sp. pl. 825. id. Syst. pl. 3. 79. id. Mat. Med. 153. Mur. Reg. Veget. 452. Gouan. Hort. Reg. 289. Flor. Monsp. 79. Scop. Car. edit. 2. 736. Dalib. par. 173.

— *foliis ovatis basi ciliatis.* Hal. Helv. n°. 235.
 — *verticillis in summis ramis congestis, foliis ovatis basi ciliatis.* Sauv. Met. fol. 148.
 SERPILLUM *vulgare.* C. B. pin. 220. T. Infl. 197. id. Herbor. 1. 255. Vail. Bot. par. 183. n°. 2. 3. Dod. pent. 277.

THYM-SERPOLET Lam. 2. 392. Lestib. 139.

SERPOLET commun. Dub. 2. 234.

Le SERPOLET.



HELIFELLA Alba.B.



HELVELLA

A L B A.

HELVELLE BLANCHE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. XVII. Section o. Genre o. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
CALICE, } aucune apparence.
COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère qui soient visibles à l'œil; mais on voit dans certains instans, & sur-tout après avoir légèrement soufflé sur la surface de cette plante, s'élever une poussière très-fine & très-abondante, qui forme autour de la tête un brouillard très-sensible. J'ai cherché, mais inutilement, à m'assurer, tant avec la loupe qu'avec le microscope, du lieu & de la cause de l'explosion de cette poussière, sans avoir encore pu y parvenir: cette poussière est-elle la graine de la plante, ou bien n'en est-elle que la poussière fécondante? C'est à l'expérience à nous l'apprendre. *Voyez Réceptacle.*

PISTIL, aucune apparence.

NECTAR, }
PÉRICARPE, } aucun.

RÉCEPTACLE. *Chapeau* (Y) nu en dessous, blanc d'abord, puis roux, lisse, ou tout au plus garni de rides & de plis; ce dessous lance au loin une poussière blanche, très-fine, & qui forme, comme nous l'avons dit au mot Etamines, une espèce de brouillard autour du chapeau, mais sur-tout après avoir légèrement soufflé sur la plante: cette poussière sera la semence de cette plante, selon l'opinion de plusieurs Botanistes, jusqu'à ce que d'autres semences soient découvertes. *Voyez l'espèce suivante*, dans laquelle nous rendons compte d'une observation faite par M. DE BEAUVOIS sur notre *Periza coccinea*.

SEMENCES. *Plusieurs graines* très-fines, & d'une figure très-difficile à déterminer.

RACINE. Aucune apparence de fibres; la partie inférieure est en forme de tubercule.

TRONC. *Colonne* pleine, selon nous, creuse, selon quelques Botanistes; crevassée, ou ouverte extérieurement d'enfoncemens irréguliers en forme de crevasses ou d'excavations (1, 2, 3) longitudinales & irrégulières.

FUILLLES, aucune.

SUPPORTS, aucun.

PORT. De terre, dans les forêts, en automne, s'élève & se développe cette songosité en forme de *colonne* droite, verticale, moyennement dure, blanche & très-gercée; cette colonne est plus grosse par le bas que par le haut, & porte à sa partie supérieure un

chapeau applati latéralement, rabattu au milieu, relevé aux deux côtés, de manière à imiter la figure d'une mitre d'évêque; ce chapeau, dans cette situation, n'adhère nullement au pédicule par ses côtés, ce qui distingue bien cette plante de la suivante; le chapeau, de blanc qu'il est d'abord, devient d'une couleur rousse plus ou moins foncée; c'est alors que cette partie lance les semences. *

VÉGÉTATION. Sort de terre & parvient à sa perfection en septembre ou octobre.

LIEU. Les forêts, mais particulièrement la forêt de Vincennes près de Paris.

PROPRIÉTÉS. } Odeur semblable à celle du Bolet de chêne, *Boletus ignarius*.
} Saveur semblable à celle de Champignon.

ANALYSE,

VERTUS, } inconnues. M. PAULET (Gazette de Santé, n°. 27, année 1783) assure
} que ce Champignon est très-bon à manger.

DOSE,

ÉTYMOLOGIE. *Helvella* est un mot latin employé par les Auteurs, pour exprimer des herbes bonnes à manger; *alba*, parce que cette espèce est blanche dans toutes ses parties.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

¹⁰
A Y Z.

SYNONYMIE.

HELVELLA (*alba*).

— *mitra*. Linn. Syst. Plant. 4. 615.

FUNGOÏDES *fungiformi crispum laciniatum & varîè complicatum, pediculo crasso striato rimoso ac fistuloso*. Mich. Nov. Gener. Plant. 204. tab. 86. fig. 7.

FUNGUS *pro capitulo laminas aliquot laciniatas folia querna imitantes emittens color hinc albicans*. Ray Hist. Plant. 3. pag. 25.

BOLETO *Lichen vulgaris*. Juss. Mémoires de l'Académie royale des Sciences, année 1728, page 268—272, avec figure.

BOLETUS *capitulo explanato laciniato*. Hal. Helv. n°. 2246.

HELVELLE blanche.

N. B. On doit rapporter à cette espèce l'*Helvella nigricans* de Schoef. Icon. Fung. tab. 154.

* C'est dans cet état que nous avons déjà fait représenter cette même plante, page 120, sous le nom d'Helvelle mitrée, *Helvella mitra* L. Un Médecin de la Faculté, en rendant compte de notre Ouvrage, en parla de la manière suivante dans sa Gazette de Santé, n°. 27, année 1783 :

« L'Auteur paroit s'être trompé au sujet de la plante qu'il nomme Helvelle mitrée; celle qu'il a fait représenter sous ce nom, & qui est en général mal rendue & mal colorée, est un Champignon qu'on trouve au bois de Vincennes, ... & que feu M. DE JUSSEU a fait représenter dans un des Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1728, & auquel il a donné le nom de *Boletus Lichen*; RAY l'avoit déjà observé en Angleterre. Son chapeau (continue le Rédacteur) ressemble à des feuilles de Chêne différemment contournées; ... celui dont LINNÉ a voulu parler, d'après MARZZI & RAPP, est une Morille qui a constamment la figure d'une mitre d'évêque ».

Si le Rédacteur avoit bien voulu confronter la synonymie de LINNÉ, il n'auroit pas aussi légèrement assuré que notre Helvelle n'étoit pas l'Helvelle mitrée de cet Auteur: cette précipitation l'a mis dans une position dont il ne se doute pas, c'est celle de se rendre garant, que nous avions raison en nommant ainsi notre Helvelle, quoiqu'il semble vouloir dire le contraire. Ouvrez LINNÉ, Spec. Plant. pag. 1649, & vous trouverez, sous sa phrase, la phrase de MICHAELIS: donc que la Fungoïde de MICHAELIS est l'Helvelle de LINNÉ. Ouvrez MICHAELIS, & sous la phrase de cet AUTEUR, vous trouverez la phrase de RAY: donc que le Fungus de RAY est l'Helvelle de LINNÉ, puisque le Fungus de RAY est la Fungoïde de MICHAELIS, & que celle-ci est adoptée par LINNÉ pour être son Helvelle mitrée. M. PAULET nous assure que notre Helvelle est celle de RAY: donc que notre Helvelle est celle de LINNÉ, puisque le Fungus de RAY est la Fungoïde de MICHAELIS, & que celle-ci est adoptée par LINNÉ pour être son Helvelle mitrée. M. PAULET veut-il savoir la raison qui nous a déterminé à faire mal représenter notre Helvelle? qu'il lise dans notre Ouvrage le mot PORT, page 121, ou bien ce que dit M. DE JUSSEU, dans les Mémoires de l'Académie royale des Sciences, année 1728, page 271, cet Auteur lui apprendra qu'il n'existe point de plante qui varie autant en figure & en couleur.

Fig. 3.



Fig. 1.



HELVELLA Nigra. B.



HELVELLA

NIGRA.

HELVELLE NOIRE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. XVII. Section o. Genre o. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
CALICE, } aucune apparence.
COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère. On voit dans certains temps, & sur-tout lorsque cette plante est dans tout son accroissement, s'élaner de toute sa surface des explosions pulvérentes, grises, qui forment autour de cette plante un tourbillon de brouillard, mais sur-tout quand on souffle sur sa surface.

PISTIL, }
NECTAR, } aucun.
PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. *Chapeau* (Y) nu en dessous, garni de quelques gerçures & de quelques plis; ce chapeau lance au loin, comme nous l'avons dit au mot *Etamines*, une poussière grise que les Auteurs croient être la graine; cette explosion se fait observer sur plusieurs plantes, telles que la *Clavaire digidée*, la *Clavaire hypoxyle*, & sur-tout à la *Pezize écarlate*, décrite au tome II, page 49. M. DE BEAUVOIS nous a rapporté des observations sur cette dernière plante, qui ne laissent rien à désirer: l'ayant trouvée, nous a-t-il dit, à Meudon dans un fossé, il observa qu'à chaque coup de vent il s'élançoit un brouillard de poussière qui alloit se coller au côté opposé dans le même fossé; peu de jours après il vit lever des *Pezizes* semblables aux premières, sur toute la terre où s'étoit déposée la poussière; celles-ci, parvenues à une certaine grandeur, lanceront leur poussière. M. DE BEAUVOIS observa qu'elle se déposoit sur la terre à quelques pas de la plante-mère, & il eut le plaisir de voir végéter de nouvelles plantes de cette semaille. Si cette observation, faite dans des temps favorables, se confirme par quelque nouvelle expérience, je crois que l'on fera en droit de conclure que cette poussière est la graine dans toutes les plantes cryptogames.

SEMENCES: plusieurs très-fines, & d'une figure très-difficile à déterminer.

RACINE. *Tubercule* inégal, sans fibres latérales.

TRONC. *Colonne* pleine, solide, d'un noir grisâtre, cannelée irrégulièrement par des cannelures profondes, irrégulières, inégales.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS, aucun.

PORT. D'une racine d'arbre, ou de quelque partie de corps ligneux en putréfaction, se développe cette espèce de *Champignon*; sa forme est d'abord de deux ou trois cornes; ces cornes s'élèvent, s'écartent, & offrent au Botaniste la forme d'une *mitre d'évêque* (fig. 1), ou d'un *chapeau* à trois cornes (fig. 2), ou enfin d'un *chapeau* irrégulier, horizontal (fig. Y), mais plus ordinairement d'une *mitre*, dure, lisse, unie, & de couleur noire; sous ce chapeau on aperçoit une *colonne* percée par des excavations irrégulières, & de couleur grise-noire; les bords du chapeau sont entiers, le dessous est souvent collé avec la colonne, ce dessous est moins brun que le dessus: c'est dans cet état que la plante jette au loin ses graines.

VÉGÉTATION. Sort de terre ou d'un bois pourri en septembre-octobre, après d'abondantes pluies; elle emploie quelques jours à se développer, & quelques autres à se dessécher.

LIEU. Les forêts de Meudon & de Vincennes près Paris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur faible de Champignons.
 { Saveur de Champignon, un peu piquante au goût.

ANALYSE,
VERTUS,
USAGE,
DOSE, } inconnues.

ETYMOLOGIE. *Helvella* (voyez la page 147) *nigra*, noire; parce que toutes les parties en sont noires.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À Y Z.

SYNONYMIE.

HELVELLA (*nigra*).

——— (*monocella*). Schof. pag. 106. tab. 162.

FUNGOÏDES *fungiforme crispum, & laciniatum, ex obscuro fuscum, pediculo striato, rimoso, ac fistuloso tenuiori.* Mich. Nov. Gener. Plant. 204. n°. 4.

HELVELLA (*atra*); *pileo lobis diffimibus non clausis, atra parva.* Æd. Flor. Dan. tab. 534.

FUNGUS autumnalis bifidus, vel ut apex flammis. Mentzel. Pugil. Plant. tab. 6.

HELVELLE noire.



HELVELLA

LEVIS.

HELVELLE LISSE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. XVII. Section o. Genre o. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ordre 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
CALICE, } aucune apparence.
COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante*, élastique, dardée de dessous la tête par des explosions fréquentes, sur tout après la légère secousse d'un soufflé. *Voyez Semences.*

PISTIL, }
NECTAR, } aucune apparence.
PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. *Chapeau* très-lisse en dessous, concave, ondulé, très-blanc, non adhérent au pédicule par ses bords; c'est de ce dessous que s'élancent les graines ou la poussière fécondante, dont nous avons parlé aux mots Etamines & Semences. *Voyez Port.*

SEMENCES. *Plusieurs graines* très-fines, & qui s'élancent de dessous le chapeau par des explosions fréquentes, qui forment un atmosphère d'un brouillard grisâtre autour de la plante; ces graines sont d'une ténuité si grande, qu'on ne peut en déterminer la figure.

RACINE. *Tubercule* plus ou moins gros, inégal, dur, & enfoncé dans terre, ou adhérent à des débris de végétaux; ce tubercule est plein, mais souvent il manque.

TRONC. *Colonne* très-lisse, très-blanche, cylindrique, pleine, plus grêle en haut qu'en bas, de deux à trois pouces de long, & droite; cette colonne s'épanouit, dans sa partie supérieure, en un chapeau irrégulier, qui tantôt ressemble à un croissant, tantôt à deux coquilles, quelquefois à un chapeau rabattu en deux cornes. *Voyez Port.*

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS, aucun.

PORT. De terre ou d'un fragment de végétal en putréfaction, se développe cette fungusité; d'abord on aperçoit une tête inégale, plissée, qui, en grossissant, prend la figure d'un chapeau à trois cornes & à côtés rabattus, ou bien la figure d'un chapeau à deux côtés rabattus, & à deux cornes retroussées en forme de croissant, ou enfin de différentes autres formes, mais toujours lisse & rabattu plus ou moins (c'est même en quoi nous faisons consister le véritable caractère des Helvelles); à mesure que le chapeau s'éloigne de terre, le pédicule ou colonne s'allonge de manière à acquérir deux à trois pouces de haut sur deux à quatre lignes de diamètre; dans cet état, le

Le pédicule est d'un beau blanc, le dessous du chapeau est de la même couleur, le dessus est lisse, & d'un noir rougâtre.

LIEU. Le bois de Vincenne près Paris.

VÉGÉTATION. Sort de terre en octobre, après d'abondantes pluies; elle dure quelques jours, puis se dessèche si le temps est sec, ou se pourrit si le temps est humide.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, } analogues à celles de Champignons, mais plus foible.
 { Saveur, }

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
USAGE, }
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Helvella* (voyez la page 147) *levis*, parce que le pédicule de cette espèce est lisse, & non gercé comme le pédicule des précédentes.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

AYZ.

SYNONYMIE.

HELVELLA (*levis*).

(*fuliginosa*). Schoef. Icon. Fung. tab. 320.

FUNGOÏDES *fungiforme, pullum, crispum, & varité complicatum, pediculo tenuiori, non fistuloso.* Mich. Nov. Gener. Plant. 204. tab. 86. fig. 9.

BOLETUS *mirum Pontificis referens, nigricans.* Rupp. Flor. jen. 302.

HELVELLE brune & blanche.

lisse.



HELICELLA lutea B.



HELVELLA

LUTEA.

HELVELLE JAUNE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
Cl. XVII. Section o. Genre o. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
CALICE, } aucune apparence.
COROLLE, }

ÉTAMINES, aucune apparence ; cette plante est différente des espèces précédentes, & rien même ne décide la présence ni des graines, ni de la poussière fécondante ; elle est seulement couverte, dans toutes ses parties, d'une espèce de mucilage qui la rend toujours humide.

PISTIL, }
NECTAR, } aucune apparence.
PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. *Chapeau* très-lisse en dessous (Y), uni, concave, de couleur jaune-bleuâtre, mais qui, dans cette espèce, ne dardé point de semences, ou du moins les circonstances ne nous ont pas favorisé pour nous assurer si la fécondation ressemble à celle des trois espèces précédentes ; la forme de la plante, son chapeau lisse & recoquillé en dessous, & l'absence du valve, nous ont déterminé de la placer dans le genre des Helvelles, seul genre auquel cette plante puisse se rapporter.

SEMENCES, inconnues ; nous les soupçonnons semblables aux autres espèces d'Helvelles.

RACINE. *Tubercule* tors, rétréchi, plein, sans fibrilles.

TRONC. *Colonne* cylindrique, lisse, luisante, enduite d'une humidité glaireuse, formée de cette couche glaireuse, d'un cylindre assez solide, & d'une cavité souvent remplie de viscosité ; cette colonne souvent diminue, mais plus souvent elle augmente de diamètre en s'élevant, elle se dirige rarement droite ; sa partie supérieure s'épanouit en un chapeau orbiculaire, quelquefois triangulaire, lobé, ou de plusieurs autre formes. *Voyez* Port.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS, aucun.

PORT. Dans le trou d'un lapin ou de taupe, ou bien dans l'excavation d'un arbre à demi-pourri, s'aperçoit cette végétation, qui se développe en forme de Clavaire, par un pédicule ordinairement en portion d'arc, muni souvent d'une cannelure (3) longitudinale ; ce pédicule est terminé dans cet état par une petite tête sphérique (1) ; mais à mesure que la plante grossit, cette tête s'applatit ; le dessous s'écarte du pédicule, & enfin laisse appercevoir le milieu qui est concave, à cause des bords du *chapeau*

qui sont recoquillés (Y) vers ce côté, c'est-à-dire en dessous; le dessus du chapeau qui d'abord étoit sphérique, s'applatit, comme nous l'avons déjà dit, ensuite il devient légèrement concave au centre (2); c'est sans doute-là l'état de perfection de la plante, l'état où l'on peut observer la fructification; mais parmi les individus qui nous sont tombés dans les mains, nous n'avons rien aperçu de satisfaisant.

VÉGÉTATION. Sort de terre en octobre, après des pluies abondantes; sa durée est de quelques semaines, ensuite elle pourrit, & se change en gelée d'une couleur verdâtre, mais par une marche lente. *Voyez* Port.

LIEU. Nos forêts des environs de Paris, dans les trous, & sur-tout entre les racines des arbres.

PROPRIÉTÉS. } Odeur semblable à celle de Champignon.
 } Saveur fade, mucilagineuse, presque insipide.

ANALYSE,
VERTUS,
USAGE,
DOSE, } inconnues.

ETYMOLOGIE. *Helvella.* Voyez la page 146.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

A Y Z.

SYNONYMIE.

HELVELLA (*lutea*).

———— (*tubæformis*). *Schoef. Fung. tab. 157.*

PHALUS (*lubricus*) *gelatinosus*, *flavus*; *pilei margine inflexo, lobato* *Æd. Flor. Dan. tab. 719.*

FUNGOIDASTER parvus, *gelatinosus*, *lubricus*; *pileolo subviridi, oris subtus repandis*; *pediculo aureo, fistuloso.* *Mich. Nov. Gener. Plant. 201. tab. 82. fig. 2.*

FUNGUS gelatinus, *flavus.* *Vail. Bot. Paris. 58. tab. 3. fig. 7, 8, 9.*

GELATIN jaune. *Dub. Bot. Franc. 2. 497.*

HELVELLE trompette. *Lam. 3. pag. 123. gener. 1286. esp. 2.*

———— jaune.



RIRES Nigrum. L.



R I B E S

N I G R U M.

GROSEILLER NOIR.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Cl. XXI. S. 8. G. 8. <i>Grossularia.</i>	Classe V. Ordre 1.	Cl. XIII. Ord. 3. les Groseilliers.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune; à moins qu'on ne donne ce nom aux écailles qu'on voit à la base de la grappe: nous les considérons comme des bractées générales.

CALICE. *Péricarpe* (J) monophylle, supérieur, campaniforme, évasé, ressemblant à une corolle, découpé en cinq fentes égales; lobes arrondis, uniformes, entiers, qui se roulent en dehors (2), & se dessèchent.

COROLLE. *Cinq pétales* (U) ovoïdes, entiers, égaux, uniformes, placés & attachés dans le calice, vis-à-vis des fentes, & qui se dessèchent.

ÉTAMINES. *Cinq filets* (G) égaux, cylindriques, moins longs que les divisions du calice, mais aussi élevés que les pétales insérés par le calice sur le germe; *cinq anthères* (Y) arrondies.

PISTIL. *Un germe* (B) inférieur, arrondi, tacheté, glandulé, jaunâtre & glabre; *un style* de la longueur des étamines, cylindrique, droit; *un stigmate* (F) applati ou évasé par le haut.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Baie* (Q) ronde, lisse, succulente, noire, odorante, monoculaire (3), contenant plusieurs graines, & qui tombent sans s'ouvrir.

RÉCEPTACLE. *Réseau* ou *fil*, dans le fuc du péricarpe, où vont s'attacher les graines.

SEMENCES. *Plusieurs pepins* oviformes (V).

RACINE fibreuse, ligneuse, ramifiée.

TRONC. *Tige* cylindrique, ligneuse, pleine, branchue, ramifiée, couverte, ainsi que les branches, d'une écorce rousse-brune; les derniers rameaux ont une peau blanchâtre.

FEUILLES pétiolées, simples, veinées, glabres; bord de chaque feuille fendu en cinq ou sept lobes dentés de dents aiguës, & terminées chacune par une petite glande; face supérieure lisse, veinée; face inférieure veinée de veines saillantes, & parsemée de plusieurs punctuations jaunes, odorantes, & ressemblantes à des piqûres de camions.

Armes, aucune.

Sipules, aucune à l'insertion des feuilles; mais on trouve sur les pétioles (H) un assez grand nombre de filamens en forme de barbes.

Bractées: trois à quatre écailles à la base & insertion de la grappe, une au bas de chaque péduncule particulier (4); ces bractées sont élançées, sessiles.

SUPPORTS. *Pétioles* aussi longs ou moins longs que les feuilles; ces pétioles sont élargis & barbés à leur insertion avec la tige, plus grêle à mesure qu'ils approchent des feuilles, & marqués d'une gouttière supérieurement & longitudinalement.

Péduncules; un général, cylindrique, qui en porte plusieurs autres courts aussi cylindriques, & disposés en grappe le long du grand péduncule.

Vrilles, aucune.

PORT. D'une même racine s'élèvent plusieurs tiges droites, verticales & rapprochées; chacune de ces tiges pousse des branches alternes, obliques, ascendantes; rameaux & ramifications aussi alternes; feuilles solitaires, obliques; fleurs disposées en grappe simple: ces fleurs, considérées entre elles, sont alternes; chaque grappe est enveloppée, à la naissance, d'une touffe de feuilles particulières (voyez Bractées); les pétiotes des feuilles, à leur insertion avec les rameaux, sont garnis de poils. Voyez Sîpules.

VÉGÉTATION. De l'extrémité des tiges & branches se développe, en mars, une continuation de ces mêmes tiges ou branches, qui porte les feuilles; les nœuds des branches de l'année précédente, produisent, en avril, des bractées dont nous avons parlé, & les grappes des fleurs; les fruits sont mûrs en mai-juin; les feuilles tombent aux premières gelées, les tiges persistent.

LIEU. Cet arbrisseau croît naturellement en Poitou, en Touraine; on le cultive dans nos jardins.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; les feuilles & fleurs ont une forte odeur, désagréable pour quelques personnes, agréable pour d'autres.
Savoir; les feuilles sont salées, herbacées; les fruits mûrs sont fades & désagréables.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. Le Cassis a été prodigieusement vanté contre toutes sortes de maladies, dans un petit Ouvrage imprimé à Orléans en 1752; cet Ouvrage a pour titre: *Les propriétés & vertus du Cassis, avec un Remède pour guérir la Goutte, la Pleurésie ou fausse Pleurésie; & la manière de faire le Ratafia de Cassis.* De toutes les belles promesses qu'on nous fait dans le petit Traité du Cassis, on ne doit en croire que celles que l'expérience a confirmées depuis; je ne vois pas que l'on s'en soit beaucoup occupé: les Auteurs lui accordent une propriété anti-vénéreuse, anti-hydrophobe, & ils le regardent comme anti-hydropique.

USAGE, presque aucun; on s'en est servi dans les piquures & morsures d'animaux venimeux; dans l'hydropisie, en infusion vineuse, ou même le suc alongé de vin; les feuilles fraîches s'appliquent sur les plaies.

DOSE. Deux à quatre onces de suc étendu dans autant de vin, trois fois le jour, pour les morsures de la vipère & du chien enragé.

ETYMOLOGIE. Ribes vient du mot arabe Ribas. Voyez la page 68.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JUVJYABOAJIQBEZ.

SYNONYMIE.

RIBES (*nigrum*), *racemis pilosis, floribus oblongis.* Linn. Hort. Clif. 269. id. Spec. Plant. 291. id. Syst. Plant. 1. 565. id. Mat. Med. 69. Éd. Flor. Dan. tab. 556. Dalib. Paris. 74. Mur. Syst. V eget. ed. 13. 201. id. ed. 14. 243. Gouan. Hort. 114. id. Flor. Monsp. 212. Sauv. Met. fol. 210. n°. 107.

— *inermis, otidum, calice oblongo, petalis ovatis.* Hal. Helv. n°. 819.

— *nigrum vulgò dictum, folio olente.* B. Hist. 2. 98.

GROSSULARIA *non spinosa, fructu nigro.* C. B. Pin. 455. Tourn. Inst. 640.

GROSELLER ROÛ. Lam. 3. 471.

Le CASSIS.



RIBES Uva crispa. L.



R I B E S

UVA CRISPA.

GROSEILLER ÉPINEUX.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
CL.XLI.Sc&.8.G.8. <i>Grossularia</i> .	Classe V. Ordre 1.	Cl.XIII. Ordre 3. les Groseillers.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* monophylle, supérieur, campaniforme, évasé, ressemblant à une corolle, fendu en cinq lobes égaux, arrondis, uniformes, entiers, & qui se dessèchent; extérieur velu, & terminé inférieurement par un gonflement.

COROLLE. Cinq pétales ovoïdes, entiers, moins longs que les découpures du calice, arrondis & uniformes; chaque pétale est inséré sur le corps du calice, vis-à-vis des échancrures du calice, où ils se dessèchent.

ÉTAMINES. Cinq filets cylindriques, de la longueur des découpures du calice, plus longs que les pétales; chacun est droit, & se dessèche sur le calice. Cinq anthères arrondies, égales, uniformes.

PISTIL. Un germe arrondi, velu, inférieur; un style cylindrique, de la longueur du calice; deux stigmates arrondis, écartés.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. Baie (B) sphérique, velue, dure, vert-pâle, succulente, uniloculaire, polyperme; l'extérieur est garni de nervures verdâtres, disposées en long, en forme de méridiens; le sommet est couronné par les débris de la fleur, qui y forme une espèce de nombril.

SEMENCES. Plusieurs graines applaties, unies, lisses (R), & attachées à une partie mucilagineuse, transparente qui semble les border: c'est cette bordure, formée par le mucilage, que nous avons fait représenter autour des autres graines qui accompagnent la graine (R).

RACINE fibreuse, ligneuse.

TRONC. Tige ligneuse, cylindrique, branchue, ramifiée, feuillée; écorce des tiges brune; celle des branches est blanchâtre; branches & rameaux épineux, bois jaunâtre, couleur de buis.

FEUILLES très-simples, pétiolées, lobées, & échancrées tant à la base qu'aux côtés; la forme de ces feuilles, considérées sans avoir égard aux sinus, est arrondie; la surface supérieure est lisse, d'un vert-brun, & luisante; la face inférieure est blanchâtre, veinée de veines saillantes; les bords sont découpés en cinq lobes arrondis, chaque lobe est denté de dents inégales & arrondies; la base est échancrée en cœur, les bords de la base ne sont point dentés.

Armes ; deux à trois épines se font observer à la base des feuilles, & y font l'office de stipules ; chaque épine est subulée, & presque horizontale.

Stipules : voyez *Armes*.

Bractées ; deux petites écailles arrondies, sessiles, accompagnent chaque péduncule des fleurs & des fruits.

Péioles semi-cylindriques, de la longueur ou presque aussi longs que les feuilles.

Péduncules cylindriques, simples, solitaires, droits lors de la floraison, penchés lors de la fructification.

Vertilles, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges couvertes d'une écorce rougeâtre-brune ; ces tiges poussent des branches alternés ; ces branches produisent des rameaux aussi cylindriques, obliques & feuillés ; les feuilles sortent souvent deux à trois ensemble, mais plus communément elles sont alternes ; les fleurs & fruits sont axillaires ; chaque péduncule est accompagné de deux bractées.

LIEU. Les haies, dans les provinces méridionales de la France ; cultivée dans nos jardins, où le fruit devient plus gros & glabre.

VÉGÉTATION. *Arbrisseau* dont la tige persiste plusieurs années ; les feuilles se montrent en mars, les fleurs se montrent en avril, les fruits sont mûrs en juin-juillet, les feuilles tombent aux gelées.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur* ; toute la plante est inodore, les fleurs sont odorantes, les fruits mûrs sont médiocrement odorans.

{ *Saveur* : les feuilles sont acidules : les fruits, avant leur maturité, sont acidules ; lorsqu'ils sont mûrs ils sont fades.

ANALYSE { *pyrotechnique.* Cinq livres de Groseilles à maquereaux, distillées à la cornue à feu nu, donnent une livre cinq onces d'une eau de végétation limpide, d'une odeur & d'une saveur agréable, presque point acide, ou très-obscurement ; plus, trois livres trois onces trois gros d'une liqueur légèrement acide d'abord, puis très-acide ; plus, une once & demie d'une liqueur roussâtre qui sent un peu le brûlé ; plus, sept gros dix-huit grains d'huile en consistance de graisse ; enfin la masse restée dans la cornue cinérée, a donné un gros & demi de sel alkali fixe.

{ *hygrotechnique*, inconnue.

VERTUS. Les Groseilles, avant d'être mûres, sont acidules, astringentes ; lorsqu'elles sont mûres, elles sont humectantes.

USAGE. On met les Groseilles non mûres dans les sauces ; on n'en fait aucun usage en Médecine ; le petit peuple mange ces Groseilles lorsqu'elles sont mûres.

DOSE, indéterminée.

ETYMOLOGIE. *Ribes*, du mot arabe *Ribas*. Voyez la page 164.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JUVJYABOAJIQBEZ.

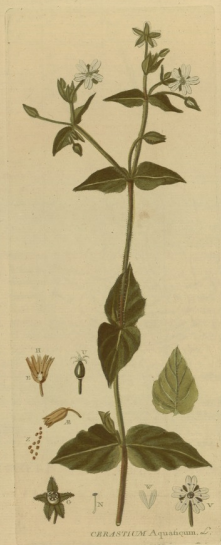
SYNONYMIE.

RIBES (*uva crispa*) ; *ramis aculeatis* ; *baccis glabris, pedicellis* ; *bractea monophylla.* Linn. *Spec. Plant.* 292. *id. Syst. Plant.* 1. 565. *Mur. Syst. Veget.* ed. 13. 201. *id. ed.* 14. 243. *Flor. Dan. tab.* 545.

— *ramis aculeatis, foliis rotund lobatis.* Hal. *Helv.* 820.

GROSSULARIA simplicis acino, vel spinosa ; *spinoza sylvestris.* C. B. *Pin.* 455. *Tourn. Injl.* 629.

GROSEILLER épineux. *Lam.* 2. 470. *GROSEILLES* à maquereaux.



CERASTIUM Aquaticum.



CERASTIUM

AQUATICUM.

CÉRAIST AQUATIQUE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. } Cl. VI. Sect. 2. Genre 8. <i>Alfinc.</i>	VON LINNÉ. Classe X. Ordre 5.	DE JUSSIEU. Cl. XII. Ordre 18. les <i>Œillets.</i>
--	----------------------------------	---

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (G) de cinq feuilles écartées, égales, uniformes, sessiles, entières, ovoïdes, pointues, fixées sous le germe, & persistantes.

COROLLE. Cinq *pétales* (V) insérés sous le germe, égaux, uniformes, disposés en roue, très-rapprochés; chaque pétale (W) est divisé très-profondément en deux parties obtuses, en œuf renversé, oblongues, & qui se dessèchent sur la plante.

ETAMINES. Dix *filets* égaux, uniformes, fixés sous le germe, moins longs que les pétales; chaque filet (N) est cylindrique, & se dessèche sur la plante.

PISTIL. Un *germe* oviforme, lisse; cinq *styles* subulés; cinq *stigmates* (U) aigus & réfléchis.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capfule* (Æ) monoloculaire (G), oviforme, lisse, sèche, & qui s'ouvre par l'extrémité en cinq dents; mais chaque valve se subdivise ensuite en deux (H), ce qui forme cinq grandes dents, découpées chacune en deux autres plus petites.

RÉCEPTACLE cylindrique, inégal (E), placé au milieu du péricarpe.

RACINE fibreuse, herbacée, molle & traçante.

TRONC. *Tige* foible, très-longue, herbacée, creuse, flexueuse, dichotôme, branchue & très-ramifiée, feuillée, noueuse & un peu velue.

FEUILLES très-simples, sessiles, très-entières, ovoïdes, légèrement cordées; bords entiers; surface supérieure glabre, ondulée; surface inférieure un peu velue, & veinée; bords entiers, ciliés.

SUPPORTS.	}	<i>Armes,</i>	} aucune.
		<i>Stipules,</i>	
		<i>Bractées,</i>	
		<i>Pétioles,</i> aucun.	
		<i>Péduncules</i> cylindriques, un peu velus, plus longs que les calices.	
		<i>Virilles,</i> aucune.	

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs *tiges* flexueuses, foibles, noueuses, & un peu rougeâtres auprès des nœuds; à peine sortie de terre, chaque tige se divise en deux *branches*, chaque branche se subdivise en deux *rameaux*, chaque rameau en deux; les divisions se font de deux en deux, & toujours de même tant que la plante subsiste; à chaque division de la tige ou des branches se voit une *fleur*, laquelle donne

Tome I.

R r

son fruit pendant que la tige continue sa végétation ; chaque enfourchement est accompagné de deux feuilles opposées & fécondes ; d'autres feuilles se voient sur les branches & rameaux , aux nœuds de ces parties , dans les espaces que parcourent les tiges & branches , sans s'enfourcher ; les fleurs sont toujours terminales , & disposées comme en corymbe ; mais à mesure que la tige monte , on s'aperçoit que les fleurs épanouies sont axillaires & solitaires , une à une à chaque division de la plante ; les fruits sont solitaires , un à chaque division de la plante.

LIEU. Les bords des fossés , des petits ruisseaux ; commune aux environs de Paris.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mai , fleurit tout l'été , les gelées font périr toute la plante après sa floraison , on la dit bisannuelle.

PROPRIÉTÉS. { Odeur , } herbacée , ressemblante à l'odeur & faveur de la Morgeleine.
 { Saveur , }

ANALYSE , inconnue.

VERTUS. Les mêmes que celles de la Morgeleine.

USAGE , aucun en Médecine.

DOSE , inconnue.

ÉTYMOLOGIE. *Cerastium* , du mot grec *κεράσιον* , *corniculum* (voyez la page 70) *aquaticum* , aquatique , parce qu'il croît au bord des eaux.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JYPSYASIAJUQLEZ.

SYNONYMIE.

CERASTIUM (*aquaticum*) ; *foliis cordatis sessilibus , floribus solitariis , fructibus pendulis*.
 Linn. Spec. Plant. 629. Syst. Plant. 2. 402. Mur. Syst. Veger. ed. 13. 363.
 id. ed. 14. 436.

ALSINE ; *foliis ovato-cordatis , imis petiolatis , tubis quinis*. Hal. Helv. n°. 885.

—— *major*. C. B. Pin. 250. Cam. Epit. 851. Tabert Mont. 713. Dalech. gall. 2. 127.

—— *maxima , solanifolia*. Mentz. Pug. tab. 2. Tourn. Inst. 242. Vail. Paris. 9.

CÉRAIST aquatique. Lam. 3. 58. genr. 692. Dub. Bot. Franc. 2. 143.

La grande MORGELINE.



CERASTIUM Arvense. L.



CERASTIUM

ARVENSE.

CÉRAIST DES CHAMPS.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.

Cl. VI. Sect. 2. Gen. 9. *Myosotis*.

VON LINNÉ.

Classe X. Ordre 5.

DE JUSSIEU.

Classe XII. Ordre 19. Les *Œillet*s.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucun.

CALICE. *Périanthe* (U) de cinq feuilles égales, uniformes, élançées, entières, concaves, bordées d'une membrane blanche, transparentes, & qui persistent.

COROLLE. *Cinq pétales* (J) égaux, uniformes, au moins deux fois plus longs que le calice; chaque pétale (Y) est fendu en cœur par son limbe, & forme deux lobes égaux, arrondis; l'onglet s'insère dans le calice, sous le germe: tous les pétales se dessèchent.

ETAMINES. *Dix filets* égaux, de la longueur du calice, attachés alternativement sur les pétales & sous le germe; chaque filet est droit, cylindrique & persistant. *Dix anthères* oblongues, fixées par leur milieu au haut des filets, & qui leur sont perpendiculaires avant la floraison, & en bécuille après la chute de la poussière fécondante: chaque anthère (2) s'ouvre longitudinalement par ses côtés.

PISTIL. *Un germe* (S) arrondi, lisse, glabre, placé dans le calice; *cinq styles* simples, de la longueur du germe; chacun est cylindrique, filiforme & courbé; *cinq stigmates* en tête (3).

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* lisse, monoculaire, cylindrique, s'ouvrant supérieurement par huit à dix dents, deux fois plus longue que le calice; la partie antérieure est recourbée en corne de bœuf (H).

RÉCEPTACLE cylindrique, alvéolé, occupe le centre de la capsule.

SEMENCES. Plusieurs arrondies, lisses, & un peu réniformes (V).

RACINE fibreuse, traçante; *fibres* garnies de *fibrilles*.

TRONC. *Tige* grêle, cylindrique, branchue, glabre dans sa partie inférieure, un peu velue supérieurement, partie traçante, partie droite, & garnie de nœuds, à l'infertion des feuilles.

FEUILLES très-simples, entières, sessiles, connées, arrondies, linéaires, glabres, & garnies d'une seule nervure; bords entiers, & un peu ciliés à la base; extrémité terminée en pointe.

Armes, } aucune.

Stipules, } aucune.

Bractées, deux à deux au bas de la division des péduncules; chacune de ces bractées est ovoïde, concave, bordée & entière.

SUPPORTS.

Pétioles, aucun.

Péduncules, plusieurs plus ou moins longs, cylindriques, droits, & qui sortent ordinairement deux à deux, savoir, un général qui en produit d'autres, & un particulier.

Vrilles, aucune.

PORT. D'une même racine forment plusieurs tiges moitié couchées & moitié droites ; la partie de la plante qui est couchée n'a point de feuilles , la partie droite est très-feuillée ; cette tige pousse des branches axillaires , stériles ; la branche inférieure est souvent seule , sans opposition ; celles au dessus sont opposées , formant un angle aigu avec la tige ; jamais ou presque jamais cette plante n'a de rameaux ; les feuilles sont opposées , sessiles , connées ; les bractées sont opposées , connées & appliquées contre les péduncules ; le haut de la tige se divise en deux péduncules communs ; d'entre ces péduncules sort quelquefois une fleur ; les péduncules communs suivent la même division que la tige , c'est-à-dire , produisent deux autres péduncules & une fleur intermédiaire ; les fleurs sont grandes , blanches , terminales , & disposées en corymbe : toute la plante est glabre , excepté sa partie supérieure , & la base des feuilles , qui sont un peu velues.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mars , fleurit en mai , le fruit est mûr en juin-juillet , la plante disparoit , les racines sont vivaces.

LIEU. Les terrains sablonneux , incultes , comme aux environs de Paris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur , toute la plante est inodore.
 { Saveur , toutes les parties en sont insipides.

ANALYSE , }
 VERTUS , } inconnues.
 USAGE , }
 DOSE , }

ETYMOLOGIE. Voyez la page 70.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JYPSYASIAJUQLEZ.

SYNONYMIE.

- CERASTIUM (*arvense*) ; foliis linearilanceolatis , obtusis , glabris ; corollis calice majoribus.
 Linn. Spec. Plant. 626. id. Syst. Plant. 2. 400. Mur. Syst. Veget. ed. 13.
 pag. 363. id. ed. 14. 436. Gouan. Hort. Monsp. 224. id. Flor. Monsp. 246.
 MYOSOTIS ; foliis linearibus lanceolatis , petalis calice duplo longioribus. Hal. Helv. n°. 889.
 ——— *arvense subhirsuta* , flore majore. Tourn. 245. Vail. Paris. 141. tab. 30. fig. 4.
 ——— *arvense polygoni folio*. Vail. Paris. 141. tab. 3. fig. 5.
 CÉRAIST des champs. Lam. 3. 57. genr. 692. Dub. Bot. Franc. 143.



LAMIUM Album. L.



L A M I U M

A L B U M.

L A M I E R B L A N C.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.		VON LINNÉ.		DE JUSSIEU.
Classe IV. Section 2. Genre 1.		Classe XIV. Ordre 1.		Classe VII. Ordre 4. les Laliées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune; à moins qu'on ne donne ce nom à quelques petites écailles bifides qu'on trouve au dessous du verticille des fleurs.

CALICE. *Périanthe* (J) monophylle, inférieur, campaniforme, cylindrique, découpé jusqu'au milieu (1) en cinq fentes égales, uniformes, droites, subulées, entières, & qui persistent.

COROLLE. *Un pétale* (N) caduc, blanc, fendu à moitié de profondeur en deux lèvres inégales de deux formes, savoir, la lèvre supérieure (2) est concave, velue, un peu échancrée en deux dents, ou au moins elle est tronquée; la lèvre inférieure (3, 3) est découpée en deux lobes arrondis, égaux, ordinairement entiers & rabattus entre les deux lèvres; on voit un feuillet qui va d'une lèvre à l'autre de chaque côté de la corolle; chacun de ces feuillet est garni d'une ou deux petites dents (4) aiguës, & qui sont séparées du corps de la corolle, & forment une petite éminence en dehors; le tube (5) est cylindrique, courbé, aigu, & s'attache sous les germes.

ÉTAMINES. *Quatre filets* (H) inégaux, cylindriques, fixés au tube de la corolle, & cachés sous la lèvre supérieure; *quatre anthères* (Y) poiluës, blanches, ayant chacune la forme d'un 8 de chiffre; elles s'ouvrent par les côtés, & versent une *poussière fécondante* d'un blanc-jaunâtre.

PISTIL. *Quatre germes* (Z) arrondis, fixés à nu au fond du calice; *un style* cylindrique, filiforme, droit, de la longueur des étamines; *deux stigmates* (Æ) aigus.

NECTAR, }
 PÉRICARPE, } aucun.
 RÉCEPTACLE, }

SEMENCES *Quatre graines* cunéiformes, à trois angles & à trois faces, lisses & unies.

RACINE fibreuse, traçante, ramifiée.

TRONC. *Tige* herbacée, concave, quadrangulaire, quadrilatère, lisse, très-souvent simple, sans branches, quelquefois mais rarement branchue, toujours feuillée & florifère; la partie qui approche de terre est plus grêle que la partie moyenne.

FEUILLES très-simples, cordées, cefvolées, pétiolées; surface supérieure un peu velue, veinée de veines enfoncées; surface inférieure aussi un peu velue, mais veinée de veines ramifiées & très-saillantes; bords dentés à dents de scie inégales & arrondies; dent terminale, beaucoup plus longue.

Armes, aucune; la plante est légèrement velue.
Stipules, aucune.
Bractées, très-petites écailles placées aux verticilles des fleurs, au bas des calices.
SUPPORTS. *Pétioles* moins longs que les feuilles, grêles, cylindriques en dessous, marqués d'une gouttière à la face supérieure.
Péduncules, aucun; les fleurs sont sessiles.
Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges, qui, en sortant de terre, se couchent, & puis se redressent; les feuilles sont disposées par étages, deux à deux, opposées, mais de manière que les feuilles supérieures sont croix avec les feuilles de l'étage qui lui est inférieur; les fleurs sont sessiles, axillaires, & disposées en verticilles incomplets; chaque verticille est formé par douze à vingt fleurs.

LIEU. Les haies, les fossés, les terres grasses & non-cultivées, mais ombragées.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mai-juin, fleurit de juillet à l'hiver, les graines mûrissent à fur & à mesure, les tiges périssent aux gelées, la racine persiste plusieurs années.

PROPRIÉTÉS. } *Odeur* herbacée, désagréable, & particulière à ce genre.
 } *Saveur* salée, herbacée.

ANALYSE } *pyrotechnique.* Cinq livres de cette plante fleurie ont donné dix onces & demie d'une eau de végétation herbacée, insipide; plus, une livre douze onces d'une eau qui devenoit de plus en plus acide au goût; plus, une livre six onces d'un autre liquide de plus en plus acide, même austère; plus, cinq onces d'une liqueur un peu rousse, & légèrement empyreumatique; & enfin, trois onces & demie d'une liqueur très-empyreumatique, & deux onces & un gros d'huile épaisse comme de la graisse; le *caput mortuum*, cintré, a donné une once un gros d'alcali fixe.
 } *hygrotechnique*, inconnue.

VERTUS. On accorde à cette plante la vertu vulnérable, fortifiante, détensive & cicatrisante.

USAGE. On se sert ordinairement de ses fleurs en infusion, pour les fleurs-blanches, pour les gonorrhées simples, pour les hémorragies de la matrice, pour la phthisie pulmonaire.

DOSE. Une bonne pincée de fleurs dans une tasse d'eau, pour les fleurs blanches; une poignée de la plante en décoction, pour les pertes rouges.

ETYMOLOGIE. *Lamium*: voyez la page 120.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

NIQHYAFOAJIÁZ.

SYNONYMIE.

LAMIUM (*album*); *foliis cordatis acuminatis petiolatis, verticillis vigentifloris.* Linn. *Spec. Plant.* 809. *Syst. Plant.* 3. 50. *Dalib. Paris.* 178. *Æd. Dan.* 594. *Gouan. Hort.* 280. *id. Flor. Monsp.* 90. *Sauv. Met. fol.* 150. *Mur. Syst. Veget. edit.* 14. 534.

— *foliis cordatis lanceolatis serratis, verticillis multifloris.* Hal. *Helv.* n°. 271.

— *foliis cordatis petiolatis; corollæ galea crenulata tubi longitudine.* Scop. *Carn.* 1. pag. 456. *id.* 2. n°. 700.

— *album non fixens, folio oblongo.* C. B. *Pin.* 231.

— *vulgare album, sive Archangelica flore albo.* Tourn. *Inst.* 183.

GALEOPSIS. *Cam. Epit.* 865.

LAMIER blanc. *Lam.* 2. 371. *Leslib. Bot. Belg.* 132. **L'ORTIE** blanche. **L'ARCHANGÉLIQUE.**



LAMIUM Amplexicaule L.



L A M I U M

AMPLEXICAULE.

LAMIER AMPLEXICAULE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe IV. Section 2. Genre 1. | Classe XIV. Ordre 1. | Classe VII. Ordre 4. les Labiées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucun.

CALICE. *Périclype* (G) monophylle fendu en cinq parties inégales, velues & persistantes.

COROLLE. *Un pétale* purpurin (5), caduc, fendu, tout au plus à un tiers de profondeur, en deux lèvres inégales de deux formes; la lèvre supérieure (2) est voutée, entière, & creusée en cuilleron; la lèvre inférieure (3) est plus grande, & est découpée en deux lobes égaux, arrondis; il règne d'une lèvre à l'autre, de chaque côté, un feuillet (4) comme aux autres Lamiers; mais dans celui-ci, ce feuillet n'est point garni à son bord des petites dents dont nous avons fait mention à l'espèce précédente; le tube est trois fois plus long que le calice, & courbé en portion d'arc; de plus, il est cylindrique, grêle, & va s'insérer sous les germes.

ÉTAMINES. *Quatre filets* (F) inégaux, courbés, filiformes, cylindriques, fixés au tube de la corolle, & qui tombent avec elle; *quatre anthères* (1, 1) en 8 de chiffre; *poussière fécondante*, jaunâtre.

PISTIL. *Quatre germes* arrondis; un *style* cylindrique, de la longueur des étamines; *deux stigmates* (Æ) aigus, un peu courbés.

NECTAR, }
 PÉRICARPE, } aucun.
 RÉCEPTACLE, }

SEMENCES. *Quatre graines* (V) en œuf renversé, lisses, triangulaires.

RACINE fibreuse; *fibres* principale, un peu traçante, garnie de fibres latérales.

TRONC. *Tige* très-simple, décombante, feuillée, florifère, quadrangulaire, quadrilatère, creuse & herbacée.

FEUILLES très-simples; les inférieures sont pétiolées, réniformes, coudées; les supérieures sont réniformes, sessiles, lobées; toutes sont légèrement velues & veinées; de plus, les inférieures sont simplement dentées à dents de scie obtuses; les supérieures au contraire sont incitées plus profondément.

Armes, }
 Stipules, } aucun.
Bractées; on peut donner ce nom aux feuilles supérieures; mais de plus, on découvre quelques petites écailles parmi les calices des fleurs.

SUPPORTS. *Pétioles* aux feuilles inférieures, beaucoup plus longs que les feuilles, grêles, demi-cylindriques, garnis d'une gouttière supérieurement; aucun aux feuilles supérieures.

Péduncules, aucun.
Virilles, aucune.

PORT, D'une racine commune forment plusieurs feuilles portées par de longs pétioles; plus, plusieurs tiges grêles à leur naissance, un peu plus grosses à deux pouces de la racine, foibles, tombantes à terre, & formant un pli dans ce trajet; ces tiges se redressent ensuite, & poussent des feuilles opposées; les inférieures sont portées par de longs pétioles; les supérieures sont sessiles, amplexicaules; les fleurs sont axillaires, verticillées & sessiles; quelques-unes sembleroient être terminales.

VÉGÉTATION. Sort de terre tout l'été, se trouve en fleur depuis mai jusqu'en janvier, la racine périt de bonne heure; chaque individu de cette plante ne dure pas plus de quatre mois.

LIEU. Les terrains arides, les fossés, les haies, les jardins, enfin presque partout.

PROPRIÉTÉS. } Odeur herbacée, puante, analogue à celle du Lamier rouge, page 119.
 } Saveur herbacée, salée.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, }
 USAGE, } semblables en tout à celles du Lamier rouge, page 119.
 DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Lamium* (voyez la page 120) amplexicaule, du verbe latin *amplexare*, embrasser étroitement, & *caulis*, tige; parce que cette espèce a sa tige très-étroitement embrassée par les feuilles supérieures.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

NIQH YAFOAJEÁZ.

SYNONYMIE.

LAMIUM (amplexicaule); *foliis floralibus sessilibus amplexicaulibus obtusis*. Linn. Spec. Plant. 809. id. Syst. Plant. 3. 51. Mur. Syst. Veget. ed. 14. pag. 534. Gouan. Hort. 281. For. Monsp. 90. Dalib. Paris. 179. Flor. Dan. 752.

—— *foliis radicalibus petiolatis lobatis, superioribus rotundis, amplexicaulibus, incis.* Hal. Hev. n°. 273.

—— *foliis imis petiolatis; superioribus sessilibus, amplexicaulibus*. Scop. Carn. ed. 1. pag. 467. n°. 3. ed. 2. n°. 702.

—— *folio caulem ambiente*. C. B. Pin. 231. Tourn. Inst. 184.

MORSUS gallinæ, folio hederatæ, alterum. Lob. Icon. 463.

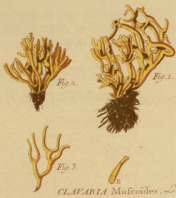
LAMIER amplexicaule. Lam. 2. 370. Lestib. Bot. Belg. 132.

LAMION embrassant. Dub. 223.

Le petit PIED DE POULE.

La petite ORTIE ROUGE.

La petite ORTIE GRÈCHE.



CLAVARIA

MUSCOÏDES.

CLAVAIRE MUSCOÏDE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. S. 1. G. 7. *Coralloïdes.* | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi.* | Cl. I. Ordre 1. les *Champignons.*

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante*, d'un blanc-jaunâtre, parfumée sur toutes les branches de cette plante, & que l'on rend visible en effuyant les parties avec un papier blanc ou noir; souvent cette poussière n'existe point sur la plante.
Voyez Semences.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

SEMENCES. *Graines* très-fines, pulvérulentes, d'une figure très-difficile à déterminer, à cause de leur grande ténuité; peut-être que ce que nous nommons ici semences n'est qu'une poussière fécondante, comme nous l'avons dit au mot *Etamines*; peut-être encore, dans des temps plus favorables, appercevra-t-on de vrais péricarpes dans la substance de cette plante, comme nous en avons aperçu aux *Clavaires* déjà décrites pages 75 & 105; peut-être aussi la couleur de cette plante est-elle un obstacle à la démonstration des parties de la fructification. *Voyez Port.*

RACINE. *Tubercule* inégal, sans fibres.

TRONC. *Tige* inégale, cylindrique, pleine (B), flexueuse, dichotome, jaune; branches & rameaux aussi cylindriques, jaunes & dichotomes.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS. $\left. \begin{array}{l} \textit{Armes,} \\ \textit{Stipules,} \\ \textit{Bractées,} \\ \textit{Pétioles,} \\ \textit{Péduncules,} \\ \textit{Vrilles,} \end{array} \right\}$ aucune.
 } aucun.

PORT. D'un *tubercule* commun sortent plusieurs *tiges* verticales; ces tiges, peu après leur sortie du tubercule, se divisent en deux *branches* presque verticales (fig. 3); ces branches se subdivisent en deux *rameaux*, ceux-ci chacun en deux *ramifications*, pour se terminer tantôt en deux pointes obtuses (fig. 2), ou bien par des pointes aiguës

(fig. 1, 3) ; l'ensemble de toutes ces branches & rameaux forme un buisson assez touffu (fig. 1).

LIEU. Les prés humides, le bord des forêts ; à Meudon, aux bords des étangs, en octobre, parmi les mouffes.

VÉGÉTATION. Sort de terre en automne, dure environ quinze jours.

PROPRIÉTÉS. $\left. \begin{array}{l} \text{Odeur,} \\ \text{Saveur,} \end{array} \right\}$ semblables à celles des Champignons.

ANALYSE, $\left. \begin{array}{l} \text{VERTUS,} \\ \text{USAGE,} \\ \text{DOSE,} \end{array} \right\}$ inconnues.

ETYMOLOGIE. *Clavaria*, de *Clava*. Voyez la page 168.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

$\overset{2}{A} \overset{10}{B} \overset{10}{A} I Z.$

SYNONYMIE.

CLAVARIA (*muscoïdes*) ; ramis ramosis acuminatis inæqualibus luteis. Linn. Spec. 1652. id. Syst. Plant. 4. 622. Mur. Syst. Veget. ed. 14. 980. Flor. Dan. tab. 775. fig. 3.

caule ramoso, ramis flexuosis acutis. Hal. Helv. n°. 2199.

corniculata. Schoef. Icon. Fung. tab. 173.

CLAVAIRE dichotome.

muscoïde.



CLAVARIA lutescens B.



CLAVARIA

LUTEA.

CLAVAIRE JAUNE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVII. Section 1. Genre 0. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ordre 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante*, parsemée, sur toute la partie supérieure de la plante, de couleur d'un gris-jaunâtre, mais qu'on aperçoit mieux lorsqu'on effuie la plante avec un papier noir.

PISTIL, aucune apparence. Si nous n'avons pas aperçu la fructification dans ces deux Clavaires d'une manière aussi frappante qu'aux deux Clavaires décrites pages 75 & 105, c'est peut-être moins parce que la nature suit une autre marche que parce que la fructification n'étoit pas assez avancée, ou parce que la fructification est de la même couleur que la plante : ce qui doit rendre ces parties moins faciles à appercevoir.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

SEMENCES. En attendant que l'on découvre les véritables graines, nous donnerons ce nom à la poussière jaunâtre qui couvre la surface de la plante; les parties de cette poussière sont si atténuées, qu'on n'en peut reconnoître la véritable forme.

RACINE, aucune bien distincte; cette plante prend naissance sur un corps ligneux.

TRONC. *Colonne* en forme de massue, plus grêle par le bas que par le haut, très-simple, sans branches ni rameaux, un peu aplatie, quelquefois même sillonnée par un côté, légèrement concave en dedans (2), & d'une couleur un peu moins jaune que le dessus.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS. }
 Armes, } aucune.
 Stipules, }
 Braçtées, }
 Pétioles, } aucun.
 Péduncules, }
 Virilles, aucune.

PORT. D'un morceau de bois en putréfaction, se développe cette Fungosité; elle commence par un petit *mammelon* jaunâtre; ce mammelon s'élève bientôt du bois qui le nourrit, pour prendre la figure d'une *massue*: c'est dans cet état qu'elle a acquis sa perfection, & qu'elle donne sa poussière & ses graines.

LIEU. Les bois couverts, sur des débris de branches à demi-pourries, sur des feuilles pourries, & sur la terre formée par des végétaux pourris.

VÉGÉTATION. Sort de terre ou de végétaux à demi-pourris, en automne, après d'abondantes pluies, dure environ quinze jours, puis se pourrit.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, } semblables à celles du Champignon.
 { Saveur, }

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
USAGE, }
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Clavaria*, du mot latin *clava*, massue; parce que cette espèce, & quelques autres dont nous aurons occasion de parler, sont faites en forme de massue.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A I Z.

SYNONYMIE.

CLAVARIA (*lutea*). Lam. Flor. Franc. tom. 1. pag. 126. *genr.* 1288. *esp.* 4. *Lestib. Bot. Belg.* 308.

———— *lutea minima*. Mich. Nov. Gener. Plant. 208. tab. 87. fig. 5.

FUNGI parvi *lutei ad aphioglossoides nigrum accedentes*. Ray. Cal. Plant. Ang. & Synopf. ed. 2. 16. n°. 13.

FUNGOÏDES *clavatum, minimum*. Dill. Cat. Hist. 189. Ray. Synopf. ed. 3. 14.

CLAVAIRE jaune. Lam. 1. *genr.* 1288. *Lestib. Bot. Belg.* 308.



PEZIZA Hypocrateriformis B.



PEZIZA

HYPOCRATERIFORMIS.

PEZIZE HYPOCRATÉRIFORME.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 CL. XVII. Sect. 1. G. 3. *Fungoides*. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ordre 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ÉTAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante* ou *semences* très-fines parsemées sur tout l'extérieur de la plante, & qui s'élancent avec élasticité de dessus la surface dans certains instans, mais sur-tout lorsqu'un léger souffle vient agiter la plante. *Voyez Semences & Port.*

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. Nous avons donné le nom de réceptacle à la cavité que l'on voit sur la *Pezize écarlate* décrite dans le tome II, page 49; mais les observations de M. DE BEAUVOIS, & les difficultés qu'on éprouve à découvrir d'autres parties de la fructification que celles que nous avons déjà décrites au mot *Étamines*, nous déterminent aujourd'hui à donner le nom de réceptacle à la partie convexe, c'est-à-dire, à la partie inférieure du chapeau: cette partie est lisse, unie, & lance les graines.

SEMENCES. *Graines* très-fines, & dont la figure ne peut être déterminée.

RACINE. Petit *tubercule* arrondi, rarement garni de fibrilles.

TRONC. *Colonne* cylindrique, ordinairement plus longue que le diamètre du chapeau, lisse, unie, pleine, égale en grosseur dans toute sa longueur, & qui vient s'épanouir dans sa partie supérieure en un chapeau concave. *Voyez Port.*

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS.	} <i>Armes</i> , aucune; quelquefois, mais rarement, l'extérieur de la plante est légèrement velu.	} aucune.
	} aucun.	
		} aucun.

PORT. De terre s'élève un *pédicule* en forme de *clou*; la partie supérieure, c'est-à-dire, la tête, d'abord presque sphérique, s'entr'ouvre par le haut, & présente une cavité très-lisse (1, 2, 3), rousse, pâle ou grise; cette cavité, d'abord profonde, s'applatit peu

à peu, à cause de l'augmentation du *chapeau*, & de l'affaissement de ses bords; enfin ce chapeau, de concave qu'il étoit, devient presque horizontal; le dessous en est lisse, d'un roux pâle ou grisâtre; c'est de cette partie que s'éclancent les semences; le pédicule, plus ou moins brun, selon l'âge de la plante, est très-cylindrique, ordinairement droit, quelquefois un peu velu (3).

VÉGÉTATION. Sort de terre en automne, après d'abondantes pluies; sa durée est de quelques jours, puis elle pourrit.

LIEU. Les bois couverts, aux environs de Paris.

PROPRIÉTÉS. $\left. \begin{array}{l} \text{Odeur,} \\ \text{Saveur,} \end{array} \right\}$ semblables à celles de Champignon.

ANALYSE, }
VERTUS, }
USAGE, } inconnues.
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Peziza* (voyez la page 50 de ce volume) *hypocrateriformis*, parce que cette espèce ressemble à la figure d'une corolle de ce nom.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A I Z.

SYNONYMIE.

PEZIZA (*hypocrateriformis*), *stipitata hypocrateriformis levis*.

HELVELLA *hypocrateriformis*. Schaf. Icon. Fung. tab. 152. 3. pag. 102.

— *a. hispida*. Schaf. Icon. Fung. tab. 167 & 3. pag. 108.

FUNGOÏDES *parvum, pyxidatum*; *externè ex obscuro griseum, internè nigrum & pellucidum.*

Mich. Nov. Gener. Plant. 205. tab. 86. fig. 11.

PEZIZE hypocrateriforme.

— en soucoupe.



PEZIZA Cupularis. L.



PEZIZA

CUPULARIS.

PEZIZE CUPULAIRE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. S. 1. G. 3. *Fungoides*. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ord. 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante* ou *semences* très-fines, très-atténuées, dispersées sur toute la surface extérieure de la plante, de couleur grise, & qui se montrent par des explosions lors de la maturité de la plante. *Voyez* Port.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. Nous avons donné ce nom à la partie concave des espèces de ce genre, d'après l'inspection du *Peziza lentifera*, décrit à la page 49; mais de nouvelles observations nous forcent à donner le nom de réceptacle à l'extérieur de ces plantes (1), qui toujours est convexe. *Voyez* Port.

SEMENCES très-fines, très-atténuées, & d'une figure très-difficile à déterminer, placées à l'extérieur de cette végétation. *Voyez* Port.

RACINE. Petit *tubercule* raboteux, inégal, presque arrondi, sans fibres, quelquefois garni de petites fibrilles très-courtes. *Voyez* Port.

TRONC. *Colonne* cylindrique, pleine, moins longue que la capsule, & qui souvent manque.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS. {
 Armes, }
 Stipules, } aucune.
 Braçtes, }
 Pétioles, } aucun.
 Péduncules, }
 Virilles, aucune.

PORT. De terre, ou de dessus un peu de fumier (*voyez* le tome II, page 49, *Peziza ocre leuca*, B. où est représentée la plante que nous décrivons), sort cette *songosité* sous une forme sphérique, presque fermée par son extrémité, non-dentée, mais seulement ponctuée, de couleur blanche-terne, & comme transparente; l'ouverture s'élargit & se festonne (2,3) par un nombre assez considérable de petites dents assez aiguës; le dedans en est lisse, uni, blanc, tirant plus ou moins sur le roux; dans cet état, le cupule se voit isolé de terre par un *pédicule* court, cylindrique & lisse; l'extérieur de ce cupule se charge d'une poussière nommée *semences*, qui ne s'élançe point avec élasticité.

VÉGÉTATION. Sort de terre en septembre-octobre, & tout l'automne, après d'abondantes pluies; sa durée est d'une à deux semaines, & ensuite se pourrit.

LIEU. Les terres ombragées, dans les forêts; dans les cours, contre des murs, sur des fragmens de fumier.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, } peu sensibles, tirant sur l'odeur & la saveur de Champignon
 { Saveur, } de couche.

ANALYSE, }
 VERTUS, }
 USAGE, } inconnues.

DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Peziza* (voyez la page 50) *cupularis*, parce que cette espèce ressemble dans sa jeunesse à un cupule de gland de Chêne.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A I Z.

SYNONYMIE.

PEZIZA (*cupularis*); *globofo-campanulato*, *marginè crenato*. Linn. *Syst. Plant.* 4. 618.
id. Spec. Plant. 1651. Dalib. *Parif.* 388. *Flor. Dan. tab.* 469. *fig.* 3. Mur.
Syst. Veget. id. 13. 823. *id. ed.* 14. 979.

— *periolata*, *hemisphærica ore dentata*. Hal. *Helv. n.* 2228.

FUNGOÏDES *glandis cupulam referens*, *marginè dentato*. Vail. *Parif.* 57. *tab.* 11. *fig.* 1, 2 & 3.

PEZIZE en cupule. Lam. 1. 124. *genr.* 1287.

— cupule. Dub. *Bot. Franc.* 2. 498.

— cupulaire.



PEZIZA aspicularis L.



P E Z I Z A

AURICULA.

PÉZIZE OREILLÉE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. S. 1. G. 3. *Agaricus*. | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi*. | Cl. I. Ordre 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ÉTAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante*, ou *semences* très-fines, qui quelquefois couvrent toute la surface de la plante, mais qui rarement se font appercevoir.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. Partie inférieure de la plante (fig. 1 & 2) très-lisse, unie, & couverte d'abord d'une poussière blanchâtre, mais qui devient noire à mesure que la plante vieillit.

SEMENCES très-fines, très-atténuées, & dont la forme est très-difficile à déterminer; ces graines s'aperçoivent particulièrement à la surface inférieure de la plante, d'où on les peut détacher dans certains temps comme de la farine noire. *Voyez* Port.

RACINE, aucune; cette plante croît ordinairement sur des débris de végétaux qui reçoivent les racines, & ne les laissent point appercevoir.

TRONC. Quelquefois, mais rarement, cette plante est soutenue par une petite colonne cylindrique, très-courte & lisse.

FEUILLES, aucune.

SUPPORTS.	}	<i>Armes,</i>	} aucune.
		<i>Stipules,</i>	
		<i>Braclées,</i>	
		<i>Pétioles,</i>	
		<i>Péduncules,</i>	
		<i>Vrilles,</i>	aucune.

PORT. De terre, des débris de végétaux à moitié putréfiés, se développe cette *fungosité*, qui d'abord se montre en forme de mammelon; en s'allongeant elle s'applatit, s'ondule, & affecte souvent la forme d'une oreille d'homme (fig. 3), ou bien cette plante prend la figure d'un cornet (fig. 1 & 2); les surfaces tant supérieure qu'inférieure sont lisses, unies; la supérieure est ordinairement d'une couleur brune, luisante; l'inférieure est rousse & lisse; les bords sont ondulés, entiers; la surface inférieure est de plus couverte d'une farine d'abord rousse; cette farine devient noire; les particules détachées avec un papier blanc, & considérées à la loupe, sont noires, sphériques, & très-luisantes.

VÉGÉTATION. Sort de terre, ou des débris de végétaux, en septembre; dure un mois ou environ; dans cet intervalle, cette plante prend quelquefois un diamètre considérable, puis elle se dessèche ou se pourrit, selon que le temps est sec ou humide.

LIEU. Par terre dans les forêts, sur des portions de branches d'arbres à moitié pourries, mais particulièrement sur le Sureau.

PROPRIÉTÉS. { Odeur de Champignon, mais moins agréable.
 { Saveur presque nulle.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. On la dit astringente, dessiccative, purgative, hydragogue & ophthalmique.

USAGE. On s'en sert en gargarisme pour l'angine, dans les inflammations des yeux, de la bouche, du palais & de la gorge. SIMON PAULI dit que cette plante purge abondamment les eaux des hydropiques. CLUSTUS la range dans les Champignons pernicieux.

DOSE. Deux ou trois de ces plantes en décoction dans du lait, pour les maux de gorge; la dose comme purgatif, est inconnue; la même plante infusée dans l'eau de Plantain, pour un collyre.

ETYMOLOGIE. *Peziza*: voyez la page 176.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B Â I Z.

SYNONYMIE.

PEZIZA (auricula) concava rugosa auriformis. Linn. Syst. Plant. 4. 619. id. Mat. Med. 230. Mur. Syst. Veget. ed. 14. 979.

— *bracteata cespitosa plana sericea.* Hal. Helv. n°. 2220.

TREMELLA (auricula) sessilis membranacea auriformis cinerea. Linn. Spec. 2625.

AGARICUS auriculae forma. Mich. Nov. gen. 124. tab. 66. fig. 1. Tourn. Inst. 562.

FUNGUS membranaceus auriculam referens, sive sambucinus. C. B. Pin. 372.

FUNGORUM perniciosorum genus primum. Clus. Hist. 2. pag. 276.

PEZIZE oreillée.



PEZIZA Sub-tomentosa, B.



P E Z I Z A

SUB-TOMENTOSA.

P É Z I Z E S O U S - D R A P É E .

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. S. 1. G. 3. *Fungoides.* | Classe XXIV. Ordre 4. *Fungi.* | Cl. I. Ordre 1. les Champignons.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ÉTAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante* ou *semences* parsemées sur toute la surface de la plante & d'une ténuité si grande, que l'on ne peut en déterminer la forme.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. Le dessous de la plante est velu, rugueux, inégal, convexe, couvert de petites graines que l'on n'aperçoit qu'en essuyant la plante. *Voyez Semences.*

SEMENCES. *Graines* très-fines, très-atténuées, d'une couleur noire ou brune, d'une figure très-difficile à déterminer, & fixées au dessous de la plante sur la convexité que nous avons appelé réceptacle. *Voyez Port.*

RACINE. Quelquefois on y aperçoit de petites fibrilles cylindriques, chevelues, de couleur brune, très-simples, sans rameaux.

TRONC. Aucune tige, ou du moins il est très-rare d'en apercevoir la moindre trace.

FEUILLES, aucune.

(*Armes*, aucune; le dessous & le bord de cette espèce de Champignon, sont velus.
Stipules, }
Bractées, } aucune.
 SUPPORTS. (*Pétioles*, }
Péduncules, } aucun.
VRilles, aucune.)

PORT. De terre sort cette *fungosité* d'abord en forme de cupule de gland, un peu fermée (1); peu de temps après elle s'épanouit, & prend la forme d'une écuelle, ou d'une soucoupe de tasse à café; le dedans ou la partie concave, est brune, plombée au centre, & luisante; les côtés sont d'un blanc sale; les bords de l'écuelle sont velus, le dessous de cette écuelle est d'un roux-brun tomenteux ou ratiné (2, 3).

VÉGÉTATION. Sort de terre en septembre-octobre, dure tout au plus douze jours.

LIEU. Nos forêts, sur des feuilles d'arbres qui sont en putréfaction.

PROPRIÉTÉS. { Odeur , } semblables à celles des Champignons.
 { Saveur , }

ANALYSE , }
 VERTUS , } inconnues.
 USAGE , }
 DOSE , }

ETYMOLOGIE. *Peziza*, du mot grec *πέζω*, Champignon féfille, nom propre donné par les Grecs à toutes les espèces de Champignons qui n'ont point de pédicule; *sub-tomentosa*, sous-drapé, de *subtus*, au dessous, & *tomentosus*, tomenteux, drapé, terme de Botanique. Voyez notre Vocabulaire.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B Á W Z.

SYNONYMIE.

PEZIZA (*sub-tomentosa*) *acaulis scutellata subtomentosa*. B.
 FUNGOÏDES *scutellatum*, interne album, externe obscurum, & *sub-hirsutum*. Mich. Nov.
Gener. Plant. 206. n°. 8. tab. 86. fig. 4.
 PÉZIZE sous-tomentueuse.
 ——— sous-drapée.



COLCHICUM autumnale L.



COLCHICUM

AUTUMNALE.

COLCHIQUE AUTOMNAL.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe IX. Section 1. Genre 5.	Classe VI. Ordre 3.	Classe III. Ordre 1. les Joncs.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE. *Deux hyvernacles*, un extérieur, sec, fragile, qui enveloppe l'oignon & les tubes des corolles; un interne (B) mou, qui n'enveloppe que les tubes des corolles: celui-ci est découpé à sa partie supérieure en forme de bec de flûte; sous cette enveloppe on trouve trois à quatre écailles obtuses, qui font les fonctions d'une autre enveloppe, mais qui en grandissant deviennent les feuilles de la plante, comme on l'appercçoit à la première figure.

CALICE, aucun; à moins que l'on ne donne ce nom à la corolle.

COROLLE. *Un pétale* infundibuliforme, inférieur, tubulé, découpé à un sixième de sa longueur, & composé d'un limbe & d'un tube très-distincts; le limbe (H) est divisé en six parties oblongues, ovoïdes, renversées & pétaliformes; trois de ces espèces de pétales sont extérieurs & plus grands, trois sont internes & plus petits; ce limbe s'évase ou s'épanouit; le tube (I) est cylindrique, déprimé, ou presque triangulaire, cinq ou six fois plus long que le limbe.

ÉTAMINES. *Six filets* (6) aplatis, subulés, moitié moins longs que les découpures de la corolle, inégaux; trois sont plus courts; *six anthères* (Y) oblongues, elliptiques, attachées par le milieu au haut des filets; ces étamines sont attachées au haut du tube de la corolle.

PISTIL. *Un germe* (3) triangulaire, oblong; *trois styles* (2,2,2) filiformes, plus longs que le tube de la corolle; *trois stigmates* (4,4,4) tronqués, & un peu velus.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une capsule* ovoïde, triangulaire, triloculaire, & qui s'ouvre à moitié de sa longueur en trois valves (D).

RÉCEPTACLE: la cloison triangulaire en fait les fonctions.

SEMENCES. *Plusieurs semences* (V) arrondies, lisses, & un peu plus grosses que des grains de Millet.

RACINE. Une touffe de *fibres* capillacées, simples; plus, une *bulbe* solide, pleine, marquée d'une forte gouttière.

TUBERC. aucun à proprement parler; une *gaine*, formée par la réunion des feuilles (fig. 2), en a la forme; mais si l'on dépouille cette gaine, on voit qu'elle se décompose en totalité.

FEUILLES très-simples, très-entières, lisses, glabres, porrifformes, linéaires, engainées par la base, scissiles & radicales; extrémité terminée en pointe.

SUPPORTS. { *Armes,* } aucune.
 { *Stipules,* }
 { *Bractées,* }
 { *Pétioles,* aucun.
Péduncules très-courts, uniflores.
Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent dans une saison plusieurs feuilles sans fleurs; ces feuilles sont verticales, amples, droites; dans le milieu de ces feuilles on trouve la capsule, que nous avons décrite au mot Péricarpe. Dans d'autres saisons, il sort de la racine un bouquet de fleurs verticales, inégales. Voyez Végétation.

LIEU. Les prés humides, cultivée dans quelques jardins.

VÉGÉTATION. En septembre, on voit sortir de terre plusieurs fleurs d'une couleur gris de lin, sans tiges ni feuilles; ces fleurs s'épanouissent & se passent; tout l'hiver s'écoule sans que l'on voie aucune apparence de cette plante; en avril ou mai de l'année suivante, sortent de terre plusieurs feuilles qui s'épanouissent & périssent en juin, pour ne plus reparoître; les racines vivent plusieurs années.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur;* la racine coupée a une odeur forte, nauséabonde; les fleurs sont inodores, les feuilles ont une odeur herbacée.
Saveur; la racine est amère, stiptique, semble dessécher & rendre rude la langue lorsqu'on la mâche: cette rudesse n'est cependant pas de durée; les fleurs sont salées, & moins stiptiques.

ANALYSE, INCONNUE.

VENTUS. Toute la plante est regardée comme un violent poison. La Médecine moderne a tiré de cette racine, depuis quelque temps, de très-grands avantages; on lui a reconnu une vertu très-apéritive, incisive, expectorante; on en prépare un oxymel que l'on prescrit avec succès dans les oppressions humides.

USAGE. La plante crue & écrasée, appliquée sur les poireaux, les fait tomber; cette même plante a été employée en amulette, pour se préserver de la peste & autre contagion; l'oxymel qu'on en prépare se prescrit avec succès dans les hydropisies & l'asthme suffocant.

DOSE. L'oxymel se prescrit depuis deux gros jusqu'à demi-once, dans une eau appropriée.

ETYMOLOGIE. *Colchicum*, de *Colchis*, la Colchide, province du Levant, que l'on nomme aujourd'hui la Mingrélie. Ce nom fut donné au Colchique, parce qu'on prétend qu'il y étoit fort commun.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

SO H È A D Æ V E.

SYNONYMIE.

- COLCHICUM (*autumnale*); *foliis planis lanceolatis erectis. Linn. Spec. Plant. 485.*
id. Syst. Plant. 2. 129. id. Mat. Med. 100. id. Mur. Reg. Veget. Sauv. Monsp. 18, 19. Scop. Carn. 2. n°. 448. Dalib. Parisf. 112. Gouan. Hort. 189. id. Flor. Monsp. 313.
 ——— *flore folia longè præcedente, petalis ovariis. Hal. Helv. 1255.*
 ——— commune. *C. B. Pin. 67. Cam. Epit. 845. Dod. Pur. 371. Tourn. Elem. 288. id. Inst. 348. Vail. Bot. Parisf. 39.*
 COLCHIQUE d'automne. *Lam. 3. 298.*
 ——— des prés. *Dub. 2. 323.*
 TUE-CHIEN.

LIQMIYARLAQBAZ



CONVALLARIA Majalis. *L.*



CONVALLARIA

MAJALIS.

MUGUET DE MAI.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.
CILS.2.G.3. *Lilium convallium*.

VON LINNÉ
Classe VI. Ordre 1.

DE JUSSIEU.
Classe III. Ordre 2. les Lis.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, } aucune apparence.

CALICE,

COROLLE. *Un pétale* campaniforme, inférieur, régulier, fendu jusqu'au milieu en six sections obtus, reployés en dehors, & qui se dessèchent sur la plante.

ETAMINES. *Six filets* (L) insérés au bas de la corolle, égaux, uniformes, pyramidaux, applatis, & qui se fanent; *six anthères* (Y) ovoïdes, crenelées, adhérentes une à une à chaque filet par leur base.

PISTIL. *Un germe* sphérique; *un style* un peu plus élevé que les étamines, & un peu triangulaire, angles obtus; *un stigmate* (B) triangulaire.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Baie* (A) sphérique, molle, pulpeuse, divisée en trois loges, & qui contient trois graines.

RÉCEPTACLE, aucun; les semences sont contenues dans la pulpe.

SEMENCES. *Trois graines* lisses & arrondies.

RACINE fibreuse, traçante, cylindrique, noueuse & stolonifère.

TRONC. *Hampe* très-simple, triangulaire, lisse, moins longue que les feuilles, qui soutient plusieurs fleurs.

FEUILLES très-simples, radicales, pétiolées, nerveuses, très-entières; chacune est oblongue, élancée.

Armes, aucune.

Stipules; écailles (2) feuilliformes, nerveuses, entières, placées à la racine, & qui engainent les pétioles des feuilles & la hampe.

SUPPORTS. *Bractées*; petites écailles placées une à une au bas de chaque péduncule, elles sont sessiles, subulées, très-entières, & moins longues que les péduncules. *Pétioles* presque aussi longs que les feuilles; chacun est large, un peu membracé, & engaine son semblable.

Péduncules très-simples, solitaires, rétrécis, plus longs que la corolle.

Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs hampes couvertes par une gaine fournie par deux ou trois stipules; plus, deux à trois feuilles qui se recouvrent réciproquement par leurs pétioles; la hampe sortie de terre s'élève en portion d'arc; les fleurs sont le long de cet arc, elles penchent toutes du côté de la courbure de la hampe; chaque fleur est soutenu par un péduncule qui est alterne avec son voisin; de plus, au bas de chaque péduncule, sur la hampe se fait remarquer une bractée.

LIÈU. Les bois ; les lieux ombragés , bas & humides.

VÉGÉTATION. Sort de terre en avril-mai , fleurit en mai-juin , les fruits mûrs sont rouges en septembre , la plante périt aux gelées , la racine vit plusieurs années.

PROPRIÉTÉS. } Odeur ; la fleur a une odeur très-suave , les racines & les feuilles sont presque inodores.

Saveur : la racine est mucilagineuse , âcre ; les feuilles sont herbacées ; les fleurs sont amères , légèrement âcres au goût ; le fruit est fade.

ANALYSE } *pyrotechnique.* Cinq livres de fleurs fraîches de Muguet , distillées à la cornue , ont fourni une livre treize onces d'une eau de végétation très-limpide , qui a l'odeur de la fleur de cette plante , d'un goût légèrement acide ; plus , deux livres six onces & demie d'une seconde liqueur très-limpide , & sensiblement acide au goût ; plus , deux onces d'une liqueur empyreumatique , très-acide ou austère ; plus , une once d'une liqueur rousse , empyreumatique ; plus , un gros de sel volatil concret ; enfin , deux onces trois gros d'huile empyreumatique , de consistance de graisse : le résidu calciné , a donné cinq gros d'alkali fixe.

hygrotechnique. L'eau où l'on a fait infuser des fleurs de Muguet , prend une teinte rousse , douce , balsamique & agréable ; en ajoutant à cette infusion de l'huile de tarte , il se précipite un sel cristallisé , qui est un composé de l'alkali fixe & de l'acide de la plante ; cette eau non-alkalisée évaporée , donne un extrait noirâtre , balsamique , non-gracieux , & d'un goût amer ; la teinture spiritueuse est de couleur d'or , d'une odeur agréable , d'un goût amer & âcre ; l'extrait spiritueux est d'un jaune sauve , ayant une odeur de cire , miellée.

VERTUS. Les fleurs de Muguet sont discutives , nervines , céphaliques , stimulantes , détersives , laxatives , apérintives , anti-épileptiques , anti-apoplectiques , anti-mélancoliques , anti-asthmiques , anti-hypochondriaques , anti-cachectiques , fébrifuges , crines , sternutatoires.

USAGE. En infusion aqueuse pour la céphalalgie , pour l'apoplexie , pour fortifier la mémoire , pour faire uriner , pour l'épilepsie ; en infusion vineuse dans la mélancolie , dans l'asthme piteux , dans l'hypochondrie , dans la cachexie ; dans les fièvres intermittentes , en substance ; en poudre , prise par les narines , pour faire éternuer.

DOSE. Par pincées infusées dans deux tasses d'eau ; ou dans le vin , par pincées ; en poudre comme du tabac , pour faire éternuer.

ÉTYMOLOGIE. *Convallaria.* Voyez la page 140.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

LIQMYABI³AQBAZ.

SYNONYMIE.

CONVALLARIA (*majalis*) *scapo nudo.* Linn. *Spec. Plant.* 451. *id. Syst. Plant.* 2. 73. *Mur. Syst. Veget. ed.* 13. 275. *Gouan. Flor. Monsp.* 39.

— *acaulis bifolia scapo nudo.* Scop. *Carn.* 1. pag. 232. n°. 1.

POLYGONATUM *scapo diphyllo , floribus spicatis nuantibus campaniformibus.* Hal. *Helv.* n°. 1241.

LILIUM *convallium album.* C. B. *Pin.* 304. *Tourn. Inst.* 77. *Vail. Parf.* 116.

MUGUET de mai. *Lam.* 3. 269.

LIS des vallées.

SIFOBREZA



CONTALLARIA Bifolia.



CONVALLARIA

BIFOLIA.

MUGUET BIFEUILLE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
C.L.S.I.G.2. <i>Smilac.Voy. Appendix.</i>	Classe VI. Ordre 8.	Classe III. Ordre 2. les Lis.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, } aucune apparence.
CALICE, }

COROLLE. *Un pétale inférieur (O), divisé en quatre, & presque polypétale; chaque découpure de la corolle est entière, elliptique, lisse, évasée, insérée sous le germe, & se dessèche sur la plante.*

ÉTAMINES. *Quatre filets (F) égaux, uniformes, cylindriques, de la longueur des pétales, & insérés sous le germe, par le moyen de la corolle, si la corolle est monopétale, ou d'eux-mêmes si la corolle est polypétale; quatre anthères arrondies, formées chacune de deux bourses adossées l'une à l'autre.*

PISTIL. *Un germe oviforme, lisse, glabre, inséré sur la corolle; un style qui se divise en deux stigmates (1).*

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une baie molle, uniloculaire ou triloculaire, & qui tombe sans s'ouvrir.*

RÉCEPTACLE, aucun; les semences mûrissent dans la pulpe du fruit.

SEMENCES; une à trois graines arrondies.

RACINE. *Une fibre principale, traçante, cylindrique, dure, pleine, garnie de fibrilles latérales, chevelues, simples.*

TRONC. *Tige très-simple, anguleuse, glabre, flexueuse, verticale, feuillée & florifère.*

FEUILLES. *Deux à trois simples, cordiformes, entières, très-lisses, nerveuses; bords très-entiers, extrémité aiguë.*

SUPPORTS. *Armes, aucune.
Stipules; deux écailles opposées, placées au bas de la tige, sur la racine.
Bractées; une très-petite écaille au bas des péduncules.
Pétiotes sémi-cylindriques, à la feuille inférieure, & moins longs que les feuilles; celui de la feuille supérieure est applati, nerveux & amplicaulé.
Péduncules cylindriques, ou très-rapprochés.
Vrilles, aucune.*

PORT. *D'une racine traçante sort d'abord une feuille roulée sur elle-même; de cette feuille sort une tige verticale; cette tige pousse une seconde feuille alterne à la première, rarement deux; les fleurs sont disposées en épi, elles sortent par petits faisceaux.*

VÉGÉTATION. Sort de terre en avril ; fleurit en mai, juin, juillet ; le fruit est mûr en automne, les feuilles persistent quelquefois pendant les hivers ; les racines persistent.

LIEU. Dans les forêts, aux lieux ombragés.

PROPRIÉTÉS. } *Odeur* ; les feuilles sont inodores, les fleurs sont un peu odorantes.
 } *Saveur* ; toute la plante est presque insipide, les fruits sont amers.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. Cette plante a été placée dans les plantes anti-peffilentiellees.

USAGE, aucun présentement en Médecine ; on en faisoit usage anciennement en poudre.

DOSE. En poudre, à la dose d'un gros.

ÉTYMOLOGIE. *Convallaria* (voyez la page 180) *bifolia*, parce que cette plante n'a que deux feuilles ; *monophyllon*, à cause que souvent elle n'a qu'une feuille.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GOQGYAGI³AVBAZ.

SYNONYMIE.

CONVALLARIA (*bifolia*) ; *foliis cordatis, floribus tetrandris*. Linn. *Syst. Plant.* 2. 75. *id. Spec.* 452. *Mur. Syst. Veget. ed.* 14. 335. *Æd. Dan. tab.* 291. *Scop. Carn. ed.* 2. n°. 422. *Gouan. Flor. Monsp.* 15. *id. Hort. Monsp.* 177. *Sauv. Met. fol.* 113.

UNIFOLIUM. *Hal. Helv. n°. 1240. Dod. Dal. gall.* 2. 153.

LILIUM *convallium minus*. C. B. *Pin.* 304. *Bar. Icon.* 1212. *J. B. Hist.* 3. 934.

GRAMEN *Parnassi*. *Cam. Epit.* 744.

SMILAX *unifolia humillima*. *Tourn.* 654.

MUGUET bifeuille.

———— quadrifide. *Lam.* 3. 269.



CONTALLARIA Verticillata. L.

CONVALLARIA

VERTICILLATA.

MUGUET VERTICILLÉ.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.
Cl.I.Sect.2.G.2.Polygonatum.

VON LINNÉ.
Classe VI. Ordre 1.

DE JUSSIEU.
Classe III. Ordre 2. les Lis.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, } aucune apparence.
CALICE, }

COROLLE. *Un pétale* (H) campaniforme, tubulé, lisse, glabre, renflé à sa base, & inférieur; *limbe* peu évasé, denté de six dents égales, entières, uniformes, & disposées sur deux rangs, trois internes & trois externes; *tube* cylindrique, renflé à sa base, & marqué de stries longitudinales.

ÉTAMINES. *Six filets* (6) égaux, uniformes, fixés au tube de la corolle, presque aussi longs que la corolle, cylindriques, subulés; *six anthères* (Y) en fer de flèche.

PISTIL. *Un germe* (B) supérieur, lisse, arrondi, trilobulaire, marqué de trois stries longitudinales; *un style* triangulaire; *un stigmate* à trois angles (E).

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Baie* (4) molle, succulente, de couleur violette lorsqu'elle est mûre, divisée ordinairement en trois loges contenant trois semences, mais qui tombe sans s'ouvrir.

RÉCEPTACLE, aucun bien distinct; les semences sont interposées dans la pulpe.

SEMENCES au nombre de trois, arrondies, solitaires, une dans chaque loge.

RACINE fibreuse, traçante, lisse, garnie de fibres latérales, cylindriques, simples.

TRONC. *Tige* ordinairement simple, fistuleuse, glabre, anguleuse, verticale, feuillée & florifère.

FEUILLES très-simples, nerveuses, sessiles, très-entières, lancéolées, linéaires, aiguës, marquées de nervures; surfaces très-lisses, très-glabres. *Voyez* Port.

SUPPORTS. { *Armes*, aucune, pas même de poils; toute la plante est glabre.
 { *Stipules*, } aucune.
 { *Braçtes*, }
 { *Pétioles*, aucun.
 { *Péduncules*, de simples & de ramifiés; tous sont cylindriques, les partiels sont uniflores.
 { *Virilles*, aucune.

PORT. D'une racine traçante s'élève une tige verticale, anguleuse, creuse, & très-simple pour l'ordinaire, branchue dans une variété; d'espace en espace, le long de cette tige, on voit un anneau de feuilles lancéolées, sessiles, ordinairement quatre à six à chaque verticille; ces feuilles sont plus longues que les entrenœuds; les fleurs sont axillaires, tantôt solitaires; une à une sur chaque péduncule, quelquefois plusieurs sur un pédun-

cule commun ; toutes sont penchées vers la terre ; l'extrémité de la tige est aussi penchée vers la terre, & a ses feuilles très-rapprochées ; la hauteur de la plante est d'un à deux pieds.

VEGÉTATION. Sort de terre à la fin d'avril, fleurit en mai, le fruit est mûr en août, les tiges se dessèchent par la chaleur de l'été, la plante périt, les racines persistent plusieurs années.

PROPRIÉTÉS. { Odeur ; toute la plante est inodore.
 { Saveur ; la racine est visqueuse, aigrelette, farineuse ; la tige est herbacée.

VERTUS,

USAGE, } inconnus ; nous croyons qu'on pourroit le substituer au Sceau de Salomon, page 139.

DOSE,

ETYMOLOGIE. *Convallaria*, à *convallium*, vallée (voyez la page 140) ; *verticillata*, verticillée, parce que les fleurs & les feuilles de cette espèce sont verticillées.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

LEQMYABIÀVCAL.

SYNONYMIE.

CONVALLARIA (*verticillata*) ; *foliis verticillatis*. Linn. *Syfl. Plant.* 2. 73. id. *Spec. Plant.* 451. *Mur. Syfl. Plant.* ed. 13. 275. n°. 2. *Æd. Dan.* tab. 86.

POLYGONATUM *caule simplici erecto, foliis ellipticis & verticillatis*. Hal. *Helv.* n°. 1244.
 ————— *angustifolium non ramosum*. C. B. *Pin.* 303. *Fyfici. Hist.* 586. *Clus. Paris.* *Plant. Hist.* 277. *Tourn. Inst.* 78. *J. B.* 3. 531.

————— *alterum*. *Dod. Pempt.* 345.

MUGUET verticillé. *Lam.* 3. 269.

SCEAU DE SALOMON verticillé.



LIGUSTRUM Vulgare L.

LIGUSTRUM

VULGARE.

TROËNE VULGAIRE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe XX. Section 1. Genre 5.	Classe II, Ordre 1.	Classe VII. Ordre 7. les Jasmins.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* monophylle, campaniforme, inférieur, très-petit (E), découpé par le bord en quatre petites dents à peine visibles.

COROLLE. *Un pétale* (F) infundibuliforme, inférieur, caduc, fendu jusqu'au milieu (S) en quatre lobes égaux, uniformes entiers, elliptiques & lisses; tube cylindrique, de la longueur du limbe, inféré sous le germe.

ÉTAMINES. *Deux filets* (C) égaux, uniformes, cylindriques, attachés au haut du tube de la corolle, & qui excèdent la gorge du tube; *deux anthères* arrondies, formées de deux bourses adossées l'une contre l'autre.

PISTIL. *Un germe* sphérique, lisse, placé dans le fond du calice; *un style* cylindrique, de la longueur des étamines; *deux stigmates* (Æ) aigus, ou, pour nous conformer au langage des Botanistes, *un stigmate* fendu (Æ).

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une baie* (B) qui d'abord est molle, pulpeuse, & devient succulente, monoculaire; elle renferme depuis une jusqu'à quatre semences; écorce noire, pulpe jaune.

SEMENCES. *Une à quatre graines* (4) oviformes, lisses, sans bordures ni couronnes, aplatis d'un côté, convexes de l'autre.

RÉCEPTACLE, aucun.

RACINE fibreuse, ligneuse, très-branchue.

TRONC. *Tige* ligneuse, verticale, cylindrique, branchue, ramifiée, feuillée, florifère; branches & rameaux obliques & cylindriques; écorce grisâtre; bois blanc, dur & élastique.

FEUILLES très-simples, pétiolées, très-entières, très-glabres, ovoïdes, élançées, ou simplement élançées; surfaces veinées, bords très-entiers.

Armes, aucune, pas même de poils.

Stipules, aucune.

SUPPORTS. *Braçées*; petites écailles sessiles, placées au bas de chaque péduncule particulier.

Pétioles très-courts, aplatis supérieurement, cylindriques inférieurement.

Péduncules très-courts, simples, disposés le long d'une branche ou rameau.

Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges grêles, hautes de cinq à six pieds si la racine est placée dans une haie, & très-simples, sans feuilles ni branches dans toute

cette longueur ; mais si la racine est en pleine terre , alors les tiges sont très-branchues & très-ramifiées ; les branches & rameaux sont opposés ; les feuilles sont aussi opposées ; les fleurs sont disposées en thyrses , ou bien en petites grappes redressées en épis lâches aux extrémités les plus élevées des branches & rameaux ; l'écorce est griseâtre , la tranche du bois est blanchâtre.

LIEU. Les haies , très-commun aux environs de Paris.

VÉGÉTATION. Les feuilles de cet arbrisseau se montrent en avril-mai , les fleurs en mai-juin , le fruit sont mûrs en août-septembre , les feuilles tombent aux premières gelées.

PROPRIÉTÉS. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Odeur ; les fleurs ont une odeur très-agréable \& douce , les feuilles froissées} \\ \text{font herbacées.} \end{array} \right.$

$\left. \begin{array}{l} \text{Saveur ; les feuilles sont un peu âcres-amères au goût , \& astringentes ; les} \\ \text{baies mûres ont un suc amer désagréable.} \end{array} \right\}$

ANALYSE $\left\{ \begin{array}{l} \text{pyrotechnique. Cinq livres de sommets de troëne , fleuries \& garnies de feuilles ,} \\ \text{ont donné , par la distillation à la cornue , une livre quatorze onces d'eau} \\ \text{de végétation limpide , insipide , \& presque inodore ; plus , une livre huit} \\ \text{onces d'une eau rousse , empyreumatique , austère ; plus , douze onces d'une} \\ \text{liqueur rousse , empyreumatique , très-austère ; enfin , trois onces \& demie} \\ \text{d'huile épaisse , plus pesante que l'eau ; le résidu cinéré \& lessivé , a donné} \\ \text{quarante-trois grains d'alkali fixe.} \end{array} \right.$

hygrotechnique , inconnue.

VERTUS. Le Troëne est vulnérable , astringent , déterfif , anti-scorbutique , anti-scrophuleux.

USAGE. Intérieurement , l'infusion des feuilles & le suc de la plante , pour le crachement de sang ; les mêmes feuilles en gargarisme , pour relever la luette relâchée , pour les ulcères scorbutiques , pour les aphthes & chancres vénériens de la bouche ; l'huile dans laquelle on a mis infuser les fleurs de cette plante , s'emploie sur les écrouelles , & les ulcères putrides , qu'elles guérissent.

DOSE. Intérieurement , en infusion par pincées ; le suc jusqu'à quatre onces , dans les crachemens de sang ; extérieurement , à volonté.

ETYMOLOGIE. *Ligustrum* , selon M. LÉMERI , vient de *ligando* , parce qu'on se sert des branches de cet arbrisseau pour lier des fardeaux. Troëne vient du mot grec *σπίρον* , *flor pigmentum* , fleur fardée , c'est-à-dire , fleur très-blanche.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GIQCYABOAHEQBAZ.

SYNONYMIE.

LIGUSTRUM (*vulgare*). Linn. *Spec. Plant.* 10. id. *Syst. Plant.* 1. 18. Mur. *Syst. Veget.* ed. 13. 18. Dalib. *Parif. Gouan. Flor. Monsp.* 6. id. *Hort. Monsp.* 6. *Tourn. Inst.* 596. *Sauv. Met.* fol. 130.

———— (*vulgare*) ; *foliis lanceolatis acutis , panicula pediculis oppositis.* Mur. *Syst. Veget.* ed. 14. 56.

———— *germanicum.* C. B. *Pin.* 472. J. B. 1. 528. *Vail. Bot. Parif.* 116.

PHYLLEBA. *Dod. Pempt.* 775.

TROËNE vulgaire.

———— commun. *Lam.* 2. 348.

HELLEBORUS

FÆTIDUS.

HELLÉBORE PUANT.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe VI. Section 6. Genre 11.	Classe XIII. Ordre 6.	Cl. XII. Ord. 1. les Renoncules.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. En nous conformant aux principes de notre méthode, nous donnerons le nom de Périanthe aux cinq phylles (V) rangées en roue autour d'un centre commun; chacune (G) est en œuf renversé, sans onglet, entières & verdâtres; cette partie se nomme corolle, dans les méthodes de MM. DE **TOURNEFORT** & **VON LINNÉ**.

COROLLE. Six à dix pétales (W) concaves, en portion de tuyau conique renversé, courbé; l'ouverture est ordinairement découpée en deux lèvres; quelquefois au contraire cette ouverture est entière (H); ces pétales, dans le système de **VON LINNÉ**, sont nommés Nectars; ils s'attachent sous les germes, entre les étamines & les feuilles du calice. *Voyez ce mot.*

ÉTAMINES. *Vingt filets* (S) cylindriques, insérés sous les germes égaux, uniformes; *vingt anthères* arrondies, formées de deux bourses qui s'ouvrent par les côtés (Y), & répandent une poussière fécondante jaunâtre.

PISTIL. Ordinairement *trois germes* ovoïdes, aigus, lisses; *trois styles* (2) subulés, légèrement courbés; *trois stigmates* aigus (O).

NECTAR, aucun; les parties que nous avons décrites au mot Corolle, sont regardées par les Auteurs comme des nectars.

PÉRICARPE. *Trois capsules* ou *gouffes*, rapprochées par le bas, écartées par le haut; chacune de ces gouffes est monoloculaire, marquée de deux futures, mais qui s'ouvrent longitudinalement par la future interne.

RÉCEPTACLE. *Médiafin* (E) incomplet, cylindrique, attaché à la future interne du péricarpe, & qui donne attache à plusieurs semences.

SEMENCES. Plusieurs *graines* (V) sphériques, chagrinées.

RACINE fibreuse, horizontale, très-prolongée.

TRONC. *Tige* pleine, verticale, feuillée, branchue, herbacée, cylindrique, roide.

FEUILLES composées, pédières (4), c'est-à-dire, formées de cinq à sept folioles, dont les deux à trois premières de chaque côté s'attachent à une branche d'un enfourchement fourni par le pétiole général; la foliole impaire, quelquefois même les trois folioles du milieu, sont attachées entre les deux autres solitairement sur le pétiole général, & non sur les deux branches que ce pétiole produit; chaque foliole, prise séparément, est lancéolée, dentée à dents de scie, & aiguë.

Armes, } aucune.

Stipules, }

Bractées, feuilles sessiles, tantôt entières (6), tantôt découpées en trois par l'extrémité (5); celles qui forment l'aisselle des péduncules, ont ordinairement la dernière forme, pendant que les bractées qui partent des péduncules (6) sont très-entières, ovoïdes.

SUPPORTS. *Pétioles*; aux véritables feuilles (4), de très-longs, aplatis à leur naissance, & embrassant la tige, cylindriques, uni-angulaires, & garnis d'une gouttière dans le reste de l'étendue; l'extrémité se fourche, & forme deux branches pour donner attache aux folioles.

Péduncules, de communs, cylindriques, multiflores, & qui soutiennent sans ordre des péduncules particuliers.

Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine générale, garnie de beaucoup de fibres, sort une tige verticale, plus ou moins branchue, qui s'élève à la hauteur d'un pied; les feuilles inférieures sont presque opposées; les bractées & les péduncules sont alternes.

VÉGÉTATION. Sort de terre pendant l'hiver, fleurit de janvier à avril, les fruits mûrissent en mai, la plante périt en août-septembre, les racines sont vivaces, quelquefois les tiges persistent tout l'été.

LIEU. Les bords des chemins sablonneux, les bords des rivières.

PROPRIÉTÉS. } Odeur herbacée, un peu nauséabonde.

} Saveur; les feuilles & la racine sont très-âcres au goût.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. La racine de cette plante est très-âcre, vomitive, très-purgative, caustique, irritante extérieurement.

USAGE, presque aucun. Souvent on le substitue à l'Hellobore noir (tome II, page 21); mais ses propriétés sont bien inférieures. On fait avec sa racine des fetons qui procurent la sortie d'une sérosité très-abondante, qui souvent guérit les fluxions; pour cela on perce les oreilles ou la peau, & on y introduit un peu de racine de cette plante.

DOSE, inconnue.

ETYMOLOGIE. *Helleborus*, du mot grec *ἡλίβορος*. Voyez la page 92.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

L P X Y A N I A J U H Q E Z.

SYNONYMIE.

HELLEBORUS (*fixidus*); caule multiflora, foliis pedatis. Linn. Syst. Plant. 2. 672. id. Spec. Plant. 788. Mur. Reg. Veget. ed. 13. 431. Dalib. Paris. 169. Sauv. Monsp. 180.

ramosus multiflorus; foliis multipartitis, serratis; stipulis ovato-lanceolatis, coloratis. Hal. Helv. n°. 1193.

niger fixidus. C. B. Pin. 135. Tourn. Inst. 272.

HELLEBORE forte.

puant.

LE PIED-DE-GRIFFON.



LICHEN Byssoides. *L.*



LICHEN Encetorum. *L.*



LICHEN

BYSSOÏDES.

LICHEN BYSSOÏDE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVI. Section 2. Genre 3. | Classe XXIV. Ordre 3. *Alga.* | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante* très-fine, verdoyante, & qui couvre toute la croute d'artreufe. *Voyez* Port.

PISTIL. Aucun germe, aucun style, aucun stigmate; les semences sont portées sur le réceptacle. *Voyez* ce mot.

RÉCEPTACLE. *Tubercule* (1, 3) très-lisse, ordinairement convexe, souvent un peu creusé en nombril au milieu, ordinairement orbiculaire, quelquefois irrégulier dans ses formes, mais toujours légèrement pédiculé; sa couleur est rousse, mais jamais carnée.

SEMENCES. Très-petites *graines* à peine visibles à la loupe, & qui couvrent la surface du réceptacle.

RACINE. *Fibres* si petites, que l'on pourroit mettre en doute si cette plante a des racines. TRONC, aucun. *Voyez* *Péduncule* au mot Supports.

FEUILLES, aucune; une croute d'artreufe, verte, compose tout le feuillage de cette plante. *Voyez* Port.

SUPPORTS, aucun.

PORT. Sur terre on apperçoit une *tache* verdâtre, farineuse, inégale, ondulée, & qui suit toutes les formes du sol; cette tache qui, à l'œil simple, semble le produit d'une aspersion, d'une poudre verte, considérée à la loupe, paroît formée de l'ensemble d'une grande quantité de petites *éminences* convexes, lisses, pulvérulentes & vertes; d'entre ces éminences sort, d'espaces en espaces, un petit *tubercule* en forme de petite *verruë*, soutenue d'un petit *pédicule*; ce tubercule a le diamètre d'une tête d'épingle, est de couleur rousse, & s'éleve au dessus du feuillage vert.

VÉGÉTATION. Se montre en automne, & sur-tout après quelques pluies.

LIEU. Nos forêts, parmi les bruyères, au bord des sentiers.

PROPRIÉTÉS. }
Odeur, } aucune.
Saveur, }

ANALYSE, }
 VERTUS, } inconnues.
 USAGE, }
 DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Lichen*, de *lichene*, dartre; ce nom a été donné à ce genre, parce que plusieurs espèces ont la figure d'une croûte dartreuse. *Byssoides*, diminutif de *byssus*, genre de plante dont la végétation consiste en un assemblage de poudre très-fine, soit verte, ou de toute autre couleur. Ce Lichen a reçu ce nom à cause de la ressemblance de son feuillage avec la Byffe-Botrioïde, *Byssus-Botrioides*, L.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A I Z.

SYNONYMIE.

- LICHEN (*byssoides*) *leproso-farinaceus, peltis stipitatis sub-globosis*. Mur. Syst. Veget. ed. 13. 805. id. ed. 14. 957. Linn. Syst. Plant. 4. 523. id. Ment. 133.
 CORALLOÏDES *fungiforme ex unguia equina, livide rubescens*. Dil. Musc. 78. tab. 14. fig. 5.
 ——— *fungiforme saxatile palidè fuscum*. Dil. 78. tab. 14. fig. 4?
 LICHEN *byssoides*.
 ——— *fungiforme*. Lam. 1. 76. n°. 1274.

LICHEN ERICETORUM.

LICHEN DES LANDES.

DESCRIPTION.

Les caractères généraux de cette plante sont absolument semblables aux caractères de l'espèce précédente, & elle n'en diffère essentiellement que par sa couleur. La croûte dartreuse qui constitue le feuillage, est cendrée, blanche, pulvérulente; au lieu que le Lichen byssoides a son feuillage d'un vert-cendré. Les réceptacles du Lichen des landes (1, 2) sont d'une belle couleur de chair, c'est-à-dire, d'un blanc carminé, au lieu que les réceptacles du Lichen byssoides sont de couleur rouffâtre-terne (1, 3).

SYNONYMIE.

- LICHEN (*ericetorum*) *leprosus candidus, tuberculis incarnatis*. Linn. Syst. Plant. 4527. id. Spec. Plant. 1608. Mur. Syst. Veget. ed. 13. 805. id. ed. 14. 957. Flor. Dan. tab. 472. fol. 2.
 ——— *crusta tenax verrucosa albida, fungis incarnatis*. Hal. Helv. n°. 2042.
 ——— *crustaceus albicans; tuberculis stipitatis, carneis*. Scop. Carn. ed. 1. 176. n°. 8. id. ed. 2. n°. 1363.
 ——— *crustaceus terrestris, crusta granulosa, ex albo sub-cinerea, receptaculis florum rotundis, carneis pediculo insidentibus*. Mich. Gener. 100. tab. 57.
 CORALLOÏDES *fungiforme carneum, basi leprosa*. Dil. Musc. tab. 14. fig. 1.
 LICHEN des landes. Lam. 176. genr. 1274.
 ——— des bruyères.



3



4

LICHEN Pyxoides R.



LICHEN

PYXOÏDES.

LICHEN PYXOÏDE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVI. Section 2. Genre 3. | Classe XXIV. Ordre 3. *Algx.* | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ÉTAMINES. Aucun filet, aucune anthère; le feuillage est couvert d'une poussière grislâtre en forme de farine, c'est la poussière fécondante.

PISTIL, aucun; la fructification est très-obscure; les tubercules, que nous nommons réceptacles, soutiennent les semences. *Voyez* ce mot.

NECTAR, }
 PÉRICARPE, } aucun.

RÉCEPTACLE *Tubercule* (Y) lisse, souvent géminé, pédiculé, sphérique, chargé des graines; le pédicule est cylindrique, mou. *Voyez* Supports.

SEMENCES très-fines, d'une figure très-difficile à déterminer, à cause de leur extrême petitesse; elles sont placées sur les réceptacles (Y).

RACINE. Petites fibres très-déliées, attachées d'une manière très-solide contre terre.

TRONC. Aucune tige; de petits pédicules soutiennent les réceptacles. *Voyez* ce mot, & *Péduncules* au mot Supports.

FEUILLES, aucune à proprement parler; les parties de cette plante qui peuvent porter ce nom, seront décrites au mot *Port* sous le nom *feuillage*.

{
Armes, }
Stipules, } aucune.
Bractées, }

SUPPORTS. }
Pétioles, aucun,
Péduncules cylindriques, lisses, de différentes longueurs; les moindres ont deux à trois lignes de long (fig. 2); les plus longs ont jusqu'à six lignes (fig. 1).
Vrilles, aucune.

PORT. De terre fort un *feuillage* formé d'une couche d'*écailles* très-rapprochées, imbriquées, d'une forme irrégulière, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, & minces (3); l'ensemble de toutes ces écailles ne présente aucune forme régulière; du milieu de ces écailles s'élèvent des *pédicules* blanchâtres ou roussâtres, cylindriques, tantôt lisses, tantôt garnis d'*écailles* semblables aux écailles du feuillage; ces pédicules sont verticaux, & se terminent par une tête arrondie, simple ou géminée; très-lisse, de couleur

rouffe (fig. 2), ou d'un rouge vif (fig. 1); c'est cette tête que nous nommons le réceptacle des graines.

VÉGÉTATION. Cette plante se fait principalement observer dans l'état que nous l'avons fait représenter, en octobre-novembre.

LIEU. Nos forêts, à Meudon, sur les terres argileuses, aux bords des chemins.

PROPRIÉTÉS. } Odeur, nulle.
 } Saveur; toute la plante mâchée a une légère faveur amère, salée.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, inconnues; nous croyons qu'elles sont les mêmes que celles du Lichen pyxide, décrit page 129.

USAGE, } inconnues.

DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Lichen*, de *lichene* (voyez la page 28), *pyxoides*, à cause de la ressemblance de son feuillage avec le Lichen pyxide, décrit page 127.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A I Z.

SYNONYMIE.

LICHEN (*pyxoides*) *imbricatus foliolis lobatis, infernè albis, supernè viriscentibus, tuberculis petiolatis coccineis vel rufiscentibus*. B. fig. 1.

— *minimus, lignis adnascens, foliis eleganter & tenuiter incisís, infernè albis, supernè à flavo viriscentibus, receptaculis florum coccineis*. Mich. Nov. Gen. Pl. 84.

— *minimus, lignis adnascens, foliis latiusculis, eleganter tenuiter incisís, infernè candidis, supernè cinereis, receptaculis florum rufiscentibus*. Mich. Nov. Gen. Pl. 84.

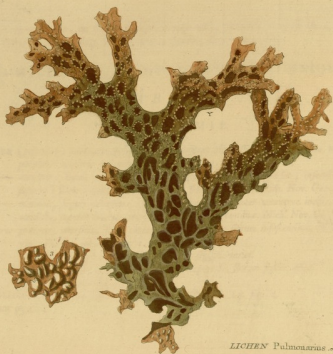
— *minimus, terrestris, foliis perexiguís, receptaculis florum rufiscentibus*. Mich. Nov. Gen. Pl. 84. tab. 42. fig. 1.

— (*pyxoides fuscus*), *tuberculis fuscis*. B. fig. 2. variet.

— *minimus, terrestris, foliis perexiguís, receptaculis florum fuscis*. Mich. Nov. Gen. Pl. 84. tab. 42. fig. 2.

CORALLOÏDES *fungiforme fuscum, basi foliacea*. Dil. tab. 14. fig. 2.

LICHEN pyxoides.



LICHEN Pulmonarius L.



LICHEN

PULMONARIUS.

LICHEN PULMONAIRE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVI. Section 2. Genre 3. | Classe XXIV. Ordre 3. *Alga.* | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ÉTAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante* (Y) grise, farineuse, disposée par taches circulaires sur les veines de la plante, formant la bordure des écuelles, & qui se confond avec les semences.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. Petites *verrues* concaves, en forme de petites perles très-rapprochées sur les veines de la plante. *Voyez* Port.

RACINE. Petites *fibres* très-déliées, & qui s'attachent aux écorces des arbres.

TRONC, aucun. *Voyez* Port.

FEUILLES. Toute la plante ne forme qu'une seule feuille, que nous décrivons au mot Port; l'usage veut que l'on la nomme feuillage. *Voyez* Port.

SUPPORTS. }
 Armes, } aucune.
 Stipules, }
 Bractées, }
 Pétioles, } aucun.
 Pédoncules, }
 Vrilles, aucune.

PORT. Sur un arbre, quelquefois par terre, se fait appercevoir une *expansion* plus ou moins considérable, mais toujours aplatie, coriace, irrégulièrement sinuée par les bords, veinée supérieurement, & pleine d'excavations ou d'entonchemens arrondis; les bords de ces excavations sont autant de veines garnies de petites *verrues* farineuses; cette farine tombée, les *réceptacles* qui la soutenoient paroissent concaves (2); cette surface supérieure est ordinairement verdâtre ou jaunâtre; la face inférieure est pleine de grosseurs arrondies, blanches, convexes, lisses, velues & drapées; *poils* rouffâtres ou blancs; bords découpés par de grands *sinus* arrondis, & garnis de quelques angles faillans; extrémités du *feuillage* terminés par des angles ordinairement obtus.

VÉGÉTATION. Se trouve en tout temps sur les arbres & sur terre; la fructification ne se fait appercevoir qu'à la fin de l'hiver.

LIEU. Sur les arbres, attachée à leur écorce ; & par terre, sur la racine des arbres.

PROPRIÉTÉS. } Odeur foible de Champignon ou de moisissure.

} Saveur fade d'abord, puis un peu amère, mêlée de quelque astringion.

pyrotechnique. Cinq livres de cette plante distillée au bain de vapeur, ont fourni douze onces d'une liqueur limpide, qui avoit le goût & l'odeur désagréable de Champignon, obscurément salée ; la masse restée, distillée à la cornue, a fourni dix onces un gros d'une liqueur rouffâtre, empyreumatique, obscurément acide & astringe ; plus, quatorze onces d'une liqueur empyreumatique, urineuse, imprégnée d'une grande quantité de sel volatil ; enfin, sept onces deux gros d'une huile fluide ; la masse restée dans la cornue ressembloit à de l'amadou, & pesoit une livre cinq onces sept gros ; cette partie brûlée, puis calcinée, ensuite lessivée, a fourni un gros quarante grains d'un sel fixe, salé.

hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. Cette plante est mise au rang des béchiques, des dessicatifs, des astringens, des remèdes propres à cicatrifer les ulcères du poulmon.

USAGE. On s'en sert dans la phthisie poulmonaire, dans l'émoptysie, dans les toux rebelles.

DOSE. Depuis demi-gros jusqu'à un gros & demi, en substance réduite en poudre ; & depuis un gros jusqu'à demi-once, en infusion aqueuse.

ETYMOLOGIE. *Lichen*, de *lichene* (voyez la page 10) ; *pulmonarius*, à *pulmone*, soit à cause de la ressemblance de cette plante avec le viscère que l'on nomme poulmon, ou bien soit parce qu'on l'a crue propre aux maladies de ce viscère.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B Â I Z.

SYNONYMIE.

LICHEN (*pulmonarius*) ; *foliaceus laciniatus obtusus glaber ; supra lacunosus, subtus tomentosus*. Linn. Mat. Med. 228. id. Syst. Plant. 4. 537. id. Spec. Plant. 1612. Mur. Syst. Veget. ed. 13. 807. id. ed. 14. 960.

—— *lacunosus, inferne gibbosus reticulato-furinosus, scutellis lateralibus*. Hal. Hely. n°. 1986.

—— *foliaceus, laciniatus, repens, supra reticulato-lacunosus ; scutellis sparsis*. Scop. Carn. 1. pag. 101. n°. 2. ed. 2. n°. 1392.

LICHENOÏDES *pulmonum reticulatum vulgare, marginibus peltiferis*. Dil. Musc. tab. 29. fig. 118.

MUSCUS *pulmonarius*. C. B. Pin. 361.

PULMONARIA. Fusch. Hist. 631. Can. Epit. 783.

LICHEN poulmonaire. Lam. 1. genr. 1274. pag. 82.

PULMONAIRE de Chêne.



LICHEN Caminus. *L.*



LICHEN

CANINUS.

LICHEN CANIN.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVI. Section 2. Genre 3. | Classe XXIV. Ordre 3. *Alga.* | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère. Les Auteurs, mais particulièrement VON LINNÉ, donnent le nom de parties mâles à des élévations (1) fungiformes, à têtes lisses, brunes & luisantes : voyez Réceptacles. Sur le pédicule de ces réceptacles, & particulièrement au bord de la tache brune, on aperçoit une poudre grise, que l'on rend sensible en effuyant cette partie avec un taffetas ou un satin noir ; alors cette poussière se dépose sur l'étoffe, & s'y fait appercevoir en forme de farine très-fine : cette poussière est la *poussière fécondante*.

PISTIL. Aucun germe, aucun style, aucun stigmate que l'on puisse appercevoir. Voyez Réceptacle & Semences.

NECTAR, }
 PÉRICARPE, } aucun.

RÉCEPTACLE. Petite *truette* (1) brune, très-lisse, luisante, pédiculée, placée aux extrémités & aux bords du feuillage. Voyez Port.

SEMENCES, aucune que l'on puisse appercevoir sur le réceptacle. Si l'on considère cette partie à la loupe ou au microscope, on y aperçoit de petits enfoncemens, de petites excavations comme des petites piquures de pointes d'épingle, mais jamais d'autres parties que l'on puisse nommer semences.

RACINE. Un grand nombre de petites *fibres* blanches, simples, & qui couvrent tout le dessous du feuillage.

TRONC. Aucune tige. Voyez Port.

FEUILLES. Toute la plante est une véritable *feuille* ; mais il est d'usage en Botanique de réserver ce nom aux expansions des Algues, & de nommer leur végétation *feuillage*. Voyez Port.

SUPPORTS. {
 Armes, aucune ; le dessous du feuillage est garni d'un si grand nombre de petites racines, qu'on les prendroit pour de longs poils.
 Stipules, } aucune.
 Bractées, }
 Pétiotes, aucun.
 Péduncules ; chaque réceptacle est soutenu par une lamère qui se détache du feuillage général. Voyez Port.
 Vrilles, aucune.

PORT. Sur terre on apperçoit une très-grande rosette d'un feuillage de couleur gris-ardoisé ou rougeâtre lorsqu'il est mouillé, beaucoup plus pâle lorsqu'il n'est plus humide; cette expansion est très-coriace, horizontale, & très-intimement collée sur terre; les bords sont autant de lobes arrondis, entiers lorsqu'ils sont humides; mais lorsqu'ils sont desséchés, ces bords se rebrouillent en dessus, & laissent appercevoir une bordure blanchâtre & comme laciniée, c'est le dessous; les bords des lobes sont souvent terminés par des élévations verticales (1) en forme de petite *truelle* arrondie, entière & repliée en crochet; la partie qui paroît alors supérieure fait voir le dessous, pendant que la partie que l'on croiroit inférieure, & qui présente une tache brune & lisse, que nous nommons réceptacle, est fournie par le dessus du feuillage; ces parties n'affectent pas toujours cette direction; souvent on les trouve absolument verticales, & non crochues; mais toujours une des faces du pédicule des réceptacles (2) est lisse, & de couleur gris-ardoisé, convexe d'un de ses côtés, & terminé de ce même côté par une tache d'un rouge-brun, & très-lisse; l'autre côté est d'un cendré-blanc, & garni de ramifications veineuses, très-visibles (3); tout le dessous du feuillage est garni de ces mêmes ramifications, mais de plus, d'un très-grand nombre de petites racines qui s'implantent à terre; ce côté de la plante ne change presque point sa couleur en le mouillant, elle reste toujours blanche; au lieu que le dessus se fonce en couleur prodigieusement, & devient presque de couleur d'ardoise.

VÉGÉTATION. } Se trouve en tout temps dans nos forêts, dans l'état que nous venons de
LIEU. } le décrire.

PROPRIÉTÉS. { Odeur absolument semblable à celle des Agarics, & particulièrement à celle
 } du *Boletus versicolor*, décrit à la page 5 du tome II de cet Ouvrage.
 } Saveur vineuse, salée, mais peu sapide.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. On avoit attribué à cette plante la vertu de guérir la rage; mais il faut de nouvelles expériences qui constatent cette vertu.

USAGE. On s'en est servi dans le traitement de la rage, deux fois par jour pendant un mois consécutif, en substance dans cinq onces d'eau.

DOSE. Depuis deux gros jusqu'à quatre, en poudre fine délayée dans de l'eau, deux fois le jour matin & soir: quelques Praticiens y joignent le poivre.

ETYMOLOGIE. *Lichen*, de *lichene* (voyez la page 10); *caninus*, canin, parce qu'on lui a attribué la propriété de guérir la rage, qui est si commune aux chiens.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B Â I Z.

SYNONYMIE.

LICHEN (*caninus*); *coriaceus repens lobatus obtusus planus subtus venosus villosus, pelta marginali ascendente.* Linn. *Mat. Med.* 229. *id. Syst. Plant.* 4. 545. *id. Spec. Plant.* 1616. *Mur. Syst. Plant.* ed. 13. 808. *id. ed.* 14. 961. *Æd. Flor. Dan.* tab. 767. fig. 2.

— *fronde subrotundè lobata, infernè reticulata peltis convexo-concavis.* Hal. *Helv.* n. 1988.

— *foliaceus, repens, subtus reticulato-venosus, peltis marginalibus sub-erectis.* Scop. *Carn.* ed. 1. pag. 99. *id. ed.* 2. n. 1389.

— *digitatum cinereum lactuceæ foliis sinuosis.* Dil. *Musc.* 200. tab. 27. fig. 102.

— *pulmonarius saxatilis digitatus.* Vail. *Parif.* 116. tab. 21. fig. 16. *T. Inff.* 549.

LICHEN canin.

— terrestre. Lam. 1. 84. *genr.* 1274.

PULMONETTE canine. *Dub.* 2. 454. La MOUSSE-DE-CHIEN.



LICHEN Prunastri. *sc.*



LICHEN

PRUNASTRI.

LICHEN PRUNELLIER.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVI. Section 2. Genre 3. | Classe XXIV. Ordre 3. *Alga.* | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ÉTAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante* (B) blanche, verdâtre, très-fine, poudreuse, parfumée par petits paquets au bord du feuillage, & autour des réceptacles. *Voyez* Port.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. Petites *facettes* (Y) applaties, blanches, orbiculaires, placées au bord du feuillage, très-rapprochées, mais non-confondues. *Voyez* Port.

SEMENCES. petites *graines* (Z) très-fines, très-blanches, posées sur le réceptacle (B), & d'une figure très-difficile à déterminer.

RACINE, aucune que l'œil puisse appercevoir: il est à croire que les fibres qui la composent sont très-fines, & qu'elles se confondent avec l'écorce des arbres qui donnent la nourriture à cette végétation.

TRONC. La plante forme des ramifications, qui seront décrites sous le nom *feuillage*. *Voyez* Port.

FEUILLES. Toute la plante ressemble à une feuille déchiquetée: sa forme sera décrite au mot Port.

SUPPORTS. *Armes*; la plante est blanchâtre, & comme tomenteuse en dessous.
 {
Stipules, } aucune.
Bractées, }
 {
Pétioles, } aucun.
Péduncules, }
 {
Virilles, aucune.

PORT. D'une branche d'arbre ou de son tronc, sort un *feuillage* en lanètes (A) applaties, droites, découpées en de plus petites, ordinairement en trois aussi applaties; celles-ci se subdivisent en de plus petites encore, pour se terminer par des enfourchemens applatis & étroits; le bord de ce feuillage est entier, arrondi lorsqu'on le considère supérieurement, mais verruqueux & poudreux lorsqu'on le considère inférieurement: ces verrues, à l'œil simple, sont poudreuses & grisâtres; mais à la loupe, chaque verrue offre deux parties, savoir, un circuit poudreux, d'un blanc verdâtre, & un

centre aplati, poudreux & blanc; la surface supérieure est un peu convexe, glabre, pleine de lacunes, d'un vert-grisâtre lorsque la plante est sèche, d'un vert moins grisâtre lorsqu'on l'humecte; la face inférieure est un peu concave, blanche, lacuneuse, & comme tomenteuse.

VÉGÉTATION. Sort des troncs & des branches d'arbres en automne; sa fructification se montre au printemps & tout l'été, même l'hiver suivant; cette plante persiste plusieurs années.

LIEU. Sur l'écorce des arbres, dans les forêts des environs de Paris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, nulle.
Saveur un peu salée, sentant le moisi.

ANALYSE,
VERTUS,
USAGE,
DOSE,

inconnues.

ETYMOLOGIE. *Lichen*, de *lichene* (voyez la page 28); *prunastri*, parce qu'on avoit cru que cette plante se généroit plus particulièrement sur le Prunellier que sur les autres arbres.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A I Z.

SYNONYMIE.

- LICHEN** (*prunastri*); *foliaceus erectiusculus lacunosus, subtus tomentosus albus*. Linn. *Syst. Plant.* 4. 541. id. *Spec. Plant.* 1614. Mur. *Syst. Veget.* ed. 13. 807. id. ed. 14. 960. Gerard. *Flor. Gall. Prov.* 30. Gouan. *Flor. Monsp.* 454.
 ——— *complanatus, utrinque lacunatus, undique farinosus*. Hal. *Heb.* n°. 1984.
 ——— *foliaceus, sub-erectus, laciniatus; laciniis furfuraceis, subtus lacunosus*. Scop. *Carn.* 1. pag. 97. n°. 28. id. ed. 2. n°. 1384.
 ——— *fronde verrucifera, molliuscula, tomentosa, scutellifera, cartilaginea, glaberrima; scutellis terminalibus utrinque planis*. Neck. *Met.* 103.
 ——— *cinereus vulgarissimus, cornua damæ referens*. *Vail. Bot. Par.* 115. tab. 20. fig. 11. 12.
 ——— *cinereus, cornua damæ referens*. Tourn. *Infl.* 549.
 ——— *cornua damæ referens, angustifolius*. *Vail. Paris.* tab. 20. fig. 7.
 ——— *pulmonarius mollior dichotomus, supernè cinereus*. Mich. *Nov. Gener. Plant.* 75. tab. 36. fol. 3.
LICHENOÏDES *cornutum bronchiale molle, subtus incanum*. Dil. *Musc.* 160. tab. 21. fig. 55.
 ——— *corniculatum candidum molle, segmentis angustis*. Dil. *Musc.* 159. tab. 21. fig. 54.
LICHEN *prunellier*. Lam. *genr.* 1274. tom. 1. pag. 83.
ORSEILLE *prunellière*. Dub. *Bot. Franc.* 2. 455.



PLANTAGO Media. L.

PLANTAGO

MEDIA.

PLANTAIN MOYEN.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 2. Genre 3.	Classe IV. Ordre 1.	Classe VI. Ordre 5. les Plantains.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Pétianthe* (F) de quatre feuilles inférieures, persistantes, lancéolées, entières, aiguës, & un peu moins longues que le tube de la corolle; chaque écaille est bordée d'un petit feuillet membraneux.

COROLLE. *Un pétale* infundibuliforme, persistant, inférieur, fendu jusqu'au milieu en quatre parties; limbe (V) évasé, horizontal, formé de quatre angles pétaliformes, ovoïdes, aigus, égaux & très-entiers; tube cylindrique, renflé à sa base, étranglé à son entrée, très-lisse, & qui se dessèche sans tomber.

ÉTAMINES. *Quatre filets* (6) filiformes, égaux, cylindriques, & plus longs que les lobes de la corolle, attachés à son tube; *quatre anthères* (1, 2, 3, 4) arrondies, cordiformes, jaunâtres & brandillantes; chacune s'ouvre par les côtés, & est formé de deux sacs oblongs, blanchâtres.

PISTIL. *Un germe* supérieur, arrondi, lisse; *un style* filiforme, cylindrique aussi long que les étamines; *un stigmate* (E) aigu, peu distinct du style.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capcule* oviforme, à une seule loge, lisse, unic, découpée en travers en deux valves (C, C) concaves, unies, lisses, & un peu transparentes; dans cette capcule se voit un réceptacle qui semble diviser le péricarpe en deux loges, sans le diviser parfaitement.

RÉCEPTACLE. *Écaille* (5) membraneuse, très-applatie, & qui semble diviser le fruit en deux loges.

SEMENCES: plusieurs (R), ordinairement cinq à six elliptiques, lisses, cylindriques.

RACINE fibreuse, pivotante; fibre générale, garnie de fibres secondaires qui se ramifient.

TRONC. *Hampe* cylindrique, incane, verticale, & terminée supérieurement par un épi de fleurs imbriquées.

FEUILLES très-simples, radicales, périolées, incanes, velues, blanchâtres, très-entières, elliptiques, oblongues, nervées de cinq nerfs.

Armes; poils très-fins, blanchâtres, parsemés sur toute la plante, ce qui la rend presque incane.

Stipules, aucune.

SUPPORTS. *Braclées*; petites écailles sessiles, ovoïdes, concaves, persistantes, placées une à une au dessous de chaque fleur.

Pétioles aplatis, moins longs que la feuille, nerveux, entiers, & qui partent de la racine.

Péduncules, aucun; à moins qu'on ne donne ce nom à la hampe. *Voyez* Tronc.

Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine verticale sortent plusieurs feuilles couchées par terre ; plus, plusieurs hampes droites, verticales, cylindriques, très-velues, & plus longues que les feuilles ; les fleurs sont sessiles, & disposées en épis très-cylindriques, subulés.

VÉGÉTATION. Sort de terre dans tous les temps de l'année, fleurit & graine à fur & à mesure ; les feuilles persistent souvent les hivers, la racine est vivace.

LIEU. Les prés, les bords des chemins, commune par toute la France.

PROPRIÉTÉS. { Odeur herbacée, peu sensible.
 { Saveur herbacée, un peu acerbe.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS,

USAGE,

DOSE,

ETYMOLOGIE,

} les mêmes que le grand Plantain décrit à la page 131.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JIQQYABIAHUQZEL.

SYNONYMIE.

PLANTAGO (*media*) ; foliis ovato-lanceolatis pubescentibus, spica cylindrica, seapo tereti.
 Linn. Syst. Plant. 1. 319. id. Spec. Plant. 163. Mur. Syst. Veget. ed. 13.
 131. id. ed. 14. 155. Dalib. Paris. 50. Œd. Dan. tab. 581. Gerard. Flor.
 Gall. Prov. 333. Gouan. Hort. 69. id. Flor. Monf. 9.

— foliis sub-hirsutis ellipticis, spica cylindrica densa. Hal. Helv. n°. 659,

— latifolia incana. C. B. Pin. 189. Tourn. Inst. 126. Garid. 366. Vail. Paris.
 160. Fabreg. 6. 55.

— major hirsuta, media à nonnullis cognominata. J. B. Hist. 3. pag. 504.

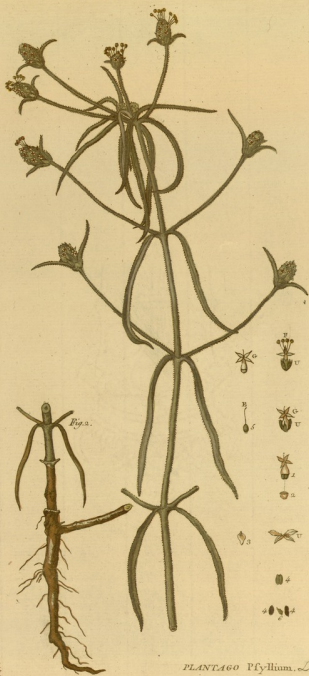
— major incana. Clus. Hist. 2. pag. 109.

— media. Cam. Epit. 262.

PLANTAIN moyen. Lam. 2. 209. Leslib. Bot. Belg. 114.

cotoneux. Dub. 2. 297.

Moyen PLANTAIN.



PLANTAGO Pycnanthum, L.



PLANTAGO

PSYLLIUM.

PLANTAIN HERBE-AUX-PUCES.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. Cl. II. Sect. 2. Genre 5. <i>Psyllium</i> .	VON LINNÉ. Classe IV. Ordre 1.	DE JUSSIEU. Classe VI. Ordre 5. les Plantains.
---	-----------------------------------	---

DESCRIPTION.

ENVELOPPE. *Collerette* de plusieurs écailles de différentes formes, les plus grandes sont presque réniformes à leur base, & terminées à leur pointe par un prolongement subulé; d'autres un peu plus internes sont tout-à-fait membraneuses & ovoïdes.

CALICE. *Périanthe* (U) inférieur, de quatre feuilles inégales; deux sont oblongues, entières, un peu velues; les deux autres sont plus petites, ovoïdes, marquées d'une veine.

COROLLE. *Un pétale* (G) inférieur, infundibuliforme, persistant, membraneux; limbe divisé en quatre parties ovoïdes, aiguës, horizontales, & égales au tube; tube oviforme, renflé à la base, rétréci par le haut, & appliqué très-intimement sur la capsule.

ÉTAMINES. *Quatre filets* filiformes, brandillans, très-grêles, plus élevés que les découpures de la corolle, égaux entre eux, & insérés au haut du tube; *quatre anthères* (F) arrondies, égales, uniformes, & d'un jaune-pâle; *poussière fécondante* blanchâtre.

PISTIL. *Un germe* (5) sphérique, lisse, glabre, placé dans la corolle, au dessus de l'insertion de cette partie; *un style* filiforme, de la longueur des étamines; *un stigmate* (E) aigu.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une capsule* biloculaire, oviforme, lisse, divisée en travers en deux valves, une supérieure (1) concave, aiguë; une inférieure (2) arrondie, semi-sphérique, lisse & concave.

RÉCEPTACLE. *Cloison* (6) membraneuse, intermédiaire, dans la capsule.

SEMENCES. *Deux graines* (4) une dans chaque loge du péricarpe, oblongues, ou en ellipse alongé, convexes sur un côté, aplaties sur l'autre, de couleur puce & très-luisantes.

RACINE. Longue *fibre* (fig. 2) pivotante, perpendiculaire, fusiforme, garnie de fibrilles.

TRONC. *Tige* ordinairement très-simple, cylindrique, herbacée, un peu velue, verticale, feuillée & florifère.

FEUILLES très-simples, sessiles, linéaires, velues, quelquefois dentées aux bords par des dents très-écartées, inégales; surface supérieure un peu concave, garnie d'une nervure en enfoncement; surface inférieure garnie de la même nervure, saillante; les deux surfaces & les bords sont velus; l'extrémité est aiguë, la base est sessile.

Armes poils très-fins, hérissés, & qui garnissent toutes les surfaces de cette plante.

Stripules, aucune.

SUPPORTS. *Bractées*; petites écailles (3) en œuf renversé, placées une à une sous chaque petit calice; ces écailles sont membraneuses, & presque transparentes.

Pétioles, aucun.

Péduncules, de communs, axillaires, cylindriques, obliques & multiflores.

Voyez Port. Aucun péduncule particulier.

Virilles, aucune.

PORT. D'une racine fusiforme sort une tige verticale, noueuse; à chaque nœud sont placées deux feuilles opposées, réfléchies vers terre; de chacune des aisselles des feuilles sort un péduncule commun, oblique, formant avec la tige un angle de quarante à soixante degrés; ce péduncule se termine par une tête cylindrique, oviforme de fleurs; cette tête est soutenue par quelques écailles que nous avons décrites au mot Enveloppe; le dessus de cette enveloppe est occupé par des bractées (3) & par les fleurs. Voyez Calice & Corolle.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mai, fleurit & graine depuis juillet jusqu'à septembre, périt aux gelées pour ne plus reparaitre; cette plante est annuelle.

LIEU. Les terrains sablonneux, très-commune à Belleville près Paris.

PROPRIÉTÉS. } Odeur herbacée.
 } Saveur légèrement amère.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. La semence d'Herbe aux puces est mucilagineuse, & possède toutes les vertus de la graine de Lin, mais elle est seulement plus facile à digérer; en conséquence elle convient aux dysuries, à la gravelle, moins comme lithontriptique, que comme mucilagineux, & comme médicament propre à adoucir, humecter & fournir à la nature cet enduit glaireux qui tapisse tous les conduits vasculaires, & qui est si nécessaire pour éviter l'agacement & les douleurs que le passage des humeurs acres est capable d'y causer: cette plante a les mêmes vertus que les Plantains.

USAGE. On s'en sert en collyre, pour l'inflammation des yeux; en mucilage pour les ardeurs d'urine, pour les coliques; en lavement, dans les dysenteries & les hémorrhoides. Les blanchisseuses de bas de soie & les ravaudeuses, font un grand secret de l'avantage qu'elles tirent de cette graine pour fustrer les bas de soie noirs: pour cela, elles font infuser dans un verre d'eau bouillante, plein un dé à coudre de cette graine, & de cette eau elles mouillent les bas noirs avec une brosse, dans la direction des mailles, lorsqu'ils sont sur la forme; quand les bas sont secs, ils ont le même lustre que s'ils étoient neufs.

DOSE. La graine par pincées, la plante par poignées.

ETYMOLOGIE. *Plantago* (voyez la page 132) *Pfyllium*, de $\psi\upsilon\lambda\lambda\alpha$, *pulex*, puce, parce que les semences de cette plante ressemblent à des puces tant par la forme que par la couleur.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GIQGYABIJHUSZEL.

SYNONYMIE.

PLANTAGO (*pfyllium*) caule ramofo herbaceo, foliis sub-dentatis recurvatis, capitulis, aphyllis. Linn. Mat. Med. 51. id. Syst. Plant. 1. 324. id. Spec. Plant. 167. Mar. Syst. Veget. ed. 13. 132. id. ed. 14. 156. Gouan. Flor. Monsp. 10. id. Hort. Monsp. 71.

caule erecto, ramofo, foliis linearibus integris, spicis foliosis. Gerard. Flor. Gal. Prov. 335.

caulibus erectis, herbaceis foliis linearibus patulis, capitulis ovatis hirsutis. Hal. Helv. n. 661.

PSYLLIUM major, erectum. C. B. Pin. 191. J. B. Hist. 3. pag. 513. Tourn. Inst. 128. Garid. 381. Vail. Paris. 165. Fusc. Hist. 888.

PLANTAIN-PUCIER. Lam. 2. 312.

HERBE-AUX-PUCES.



PLANTAGO Cynopif. L.



PLANTAGO

CYNOPS.

PLANTAIN SOUS-LIGNEUX.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Cl. II. Sect. 2. Genre 5. <i>Psyllium.</i>	Classe IV. Ordre 1.	Classe VI. Ordre 1. les Plantains.

DESCRIPTION.

- ENVELOPPE.** *Collerette* de plusieurs écailles inégales, ovoïdes, concaves, persistantes.
- CALICE.** *Périanthe* (U) de quatre feuilles presque égales, entières, ovoïdes, bordées d'une membrane blanche, persistante, & insérées sous le germe; deux de ces écailles sont plus petites & égales, deux sont un peu plus grandes, & aussi égales entre elles.
- COROLLE.** *Un pétale* (G) inférieur, persistant, fendu jusqu'au milieu en quatre parties égales, ovoïdes, aiguës & horizontales; ces quatre découpures constituent le limbe de la corolle; le dessous est un tube cylindrique, renflé à sa base, un peu plus long que le limbe, & étranglé à la gorge; cette corolle persiste sur la plante, & se dessèche sans changer de forme.
- ÉTAMINES.** *Quatre filets* uniformes, fixés au haut du tube de la corolle, égaux entre eux, plus élevés que le limbe du pétale, & brandillans; *quatre anthères* (F) arrondies, fixées aux filets par leurs extrémités, & formées de deux bourses; *poussière fécondante* blanchâtre.
- PISTIL.** *Un germe* (5) pyramidal, lisse; *un style* filiforme, de la hauteur des étamines, & persistant; *un stigmate* (E) non-distinct du style.
- NECTAR**, aucun.
- PÉRICARPE.** *Capsule* oviforme, lisse, membracuse, biloculaire, découpée en travers en deux valves; la valve supérieure s'enlève avec la corolle (1), & entraîne avec elle les deux graines & la cloison, elle est pyramidale; la valve inférieure (2) est semi-sphérique, concave & très-lisse, elle reste sur la plante.
- RÉCEPTACLE.** *Cloison* membracuse, elliptique, placée entre les deux graines.
- SEMENCES.** *Deux graines* (4) lisses, brunes, convexes d'un côté, applaties de l'autre, moins luisantes qu'à l'espèce précédente.
- RACINE.** *Fibres* traçantes, cylindriques, ramifiées.
- TRONC.** *Tige* ligneuse, persistante, branchue, rude, inégale, nue; nouvelles pousses, celles de l'année, herbacées, cylindriques, lisses, glabres, feuillées & florifères.
- FEUILLES** très-simples, sessiles, connées, linéaires, filiformes, applaties, & garnies d'une nervure; bords très-souvent entiers, quelquefois garnis de quelques poils.
- { *Armes*; quelques poils, de distance en distance, sur la surface de la plante.
Stipules, aucune.
SUPPORTS. { *Bractées*; petites écailles ovoïdes, aiguës (3) placées une à une sous chaque fleur.
Pétiotes, aucun.
Péduncules; de généraux, axillaires, plus longs que les feuilles, & multiflores.
Willes, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges dures, ligneuses ou presque ligneuses, flexueuses, obliques, souvent même couchées par terre; de ces tiges sortent d'autres suites de tiges, & des branches herbacées, feuillées; les feuilles sont opposées, deux à deux, sessiles, connées & redressées obliquement; des aisselles des feuilles inférieures sort des branches ou rameaux; les fleurs sont portées au haut de longs péduncules qui portent des feuilles supérieures; ces fleurs sont rassemblées en forme de têtes presque rondes, écailleuses.

VÉGÉTATION. Les anciennes tiges poussent en avril-mai, des branches & rameaux, ceux-ci des feuilles & des fleurs en juin-juillet, les semences sont mûres en octobre-novembre; les nouvelles pousses périssent souvent par les gelées, la première tige persiste & vit plusieurs années.

LIEU. Les terrains arides & sablonneux des Provinces méridionales.

PROPRIÉTÉS. } Odeur herbacée, presque inodore.
 } Saveur salée.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS, les mêmes qu'à l'espèce précédente.

USAGE, aucun ou presque aucun; on peut la substituer à l'espèce précédente.

ETYMOLOGIE. *Plantago* (voyez la page 132) *cynops*, des mots grecs *κύων*, génitif de *κύων*, chien, & *ὄψα*, œil de chien; ignore la raison de ce nom.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GIQGYABIJHUSZEL.

SYNONYMIE.

PLANTAGO (*cynops*); caule ramofo suffruticoso, foliis integerrimis filiformibus strictis, capitulis sub-foliatis. Linn. Syst. Plant. 1. 325. id. Spec. Plant. 167. Mur. Syst. Veget. ed. 13. 132. id. ed. 14. 157. Gouan. Flor. Monsp. 10. id. Hort. Monsp. 71.

caule procumbente sub-fruticoso, foliis linearibus integris, spicis foliosis. Gerard. Flor. Gal. Prov. 335.

caule lignoso prostrato, foliis linearibus erectis, capitulis sub-hirsutis. Hal. Helv. n°. 662.

PSYLLIUM *semper virens*. Mor. Hist. 3. pag. 262. sect. 8. tab. 17. fig. 1. Cam. Epit. 811. A.

majus supinum. C. B. Pin. 191. J. B. Hist. 3. pag. 513. Tourn. Inst. 128. Garid. 381.

PLANTAIN sous-ligneux. Lam. 2. 313.

Le **PSYLLIUM** vivace.

HERBE-AUX-PUCES vivace.



VERONICA Teucrium. L.

V E R O N I C A

T E U C R I U M .

V É R O N I Q U E T E U C R I E T T E .

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 4.	Classe II. Ordre 1.	Cl. VII. Ord. 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* inférieur (U), de cinq feuilles élançées, inégales, entières, uniformes, moins longues que les lobes de la corolle, & persistantes; deux sont plus grandes, à côté l'une de l'autre, & égales; deux sont moyennes, aussi égales; une cinquième très-petite se trouve placée entre les deux moyennes.

COROLLE. Un pétale caduc (H); divisé en rosette, en quatre lobes inégaux, entiers évasés; l'inférieur est le plus petit, & est elliptique; les trois autres sont ovoïdes, & à peu près égaux; le supérieur est le plus grand; insertion sous le germe.

ÉTAMINES. Deux filets égaux, aussi longs que les lobes de la corolle, & attachés à son fond; leur forme est cylindrique, un peu arquée, & égale en grosseur dans toute leur étendue; deux anthères bleues, oblongues, & qui s'ouvrent par les côtés; poussière fécondante blanche.

PISTIL. Un germe arrondi, placé au fond du calice; un style très-fin, de la longueur des étamines; un stigmate arrondi en tête (E).

PÉRICARPE. Capsule (C) en cœur renversé, bifoculaire, comprimée, lisse, & qui s'ouvre longitudinalement en deux valves principales; mais, à cause de l'échancre & de la cloison qui est opposée à la largeur des valves, ce fruit s'ouvre en quatre, ou prend la forme de deux valves échancreées.

RÉCEPTACLE. Une cloison dans la capsule.

SEMENCES (Z): deux à trois, même plus, dans chaque loge; chaque semence est cordiforme & rousse.

RACINE fibreuse, chevelue, traçante.

TRONC. Tige simple, quelquefois branchue, jamais ramifiée, foible, noueuse, cylindrique, garnie de poils disposés sans ordre.

FEUILLES très-simples, sessiles ou pétiolées, élançées, dentées, crénelées, un peu velues, veinées; la dent terminale est toujours la plus large.

SUPPORTS.	Armes, } aucune. Stipules, }	Bractées; petites (3) feuilles subulées, sessiles, entières, placées à la naissance de chaque péduncule; chaque bractée est de la longueur du péduncule.
	Péduncules cylindriques, de deux sortes: de très-longs & multiflores, qui sortent des aisselles des feuilles (V); c'est de ces péduncules que naissent de plus petits péduncules cylindriques, uniformes & solitaires (2).	
	Vrilles, aucune.	

PORT. D'une même racine sortent plusieurs tiges simples, quelquefois branchues, foibles, & comme réfléchies vers terre par un pli qu'elles forment à leur partie inférieure; les feuilles sont solitaires, opposées, horizontales, & disposées de manière que les inférieures forment une croix avec celles qui sont au dessus; péduncules généraux, axillaires, opposés; fleurs solitaires, alternes, formant des grappes peu évasées; chaque péduncule particulier est accompagné d'une bractée aussi longue que ce même péduncule.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mars, fleurit en mai, le fruit est mûr en juin-juillet, les tiges périssent en automne, les racines persistent plusieurs années.

LIEU. Les forêts, & autres lieux ombragés & incultes.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; toute la plante est inodore.
 { Saveur amère, âcre au goût.

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
USAGE, }
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Veronica* (voyez la page 10) *Teucrium*, soit parce que les Anciens l'avoient placée parmi les Germandrées, ou bien parce que cette plante a des feuilles qui ressemblent à celles du *Teucrium*.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQCYABIAJUCHEZ.

SYNONYMIE.

VERONICA (*Teucrium*); *racemis lateralibus longissimis, foliis ovatis rugosis dentatis obtusifolius, caule erecto*. Linn. Spec. Plant. 16.

———— (*Teucrium*); *racemis lateralibus longissimis, foliis ovatis rugosis dentatis obtusifolius, caulibus procumbentibus*. Linn. Syst. Plant. 1. 31. Syst. Veget. ed. 13. pag. 57. id. ed. 14. 59.

———— *spuria, facie Teucri pratensis*. Lob. Icon. 473. Tourn. Infl. 144. Mor. Hist. 2. 319. sect. 3. tab. 23. fig. 11.

———— *major frutescens altera*. Mor. Hist. 2. 318. tab. 23. sect. 3. fig. 10. Tourn. Infl. 144.

TEUCRIUM IV. *tertia species*. Claf. Hist. 1. 349.

———— *primum Matthioli*. Dalech. ed. lat. 1165. id. gall. 2. 65.

CHAMEDRIS *spuria angustifolia*. J. B. Hist. 3. 285. Ray. Hist. 1. 849.

———— *spuria major angustifolia*. C. B. Pin. 249.

———— *vulgaris mas*. Fusch. Hist. 871.

Grosse GERMANDRÉE, ou TEUCRIUM premier de Matthioli. Dalech. Franc. 2. 65.

VÉRONIQUE Teucriette. Lam. 2. 442.



VERONICA Scutellata L.



VERONICA

SCUTELLATA.

VÉRONIQUE A ÉCUSSENS.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 8.	Classe II. Ordre 1.	Cl. VII. Ord. 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* (F) de quatre feuilles inférieures, uniformes, égales, ovoïdes, oblongues, aiguës, très-entières, & persiflantes.

COROLLE. *Un pétale* caduc, divisé en quatre lobes inégaux, & insérés sous le germe; le lobe supérieur (1) est le plus large; les deux lobes latéraux (2, 3) sont égaux entre eux, & sont un peu plus petits que le lobe supérieur; le lobe inférieur (4) est le plus petit de tous, celui-ci est elliptique, pendant que les trois autres lobes sont en cœur renversé: la réunion de ces quatre lobes forme un trou rond, qui sert à livrer passage au pistil.

ÉTAMINES. *Deux filets* égaux, insérés sur la corolle, au bord du trou formé par la réunion des quatre lobes; ces deux filets sont cylindriques, droits, & de la longueur des lobes de la corolle; *deux anthères* (C, C) arrondies, formées chacune de deux bourfes adossés l'une à l'autre, & qui s'ouvrent par les côtés (Y).

PISTIL. *Un germe* en cœur, applati; *un style* filiforme, persiflant; *un stigmate* obtus (E).
NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une capsule* (5) biloculaire, aplatie, orbiculaire, cordée, marquée d'un filon longitudinal dans le milieu, & qui indique le médiastin; cette capsule est divisée en deux valves (6), & laisse tomber les graines.

RÉCEPTACLE. *Cloison* mitoyenne, longitudinale, & qui divise le péricarpe en deux loges.

SEMENCES. Plusieurs *graines* (V) arrondies, lisses, dans chaque loge du péricarpe.

RACINE fibreuse, traçante, cylindrique, garnie de fibres latérales, ramifiées.

TRONC. *Tige* cylindrique, ordinairement simple, quelquefois branchue, jamais ou presque jamais ramifiée, feuillée.

FEUILLES très-simples, sessiles, élançées, presque linéaires, très-glabres; milieu garni d'une nervure; bords très-entiers, ou dentés de très-petites dents très-écartées; extrémités terminées en pointe.

SUPPORTS. $\left\{ \begin{array}{l} \textit{Armes,} \\ \textit{Stipules,} \\ \textit{Bractées;} \end{array} \right\}$ aucune.
 $\left\{ \begin{array}{l} \textit{Bractées;} \\ \textit{Pétioles,} \\ \textit{Péduncules;} \end{array} \right\}$ petites feuilles oblongues, élançées, placées une à une au bas de chaque péduncule.
 $\left\{ \begin{array}{l} \textit{Pétioles,} \\ \textit{Péduncules;} \end{array} \right\}$ aucun.
 $\left\{ \begin{array}{l} \textit{Péduncules;} \\ \textit{axillaires,} \\ \textit{aux bractées,} \\ \textit{Vrilles,} \end{array} \right\}$ de communs très-longs, cylindriques & axillaires; de particuliers axillaires, aux bractées, & deux fois plus longs que les bractées.
 aucune.

PORT. D'une racine commune sortent deux à trois tiges flexueuses, foibles, souvent simples; les feuilles sont opposées, & forment toujours croix avec l'étage qui suit; les fleurs sont disposées en grappes lâches, le long d'un péduncule commun, axillaire; chaque fleur est portée par un péduncule particulier, grêle.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mai-juin, fleurit tout l'été, ses fruits mûrissent à fur & à mesure, les tiges périssent aux premiers froids, la racine persiste plusieurs années.

LIEU. Les terres marécageuses, à côté des étangs, & autres lieux humides.

PROPRIÉTÉS. { Odeur herbacée, presque inodore.
 { Saveur herbacée, peu sapide.

ANALYSE, }
VERTUS, } inconnues.
USAGE, }
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Veronica*: voyez la page 10.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQCYABIAHUCHEZ.

SYNONYMIE.

VERONICA (*scutellata*), racemis lateralibus, pedicellis pendulis, foliis linearibus integerrimis. Linn. Spec. Plant. 16. id. Syst. Plant. 1. 30. Dalib. Paris. 7. Mur. Syst. Veget. ed. 13. 57. id. ed. 14. pag. 59. Œd. Dan. 209.

foliis lineari-lanceolatis, racemis ex aliis paucifloris. Hal. Helv. n°. 532.

aquatica, angustiore folio. Tourn. Inst. 145.

ANAGALLIS aquatica angustifolia scutellata. C. B. Pin. 252. id. Prod. 119.

aquatica angustifolia J. B. Hist. 3. pag. 791.

VERONIQUE à écuffons. Lam. 2. 440.



VERONICA

ANAGALLIS.

VÉRONIQUE MOURONNÉE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 4.	Classe II. Ordre 1.	Cl. VII. Ord. 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* (4) de quatre feuilles inférieures, persistantes, égales, uniformes, disposées en croix; chacune est subulée & très-entières.

COROLLE. *Un pétale* (F) irrégulièrement découpé, inférieur, caduc, divisé en quatre lobes inégaux, arrondis & acuminés; un de ces quatre lobes, le supérieur, est le plus grand; les deux latéraux sont moyens; & le quatrième, l'inférieur, est le plus petit: chaque lobe est ovoïde & terminé en pointe; la réunion des quatre lobes forme un trou rond pour le passage du pistil.

ÉTAMINES. *Deux filets* (C) égaux, cylindriques, uniformes, moins longs que les découpures de la corolle, & fixés au bord du trou, dans la face interne du pétale; *deux anthères* (1, 2) égales, arrondies, formées chacune de deux sacs qui s'ouvrent par les côtés.

PISTIL. *Un germe* cordé, lisse; *un style* cylindrique, persistant; *un stigmate* (E) arrondi, entier & en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une capsule* (3) aplatie, & comme formée par deux épiques unis par les bords, cette capsule est divisée intérieurement en deux loges, elle s'ouvre en deux valves (5, 6), chacune est échancrée en cœur.

RÉCEPTACLE. *Cloison* songueuse, inégale.

SEMENCES. Plusieurs *graines* (Z) arrondies, rousses.

RACINE fibreuse, traçante, cylindrique, herbacée, noueuse, creuse, & qui pousse des racines latérales à chaque nœud.

TRONC. *Tige* cylindrique, feuillée, flexueuse, herbacée, succulente, branchue; quelquefois, mais rarement, ramifiée, & très-glabre.

FEUILLES très-simples, sessiles, ovoïdes, élançées, dentées à dents de scie; surfaces lisses, glabres & veinées; extrémité terminée en pointe.

Armes, aucune, pas même de poils; toute la plante est très-glabre.

Stipules, aucune.

Bractées; petites feuilles (7) linéaires, subulées, sessiles, très-entières, solitaires, une à une au bas de chaque péduncule.

SUPPORTS. *Pétioles*, aucun.

Péduncules cylindriques; de communs (8) très-longs, axillaires; de particuliers rangés en grappe le long du péduncule général, nus, cylindriques, de la longueur des feuilles du calice, & placés aux aisselles des bractées.

Vrilles, aucune.

PORT. D'une racine sort une, quelquefois deux tiges ; ces tiges, en sortant de la racine, se divisent en deux branches horizontales, souvent couchées par terre ; ces branches quelquefois poussent deux rameaux, mais rarement ; les feuilles sont opposées ; les péduncules généraux des fleurs sont aussi opposés, & placés aux aisselles des feuilles ; les péduncules particuliers sont alternes, & aux aisselles des bractées ; les fleurs varient en couleur du bleu au blanc, en passant par le rouge.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mai-juin, fleurit tout l'été, les tiges & racines périssent aux premières gelées.

LIEU. Les marais, les prairies marécageuses, les fossés, les bords des étangs ; très-commune à l'étang de Saint-Gratien près Montmorenci.

PROPRIÉTÉS. } Odeur herbacée, inodore.
 } Saveur herbacée, un peu creffonnée.

ANALYSE, inconnue.

VERTUS. Les mêmes que celles de l'espèce suivante.

USAGE, aucun ou presque aucun ; on peut l'employer au défaut du Bécabunga.

DOSE. Aux mêmes doses & de la même manière que le Bécabunga. Voyez la page 212.
ETYMOLOGIE. *Veronica*, de ver (voyez la page 10) *Anagallis*, Mouron, d'un mot grec : voyez la page 116.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQC YABIAHUCHEZ.

SYNONYMIE.

VERONICA (*Anagallis*) ; racemis lateralibus, foliis lanceolatis serratis, caule erecto. Dalib. Paris. 7. Linn. Syst. Plant. 1. pag. 30. id. Spec. Plant. 16. Mur. Syst. Veget. ed. 13. 57. id. ed. 14. 59. Gerard. Flor. Gall. Prov. 323. Scop. Carn. ed. 2. n°. 12. Gouan. Hort. Monsp. 10. id. Flor. Monsp. 64.

— foliis lanceolatis serratis glabris, ex aliis racemosa. Hal. Hely. n°. 533.

— aquatica major & minor, folio oblongo. Tourn. Inst. 145. Garid. 184. Mor. Hist. Exon. part. 2. 323. Vail. Bot. Paris. 202.

ANAGALLIS aquatica major & minor, folio oblongo. C. B. Pin. 252.

— aquatica flore purpurascens & caeruleo, folio oblongo, major & minor. J. B. Hist. 3. pag. 791.

VÉRONIQUE mouronnée. Lam. 2. 440.

BECABUNGA berulet. Dub. Bot. Franc. 2. 306.



FERONIA Beccabunga



VERONICA

BECABUNGA.

VÉRONIQUE BECABUNGA.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 4.	Classe II. Ordre 1.	Cl. VII. Ord. 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (F) de quatre feuilles égales, inférieures, persistantes; chacune est ovoïde, pointue, très-entière & très-glabre.

COROLLE. *Un pétale* (S) caduc, inférieur, divisé en quatre lobes inégaux, elliptiques, arrondis; le supérieur est le plus grand, les deux latéraux sont moyens, l'inférieur est le plus petit; au centre de la fleur on aperçoit un trou qui est bordé par un cercle blanc, c'est à travers ce trou que passe le pistil; cette partie de plus donne attache aux étamines.

ÉTAMINES. *Deux filets* (2) égaux, de la longueur des lobes de la corolle, cylindriques, fixés au bord du trou du centre du pétale; *deux anthères* (C,C) arrondies, formées chacune de deux bourses qui s'ouvrent par les côtés, & de couleur bleuâtre (Y).

PISTIL. *Un germe* cordé, lisse; *un style* cylindrique, de la hauteur des étamines; *un stigmate* arrondi en tête (E).

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* cordiforme, lisse, divisée en deux loges, & qui s'ouvre en deux valves pour laisser tomber plusieurs graines.

SEMENCES. Plusieurs *graines* arrondies, lisses.

RACINE traçante, molle, cylindrique, & qui jette des fibres à chaque nœud; *fibres* particulières, simples.

TRONC. *Tige* simple, flexueuse, verticale, cylindrique, herbacée, molle, succulente, feuillée, florifère.

FEUILLES très-simples, elliptiques, non-sinuées; bords *dentés à dents de scie*, égales, uniformes; extrémité obtuse, base entière; surfaces très-lisses, luisantes, & veinées de veines ramifiées.

Armes, aucune, pas même de poils; toute la plante est glabre.

Stipules, aucune.

Bractées; petites feuilles (4) sessiles, subulées, entières, placées au bas de chaque péduncule particulier.

SUPPORTS.

Pétioles semi-cylindriques, beaucoup plus courts que les feuilles.

Péduncules, de communs (7) cylindriques, axillaires; de partiels (5) aussi cylindriques, de la longueur des bractées.

Virgilles, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent souvent plusieurs tiges très-simples, flexueuses, verticales ou traçantes, glabres; les feuilles sont opposées, pétiolées; les fleurs sont portées sur des péduncules communs; ces péduncules (7) sont axillaires, & produisent des péduncules particuliers alternes (2), solitaires & uniflores; chaque péduncule particulier est garni à sa base d'une bractée; les corolles sont ordinairement bleues.

VÉGÉTATION. Sort de terre au printemps, fleurit & graine tout l'été, les tiges périssent aux gelées; de nouvelles feuilles poussent en automne, & persistent tout l'hiver; la racine est vivace.

LIEU. Les marais, les ruiffeaux, le bord des rivières, & autres lieux humides.

PROPRIÉTÉS. } Odeur herbacée, presque inodore.
 } Saveur amère, herbacée.

ANALYSE } pyrotechnique. Cinq livres de Bécabunga fleuri ont fourni une livre une once & demi d'eau de végétation inodore, très-limpide, presque insipide, ou obscurément acide; plus, trois livres cinq onces d'une liqueur d'abord limpide, ensuite rouillâtre, d'abord manifestement acide, ensuite astringente; plus, une once cinq gros d'une liqueur empyreumatique; la masse noire cinérée & lessivée, a donné cinq gros & demi d'alkali fixe.
 } hygrotechnique, inconnu.

VERTUS. Le Bécabunga est rangé parmi les plantes anti-scorbutiques; on la croit apéritive, emménagogue; quelques Auteurs au contraire lui accordent la propriété d'arrêter les règles trop abondantes, ils le disent astringent, rafraîchissant, anti-arthritique.

USAGE. On se sert de cette plante dans le traitement du scorbut, soit en tisane, en salade, même le suc seul ou uni avec les autres plantes anti-scorbutiques.

DOSE. Le suc à la dose de quatre onces.

ÉTYMOLOGIE. *Veronica*, de *ver* (voyez la page 10); *becabunga* est un mot allemand.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQCYABIAHUCHEZ.

SYNONYMIE.

VERONICA (*becabunga*); *racemis lateralibus, foliis ovatis planis, caule repente*. Dalib. *Parif. 7. Œd. Dan. 511. Linn. Spec. 16. id. Syst. Plant. 1. 30. Gouan. Hort. 10. id. Flor. Monsp. 64. Gerard. Flor. Gal. Prov. 323.*

————— *foliis ovatis ferratis glabris, ex aliis racemosa*. Hal. *Helv. 534.*

————— *racemis lateralibus oppositis laxis, foliis planis glabris*. Scop. *Carn. ed. 1. 305. id. 2. n°. 11.*

————— *aquatica major & minor folio subrotundo*. Tourn. *Infl. 145. Garid. 484. Vail. Bot. Parif. 201.*

ANAGALLIS *aquatica major & minor, folio subrotundo*. C. B. *Pin. 252.*

————— *aquatica, folio rotundiore major & minor*. J. B. *Hist. 3. 790. id. 791.*

VERONIQUE cressonnée. *Lam. 2. 440.*

BÉCABUNGA rampant. *Dub. Bot. Franc. 2. 306.*

LE BÉCABUNGA.



VERONICA

ARVENSIS.

VÉRONIQUE DES CHAMPS.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 4.	Classe II. Ordre 1.	Cl. VII. Ord. 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (U) inférieur, de quatre feuilles ovoïdes, inégales, uniformes; les deux extérieures sont plus grandes & égales; les deux internes ou du côté de la tige, sont plus petites, & aussi égales entre elles: toutes persistent.

COROLLE. Un *pétale* caduc (H), rarement épanoui, inséré sous le germe; *limbe* divisé en quatre lobes inégaux, arrondis, entiers; trois de ces lobes sont à peu près égaux; le quatrième est plus petit, & forme le bord inférieur de la corolle; aucun tube.

ÉTAMINES. Deux *filets* égaux, écartés, filiformes, droits, moins longs que les découpures de la corolle, & attachés à son fond; deux *anthères* arrondies (Y); *poussière fécondante* blanche.

PISTIL. Un *germe* (x) supérieur, cordiforme, ou formé de deux corps lenticulaires, réunis par le tranchant; un *style* filiforme, de la longueur des étamines; un *stigmat* en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capule* (E) comprimée, en cœur renversé, biloculaire (S), polysperme; cette capule se fend par le haut en deux valves, mais nous les considérons comme ouvertes en quatre, à cause de l'échanerure cordiforme qu'on aperçoit au haut de chaque valve.

RÉCEPTACLE. Petite *cloison* placée dans le péricarpe.

SEMENCES, plusieurs elliptiques, déprimées, listés (Z).

RACINE fibreuse, cylindrique, traçante; *fibres* générale, garnie de fibrilles latérales, capillaires.

TRONC. *Tige* cylindrique, pleine, simple, quelquefois branchue; branches & tiges velues.

FEUILLES simples, ovoïdes, un peu cordiformes, sessiles, obtuses, dentées à dents de scie; écartées, arrondies; surface supérieure marquée de trois à cinq nervures, & verte; surface inférieure rougeâtre, & garnie de cinq nervures saillantes.

Armes, } aucune.

Stipules, }

Bractées; petites feuilles sessiles, linéaires, entières, obtuses, solitaires, placées une à une à la base des péduncules, & deux fois plus longues.

SUPPORTS.

Pétiols, aucun.

Péduncules cylindriques, solitaires, uniflores, plus courts que les bractées; les fleurs & les fruits sont presque sessiles.

Vrilles, aucune.

PORT. De la racine s'élève une tige qui, dès sa naissance, pousse souvent deux branches opposées, verticales, droites; plus, deux autres tiges simples, aussi droites; feuilles opposées; bractées alternes, égales, à la hauteur des capsules; fleurs rassemblées comme par têtes; fruits solitaires, axillaires aux bractées, & rangées alternativement le long de la tige en épi; capsules de la hauteur des petites folioles du calice.

LIEU. Dans les champs, les jardins, aux bords des fossés.

VÉGÉTATION La graine germe & pousse deux cotyledons de janvier à février, fleurit depuis mai jusqu'à juin, les graines mûrissent à fur & à mesure, toute la plante périt en juillet; il en repousse quelques pieds en automne, qui périssent l'hiver; la durée est de trois à quatre mois.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; racine, tige, feuilles & fleurs inodores.
 { Saveur; tige, feuilles & fleurs herbacées, un peu salées.

ANALYSE,
VERTUS,
USAGE,
DOSE,
 } inconnues.

ÉTYMOLOGIE. *Veronica* vient, selon LEMERY, de *ver.* Voyez la page 10.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQCYABIAHUSHEZ.

SYNONYMIE.

VERONICA (*arvensis*); floribus solitariis, foliis cordatis incisifs pedunculo longioribus. Linn. Syst. Plant. 1. 36. id. Spec. Plant. 18. Dalib. Paris. 5. Æd. Dan. tab. 515. Mur. Syst. Veget. ed. 13. pag. 57. id. ed. 14. pag. 60.

— (*arvensis*); floribus axillaribus, foliolis calicinis lanceolatis inæqualibus. Gouan. Hort. 12.

— (*arvensis*); floribus axillaribus sub-sessilibus, foliolis calicinis lanceolatis inæqualibus. Gouan. Flor. Monsp. 65.

— foliis oppositis, ovatis, crenatis; floribus solitariis sessilibus. Sauv. Met. fol. 135.

— foliis oppositis, ovatis, crenatis; foliolis calicinis inæqualibus. Sauv. Met. fol. 135.

— caule erecto; foliis ovatis, sub-hirsutis, dentatis; petiolis brevissimis. Hal. Helv. n°. 548.

— sfofculis cauliculis adherentibus. Tourn. Inst. 145. Mor. Hist. 2. 322. Pluk. Almag. Bot. 385.

ALSINE-VERONICÆ foliis, sfofculis cauliculis adherentibus. C. B. Pin. 250.

ELALINE polyfchides. Dalech. Hist. 1239. id. gall. 2. 134.

VÉRONIQUE des champs. Lam. 2. 445. Bul. flor. Paris.



V E R O N I C A

S E R P Y L L I F O L I A .

V É R O N I Q U E S E R P O L I N E .

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 4.	Classe II. Ordre 1.	Cl. VII. Ordre 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* de quatre feuilles (H) inégales; deux sont un peu plus grandes & égales, deux plus petites & aussi égales entre elles: toutes sont entières, glabres, persistantes, marquées d'une nervure, & insérées sous le germe.

COROLLE. *Un pétale* caduc (O), divisé profondément en quatre lobes inégaux; le lobe supérieur est le plus grand; les deux latéraux sont égaux entre eux, & sont de moyenne grandeur; l'inférieur est le plus petit: tous les quatre sont arrondis; le fond de la corolle est percé d'un trou, pour laisser passer le germe sous lequel elle s'insère.

ÉTAMINES. *Deux filets* (C) égaux, moins longs que les lobes de la corolle, cylindriques, & insérés au bord du trou du pétale; *deux anthères* arrondies, composées chacune de deux bourses adossées par les côtés; *poussière fécondante* blanchâtre.

PISTIL. *Un germe* cordiforme (2), lisse, placé au fond du calice sur l'insertion de la corolle; *un style* filiforme, cylindrique; *un stigmate* en tête (1).

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* (2) en cœur renversé, c'est-à-dire, fixée au pédicule par la pointe, lisse, marqué d'une rainure mitoyenne, qui indique la situation du médian; cette capsule est divisée en deux loges (3, 3), & s'ouvre en deux valves pour laisser tomber les graines (Z).

RÉCEPTACLE. La cloison mitoyenne en fait les fonctions.

SEMENCES. Plusieurs *graines* (Z) sphériques, lisses.

RACINE fibreuse, chevelue; *fibres* principales, garnies de fibrilles très-déliées.

TRONC. *Tiges* ordinairement couchées par terre dans leur partie inférieure, relevées par la supérieure, simples, quelquefois branchues, jamais ramifiées, cylindriques, herbacées, feuillées & florifères.

FEUILLES très-simples, presque sessiles, ovoides; surfaces très-lisses, veinées; bords légèrement dentés à dents inégales & irrégulières; extrémité obtuse, base très-entière.

Armes, aucune, pas même de poils; la plante est glabre dans toutes ses parties.

Stipules, aucun.

Braclées; petites feuilles lancéolées, très-entières, sessiles, & qui soutiennent chaque péduncule.

SUPPORTS.

Pétioles presque cylindriques, plus courts que les feuilles seulement aux feuilles inférieures, aucun aux feuilles supérieures.

Péduncules cylindriques, grêles, solitaires, moins longs que les braclées.

Virilles, aucune.

PORT. D'une touffe de racines chevelues sortent plusieurs tiges cylindriques, couchées par terre, & qui forment une rosette autour d'un centre commun; souvent ces tiges pouffent à leur base deux branches opposées, qui se couchent comme la tige-mère; plus, quelques racines aux aisselles des feuilles; les feuilles sont opposées; les fleurs sont disposées en épis redressés, & non-couchés par terre, placés un à un aux extrémités de chaque tige; chaque épi est formé d'un ensemble de fleurs bleuâtres, écartées, disposées alternativement en épi.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mai-juin, fleurit de juillet à septembre, les graines mûrissent à fur & à mesure, les tiges périssent aux premières gelées, la racine vit plusieurs années.

LIEU. Les terrains élevés, sablonneux; à Meudon près Paris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur herbacée, presque nulle.
Saveur herbacée, un peu amère.

ANALYSE,
VERTUS, }
USAGE, } inconnues.
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Veronica*, selon M. LÉMERI, vient de *ver*, printemps. Voyez la page 10.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQC YABIAHUSHEZ.

SYNONYMIE.

- VERONICA** (*serpyllifolia*); *racemo terminali subspicato, foliis ovatis glabris crenatis*. *Ed. Dan. tab. 492. Linn. Spec. Plant. 15. id. Syst. Plant 1. 29. Mur. Syst. Veget. ed. 13. pag. 56. ed. 14. pag. 59.*
- *floribus solitariis subcorymbofis, foliis ovatis glabris crenatis*. *Dalib. Paris. 4.*
- *foliis inferioribus oppositis ovatis, superioribus alternis lanceolatis, floribus solitariis*. *Linn. Hort. Clif. 9.*
- *caule erecto; foliis ovatis, crenatis, glabris; petiolis ex aliis unifloris, brevissimis*. *Hal. Helv. n. 546.*
- *pratensis serpyllifolia*. *C. B. Pin. 247. Tourn. Inst. 144. Pluk. Almag. 384. Vail. Bot. Paris. 201.*
- *specimina quibusdam*. *J. B. Hist. 3. 285.*
- *pratensis nummularice folio, flore caruleo*. *Pluk. Phytog. tab. 233. fig. 4.*
- VÉRONIQUE** serpoline. *Lam. 2. 438. Dub. Bot. Franc. 2. 304.*



VERONICA Triphylla



VERONICA

TRIPHYLLOS.

VÉRONIQUE TRÉFLÉE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 4.	Classe II. Ordre 1.	Cl. VII. Ord. 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* (H) de quatre feuilles inférieures, persistantes, égales, uniformes, appliquées contre la corolle, & ensuite contre le péricarpe.

COROLLE. *Un pétale* (F) irrégulier, inférieur, caduc, divisé très-profondément en quatre lobes inégaux, arrondis; un de ces quatre lobes, le supérieur, est le plus grand; les deux latéraux sont égaux & moyens en grandeur; l'inférieur est le plus petit; chacun de ces lobes est arrondi, & veiné de veines plus foncées en couleur que le reste de la corolle; la réunion des quatre lobes est percée d'un trou pour le passage du pistil.

ÉTAMINES. *Deux filets* (2) égaux, cylindriques, blancs, moins longs que les découpures de la corolle, uniformes, & fixés à l'ouverture postérieure dans la face interne; *deux anthères* (C, C) égales, arrondies, & formées chacune de deux sacs pleins de poussière fécondante, & qui s'ouvrent par les côtés.

PISTIL. *Un germe* supérieur, cordé, lisse; *un style* cylindrique, persistant, de la longueur des étamines; *un stigmate* (E) arrondi, entier & en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* (5) aplatie, cordée, à bords tranchans, un peu plus grande que les feuilles du calice; cette capsule est divisée en deux loges par la présence d'une cloison ou médiastin vertical, annoncé extérieurement par une rainure longitudinale, qui sépare le fruit en deux parties oviformes; ce péricarpe rouffit, & s'ouvre en deux valves cordées (3, 4), & laisse échapper des graines rouffes.

RÉCEPTACLE. *Cloison* ou *médiastin* longitudinal, & qui sépare le péricarpe en deux loges.

SEMENCES: plusieurs arrondies, lisses, rouffes (Z).

RACINE fibreuse, verticale, formée d'une fibre principale, cylindrique, & de plusieurs fibres latérales, capillaires.

TRONC. *Tige* oblique ou couchée à terre, cylindrique, presque toujours simple, quelquefois branchue, jamais ramifiée, feuillée & florifère.

FEUILLES: de trois sortes, d'inférieures, roides, pétiolées, quelquefois entières (6); d'autres fois légèrement dentées aux bords (7); de moyennes divisées profondément en cinq parties comme les doigts d'une main (8): mais comme toutes ces divisions se réunissent à la base, elles constituent une feuille palmée; la digitation moyenne est la plus grande; l'ordre de grandeur va toujours en diminuant en gagnant les bords. Enfin, les supérieures sont découpées encore beaucoup plus profondément en trois, quatre ou cinq, mais plus communément en trois parties ou feuilles bien distinctes, réunies seulement à l'insertion pour former une espèce de pétiole commun.

Armes ; toute la plante est visiblement velue dans toutes les parties.
Stipules , aucune.
Bractées , aucune ; à moins que l'on ne donne ce nom aux feuilles ternées que nous avons décrites au mot Feuilles.
SUPPORTS. *Pétioles* ; les feuilles inférieures en sont munies de courts & aplatis ; les feuilles supérieures & moyennes au contraire sont toutes sessiles.
Péduncules cylindriques , solitaires , uniflores , droits , & plus longs que les feuilles , sur-tout lors de la maturité du fruit.
Vrilles , aucune.

PORT. D'une racine sort une tige qui , dès sa naissance , pousse deux branches , ou bien il en sort trois tiges , toutes trois ordinairement simples , rarement branchues , & jamais ramifiées ; ces trois tiges sont couchées par terre dans leur partie inférieure , & redressées par les parties supérieures ; les feuilles inférieures sont opposées , les moyennes & les supérieures sont alternes ; les fleurs sont alternes , solitaires & axillaires.

VÉGÉTATION. Sort de terre en février-mars , fleurit en avril-mai , ordinairement on ne la trouve plus en juillet , la racine périt en même temps : la durée de cette plante est tout au plus de six mois.

LIEU. Les champs , les fossés , aux environs de Paris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur herbacée , presque inodore.
 { Saveur herbacée , salée , un peu acerbé.

ANALYSE ,
VERTUS ,
USAGE ,
DOSE ,
 } inconnues.

ÉTYMOLOGIE. *Veronica* , de *ver* (voyez la page 10) *triphyllus* , des mots *tri* , trois , & *φυλλον* , *folium* , feuille , trois feuilles ; nom donné à cette plante à cause de ses feuilles supérieures ternées.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQCYABIAHUCHEZ.

SYNONYMIE.

- VERONICA** (*triphyllus*) ; *floribus solitariis , foliis diguato-partiis , pedunculis calice longioribus.* *Æd. Dan. tab. 627. Scop. Carn. ed. 2. n°. 25. Linn. Syst. Plant. 1. 37. id. Spec. Plant. 19. Mur. Syst. Veget. ed. 13. 58. id. ed. 14. pag. 60.*
 ——— *floribus solitariis , pedunculis axillaribus , foliis inferioribus quinque-partiis ; summis tripartitis.* *Linn. Hort. Clif. 9. Gouan. Hort. 12. Flor. 63.*
 ——— *floribus solitariis , foliis diguato-partiis pedunculo brevioribus.* *Dalib. Paris. 6. Guet. Flor. Gall. Prov. 326.*
 ——— *foliis ovatis tripartitis & quinquepartitis , petiolis unifloris.* *Hal. Helv. n°. 551.*
 ——— *verna , trifido vel quinquesido folio.* *Tourn. Inst. 115. Garid. 485.*
ALSINE *folio profunde scelo.* *J. B. Hist. 3. pag. 367.*
 ——— *triphyllus cærulea.* *C. B. Pin. 8. 250.*
ELATINE *triphyllus.* *Dalech. Hist. 1240. id. Gall. 2. 135.*
VÉRONIQUE *digitée.* *Lam. 2. 445.*
 ——— *triflée.* *Dub. 2. 305.*



VERONICA spuria L.

VERONICA

SPURIA.

VÉRONIQUE SPURIÉE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 4.	Classe II. Ordre 1.	Cl. VII. Ord. 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe inférieur, persistant (F), de quatre feuilles, ou découpé très-profondément en quatre parties presque égales, uniformes, subulées; une des quatre feuilles est un peu plus longue.*

COROLLE. *Un pétale (S) fendu jusqu'au milieu en quatre lobes inégaux, oblongs, arrondis; les trois lobes supérieurs sont égaux; le lobe inférieur est plus étroit: tous forment un limbe au haut d'un tube cylindrique qui va s'insérer sous le germe.*

ÉTAMINES. *Deux filets (2) égaux, uniformes, moins longs que la corolle, & insérés à fort tube; chaque filet est cylindrique & glabre; deux anthères (C, C) égales, uniformes, composées de deux sacs inégaux, qui s'ouvrent par les côtés.*

PISTIL. *Un germe cordé; un style cylindrique, lisse, persistant plus long que les étamines; un stigmate (E) très-entier & en tête.*

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une capsule aplatie, échancrée par le haut en cœur, glabre, biloculaire, & qui s'ouvre en deux valves; chacune est échancrée en cœur.*

RÉCEPTACLE. *Cloison mitoyenne, qui divise le péricarpe en deux loges verticalement, & dans une position opposée à la largeur du fruit.*

SEMENCES: plusieurs arrondies, très-fines.

RACINE fibreuse, très-chevelue, persistante; fibres principales, garnies de fibrilles ramifiées.

TRONC. *Tige ordinairement très-simple, verticale, cylindrique, ordinairement glabre, ou très-peu velue, feuillée & florifère.*

FEUILLES très-simples, élançées, glabres ou presque glabres, pétiolées; surface supérieure lisse, luisante, veinée de veines qui n'excèdent point; surface inférieure veinée de veines qui excèdent cette surface; bords dentés de dents de scie aiguës, rarement égales; extrémité terminée en pointe; base un peu arrondie & entière.

Armes, aucune; les différentes parties de la plante sont rarement velues.

Stipules, aucune.

Bractées; petites feuilles subulées, sessiles (3), placées sur la tige, au bas des péduncules; chacune est plus longue que les péduncules des fleurs.

SUPPORTS. *Pétioles courts, aplatis, & accompagnés d'une petite bordure fournie par la feuille.*

Péduncules: de communs cylindriques; de particuliers solitaires, aussi cylindriques, moins longs que les bractées qui les accompagnent.

Virilles, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges droites, verticales, d'un à trois pieds de haut, ordinairement sans branches; les feuilles sont opposées, trois à trois par étages, & sont horizontales; les fleurs sont alternes, terminales, disposées sur un à trois épis qui partent des aisselles des trois feuilles supérieures; chaque fleur en particulier est soutenue par une bractée plus longue que le petit péduncule particulier.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mai-juin, fleurit en juillet-août, les graines sont mûres en septembre, les tiges périssent aux premières gelées; les racines persistent les hivers, & durent plusieurs années.

LIEU. Les bois, les endroits ombragés, dans nos jardins, & en Alsace.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; toute la plante froissée est presque inodore, les fleurs sont un peu odorantes.
Saveur; toute la plante est herbacée, un peu salée.

ANALYSE,
VERTUS,
USAGE,
DOSE, } inconnues.

ETYMOLOGIE. *Veronica*, de *ver* (voyez la page 10) *spuria*, illégitime; parce que cette plante, d'abord étrangère, s'est naturalisée dans nos pays.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HIQCYABIAHUSHEZ.

SYNONYMIE.

- VERONICA* (*spuria*); *spicis terminalibus, foliis ternis aequaliter serratis.* Linn. *Syst. Plant.* 1. 24. id. *Spec. Plant.* 13. Mur. *Syst. Veget. ed.* 13. 56. id. *ed.* 14. 58.
 ——— *spicata angustifolia.* C. B. *Pin.* 246. *Tourn. Inst.* 143.
 ——— *mas surrecta elatior.* Barel. *Icon.* 891.
 ——— *majore, angustifolia caulibus viridibus.* J. B. 3. 284. *Pluk. Almag.* 383.
 ——— II, *erectior, angustifolia.* *Claf. Hist.* 346.
VERONIQUE maritime. Lam. 2. 435.
 ——— *spuriée.*



VERONICA Spicata. L.



VERONICA

SPICATA.

VÉRONIQUE A ÉPI.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 6. Genre 4.	Classe II. Ordre 1.	Cl. VII. Ord. 2. les Véroniques.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* de quatre feuilles égales, élançées, inférieures, persistantes, rangées en forme de cloche sous la corolle, mais qui s'épanouissent autour du fruit.

COROLLE. *Un pétale* (S) divisé profondément en quatre parties ouvertes, presque égales, lancéolées, aiguës; la division inférieure est la plus petite; le tube est court, cylindrique, de la longueur du calice, & deux fois plus court que le limbe; cette corolle est insérée sous le germe, & tombe de bonne heure.

ÉTAMINES. *Deux filets* (4) subulés, égaux, uniformes, droits, écartés, de la longueur des découpures de la corolle, insérés à son tube, & qui tombent avec elle; *deux anthères* (C, C) oblongues, égales, posées en bécquille sur les filets, & qui s'ouvrent par les côtés (Y).

PISTIL. *Un germe* supérieur, (1) elliptique, lisse, marqué d'un sillon longitudinal; *un style* filiforme (2), cylindrique, de la longueur des étamines; *un stigmate* (E) arrondi en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une capsule* aplatie, lisse, biloculaire, qui s'ouvre en deux valves, & qui contient plusieurs graines.

SEMENCES. *Plusieurs graines* lisses, arrondies & très-petites.

RACINE fibreuse, noueuse, traçante, garnie de fibrilles chevelues, très-déliées.

TRONC. *Tige* très-simple, flexueuse, velue, feuillée, florifère, sans rameaux ni branches.

FEUILLES très-simples, sessiles, un peu connées, velues, élançées, obtuses; surface supérieure un peu concave, & garnie d'une nervure un peu creuse; surface inférieure convexe, garnie d'une nervure principale, saillante: toutes deux sont un peu velues; bords dentés de dents de scie arrondies, très-fines; extrémité ou sommet obtus; base aiguë, terminée à la tige qu'elle embrasse.

Armes; la plante est légèrement velue dans toutes ses parties.

SUPPORTS. *Stipules*, aucune.
Bractées; petites feuilles (3) linéaires ou subulées qui accompagnent les péduncules particuliers.
Pétioles, aucun.
Péduncules très-courts, cylindriques, axillaires aux bractées, solitaires & uniflores.
Virilles, aucune.

PORT. D'une racine s'élève verticalement une tige très-simple, flexueuse; les feuilles sont opposées, horizontales; les fleurs sont disposées en un épi terminal, simple; les feuilles du haut de la tige sont alternes, ainsi que les bractées; toutes sont chargées d'un léger duvet, qui les rend d'une couleur verte-cendrée.

VÉGÉTATION. Sort de terre en juin, fleurit de juillet à septembre, les tiges périssent aux gelées, la racine vit plusieurs années.

LIEU. Les bois ombragés, les prairies, très-commune au bois de Boulogne près Paris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur herbacée, presque inodore.
 { Saveur herbacée, un peu salée, amère; la racine est styptique.

ANALYSE, }
 VERTUS, } inconnues.
 USAGE, }
 DOSE, }

ÉTYMOLOGIE. *Veronica*, de *ver* (voyez la page 10) *spicata*, à épi; parce que les fleurs sont toujours disposées au haut des tiges en épi simple.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

HOQCYABIAHUSHEZ.

SYNONYMIE.

VERONICA (*spicata*); *spicâ terminali, foliis oppositis, crenatis, obtusis, caule adscendente simplicissimo*. Linn. *Syst. Plant.* 1. 25. id. *Spec. Plant.* 14. *Æd. Dan.* tab. 52. *Mur. Syst. Veget. ed.* 13. pag. 56. id. *ed.* 14. pag. 58. *Gouan. Hort.* pag. 9. id. *Flor. Monsp.* 64.

———— *floribus spicatis, foliis oppositis, caule erecto*. Dalib. *Parif.* 3.

———— *foliis ellipticis, serratis conjugatis, floribus spicatis*. Hal. *Helv.* n°. 542.

———— *foliis oppositis lanceolatis, caule spicâ terminato*. Sauv. *Met. fol.* 130.

———— *spicata minor*. C. B. *Pin.* 247. *Vail. Parif.* 200. tab. 33. fig. 4. *Tourn. Infl.* 144.

———— *recta minima*. *Clus. Hist.* 1. pag. 347.

VERONIQUE à épi. *Dub.* 2. 303. *Lam.* 2. 434. *Leftib. Bot. Belg.* 151. n°. 337.



SYRINGA Vulgaris. L.

SYRINGA

VULGARIS.

LILAS COMMUN.

ORDRES SYSTÉMATIQUES.

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe XX. Section 4. Genre 1.	Classe II. Ordre 1.	Classe VII. Ordre 7. les Jasminis.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (E) monophylle, campaniforme, inférieur, persistant, denté de quatre dents égales, uniformes, aigües, droites.

COROLLE. *Un pétale* caduc, infundibuliforme, composé d'un tube cylindrique, conique (2), un peu plus long que le limbe, & d'un limbe (F) évalé, découpé en quatre lobes égaux, elliptiques, concaves, & reployés par les bords.

ÉTAMINES. *Deux filets* très-courts, égaux, uniformes, fixés au haut du tube de la corolle; *deux anthères* (C. C) elliptiques, jaunes, cachées dans la gorge de la corolle, & qui s'ouvrent par les côtés.

PISTIL. *Un germe* (3) pyramidal, lisse; *un style* cylindrique, filiforme, de la longueur du tube de la corolle; *deux stigmates* (Æ) aigus, écartés.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capsule* (D) lisse, dure, oblongue, aigüe, un peu moins épaisse que large, divisée en deux loges (4) par une cloison longitudinale, posée dans une situation contraire à la largeur du fruit; cette capsule s'ouvre en deux valves par sa partie supérieure.

RÉCEPTACLE. *Cloison* longitudinale, aplatie, & qui sépare le péricarpe en deux loges.

SEMENCES. *Deux graines*, une dans chaque loge (L), comprimées, lancéolées, & bordées d'une membrane.

RACINE fibreuse, ligneuse, très-ramifiée.

TRONC. *Tige* ligneuse, cylindrique, droite, verticale, branchue, feuillée, florifère.

FEUILLES très-simples, lisses, pétiolées, ovoïdes, un peu cordées; surface supérieure très-lisse; surface inférieure veinée; bords très-entiers; base arrondie, quelquefois très-visiblement échancrée en cœur; sommet terminé en pointe aigüe.

Armes, aucune, pas même de poils.

Stipules; hyvernacles écailleux, imbriqués (5), entiers, qui tombent après l'épanouissement des feuilles, situés à la naissance des jeunes branches.

Bractées; petites feuilles sessiles (6), ovoïdes, élançées, très-entières, placées aux premières branches du thyrs; de plus, quelques petites bractées subulées se font appercevoir au bas des péduncules communs du haut du thyrs; les péduncules particuliers ou propres, n'en ont point.

SUPPORTS.

Pétioles semi-cylindriques, moins longs que les feuilles.

Péduncules; de communs qui en soutiennent de propres, & qui se rangent en forme de pyramide le long d'un péduncule général. Voyez Port.

Villes, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent souvent plusieurs tiges, mais plus souvent une seule tige verticale, couverte d'une écorce grise, lisse; les branches & rameaux sont opposés; les feuilles sont aussi opposées; les fleurs sont terminales, disposées en forme de pyramide, que les Botanistes nomment *thyse*; les premiers péduncules communs, qui partent du péduncule général, sont les plus grands; ceux qui viennent après sont plus petits; chacun des péduncules que nous avons nommés communs, soutient plusieurs péduncules propres, courts & cylindriques: tous ces péduncules, soit communs ou particuliers, sont opposés; les péduncules communs sont soutenus par de petites bractées foliées; les péduncules propres n'en ont point; le bois est jaunâtre, plein d'une moëlle blanche, songueuse.

VÉGÉTATION. Les feuilles & les fleurs de cet arbre ou arbrisseau, se montrent au printemps; les fruits sont mûrs en automne, les feuilles tombent aux premières gelées, les tiges persistent les hivers.

LIEU. Les haies, les jardins; cultivé dans toute la France, à cause de la beauté & bonne odeur de ses fleurs.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; toute la plante est peu odorante, les fleurs ont une odeur très-agréable.
Savour; les feuilles sont légèrement âcres & amères.

ANALYSE, }
VERTUS, }
USAGE, } inconnues.
DOSE, }

ETYMOLOGIE. *Syringa*, du mot grec *σύριξ*, *fistula*; parce que les branches de cet arbrisseau peuvent servir à faire des tuyaux, après que la moëlle est retirée. Lilas est un mot arabe.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GIQDYABOAHESFÈ.

SYNONYMIE.

- SYRINGA (*vulgaris*), *foliis ovato-cordatis*. Linn. *Syst. Plant.* 1. 20. *id. Spec. Plant. Mur. Syst. Veget. ed.* 13. *id. ed.* 14. Dalib. *Parif.* 2. Gouan. *Hort.* 8. *id. Flor. Monsp.* 7. Hal. *Helv.* 531. Saw. *Met. fol.* 136.
——— *cærulea*. C. B. *Pin.* 398. Clus. *Hist.* 58. Pluk. *Almag.* 1. 359.
LILAS. Duham. *Arb.* 2. *tab.* 138. Tourn. 601.
——— *Dub.* 2. 277.
——— *commun.* Lam. 2. 305.



SYRINGA Persica, L.



S Y R I N G A

PERSICA.

LILAS DE PERSE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Cl. XX. Sect. 4. Genre 1. <i>Lilas</i> .	Classe II. Ordre 1.	Classe VII. Ordre 7. les Jasmins.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Un périanthe* (E) monophylle, inférieur, campaniforme, persistant, denté de quatre petites dents égales, aiguës, & quatre fois plus court que le tube de la corolle.

COROLLE. *Un pétale* infundibuliforme, fendu jusqu'à un tiers de profondeur en quatre parties, formé d'un tube (B) cylindrique, lisse, trois à quatre fois plus long que le calice, deux fois plus long que le limbe; & d'un limbe (F) évasé, divisé en quatre lobes égaux, elliptiques, concaves & lisses: cette corolle est fixée sous le germe, & tombe de bonne heure.

ETAMINES. *Deux filets* très-courts, cylindriques, fixés au haut du tube de la corolle; deux *anthères* (C, C) oblongues, lisses, formées de deux bourses chacune, & qui sont cachées dans la gorge du tube de la corolle.

PISTIL. *Un germe* (1) lisse, arrondi, supérieur, à l'insertion du calice & de la corolle; un *style* (2) filiforme, cylindrique, moins long que le tube de la corolle; deux *stigmates* (Æ).

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Capule* oblongue, lisse, dure, biloculaire, qui contient deux graines, une dans chaque loge, & qui s'ouvre en deux valves.

RÉCEPTACLE. *Cloison* moyenne, aplatie, verticale, & posée dans une direction contraire à la largeur du fruit.

ETAMINES. *Deux graines* applaties, lancéolées, bordées d'une membrane, & situées une à une dans chaque loge du péricarpe.

RACINE fibreuse, ligneuse, très-ramifiée.

TRONC. *Tige* cylindrique, verticale, ligneuse, couverte d'une écorce gris-brune, branchue, ramifiée; branches & rameaux feuillés, florifères.

FEUILLES très-simples, ovoïdes, élançées, très-entières; surfaces lisses, unies & veinées; base plus large que la pointe, & très-entière; extrémité ou sommet terminé en pointe aiguë.

Armes, aucune, pas même des poils.

Stipules; hyvernacles écailleux, concaves, entiers, & qui tombent de bonne heure.

Bractées; petites feuilles subulées, sessiles, placées au bas des péduncules du second ordre.

SUPPORTS.

Pétioles semi-cylindriques, simples & grêles.

Péduncules, de trois sortes; d'abord un péduncule général, qui produit des péduncules latéraux d'un second ordre; ceux-ci portent plusieurs fleurs, qui ont leurs péduncules particuliers. *Voyez* Port.

Virilles, aucune.

PORT. D'une racine commune sortent plusieurs tiges verticales, flexueuses, branchues & ramifiées; les branches, les rameaux & les feuilles sont opposés; les fleurs sont terminales, & sont disposées en thyse, c'est-à-dire, en forme de pyramide, dans l'ordre suivant: de l'extrémité d'un rameau sort un péduncule général; ce péduncule, peu après la sortie du rameau, pousse deux branches opposées, longues; plus haut, dans une direction à faire croix avec les branches inférieures, sortent deux autres branches encore opposées, mais plus courtes que les inférieures, & toujours par étages, jusqu'à ce qu'au lieu de branches, le péduncule général pousse des péduncules uniflores. Les premiers péduncules qui sortent du péduncule général, portent plusieurs fleurs qui sont toutes munies d'un péduncule particulier, & opposées.

VÉGÉTATION. Cet arbrisseau pousse ses feuilles en février, fleurit depuis février jusqu'à avril: les feuilles tombent aux gelées; toute la plante persiste les hivers.

LIEU. Cultivée dans nos jardins.

PROPRIÉTÉS. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Odeur; les feuilles froissées sont presque inodores; les fleurs ont une légère} \\ \text{odeur semblable à celles du Lilas ordinaire.} \\ \text{Saveur herbacée, un peu salée & amère.} \end{array} \right.$

ANALYSE, $\left\{ \right.$
 VERTUS, $\left\{ \right.$
 USAGE, $\left\{ \right.$ inconnues.
 DOSE, $\left. \right\}$

ETYMOLOGIE. *Syringa*, du mot grec *σινυγγή*, *fistula* (voyez la page 224); *Perfica*, parce que cette espèce nous est apportée de Perse.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

GIQDYABIAHESFÈ.

SYNONYMIE.

STRINGA (*Perfica*); *foliis lanceolatis integris*. Mur. *Syst. Veget. ed. 14. 57.* Linn. *Hort. Clif. 6. Sauv. Met. fol. 130.*

— *foliis lanceolatis*. Linn. *Spec. Plant. 11. id. Syst. Plant. 1. 21.* Mur. *Syst. Veget. ed. 13. 55.* Gouan. *Hort. 8.*

— *Babylonica, indivisis, densifloribus, confertis & minus acutis foliis*. Pluk. *Almag. 359. id. Phytogr. tab. 227. fig. 8.*

LILAS *ligustrifolius*. Tourn. *Inst. 602.* Duham. *Arb. 6. R.*

— de Perse. Lam. 2. 305.



THYMUS Vulgaris. L.



T H Y M U S

VULGARIS.

T H Y M C O M M U N .

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe IV. Section 3. Genre 7.	Classe XIV. Ordre 1.	Classe VII. Ordre 9. les Labiées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* monophylle, campanulé, inférieur, persistant, fendu en deux lèvres : une supérieure découpée en trois dents aiguës, redressées (3), une inférieure fendue en deux parties aiguës, subulées & ciliées (2); le corps de ce calice est strié de plusieurs stries longitudinales; l'entrée, lorsque la corolle est tombée, se trouve fermée par un cercle de poils qui cachent les germes.

COROLLE. *Un pétale* (S) caduc, irrégulier, fendu en deux lèvres inégales; la supérieure (7) est retroussée & découpée en deux lobes arrondis; l'inférieure est découpée en trois lobes inégaux, arrondis; le lobe intermédiaire est le plus long; le tube est cylindrique, plus long que le calice.

ETAMINES. *Quatre filets* (4) cylindriques, inégalement élevés, mais aussi, fixés dans la corolle, & deux différentes hauteurs; deux de ces filets paroissent plus longs, & sont égaux entre eux; les deux autres sont plus courts, & sont aussi égaux entre eux; *quatre anthères* (5) arrondies, & qui s'ouvrent par les côtés.

PISTIL. *Quatre germes* arrondis, lisses; *un style* filiforme, de la longueur de la corolle; *deux stigmates* sigus & écartés.

NECTAR, aucun; à moins qu'on ne donne ce nom au cercle de poils qui cachent les germes des graines dans le calice. *Voyez* Calice.

PÉRICARPE, aucun.

SEMENCES. *Quatre graines* arrondies, lisses.

RACINE fibreuse, ligneuse, pivotante, garnie de fibrilles.

TRONC. *Tige* ligneuse, petite, qui pousse un grand nombre de branches, de rameaux, de feuilles & de fleurs.

FEUILLES très-simples, élançées, très-entières; surface supérieure lisse, un peu gristère, convexe; surface inférieure, concave, veinée, gristère, & ponctuée d'une infinité de petits points comme de très-légères piquures de camion; bords entiers, reployés en dessous; base & sommet un peu obtus.

Armes; toute la plante est couverte d'un très-léger duvet qui la rend gristère.

Stipules, aucune.

Bractée; à la naissance des péduncules on aperçoit quelques petites feuilles, que l'on ne croit pas devoir nommer bractées, parce qu'on en voit de pareilles aux aisselles privées de fleurs.

Pétioles très-courts, semi-cylindriques, souvent nuls.

Péduncules cylindriques, plusieurs ensemble, simples, moins longs que les feuilles.

Virilles, aucune.

SUPPORTS.

PORT. D'une racine fort fine ou plusieurs tiges ligneuses, à écorce très-brune, gercée; cette tige pousse plusieurs branches opposées, & à écorce grûâtre; les branches donnent des rameaux aussi opposés; les feuilles sont opposées, les fleurs sont axillaires, par touquets, mais si nombreuse, que la réunion des deux aisselles forme des anneaux de fleurs autour de la tige; ces anneaux se continuent jusqu'à l'extrémité des rameaux, de manière à constituer des épis obtus.

VÉGÉTATION. Cette plante est toujours verte, & garnie de feuilles; les fleurs se montrent de mai jusqu'à octobre, les graines mûrissent rarement en France, toute la plante persiste les hivers.

LIEU. Les terrains secs & arides des provinces méridionales de la France, cultivée dans presque tous les jardins, à cause de sa bonne odeur & de son utilité comme assaisonnement.

PROPRIÉTÉS. { Odeur; toute la plante a une odeur aromatique, très-agréable.
Saveur; toute la plante est aromatique, piquante, âcre au goût.

ANALYSE { pyrotechnique; cette plante donne de l'eau de végétation odorante; plus, de
Huile aromatique, très-agréable, & du camphre.
hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. Le Thym est échauffant, tonique, fortifiant, stomachique, sudorifique, emménagogue, propre à l'asthme pituiteux, aux bouffissures exemptes de fièvre, employé soit intérieurement ou extérieurement.

USAGE. On se sert de cette plante dans nos cuisines pour assaisonner les alimens; en Médecine, pour fortifier l'estomac, pour ranimer l'action des solides dans les maladies de foiblesse exemptes de fièvres; on l'emploie dans l'asthme humide pituiteux, & dans la pituite; extérieurement, pour les bouffissures, on le joint aux fomentations aromatiques.

DOSE. Le Thym en infusion aqueuse, par pincées comme du Thé, dans trois tasses d'eau, pour fortifier l'estomac; extérieurement, par poignées.

ETYMOLOGIE. *Thymus*, du mot grec *θυμῶς*, *animus*, ame, courage; parce qu'on a regardé le Thym comme une plante propre à ranimer les forces.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

QIQGYAFOASIAZ.

SYNONYMIE.

THYMUS (vulgaris) erectus; foliis revolutis ovatis, floribus verticillato-spicatis. Linn. Spec. Plant. 825. id. Syst. Plant. 3. 80. Mar. Syst. Veget. ed. 13. 452. id. ed. 14. Linn. Mat. Med. 152. Sauv. Met. fol. 148. Gouan. Hort. 289. Flor. Monsp. 79. Guet. Flor. Gall. Prov. 262.

—— *vulgaris folio tenuiore & latiore.* Tourn. Inst. 196. C. B. Pin. 219. Garid. 463.

—— *vulgaris rigidius folio cynerico.* J. B. 3. 263.

THYM vulgaire. Lam. 2. 392.

LOU-TIN des Béarnois & de Montpellier.

LA POTE, } à Montpellier. Gouan. Hort. 289

LA FRIGOULE, }



LAMPROLOMA Communis L.



L A M P S A N A

COMMUNIS.

LAMPANE COMMUNE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe XIII. Section 2. Genre 4.	Classe XIX. Ordre 1.	Cl. IX. Ordre 1. les Chicoracées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE. *Squamation* (M) périanthiforme, composée de deux rangées d'écaillés inégales; la rangée extérieure est formée de quatre à cinq petites écailles ovoïdes, aiguës, glabres, & plaquées contre les écailles intérieures; celles-ci, au nombre de huit, sont linéaires ou lancéolées: toutes persistent jusqu'à la maturité des graines, autour desquelles elles se rangent en forme de côtes de melon.

CALICE, aucun.

COROLLE { considérée dans l'ensemble (R), composée, semi-flocculeuse; demi-fleurons au nombre de douze à vingt, rangés en roue autour d'un centre commun & fertiles.
 considérée en particulier (T); demi-fleuron en forme de languette; limbe aplati, jaune, & denté de cinq petites dents égales (E), aiguës; tube très-court, formé par le bas du limbe, qui se replie en cornet pour s'insérer sur le germe.

ETAMINES. Cinq filets courts, cylindriques, très-fins, attachés au haut du tube de la corolle; cinq anthères (2) réunies en forme de cylindre, au travers duquel passe le pistil (Æ).

PISTIL. Un germe arrondi, placé sous la corolle (T), lisse & glabre; un style cylindrique, filiforme, de la longueur du pétales, terminé par deux *stigmates* (Æ) écartés & repliés en crochet.

NECTAR,
PÉRICARPE, } aucun.

RÉCEPTACLE. Plan aplati, lisse, nu, sans poils ni écailles, formé par le fond de l'enveloppe (M), & qui donne attache aux graines (N): celles-ci portent les demi-fleurons (T).

SEMENCES. Plusieurs graines (N), une qui succède à chaque demi-fleuron; elles sont subulées, anguleuses, un peu courbées, obtuses d'un bout, aiguës de l'autre.

RACINE fibreuse, dure, ramifiée, tantôt pivotante, d'autres fois horizontale.

TRONC. Tige verticale, cylindrique, striée, velue, creuse, hâuteuse, branchue, & souvent ramifiée.

FEUILLES très-simples; les inférieures sont ovoïdes, & accompagnées de deux oreillettes (4) à leur pétiole; les moyennes sont ovoïdes, non-oreillées; les supérieures sont lancéolées, fertiles: toutes ont leurs bords entamés de sinus qui ressemblent à des morsures; les surfaces sont veinées de veines enfoncées, quand on les considère par dessus, & de veines en bosse quand on les considère en dessous.

Armes; toute la plante, mais particulièrement la tige, est couverte de poils solitaires.

Stipules, aucune.

Bractées; petites feuilles (3) subulées, sessiles, très-entières, placées au bas des péduncules.

SUPPORTS. *Pétioles* aplatis, formés d'une nervure & d'un limbe; aucun aux feuilles supérieures.

Péduncules cylindriques, uniflores, droits, verticaux, terminant les tiges & les branches.

Villes, aucune.

PORT. D'une racine fort une tige verticale, un peu flexueuse, velue, creuse, lacteuse; les branches sont alternes; les feuilles sont aussi alternes; les fleurs sont terminales, pédunculées, jaunes: toutes les parties de la plante donnent du lait lorsqu'on les coupe.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mars-avril; fleurit depuis juin jusqu'en novembre; les graines mûrissent à fur & à mesure; les tiges & les racines périssent aux gelées.

LIEU. Les fossés, autour des maisons, dans les champs, par toute la France.

PROPRIÉTÉS. *Odeur*; toute la plante a une odeur herbacée, devient un peu nauséuse lorsqu'elle fleurit.

Saveur; toute la plante, étant jeune, a un goût de laitue; étant plus âgée elle est amère.

ANALYSE *pyrotechnique.* Cinq livres de Lampfane fleurie ont donné, par la distillation, une eau de végétation herbacée, obscurément acide, ensuite austère; plus, une eau empyreumatique, un sel volatil concret, & enfin une once & un gros d'huile en consistance de graisse; la masse noire calcinée & lessivée, a donné six gros & demi de sel alkali.

hygrotechnique, inconnue.

VERTUS. La Lampfane est rafraîchissante, fondante, détersive, émolliente.

USAGE. On emploie la Lampfane extérieurement en fomentation, pour ramollir les duretés, calmer les douleurs; son suc déterge puissamment les ulcères, guérit les dartres, & les ulcères des mamelles, appliquée à l'extérieur; on la mange en salade dans plusieurs provinces de la France, en la substituant à la laitue; elle lâche un peu le ventre.

DOSE. Par poignées à l'extérieur; on n'en fait presque aucun usage intérieurement.

ETYMOLOGIE. *Lampfana*, du mot grec λαμπάκη, *evacuo*, parce que cette plante étant mangée lâche le ventre; *papillaris*, & herbe aux mamelles, parce qu'elle guérit les excoriations de ces parties.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

X E T S Y A B O N A I L.

SYNONYMIE.

LAMPFANA (*communis*); *calicibus fructu angulatis, pedunculis tenuibus ramosissimis.* Linn. *Syst. Plant.* 3. 663. *id. Spec. Plant.* 1141. Dalib. *Parif.* 244. Scop. *Carn. ed.* 2. 988. *Flor. Dan. tab.* 500. Mur. *Syst. Veget. ed.* 13. 602. *id. ed.* 14. Gouan. *Hort.* 417. *id. Flor. Monsp.* 354. Gerard. *Flor. gall. Prov.* 173.

caule brachiato, foliis ovariis, longe petiolatis, petiolis pinnatis. Hal. *Helv.* n° 6.

SONCHO *affinis Lampfana domestica.* C. B. *Pin.* 124.

SONCHUS *sylvaticus.* 1, 2, 3. Taber. *Mon.* 192, 193.

LAMPFANA. Dodon. *Pempt.* 675. J. B. 2. 1028. Tourn. *Inst.* 479. Garid. 265. *Vail. Bot. Parif.* 113. Pluk. *Almag. Bot.* 104.

LAMPFANE commune.

HERBE-AUX-MAMELLES.



SOLANUM Tuberosum. L.



SOLANUM

TUBEROSUM.

MORELLE POMME-DE-TERRE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT.	VON LINNÉ.	DE JUSSIEU.
Classe II. Section 7. Genre 1.	Classe V. Ordre 1.	Classe VII. Ordre 6. les Solanées.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, aucune.

CALICE. *Périanthe* (G) monophylle, persistant, inférieur, divisé en cinq parties entières, ovoïdes, égales, d'abord campaniformes & appliquées contre la corolle, ensuite ce calice s'applatit en rosette & soutient le péricarpe.

COROLLE. *Un pétale* (S) applati, évasé, à cinq angles, imitant une molette d'éperon, inséré sous le germe par le moyen d'un petit tube (T), & qui tombe de bonne heure.

ÉTAMINES. *Cinq filets* aplatis, courts, insérés sur le tube de la corolle (T); *cinq anthères* (1, 2, 3, 4, 5) égales, formées de deux cylindres adossés ensemble, qui s'ouvrent chacune par deux trous à la partie supérieure.

PISTIL. *Un germe* (6) arrondi, lisse, supérieur à l'insertion du calice & de la corolle; *un style* (7) cylindrique, un peu plus long que les étamines; *un stigmate* (E) arrondi en tête.

NECTAR, aucun.

PÉRICARPE. *Une baie* (B) pulpeuse, biloculaire (I), sphérique, lisse, unie, & qui tombe de bonne heure.

RÉCEPTACLE. *Une cloison* & un corps fongueux, placés au milieu du péricarpe.

SEMENCES. *Plusieurs graines* arrondies, lisses, placées en cercle autour de chaque loge du péricarpe.

RACINE d'abord tubéreuse, ensuite fibreuse, ramifiée, terminée par des tubercules (fig. 2) solides, marqués de petites impressions longitudinales; écorce lisse, souvent rougeâtre.

TRONC. *Tige* verticale, anguleuse, lisse, branchue, ramifiée, feuillée & florifère.

FEUILLES composées, pinnées par interruption; *folioles* ovoïdes, entières; surfaces veinées de veines ramifiées, très-apparentes en dessous.

SUPPORTS.	{ <i>Armes</i> , aucune, même presque point de poils. <i>Stipules</i> , <i>Bractées</i> , } aucune.	<i>Pétioles</i> ; de généraux (8) semi-cylindriques & communs, à plusieurs folioles
		sessiles, rangées sans ordre régulier, c'est-à-dire, tantôt opposées, tantôt alternes, quelquefois légèrement pétiolées.
		<i>Péduncules</i> ; de communs cylindriques, de particuliers aussi cylindriques, disposés en forme de fausse grappe.
	<i>VRilles</i> , aucune.	

PORT. D'un *tubercule* solide s'élève verticalement une *tige* cylindrique ; cette tige pousse latéralement & alternativement des *branches* obliques qui partent des *aisselles* des feuilles ; les *feuilles* sont aussi alternes , & formées de *cing* à *treize* *folioles* moitié grandes , moitié plus petites , intercalées ; ces folioles , la plupart du temps , sont opposées , la foliole terminale est la plus grande , toutes sont entières ; les *fleurs* sont portées sur de longs *peduncules* qui se ramifient & portent plusieurs fleurs disposées en grappe irrégulière.

VÉGÉTATION. Sort de terre en mai , fleurit de juillet à septembre , les fruits sont mûrs en octobre , les tiges & les feuilles périssent en hiver , les racines vivent plusieurs années.

LIEU. Nos champs , où on la cultive ; elle est très-commune en Virginie , d'où on nous l'a apportée.

PROPRIÉTÉS. { *Odeur* ; toute la plante est herbacée ; la racine crue est herbacée , farineuse.
 { *Saveur* ; toute la plante est herbacée , salée ; la racine est douceâtre , farineuse.

ANALYSE { *pyrotechnique* , inconnue.
 { *hygrotechnique* ; la racine rapée & lavée fournit beaucoup de parties amilacées.

VERTUS. La racine de la Pomme-de-terre est nourrissante , rafraichissante , incrassante ; elle convient , réduite en pulpe , aux poitrinaires & aux estomacs paresseux.

USAGE. On l'emploie plus dans nos cuisines qu'en Médecine ; les cuisiniers l'apprennent sous toutes sortes de formes ; elle fait toujours un mets agréable & sain.

ETIMOLOGIE. *Solanum* , à *solari* , soulager (voyez la page 112) ; *tuberosum* , tubéreux , à cause de la forme de ses racines.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

JEQJIABIAJISBEZ.

SYNONYMIE.

SOLANUM (*tuberosum*) ; caule inermi herbaceo , foliis pinnatis integerrimis pedunculis subdivisis.
 Linn. Syst. Plant. 1. 513. id. Spec. Plant. 265. Mur. Syst. Veget. ed. 13. 187.
 id. ed. 14. Dalib. Paris. 73. Sauv. Monsp. 220.

—— foliis pinnatis , foliolis integerrimis : impari maximo. Gouan. Hort. 109. id. Flor. Monsp. 33.

—— tuberosum sculentum. C. B. Pin. 167. Prod. 89. fig. Vail. Paris. 188. Tourn. Inst. 149.

PAPAS Americanum. J. B. 3. 621.

MORELLE patate. Dub. 2. 187.

MORELLE POMME-DE-TERRE.

LA POMME-DE-TERRE.

LA PATATE de Virginie.



LICHEN Farinaceus.



LICHEN

FARINACEUS.

LICHEN FARINEUX.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVI. Section 2. Genre 3. | Classe XXIV. Ordre 3. *Alge.* | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante* (B) blanche, verdâtre, très-fine, poudreuse, parfumée par petits paquets sur le bord du feuillage & autour des réceptacles. *Voyez* Port.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. *Petites facettes* (Y) aplaties, branchues, orbiculaires, très-visibles, placées au bord du feuillage, mais sur-tout au bord des ramifications.

SEMENCES. *Petites graines* (Z) très-fines, très-blanches, posées sur le réceptacle (B), & d'une figure très-difficile à déterminer.

RACINE, aucune que l'œil puisse appercevoir : il est à croire que les fibres qui la composent sont très-fines, & qu'elles se confondent avec l'écorce des arbres, qui donne nourriture à cette végétation.

TRONC. La plante forme des ramifications, qui seront décrites sous le nom de *feuillage*. *Voyez* Port.

FEUILLES. Toute la plante ressemble à une feuille déchiquetée : sa forme sera décrite au mot Port.

{ *Armes*, aucune pas même de pois.
 { *Stipules*, } aucune.
 SUPPORTS. { *Bractées*, }
 { *Pétioles*, } aucun.
 { *Péduncules*, }
 { *Virilles*, aucune.

PORT. D'une *branche d'arbre* ou de son *tronc*, fort un *feuillage* en lanières (A) aplaties, droites, découpées de deux en deux; *branches* aussi aplaties, subdivisées en de plus petites encore, pour se terminer par des enfourchemens aplatis & étroits; le bord de ce feuillage est entier, arrondi, considéré des deux côtés; mais il est garni de petites *verrues* circulaires, poudreuses & grâtres; considérées à la loupe, chaque verrue offre deux parties, savoir, un circuit poudreux, d'un blanc verdâtre ou

Tome I.

N n n

rougâtre , & un centre applati , poudreux & blanc ; les deux surfaces du feuillage , tant la supérieure que l'inférieure , sont applaties , élargies à chaque enfourchement , & d'une couleur uniforme , grisâtre lorsque les surfaces sont sèches , verdâtre lorsqu'elles sont mouillées : ces deux surfaces sont de plus très-glabres , les derniers rameaux sont très-déliés.

VÉGÉTATION. Se montre au printemps & tout l'été , même l'hiver suivant ; cette plante persiste plusieurs années.

LIEU. Sur l'écorce des arbres , dans les forêts des environs de Paris.

PROPRIÉTÉS. { Odeur , nulle.
 { Saveur un peu salée , sentant le moisi.

ANALYSE ,
VERTUS , }
USAGE , } inconnues.
DOSE , }

ETYMOLOGIE. *Lichen* , du mot grec λικην , dartre (voyez la page 28) ; *farinaceus* , farineux , parce qu'on a observé que cette plante lance une grande quantité de farine lorsqu'on la touche.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B Â I Z.

SYNONYMIE.

LICHEN (*farinaceus*) *foliaceus*, *erectus*, *compressus*, *ramosus*, *farinaceus* : *lateribus verrucosis*.
Linn. Spec. Plant. 1613. id. *Gerard. Flor. Gall. Prov.* 29. n°. 9.

— (*farinaceus*) *foliaceus*, *erectus*, *compressus*, *ramosus* ; *verrucis marginalibus farinosis*.
Linn. Syst. Plant. 4. 539. *Mur. Syst. Veget.* ed. 13. 807. id. ed. 14. 960.

— *lacunofus complanatus*, *ramis acutissimis*, *orbiculis farinosis marginalibus frequentissimis*. *Hal. Helv.* 1981.

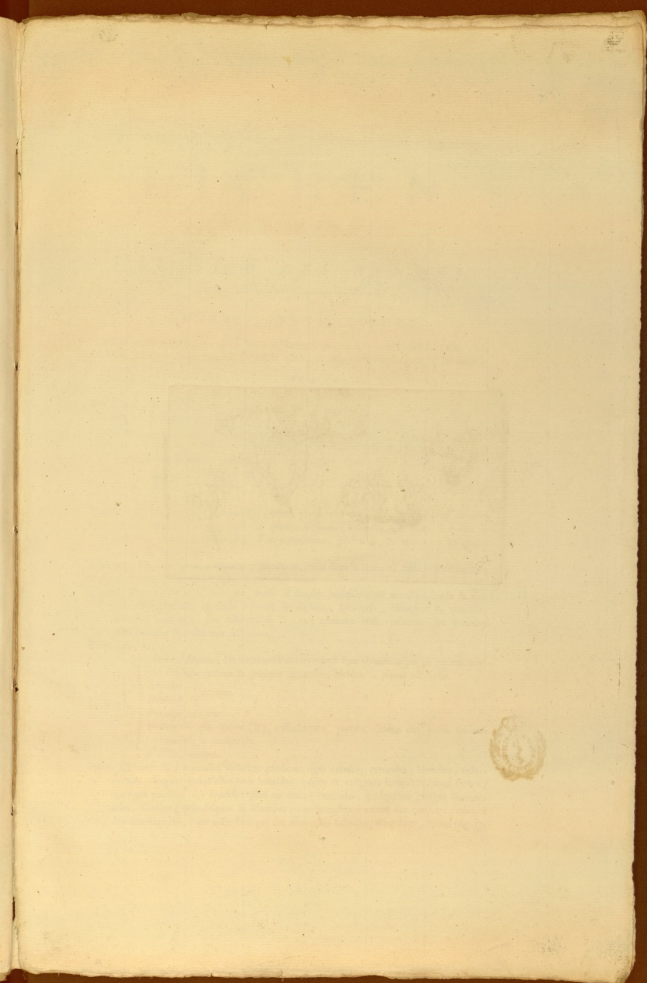
— *foliaceus*, *erectus*, *laciniatus* ; *laciniis acutis*, *rugosis*, *rigidis* ; *verrucis lateralibus*.
Scop. Carn. ed. 1. 97. n°. 27.

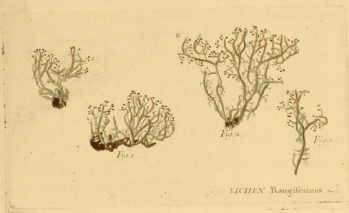
— *cinereus angustior*, *scutis in marginibus segmentorum*. *Vail. Paris.* 115. tab. 20.
fig. 13, 14 & 15.

LICHENOÏDES *segmentis angustioribus ad margines*, *verrucosis & pulverulentis*. *Dil. Musc.* 172.
tab. 23. fig. 63.

LICHEN farineux. *Lam.* 1. 83. *gener.* 63.

ORSEILLE farineuse. *Dub.* 2. 455.





LICHEN

RANGIFERINUS.

LICHEN DES RENNES.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Cl. XVII. S. 1. G. 7. *Coralloïdes.* | Classe XXIV. Ordre 3. *Alga.* | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ETAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante* grisâtre, parfumée sur toutes les parties de la plante.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. *Tubercules* sphériques (1), liftes, placés aux extrémités des rameaux de cette plante, & que l'on aperçoit sur certains individus lorsqu'ils sont dans leur état de perfection: ces réceptacles sont d'un rouge-brun, pédiculés, & terminent les petites cornes de cette plante.

SEMENCES. *Plusieurs graines* très-fines, sphériques, mais dont la forme est difficile à déterminer.

RACINE. *Petites fibres* très-déliées, fixées dans terre.

TRONC. *Tige* cylindrique, verticale, molle & flexible lorsqu'elle est mouillée, roide & très-cassante lorsqu'elle est sèche, creuse en dedans, fistuleuse, branchue & ramifiée; branches verticales, peu distantes de la tige; rameaux aussi verticaux; les dernières ramifications sont souvent réfléchies.

FEUILLES, aucune.

Armes, aucune; les extrémités des rameaux sont terminées par de petites ramifications rondes & presque épineuses, lorsque la plante est sèche.

SUPPORTS. *Stipules*, } aucune.
Braclées, }
Pétioles, aucun.
Péduncules très-grêles (B), cylindriques, portant chacun une petite sphère, qui est le réceptacle.
Wrilles, aucune.

PORT. De terre & par touffes s'élèvent *plusieurs tiges* creuses, verticales, blanches, cylindriques, souples lorsqu'elles sont humides, roides & cassantes lorsqu'elles sont sèches; ces tiges poussent des *branches* plus ou moins verticales, quelquefois presque horizontales, alternes, cylindriques & blanches; ces branches donnent des *rameaux*, ceux-ci des ramifications, pour enfin finir par des extrémités subulées, rougeâtres, droites (fig. 1),

ou par des extrémités subulées, rougeâtres, recourbées (fig. 2), ou enfin par des extrémités droites ou courbées, mais garnies de petites sphères rougeâtres (1, 1), pédiculées; quelquefois cette végétation semble être dichotome, tant les branches & rameaux sont écartés dans leur naissance.

VÉGÉTATION. Se trouve en tout temps dans les trois états que nous l'avons fait représenter; sa fructification ne se fait pas appercevoir également sur tous les pieds.

LIEU. Nos bois, nos forêts, parmi les bruyères; si commun dans quelques cantons du bois de Boulogne, que l'on pourroit l'y faucher.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, nulle.
Saveur, nulle ou presque nulle.

ANALYSE, }
VERTUS, }
USAGE, }
DOSE, }
 } inconnues.

ETYMOLOGIE. *Lichen*, du mot grec λικην (voyez la page 10); *rangiferinus*, de *rangifer*, Renne: cette plante porte ce nom, soit parce qu'elle ressemble par ses ramifications aux cornes de cet animal, ou bien parce qu'elle fait une partie de sa nourriture. *Coralloïdes*, à cause de la ressemblance de sa végétation avec un petit corail.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A I Z.

SYNONYMIE.

- LICHEN (*rangiferinus*); *fruticulosus perforatus ramosissimus, ramulis nutantibus*. Linn. *Syst. Plant.* 4. 554. id. *Spec. Plant.* 1620. *Mur. Syst. Veget.* ed. 13. id. ed. 14. 963. *Gerard. Flor. Gall. Prov.* 33. *Gouan. Hort.* 534. *Flor. Monsp.* 455. *Flor. Dan.* tab. 180.
- *fruticulosus, farinosus, furculis innumeris nutantibus*. Hal. *Helv.* n°. 1957.
- *coralloïdes tubulosus, major, candidus, ramosissimus, receptaculis florum rufescentibus perexiguis*. Mich. *Nov. Gener. Plant.* 79. tab. 40. fig. 1.
- CORALLOÏDES *montanum, fruticuli specie, ubique candicans*. Dil. *Musc.* 107. tab. 16. fig. 29.
- *corniculis candidissimis*. Tourn. *Inst.* 567. *Vail. Bot. Paris.* 42.
- MUSCO-FUNGUS *coralloïdes montanus, ramosissimus, cinereus, vulgaris*. *Mor. Hist.* 3. p. 633. sect. 15. tab. 7. fig. 9.
- MUSCUS *coralloïdes, seu cornutus montanus*. C. B. *Pin.* 361.
- *corallinus, seu corallina montana*. J. B. *Hist.* 3. 1198.
- LICHEN des rennes. Lam. 1. 89. *genr.* 1274.
- CORALLOÏDE des rennes. *Dub.* 2. 460.



LICHEN Cornutus L.



LICHEN

CORNUTUS.

LICHEN CORNU.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVI. Section 2. Genre 3. | Classe XXIV. Ordre 3. *Alga.* | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ÉTAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante* parsemée sur toute la surface de la plante, ce qui la rend blanche & farineuse.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.

PÉRICARPE. Fructification à l'extrémité des dents des entonnoirs (2), & au haut des branches, sous la forme de petites sphères. *Voyez* Réceptacle.

RÉCEPTACLE. *Tabercules* sphériques (2), pédiculés, lisses, placés aux extrémités des pédicules cylindriques, rassemblés, souvent plusieurs sur la même extrémité de la branche ou rameau, & qui tombent de bonne heure.

SEMENCES très-fines, si l'on peut nommer graines une petite poussière rougeâtre qui se détache dans certains temps des réceptacles.

RACINE. *Petites fibres* très-déliées, fragiles, qui s'incrassent à terre ou sur les écorces des arbres.

TRONC. *Tiges* tantôt simples, souvent branchues, ordinairement cylindriques, quelquefois applaties, toujours verticales & toujours creuses. *Voyez* Port.

FEUILLES. *Imbrication* écailleuse, qui sera décrite au mot Port, sous le nom de *feuillage*.

Armes, aucune; les extrémités des tiges & des branches sont terminées par des pointes aiguës (3, 2 & 5), qui, lorsque la plante est sèche, sont roides & presque piquantes; mais qui, lorsque la plante est humide, sont molles & flexibles.

SUPPORTS. *Stipules*, }
Bractées, } aucune.

Pétioles, aucun.

Péduncules courts, déliés, cylindriques, soutenant chacun un globe (2) sphérique, rougeâtre.

Villes, aucune.

PORT. D'une touffe de petites *racines* fibreuses, très-déliées, sort un *feuillage* (4) écailleux, embriqué & très-glabre; chaque *écaille* est arrondie, crenelée, lobée, verdâtre en dessus quand elle est mouillée, grise-cendrée lorsqu'elle est privée d'humidité, très-

blanche en dessous. Du milieu de ce feuillage s'élevent des espèces de *tiges* verticales, très-souvent simples (3, 3); quelques-unes sont branchues ou divisées en deux cornes (1); d'autres sont comme tubulées, & terminées par plusieurs dentelures (5, 5); quelques-unes enfin portent à leur extrémité de petits globules arrondis, lisses (2, 2), mais qui tombent de bonne heure; les tiges simples sont faites en manière de corne, c'est-à-dire, qu'elles diminuent de volume à mesure qu'elles s'éloignent de terre, & se terminent en pointe: toutes ces tiges sont lisses, ponctuées de petits points farineux, quelquefois, mais très-rarement, écailleuses.

VÉGÉTATION. Se montre dans tous les temps de l'année dans les différens états que nous Favons décrite au mot *Port*.

LIEU. Nos forêts, parmi les bruyères & au pied des arbres.

PROPRIÉTÉS. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Odeur presque nulle, ou tirant un peu sur le moisi.} \\ \text{Saveur si légèrement salée, qu'elle est presque insipide.} \end{array} \right.$

ANALYSE, $\left. \begin{array}{l} \text{VERTUS,} \\ \text{USAGE,} \\ \text{DOSE,} \end{array} \right\} \text{inconnues.}$

ÉTYMOLOGIE. *Lichen*, du mot grec *λιχην* (voyez la page 10); *cornutus*, *corne*, qui a des cornes, parce que cette espèce affecte très-souvent la figure d'une corne.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A I Z.

SYNONYMIE.

- LICHEN (*cornutus*) *scyphifer simpliciusculus subventricosus, calicibus integris*. Linn. *Syst. Plant.* 4. 553. *id. Spec. Plant.* 1620. *Mur. Syst. Veget. ed. 13.* 809. *id. ed. 14.* Gouan. *Flor. Monsp.* 455.
- *tubulatus, cinereus*. Tourn. *Inst. R. Herb.* 549.
- *caule simplici subulato, rarius bifido*. *Flor. Lapp.* 234.
- *cornubus simplicissimis, acutis, farinosis*. Hal. *Helv.* 1902.
- *cornubus subramosis, acutis, farinosis*. Hal. *Helv. n°.* 1903.
- *ex albo subcinereus, proboscideus & corniculatus, ut plurimum non ramosus*. Mich. *Nov. Gener. Plant. pag.* 81. n°. 12, 13, 14.
- CORALLOÏDES *non ramosa, tubulosa*. *Vail. Bot. Paris.* 42.
- *scyphiforme cornutum*. *Dil. Musc.* 92. *tab.* 15. *fig.* 16. *Var. E.*
- *vix ramosum, scyphis obscuris*. *Dil. Musc.* 90. *tab.* 15. *fig.* 14.
- MUSCUS *stictulofus corniculatus*. *Bar. rar. n°.* 1286. *tab.* 1277. *fig.* 1. *Bocc. Musc.* 2. *pag.* 149. *tab.* 107.
- LICHEN *cornu*. *Lam.* 1. 88. *genr.* 1274.
- PIXIDE *cornue*. *Dub. Bot. Franc.* 2. 460.



LICHEN Islandicus.



LICHEN

ISLANDICUS.

LICHEN D'ISLANDE.

ORDRES SYSTÉMATIQUES

DE TOURNEFORT. | VON LINNÉ. | DE JUSSIEU.
 Classe XVI. Section 2. Genre 3. | Classe XXIV. Ordre 3. *Alga.* | Classe I. Ordre 2. les Algues.

DESCRIPTION.

ENVELOPPE, }
 CALICE, } aucune apparence.
 COROLLE, }

ÉTAMINES. Aucun filet, aucune anthère; *poussière fécondante* grise, disposée par taches rondes (3) sur tout le dos du feuillage dans des petits enfoncemens: ces parties, confidérées à la loupe, paroissent grisâtres & farineuses.

PISTIL, }
 NECTAR, } aucune apparence.
 PÉRICARPE, }

RÉCEPTACLE. *Boucliers* très-fines, peu fréquens, placés à l'extrémité du feuillage (1).

SEMENCES. Très-petites *graines* brunes, placées sur le réceptacle (1), & d'une figure très-difficile à déterminer.

RACINE inconnue; il est à croire que cette plante a de petites fibres qui s'incrussent aux écorces des arbres, mais que leur exacte union avec cette partie empêche de séparer & de les rendre visibles.

TRONC. Aucune tige. *Voyez* Port.

FEUILLES. Toute la plante ressemble à des feuilles roulées sur elles-mêmes; mais l'usage veut que l'on nomme cette végétation *feuillage*. *Voyez* Port.

Armes; une rangée de cils très-fins, roides, presque piquans lorsque la plante est desséchée, bordant le feuillage.

SUPPORTS. }
Stipules, } aucune.
Bractées, }
Pétioles, aucun. *Voyez* Port.
Péduncules, aucun.
Vrilles, aucune.

PORT. Par touffes sur l'écorce des arbres, on voit cette végétation d'une couleur vert-olivâtre s'élever verticalement; son *feuillage* consiste en expansions feuillacées, convexes, reployées sur elles-mêmes par le bas d'un bord à l'autre en rouleau (2), souvent même les deux côtés sont collés entre eux par de petits fils; le bas du feuillage, dans cet état, paroît presque cylindrique, lisse, blanc lorsqu'il est mouillé, gris-rouffâtre lorsqu'il est sec; cette partie se partage en deux branches qui sont aussi recoquillées sur elles-mêmes; les branches se divisent en deux rameaux, plus bruns en couleur, même un peu verdâtres & plus aplatis; enfin le haut de ce feuillage est en lamères applaties, lobées; ciliées, & ordinairement terminées par deux cornes: la surface supérieure du feuillage est d'un vert-olive, ainsi que le dedans; quelquefois on aperçoit à l'extrémité du même feuillage des boucliers (1) aplatis, ciliés, rougeâtres ou rouillés.

VÉGÉTATION. On trouve cette plante en tout temps en état d'être observée, mais particulièrement au printemps.

LIEU. Par terre & sur les fouches des vieux arbres, dans différentes provinces de la France, dans les forêts.

PROPRIÉTÉS. { Odeur, nulle ou presque inodore.
Saveur amère, fade, & légèrement astringente.

ANALYSE. { *pyrotechnique* ; le premier produit que fournit cette plante est une eau acide qui a l'odeur de champignon ; le second une eau empyreumatique ; le troisième une huile empyreumatique.
hyrotechnique, inconnue.

VERTUS. La première infusion dans l'eau bouillante est, dit-on, purgative : les habitants du Nord se servent de cette première infusion au printemps pour se purger. La seconde est astringente, bécique, propre aux ulcères du poulmon, aux phthésies. La plante, séchée & réduite en poudre, est nourrissante.

USAGE. Les Suédois se purgent au printemps avec une décoction ou une infusion de cette plante ; la seconde infusion s'emploie au même pays avec succès, pour la phthésie pulmonaire ; la plante desséchée & réduite en poudre est mélangée aux farines nourrissantes, & s'emploie comme aliment : cette plante employée en France dans les maladies de poitrine, n'a eu aucun succès.

DOSE. Comme purgatif, par poignées dans de l'eau ; comme bécique, la plante déjà une fois infusée, jetée par pincées dans de nouvelle eau, & infusée comme du thé ; en aliment, mélangée avec cinq parties des farines nourrissantes.

ETYMOLOGIE. *Lichen*, du mot grec *λίχην* (voyez la page 10) ; *Islandicus*, d'Islande, parce que la première dont on a fait usage à Paris pour les ulcères du poulmon, nous fut apportée d'Islande où cette plante est très-commune.

NOM GÉNÉRIQUE PHYTONOMATOTECHNIQUE.

À B A I Z.

SYNONYMIE.

LICHEN (*Islandicus*) ; *foliaceus ascendens laciniatus ; marginibus elevatis ciliatis.* Linn. *Syst. Plant.* 4. 536. *id. Spec. Plant.* 1611. *id. Mat. Met.* 228. *Scop. Carn.* ed. 2. n°. 1385. *Æd. Flor. Dan. tab.* 155. *Gerard. Flor. gall. Prov.* 29. *Mur. Syst. Veget.* ed. 13. 807. *id. ed.* 14. 960.

— *fronde convexâ, ciliatâ, pustulatâ, obtusè ramosâ, utrinque levi, ramis brevissimis bicornibus.* Hal. *Helv.* n°. 1978.

— *pulmonarius, minor, angustifolius, spinis tenuissimis ad margines ornatus, receptaculis florum transverse oblongis, rubris vel ex rubro-ferrugineis.* Mich. *Nov. Gener. Plant.* 85. *tab.* 44. *fol.* 4.

LICHENOÏDES *rigidum, eryngii folia referens.* Ray, *Synops.* ed. 3. 77. n°. 90. *Dil. Musæ.* 209. *tab.* 28. *fig.* 111.

MUSCO *fungus terrestris, supernè cinereus Islandicus.* Mor. *Hist. part.* 3. *pag.* 633.

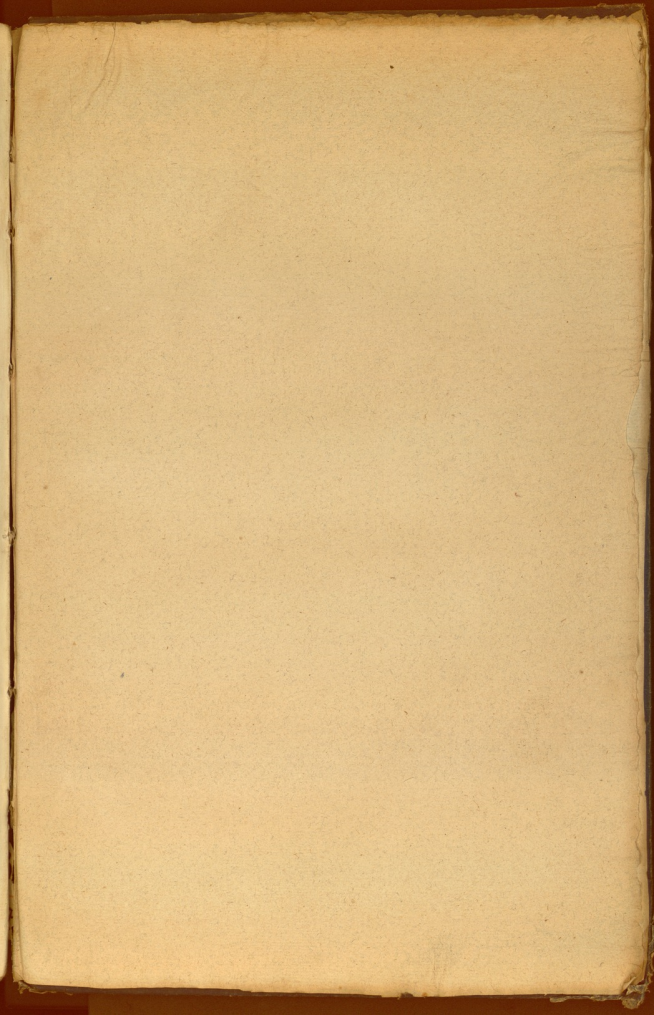
LICHEN d'Islande. Lam. 1. *pag.* 81. *gener.* 1274.

ORSEILLE d'Islande. Dub. 2. 456.

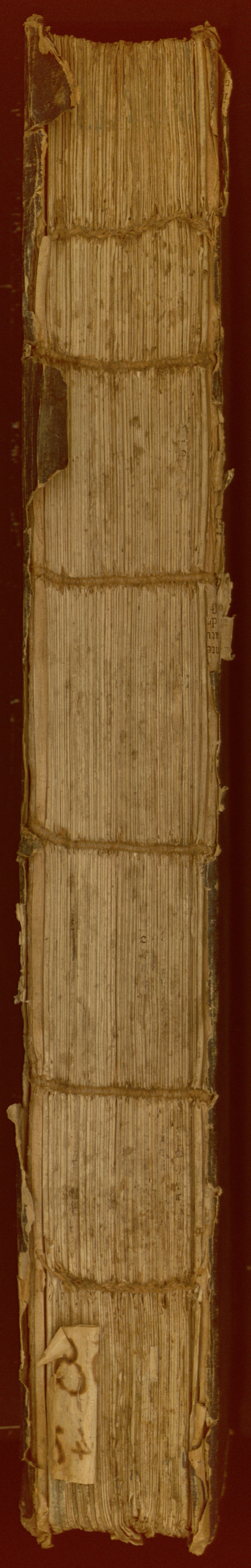


A V I S.

Les Tables qui terminent le Tome II, contiennent les Noms des Plantes décrites dans les deux premiers Volumes.







17

U
p
atu
nte

Handwritten text on a small paper label at the bottom edge of the page block.